

HISTOIRE NATURELLE

DES COQUILLES.

TOME III.

HISTOIRE NATURELLE DES COQUILLES,

CONTENANT

LEUR DESCRIPTION, LES MŒURS DES ANIMAUX QUI LES HABITENT ET LEURS USAGES;

Avec figures dessinées d'après nature.

PAR L. A. G. BOSC,
Membre de l'Académie des Sciences.

Troisième édition, augmentée d'une Table alphabétique de toutes les espèces mentionnées dans cet ouvrage, avec les synonymies de M. LAMARCK.

TOME III.

PARIS,
A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,
RUE HAUTEFEUILLE, N° 10 BIS.

1836.

tir par une des extrémités de sa coquille, un pied court, suborbiculaire, et par l'autre extrémité un tube double, très grand, qu'il forme avec son manteau. Les myes s'enfoncent dans les sables, d'où on les tire aux basses marées pour les manger.

Les myes sont figurées pl. 229 de l'Encyclopédie.

Mye tronquée, *Mya truncata.*

Ovale tronquée postérieurement, avec des stries transverses irrégulières.

Lister, tab. 428, fig. 269, *Gualt.* tab. 91, fig. D. *Chemn.* 6. tab. 1. fig. 1, 2. Encycl. pl. 229. fig. 2.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Mye des sables, *Mya arenaria.*

Ovale, arrondie postérieurement; des stries transverses se changeant en rides.

Lister, Conch. tab. 419. fig. 262. *Dargenville*, Zoom. pl. 5. fig. C. *Chemn.* 16. tab. 1. fig. 34.

Voyez la fig. pl. 14, fig. 2, de moitié de nature.

Se trouve dans la mer du Nord.

Mye de Nicobar, *Mya Nicobarica.*

Ovale, oblongue, striée en sautoir, plus convexe d'un côté.

Chemn. Conch. 6. tab. 3. fig. 19, 20.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mye australe, *Mya australis.*

Ovale, comprimée, deux dents cardinales latérales.

Chemn. Conch. 6. tab. 3. fig. 17, 18.

1. La Pandore striée. 3. La Mactre lisor.
2. La Mie des Sables. 4. La Donace pamet

Se trouve à la Nouvelle Zélande; s'éloigne de ce genre.

Mye de Cadix; *Mya Gaditana.*

Arrondie, aplatie, striée transversalement; jaune d'ocre en dehors; blanche en dedans.
Chemn. Conch. 6. tab. 5. fig. 22.
Se trouve sur les côtes d'Espagne.

GLYCIMÈRE, *Glycimeris*, *Lamarck.*

Coquille transverse, bâillante aux deux extrémités: charnière calleuse, sans dents; nymphes protubérantes; ligament extérieur.

Une coquille placée par Linnæus parmi les myes, a servi à Lamarck de type pour établir ce genre qui diffère de tous les autres par sa charnière gibbeuse, *protubérante*, *et* dépourvue de dents et de fossette à l'endroit où est placé le ligament.

Daudin, qui a fait une monographie de ce genre qu'il avait aussi formé sous le nom de cyrtodaire, observe, dans le n° 22 du Bulletin des sciences, que d'après la forme bâillante de la coquille, il y a tout lieu de croire que l'animal qui l'habite est un acéphale, muni d'un pied, et vivant dans le sable; que ses deux valves sont faites de manière qu'elles

peuvent plus aisément que celles de la plupart des autres coquilles, servir, par leurs mouvemens alternatifs, à la marche de l'animal.

En effet, le bâillement de ces valves est très considérable, d'une irrégularité difficile à décrire, et l'attache musculaire est placée vers l'extrémité inférieure des valves, près de la charnière.

Daudin a fait connaître plusieurs espèces nouvelles de ce genre, et on va employer ici son travail.

Glycimère rugueuse, *Glyc. rugosa.*

Très épaisse, ovale, oblongue, à stries ridées et transversales.

Mya glycimeris, Linn. — *Lister*, tab. 414. fig. 258. *Gualteri*, tab. 90, fig. A. *Chemn.* Conch. 6. tab. 3. fig. 25.

Se trouve dans toutes les mers d'Europe.

Glycimère incrustée, *Glyc. incrustata.*

Oblongue, enduite en dedans d'un dépôt calcaire, en forme de crête, et recouverte par un vernis noirâtre; les sommets rongés

Chemn. Conch. 11. tab. 198. fig. 1934. *Daudin.* Bull. des Sciences, n° 22.

Voyez la figure réduite de moitié, pl. 17, fig. 1, 2.

Se trouve dans les mers de l'Europe méridionale.

1 . 2 La Glycimere incrustée .
3 . . . La Glycimere rousse

Glycimère ovale, *Glycimeris ovata.*

Ovale, cendrée, luisante; marquée transversalement de trois bandes fauves et jaunâtres en dedans.

Soldani, pl. 13, fig. 4, 5.

Se trouve dans le sable dans la Méditerranée.

Glycimère caspienne, *Glyc. caspica.*

Blanche, mince, striée, ovale, très bâillante.

Mya edentula, Pallas.

Se trouve dans les sables de la mer Caspienne.

Glycimère byssyfère, *Glyc. byssifera.*

Rude, oblongue, striée, convexe et byssifère.

Mya byssifera, Ostro. Fab. — *Iter. Wgoth.* tab. 5. fig. 2. *Gmel.* Syst. Nat.

Se trouve attachée aux rochers dans la mer du Nord.

Glycimère rousse, *Glycimeris rufa.*

Alongée, unie en dedans, la charnière au milieu des valves.

Voy. la fig. un peu réduite, pl. 27. fig. 3.

Se trouve dans les grands fleuves, et dans les lacs de l'Amerique méridionale.

SOLEN, *Solen.*

Coquille transverse, à bord supérieur droit, ou presque droit, bâillante aux deux extrémités; deux ou trois dents à la charnière fournie par les deux valves.

Les solens forment un genre de coquilles connues sur les côtes de France sous le nom de manche de couteau, à cause de leur forme. Ce genre diffère peu des tellines, avec lesquelles Davila l'a même réuni. Ce sont, en général, des coquilles alongées, très minces, peu convexes et toujours bâillantes à leurs extrémités, qui vivent enfoncées dans le sable.

L'animal des solens est une ascidie dont le manteau représente un sac membraneux fort mince, et ouvert à ses deux extrémités. Ce manteau est presque cylindrique, et couvre totalement les autres parties de son corps. De son extrémité supérieure sortent deux trachées sous la forme de deux tuyaux assez longs, mais si voisins, qu'ils semblent n'en faire qu'un. Ils sont cylindriques, cependant un peu plus gros à leur origine qu'à leur ex-

trémité, dont le contour est crénelé par beaucoup de dents. L'un est un peu plus petit que l'autre.

L'extrémité inférieure du manteau s'étend un peu hors de la coquille, et accompagne le pied qui est cylindrique et renflé à son extrémité.

Le solen, comme il a été dit, vit constamment enterré dans le sable, et il ne sort jamais que forcément du trou où il a été placé par le hasard à sa naissance. Ce trou a, pour le solen coutelier des côtes de France, trois à quatre décimètres de profondeur; l'animal se tient au fond aux basses marées, et s'élève à son bord lorsque la mer *est haute, par le moyen de l'action alternative de ses valves,* combinée avec celle de son pied. Pour le faire monter, lorsqu'aux basses marées, l'eau a abandonné le sable où il se trouve, les pêcheurs jettent dans son trou, qui reste toujours ouvert pour sa respiration, une pincée de sel, et avec un instrument de fer pointu, appelé dardillon, on soulève la terre au-dessous de lui, au moment où il paraît à la surface. Il est très probable que la présence du

sel fait croire à cet animal que la mer est revenue au-dessus de son trou; mais les pêcheurs sont persuadés, au contraire, que c'est par un motif de crainte pour cette substance qu'il le quitte.

Les solens sont phosphoriques dans l'obscurité. On les mange sur les côtes de France, et on les y emploie pour servir d'amorce dans la pêche à la ligne des gros poissons.

Les anciens Naturalistes et les pêcheurs actuels ont distingué les solens en mâles et en femelles; mais ce qu'ils prennent pour la femelle, est une espèce distincte; c'est le solen silique, tandis que le mâle est le solen manche de couteau. Il est très probable que ce ver est hermaphrodite, et qu'il n'a pas besoin du concours d'un autre individu pour être fécondé.

Lamarck a divisé de genre en deux autres, savoir :

Solen, *Solen*. Coquille transverse, à bord supérieur droit ou presque droit, bâillante aux deux extrémités, deux ou trois dents en tout à la charnière, fournies par les deux valves.

Solen manche de couteau.

Sanguinolaire, *Sanguinolaria.* Coquille transverse, à bord supérieur arqué, un peu bâillante aux extrémités; deux dents cardinales articulées et rapprochées sur chaque valve.

Bruguière a figuré les solens depuis la *pl.* 122 jusqu'à la *pl.* 128 de l'Encyclopédie.

Solen manche de couteau, *S. vagina.*

Linéaire, droit, une des extrémités marginées; la charnière a une seule dent.

Lister. Conch. tab. 407. fig. 255. tab. 408. fig. 256. et tab. 412. fig. 1. *Gualt.* tab. 95. C. D. E. *Dargenville*, pl. 24. fig. K. Zoomorph. pl. 6. fig. G. H. *Chemn.* 6. vign. 2. fig. G. H. tab. 4. fig. 26. 28.

Voyez pl. 18. fig. 5, la *représentation de cette espèce et de son animal réduite au sixième de sa grandeur naturelle.*

Se *trouve dans les* mers d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Solen silique, *Solen siliqua.*

Linéaire, droit; la charnière a deux dents d'un côté.

Lister, Conc. tab. 413. *Dargenv.* pl. 6. fig. M. M. *Chemn.* 6. tab. 4. fig. 29. d.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Solen sabre, *Solen ensis.*

Linéaire, un peu recourbé; la charnière a deux dents d'un côté.

Lister, Conch. tab. 411. fig. 257. *Dargenville*, pl. 24. fig. L. *Chemn.* 6. tab. 4. fig. 30. a.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Solen molen, *Solen legumen.*

Linéaire, ovale, droit; la charnière avec deux dents au milieu, de chaque côté, dont une est bifide.
Lister, Conch. tab. 420. fig. 264. *Gualt.* tab 91. fig. A. *Adanson*, pl. 19. fig. 3. *Chemn.* 6. tab. 5. fig. 32 et 34.
Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Solen coutelier, *Solen cultellus.*

Ovale, oblong, un peu arqué.
Rumph. tab. 45. fig. F. *Gualteri*, Test. tab. 90. fig. E. *Chemn.* 6. tab. 5. fig. 36 et 37.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen radié, *Solen radiatus.*

Ovale, droit, uni, des côtes transverses comprimées.
Lister, Conch. tab. 422. fig. 266. *Gualt.* tab. 91. fig. B. *Dargenv.* pl. 22. fig. P. *Chemn.* 6. tab. 5. fig. 38, 40.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen golar, *Solen strigilatus.*

Ovale, obliquement strié, rougeâtre, radié de blanc.
Lister, Conch. tab. 416. fig. 260. *Gualt.* tab. 91. fig. C *Adanson*, pl. 19. fig. 2. *Chemn.* 6. tab. 6. fig. 43 et 44.
Se trouve dans la mer des Indes, sur la côte d'Afrique et dans la Méditerranée.

Solen tagal, *Solen Adansonii.*

Oblong, obliquement strié, cendré.

Adanson, pl. 19. fig. 11.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Solen bec de canard, *Solen anatinus.*

Ovale, membraneux, velu ; les côtes de la charnière courbées.

Rumph. pl. 75. fig. O. *Dargenv*. pl. 22. fig. M. *Chemn.*, 6. tab. 6. fig. 46, 48.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen mache, *Solen macha.*

Ovale, oblong, tronqué antérieurement ; la charnière a deux dents d'un côté.
Se trouve sur les côtes du Chili.

Solen enflé, *Solen bullatus.*

Presque rond, renflé, presque strié, antérieurement très baillant et crénelé.

Lister, Conch. tab. 342. fig. 179. *Gualt*. Test. tab. 85. fig. H. *Chemn.*, Conch. 6. tab. 6. fig. 49. 50.
Se trouve dans la mer des Indes et d'Amérique.

Solen petit, *Solen minutus.*

Ovale, les angles des deux valves crénelés.

List. tab. 426. fig. 267. *Chemn*. Conch. 6. tab. 6. fig. 51. 52.
Se trouve dans la mer d'Europe.

Solen verdâtre, *Solen virens.*

Ovale, oblong, avec une bosse.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solen diphos, *Solen diphos.*

Ovale, uni, le sommet saillant.

Valentin, Mus. tab. 13. fig. 5. *Chemn.* Conch. 6. tab. 7. fig. 53. 54.

Se trouve dans la mer des Indes.

Solen très petit, *Solen minimus.*

Linéaire, ovale, droit; la charnière avec deux dents latérales, l'une échancrée.

Chemn. Conch. 6, tab. 5. fig. 31. a. b.

Se trouve dans la mer des Indes.

Solen très grand, *Solen maximus.*

Linéaire, ovale, droit, strié en arc; la charnière a deux dents.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 5. fig. 35.

Se trouve dans la mer des Indes.

Solen rétréci, *Solen coarctatus.*

Ridé transversalement, le milieu rétréci, arrondi des deux bouts; le milieu de la charnière d'une des valves, tantôt avec une, tantôt avec deux dents.

Chemn. Conch. 6. tab. 6. fig. 45.

Se trouve dans la mer des Indes.

Solen couleur de rose, *Solen roseus.*

Rose; les dents cardinales échancrées.

Chemn. Conch. 6. tab. 7. fig. 55.

Se trouve dans la mer Rouge.

Sol. sanguinolent, *Sol. sanguinolentus.*

Ovale, très uni; la charnière avec un tubercule à deux dents.

Lister, Conch. 397. fig. 236. *Chemnitz*, Conch. tab. 7. fig. 56.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Solen strié, *Solen striatus.*

Strié transversalement; la charnière avec une seule dent.

Chemn. Conch. 6. tab. 7. fig. 57. 58.

Se trouve dans la mer des Indes.

Solen galan, *Solen vespertinus.*

Ovale, oblong, radié de fauve clair; la charnière gauche avec une dent solitaire, insérée entre les deux de la valve opposée.

Lister, Conch, tab. 417. fig. 261. *Adanson*, pl. 17. fig. 20. *Dargenv.* pl. 22. fig. 1. *Chemn.* 6. tab. 7. fig. 59. 60.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Solen occident, *Solen occidens.*

Strié transversalement, uni au sommet, radié de blanc et de rougeâtre; la charnière a deux dents des deux côtés, avec une fossette intermédiaire.

Chemn. Conch. 6. tab. 7. fig. 61.

On ignore sa patrie.

Solen de Spengler, *Solen Spengleri.*

Le sommet divisé en deux; la dent principale de la charnière arrondie, les accessoires longues, aiguës, celles de l'autre côté courbes.

Spengler, Cat. rais. tab. 1. fig. 8. 9.

On ignore sa patrie.

TELLINE, *Tellina*, *Linnæus*.

Coquille bivalve, égale, transverse ou orbiculaire, ayant un pli sur le côté antérieur; une ou deux dents cardinales, et deux dents latérales écartées.

Il ne faut pas croire que toutes les coquilles auxquelles on a donné le nom de tellines appartiennent à ce genre. Presque tous les Conchyliologues ont varié dans les caractères qu'on doit lui donner, et lui ont réuni des espèces qui ne conviennent pas à celui de Linnæus. Adanson surtout a décrit, sous ce nom, quatre coquilles dont aucune ne lui appartient, et il a placé les véritables tellines dans son genre came.

Il y a fort peu de différence entre les tellines, les solens et les bucardes, mais il y en a beaucoup entre elles et les moules, avec lesquelles plusieurs auteurs anciens et modernes les ont confondues.

Les tellines sont des coquilles en général assez épaisses, variant beaucoup dans leurs formes; les unes sont lisses, les autres striées ou rugueuses, mais jamais à un degré consi-

dérable. Les animaux qui les habitent sont fort peu différens de ceux des genres cités plus haut. Ils ont, en avant, deux syphons simples et courts, dont l'un, le plus large, sert à l'entrée des alimens, et l'autre à la sortie des excrémens; ils ont de plus, en arrière, un muscle linguiforme qui leur sert de pied. Ils marchent par la méthode déjà décrite à l'article des myes, c'est-à-dire en ouvrant et refermant alternativement leurs valves, en alongeant et raccourcissant leur pied. Plusieurs sont mangées sur nos côtes sous le nom de moules.

Bruguière et Lamarck ont divisé les tellines de Linnæus en quatre genres nouveaux, qui sont :

Telline, *tellina;* coquille transverse ou orbiculaire, ayant un pli sur le côté antérieur, une ou deux dents cardinales, et deux dents latérales écartées.

La telline verge.

Caspe, *Caspa.* Coquille transverse, deux dents cardinales sur une valve, une dent interposée ou intrante sur la valve opposée.

Telline angulate.

Ce genre prend aussi plusieurs espèces dans celui des vénus de Linnæus.

Linnæus, de son côté, a aussi divisé son genre en trois sections, savoir :

Tellines ovales et épaisses.

Tellines ovales et comprimées.

Tellines presque orbiculaires.

Tellines ovales et épaisses.

Telline gargadie, *Tellina gargadia.*

Rugueuse antérieurement, la fente dentée.
Rumph. tab. 43. fig. N. *Chemn.* Conch. 6. tab. 8. fig. 63 et 64. a. b.
Se trouve dans la mer des Indes.

Tell. langue de chat, *Tell. lingua felis.*

Hérissée, les écailles en croissant.
Rumph. tab. 45. fig. *G. Gualt.* Test. tab. 76. fig. E. *Chemn.* 6. tab. 89. fig. 65.
Se trouve dans la mer des Indes.

Telline verge, *Tellina virgata.*

Un angle antérieur; des stries transverses recourbées; des dents latérales saillantes.
Rumph. tab. 45. fig. H. *Gualt.* 86. fig. G. et tab. 89. fig. E. *Dargenv.* pl. 22. fig. G.
Voy. la fig. de cette espèce un peu réduite pl. 18. fig. 3.
Se trouve dans la mer des Indes.

Telline angulate, *Tellina angulata.*

Un angle antérieur, des stries transverses recourbées ; les dents latérales nulles.

Lister, Conch. tab. 388. fig. 235. tab. 406. fig. 252. *Chemn.* Conch. 6. tab. 9. fig. 74, 75.

Se trouve dans la mer des Indes.

Telline de Gari, *Tellina Garii.*

Des stries transverses recourbées; des dents latérales à peine sensibles.

Rumph. tab. 45. fig. D. *Chemn.* Conch. 6. tab. 10. fig. 92 et 93.

Se trouve dans la mer des Indes.

Telline fragile, *Tellina fragilis.*

Blanche, bossue; des stries transverses recourbées; le sommet jaunâtre.

Chemn. Conch. 6. tab. 9. fig. 84.

Se trouve dans les mers d'Europe et dans la mer Caspienne.

Telline rugueuse, *Tellina rugosa.*

Des rides transverses ondulées; la charnière avec deux dents latérales, la principale de la valve gauche divisée en deux.

Chemn. Conch. 6. tab. 8. fig. 62.

Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Amérique.

Telline enflée, *Tellina inflata.*

Bossue, blanche, avec des tries longitudinales très fines.

Chemn. Conch. tab. 9. fig. 76.

On ignore sa patrie.

Telline multiangle, *Tellina multiangula.*

Un peu ventrue, à valves inégales, striée en sautoir, sinuée antérieurement ; une seule dent cardinale principale, fendue, à la valve gauche, et deux à la droite.
Chemn. Conch. 6. tab. 9. fig. 77.
Se trouve sur la côte d'Asie.

Telline papyracée, *Tellina papyracea.*

Mince, ventrue, striée transversalement, plissée et rugueuse antérieurement; les dents latérales de la charnière nulles, les principales doubles.
Chemn. Conch. 6. tab. 9. fig. 78.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Telline bossue, *Tellina gibbosa.*

Triangulaire, ventrue, finement striée en travers; les dents cardinales latérales très grosses.
Gualt. Test. tab. 77. fig. Q.
On ignore son pays natal.

Tell. inéquilatérale, *Tell. inæquilatera.*

Presque ronde, blanche, avec quelques stries transverses vers le bord.
Gualt. Test. tab. 88. fig. C.
On ignore son pays natal.

Telline de Knorr, *Tellina Knorrii.*

D'un rouge brillant ; le bord violet.
Knorr, Vergn. 5. tab. 22. fig 5.
On ignore son pays natal.

Telline très blanche, *Tell. candidissima.*

Très blanche.

Knorr, Vergn. tab. 38. fig. 4.
On ignore son pays natal.

Telline de Born, *Tellina Bornii.*

Striée transversalement, un des côtés avec un pli rougeâtre; des rayons rouges.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 2. fig. 5.
On ignore sa patrie.

Telline courte, *Tellina pusilla.*

Ventrue, striée finement en travers; la charnière sans dents sur une des valves, et avec une double dent sur l'autre.
Schroet. Flus. Conch. tab. 4. fig. 7. a. b.
Se trouve dans les rivières d'Europe.

Tellines ovales comprimées.

Telline blanchâtre, *Tellina albida.*

Unie; l'écusson proéminent, blanc.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Telline foliacée, *Tellina foliacea.*

Corselet hérissé, la fente épineuse d'un côté.
Rumph. tab. 45. fig. K. *Dargenv.* pl. 22. fig. E. *Chemn.* Conch. 6. tab. 10. fig. 95.
Voyez pl. 18, fig. 2, la fig. de cette espèce un peu réduite.
Se trouve dans la mer des Indes.

Telline plane, *Tellina planata.*

Unie, striée transversalement; les bords aigus, le corselet velu.
Gualt. Test. tab. 89. fig. G. *Chemn.* 6. tab. 10. fig. 100.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Telline unie, *Tellina lævigata.*

Unie, bordée de dents latérales; corselet strié et hérissé; le sommet droit.

Rumph. tab. 45. fig. I. *Lister*, tab. 387. fig. 234. *Chemn.* Conch. 6. tab. 12. fig. 111.

Se trouve dans les mers de l'Europe et de l'Inde.

Telline radiée, *Tellina radiata.*

Oblongue, faiblement striée en longueur, luisante; la suture de la charnière canaliculée.

Lister, Conch. tab. 393. fig. 240. *Gualt.* tab. 89. fig. I. *Dargenville*, pl. 22. fig. A. *Chemn.* 6. tab. 11. fig. 102.

Se trouve dans les mers d'Europe et d'Amérique.

Telline vulselle, *Tellina rostrata.*

Oblongue, antérieurement en forme de bec anguleux; les angles un peu dentés.

Lister, Conch. tab. 382. fig. 225. et tab. 395. fig. 242. *Gualt.* tab. 86. fig. D, et 88. fig. T. *Dargenv.* pl. 22. fig. O. *Chemn.* 6. tab. 10. fig. 96, et tab. 12. fig. 104.

Se trouve dans la mer des Indes.

Telline trifasciée, *Tellina trifasciata.*

Unie, avec trois rayons rouges; le corselet rugueux.

Lister, Anim. angl. app. 32. fig. 8. *Chemn.* Conch. 6. tab. 12. fig. 114, 115 et 116.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Telline incarnate, *Tellina incarnata.*

Antérieurement élargie, comprimée, aplatie; les sommets un peu pointus.

Lister, Anim. angl. 32. tab. 1. fig. 8. *Gualt*. Test. tab. 88. fig. M. *Chemn*. 6. tab. 12. fig. 117.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Telline donacine, *Tellina donacina.*

Aplatie, unie; la partie antérieure très obtuse.

Gualt. Test. tab. 88. fig. N. *Chemn*. 6. tab. 12. fig. 119.

Se trouve dans la Méditerranée.

Telline tronquée, *Tellina truncata.*

Comprimée, presque striée; la partie antérieure tronquée et la suture distincte.

Se trouve dans la mer des Indes.

Telline à trois côtés, *Tellina trilatera.*

Jaune, antérieurement tronquée; le sommet blanc; la dent cardinale et les latérales solitaires.

Chemn. Conch. 6. tab. 10. fig. 85.

On ignore son pays natal.

Telline oblongue, *Tellina oblonga.*

Oblongue, fragile, jaunâtre; les dents cardinales principales solitaires dans une des valves, et doubles dans l'autre.

Chemn. Conch. 6. tab. 20. fig. 87.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Telline de Spengler, *Tellina Spengleri.*

Blanche, striée transversalement, deux rangs de crochets de chaque côté; les valves recourbées en arc, l'une en dedans et l'autre en dehors.

Chemn. Conch. 6. tab. 10. fig. 88—90.
Se trouve dans la mer des Indes.

Telline embrâsée, *Tellina fervensis.*

Oblongue, blanche, radiée de rouge, finement striée en travers; les dents cardinales latérales nulles.
Lister, Conch. tab. 294. fig. 241. *Chemn.* Conch. 6. tab. 10. fig. 91.
Se trouve dans l'Océan septentrional.

Telline operculée, *Tellina operculata*

Pourpre, fasciée de blanc, striée en sautoir; une des valves convexe, élargie par un prolongement, l'autre aplatie.
Chemn. Conch. 6. tab. 11. fig. 97 et 98.
Se trouve dans la mer des Indes.

Telline transparente, *Tellina hialina.*

A valves inégales, aplaties, demi-transparentes, finement striées en sautoir; les dents cardinales latérales nulles.
Chemn. Conch. tab. 11. fig. 99.
Se trouve sur les côtes d'Afrique et dans l'Inde.

Telline vitrée, *Tellina vitrea.*

Jaunâtre, finement striée en long: antérieurement en forme de bec; les dents cardinales latérales nulles.
Chemn. Conch. 6. tab. 11. fig. 101.
Se trouve dans l'Océan septentrional.

Telline lancéolée, *Tellina lanceolata.*

Mince, demi-transparente, blanchâtre, striée transversalement; aiguë antérieurement; les dents cardinales latérales nulles dans une des valves.

Chemn. Conch. 6. tab. 12. fig. 102.
Se trouve dans la mer des Indes.

Telline opaline, *Tellina opalina*.

Demi-transparente, blanche, chatoyante en allant de la charnière au bord extérieur.
Chemn. Conch. 6. tab. 12. fig. 107.
Se trouve dans la mer des Indes.

Telline ponceau, *Tellina coccinea*.

Demi-transparente, rouge, finement striée en travers.
Chemn. Conch. 6. tab. 12. fig. 109.
Se trouve dans la Méditerranée.

Telline calcaire, *Tellina calcarea*.

Mince, blanche, la dent cardinale principale d'une des valves fendue et entrant dans une fossette de l'autre.
Chemn. Conch. 6. tab. 13. fig. 136.
Se trouve dans la mer du nord de l'Europe.

Telline de Virginie, *Tellina Virginica*.

Finement striée en travers, antérieurement alongée en bec.
Lister, Conch. tab. 159. fig. 15.
Se trouve dans les rivières de Virginie.

Telline ailée, *Tellina alata*.

Verte, presque à trois côtés; le bord élargi.
Lister, Conch. tab. 160. fig. 16.
On ignore son pays natal.

Telline pectinée, *Tellina pectinata*.

Mince, un peu brune, striée longitudinalement.

Lister, Conch. tab. 300. fig. 137.
On ignore sa patrie.

Telline aiguë, *Tellina angusta.*

Rouge, radiée de blanc; l'une des extrémités arrondie, et l'autre pointue.
Lister, Conch. tab. 383. fig. 26.
On ignore son pays natal.

Telline variée, *Tellina variegata.*

Les deux extrémités arrondies et variées; des rayons blancs au sommet.
Lister, Conch. tab. 384. fig. 27. 385. fig. 232, et 389. fig. 228.
On ignore sa patrie.

T. de Madagascar, *T. Madagascariensis.*

Une des extrémités aiguë.
Lister, Conch. tab. 386. fig. 233.
Se trouve sur les côtes de Madagascar.

T. purpurescente, *Tell. purpurascens.*

Purpurescente des deux côtés.
Lister, Conch. tab. 592. fig. 230.
On ignore sa patrie.

Telline hérissée, *Tellina aspera.*

Une des extrémités aiguë, radiée, avec des stries transverses épineuses; le dedans jaune.
On ignore sa patrie.

Tell. triangulaire, *Tellina triangularis.*

En forme de coin, blanche, striée transversalement.

Lister, Conch. tab. 401. fig. 244 et 245.
On ignore sa patrie.

Telline large, *Tellina lata.*

Blanche, à côtés inégaux; une des extrémités un peu pointue.
Lister, Conch. tab. 407. fig. 253.
Se trouve dans la mer de Norwège.

Tell. de la Jamaïque, *Tel. Jamaicensis.*

Epaisse, le bec extérieurement rougeâtre.
Lister, Conch. tab. 408. fig. 254.
Se trouve sur les côtes de la Jamaïque.

Tell. rhomboïde, *Tellina rhomboides.*

Blanche, des stries transverses hérissées; le dedans bleuâtre.
Lister, An. angl. tab. 4. fig. 20.
Se trouve dans les rivières d'Angleterre.

Telline vinacée, *Tellina vinacea.*

D'un rouge pâle, avec des rayons blancs.
Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 41.
Se trouve dans les mers du nord de l'Europe.

Telline zonée, *Tellina zonata.*

Rose, avec une fascie blanche.
Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 43.
Se trouve dans la Méditerranée.

Telline albicante, *Tellina albicans.*

Blanchâtre, une fascie blanche, le dedans jaune.
Gualt. Test. tab. 77. fig. H. M.
On ignore sa patrie.

Telline roussâtre, *Tellina rufescens.*

Roussâtre, tachée de jaune, striée en sautoir.
Gualt. Conch. tab. 85. fig. C.
On ignore sa patrie.

Telline aplatie, *Tellina depressa.*

Inégalement aplatie, finement striée.
Gualt. Test. tab. 88. fig. H. I. L.
On ignore sa patrie.

Telline fasciée, *Tellina fasciata.*

A côtés inégaux; striée finement en travers, alternativement fasciée d'un blanc de deux nuances.
Gualt. Test. tab. 88. fig. B.
On ignore son pays natal.

Telline striée, *Tellina striata.*

A côtés inégaux; demi-transparente, arrondie des deux côtés, d'un rose blanchâtre.
Gualt. Test. tab. 89. fig. C.
On ignore son pays natal.

Telline rose, *Tellina rosea.*

Rose; des côtés minces, allant de la charnière aux extrémités.
Knorr, Verg. 5. tab. 9. fig. 3.
On ignore son pays natal.

Telline écarlate, *Tellina punicea.*

Ecarlate, avec des stries transverses fort rapprochées.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 2. fig. 8.
On ignore sa patrie.

Telline aplatie, *Tellina complanata.*

Aplatie, rougeâtre, finement striée; le bord élargi, la fente baillante, un peu velue.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 2. fig. 9.

On ignore son pays natal.

Telline fable, *Tellina fabula.*

Contournée, un peu en bec; une des valves unie, l'autre obliquement et légèrement striée; les stries relevées.

Gronov. zooph. tab. 18. fig. 9.

Se trouve dans les mers d'Europe et d'Amérique.

Telline poron, *Tellina Adansonii.*

Blanche, la charnière violette.

Adanson, pl. 17. fig. 9.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Telline pirel, *Tellina cancellata.*

Mince, d'un blanc éclatant; des stries longitudinales nombreuses et fines, se croisant avec des rides transverses.

Adanson, pl. 17. fig. 10.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Telline vagal, *Tellina strigosa.*

Fasciée de blanc, unie, rugueuse sur les bords; deux dents cardinales à la valve droite, et trois à la gauche.

Adanson, pl. 17. fig. 19.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Tellines presque rondes.

Telline balaustine, *Tellina balaustina.*

Ronde, dilatée en ses bords; une des valves avec des dents latérales.
Se trouve dans la Méditerranée.

Telline remie, *Tellina remies.*

Comprimée, rugueuse.
Rumph. tab. 43. fig. 1. *Lister*, Conch. tab. 266. fig. 102. *Chemnitz*, Conch. 6. tab. 12. fig. 112. 113.
Se trouve dans les mers des Indes et de l'Amérique.

Telline réticulée, *Tellina reticulata.*

Lenticulaire, comprimée, réticulée.
Se trouve dans la mer des Indes.

Telline lime, *Tellina scobinata.*

Lenticulaire, hérissée; les écailles en échiquier.
Rumph. tab. 43. fig. F. *Gualt.* pl. 76. fig. E. *Chemn.* 6. tab. 13. fig. 122 et 124.
Se trouve dans la mer des Indes.

Telline lactée, *Tellina lactea.*

Lenticulaire, bossue, blanche, demi-transparente, unie.
Gualteri, Test. tab. 71. fig. D. *Chemn.* 6. tab. 13. fig. 125.
Se trouve dans la Méditerranée.

Telline carnaire, *Tellina carnaria.*

Unie, incarnate, obliquement striée; les stries réfléchies.

Lister, Conch. tab. 71. fig. D. *Gualt.* tab. 77. fig. 1. *Chemn.* Conch. 6. tab. 77. fig, I.

Se trouve sur les côtes d'Europe et dans la mer des Antilles.

Telline bimaculée, *Tellina bimaculata.*

Unie, blanchâtre; en dedans deux taches sanguinolentes, presque rondes.

Chemn. Conch. 6. tab. 13. fig. 127 et 132.

Se trouve dans les mers d'Europe et d'Amérique.

Telline de la Baltique, *Tellina baltica.*

Unie, incarnate.

Chemn. Conch. 6. tab. 13. fig. 128.

Se trouve dans la mer Baltique.

Telline pisiforme, *Tellina pisiformis.*

Presque globuleuse, unie, obliquement striée; les stries antérieures relevées sous un angle aigu; le dedans incarnat.

Se trouve dans l'embouchure des fleuves d'Europe.

Telline divariquée, *Tellina divaricata.*

Presque globuleuse, blanche; obliquement sillonnée par des doubles stries.

Lister, Conch. tab. 301. fig. 142. *Chemn.* Conch. 6. tab. 13. fig. 129 et 130.

Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer d'Amérique.

Telline digitaire, *Tellina digitaria.*

Presque globuleuse, pâle, avec cinq stries obliques, uniformes.

Chemn. Conch. 6. tab. 12. fig. 120. et 121.

Se trouve dans la Méditerranée et dans les Océans Indien et Américain.

Telline ibérique, *Tellina iberica.*

Unie; brillante; le bord denté.
Bonanni, Mus. Kircher, 2 fig. 32.
Se trouve sur les côtes d'Espagne.

Telline adriatique, *Tellina adriatica.*

Blanche et nacrée en dedans; le bord denticulé.
Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 32.
Se trouve sur les côtes de la Méditerranée.

Telline sinueuse, *Tellina sinuosa.*

Blanche ou rouge; des stries transverses en petit nombre.
Gualt. Test. tab. 77. fig. D, E.
On ignore sa patrie.

Telline purpurine, *Tellina purpurata.*

Unie, d'un pourpre luisant.
Gualt. Test. tab. 77. fig. L.
On ignore sa patrie.

Telline blanche, *Tellina candida.*

Blanche, finement striée en travers.
Gualt. Test. tab. 77. fig. O. P.
On ignore son pays natal.

Telline tosar, *Tellina senegalensis.*

Épaisse, dure, unie, avec des sillons transverses.
Adanson, pl. 17. fig. 14.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Telline anguleuse, *Tellina angulosa.*

Striée transversalement, recourbée en devant; la dent cardinale principale divisée en deux; les latérales très-éloignées.

Chemn. Conch. 10. tab. 170. fig. 1654 et 1655.

Telline polygone, *Tellina polygona.*

Blanche, striée transversalement, recourbée en devant; les dents cardinales latérales nulles; la principale épaisse, divisée en deux sur une des valves, double sur l'autre.

Chemn. Conch. 10. tab. 170 fig. 1651 et 1652.

Se trouve dans la mer des Indes.

CYCLADE, *Cyclas*, *Bruguière.*

Coquille suborbiculaire, ou un peu transverse, sans pli sur le côté intérieur : ligament extérieur et bombé; deux ou trois dents cardinales; dents latérales alongées, lamelliformes et intrantes.

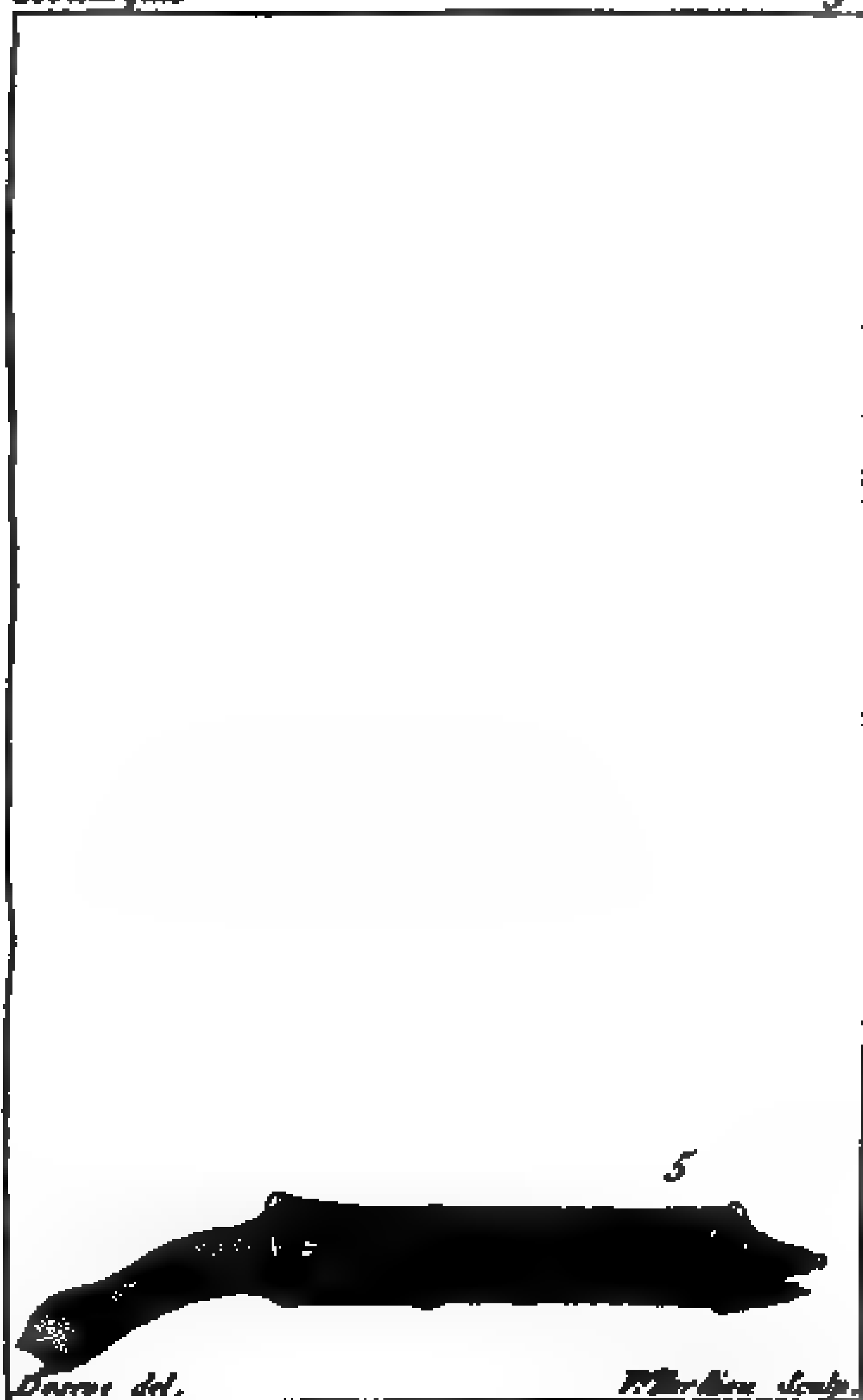
Les coquilles de ce genre avaient été reunies par Linnæus avec les tellines, dont elles diffèrent principalement par le défaut de pli au côté antérieur. Bruguière et Lamarck les en ont séparées, et on ne peut que les imiter ici. Toutes, ou presque toutes, sont des coquilles d'eau douce. Une d'elles est connue, aux environs de Paris, sous le nom de came des ruisseaux, que lui a donné Geoffroy.

Les cyclades comme les tellines varient beaucoup dans leur contexture. Les unes sont très minces, les autres très épaisses; les unes unies, les autres striées; mais leur forme est assez généralement la même, c'est-à-dire, arrondie et très bombée.

L'animal qui habite les cyclades, est presque le même que celui des tellines. C'est un acéphale qui fait saillir deux tubes d'un côté, et de l'autre un pied en forme de langue. Il est vivipare, d'après l'observation positive de Geoffroy.

Au reste, ce qu'on a dit des tellines convient en grande partie aux cyclades, qui ont été figurées par Bruguière, aux planches 301 et 302 de l'Encyclopédie.

Les cyclades, comme les autres coquilles fluviatiles, s'enfoncent dans la boue aux approches de l'hiver, et ne reparaissent dans les eaux que lorsque la chaleur du soleil, où du printems commence à se faire sentir. C'est au mois d'avril qu'elles font leurs petits. Il est probable qu'elles produisent sans accouplement, mais on n'a point d'observation qui le prouve.



1. La Cyclade cornée.
2. La Telline foliacée.
3. La Telline verge.
4. La Cyclade carolinienne
5. Le Solen manche de Couteau.



Cycl. carolinienne, *Cycl. caroliniana.*

Trois dents à la charnière; les sommets et le bord postérieur rongés.

Voyez la pl. 18 : fig. 4, où elle est représentée réduite de moitié.

Se trouve très abondamment à l'embouchure des rivières, en Caroline, d'où elle a été rapportée par Bosc.

Cycl. euphratique, *Cyclas euphratica.*

Deux dents à la charnière; les sommets très saillans, striés transversalement, ainsi que tout le reste des valves.

Cyclas fluminalis, Gmelin. — *Chemn.* 6. tab. 30. fig. 320. Encycl. pl. 301. fig. 2.

Se trouve dans l'Euphrate et autres fleuves de l'Asie, d'où elle a été rapportée par Bruguière et Olivier.

Cyclade cornée, *Cyclas cornea.*

Deux dents à la charnière; mince; couleur de corne; des stries transverses.

Tellina cornea, Linn. — *Came des ruisseaux*, Geof. — *Gualteri*, tab. 7. fig. B. C. — *Dargenville*, pl. 27. fig. 9, et Zoomorph. pl. 8. fig. 10. — *Chemnitz*, Conch. tab. 13. fig. 133, a. b. Encycl. pl. 302. fig. 5.

Voyez la pl. 28, fig. 1, où elle est représentée un peu grossie, avec son animal.

Se trouve dans les eaux douces d'Europe. Elle est très commune aux environs de Paris.

Cyclade des lacs, *Cyclas lacustris.*

Rhomboïdale, aplatie, glabre; le milieu saillant.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 13. fig. 135.

Se trouve en Europe, dans les lacs et les marais.

Cyclade des rivières, *Cyclas amnica.*

Presque en cœur, sillonnée transversalement; le milieu obtus.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 13. fig. 134.

Se trouve dans les fleuves et les rivières d'Europe.

Cyclade fluminée, *Cyclas fluminea.*

Triangulaire, bossue, avec des côtes transverses.

Se trouve dans les fleuves de la Chine.

Cyclade fluviatile, *Cyclas fluviatilis.*

Triangulaire transversalement, rugueuse.

Se trouve dans les fleuves de la Chine.

VÉNUS, *Venus*, *Linnæus.*

Coquille bivalve, régulière; suborbiculaire, pourvue d'une lunule et d'un corselet; trois dents cardinales rapprochées; quelquefois une ou deux dents latérales.

Les vénus forment un de ces genres naturels que les Conchyliologues aiment à étudier à cause de la facilité qu'ils trouvent à en saisir le caractère.

Les coquilles qui le composent dans Linnæus, sont appelées cames par Adanson et Dargenville, qui y ont réuni quelques véritables cames avec des donaces et des mactres, genres très-voisins, et qui ne reposent que

sur un seul caractère, comme il a été dit. Les valves des vénus sont ordinairement très-bombées, épaisses, constamment égales, se joignant avec la plus grande exactitude, approchant de la forme triangulaire. Leurs sommets sont saillans, recourbés. Du point de leur réunion, en devant, commence à chaque valve une fossette courbe où est placé le ligament, et qui s'étend plus ou moins suivant les espèces. Ces fossettes lorsque la coquille est fermée, ont tout-à-fait l'apparence des parties extérieures de l'organe de la génération dans les femmes; de là le nom de *vulve*, que Linnæus leur a donné, et que les Naturalistes français ont traduit par le mot *corselet*, à raison de la délicatesse de la langue. De l'autre côté des sommets, est un autre enfoncement circulaire, ovale ou lancéolé, que Linnæus a appelé *anus*, et les Français lunule.

La charnière est, dans les vénus, plus épaisse que dans beaucoup d'autres coquilles. Elle est formée par trois dents principales, dont les latérales sont plus ou moins divergentes; et dans quelques espèces, par une ou

deux dents de plus, isolées, soit sur la même valve, soit sur les deux.

L'animal qui habite les vénus, est presque semblable à celui des donaces, des cames et genres voisins. C'est une thétis dont le manteau est tantôt court, tantôt assez long pour couvrir la totalité des syphons. La vénus palourde offre un exemple de la première espèce, et la vénus patagau, un de la seconde. Les deux syphons sont assez longs, inégaux en largeur, membraneux et ciliés à leur sommet. L'un sert à recevoir les alimens, l'autre à extraire les matières fécales. Quelques espèces ont un pied conique, et d'autres n'en ont point du tout.

Les vénus se plaisent dans les fonds vaseux, faciles à labourer. Elles s'y creusent des retraites en repliant leur pied sous la valve, et en le relevant ensuite par un mouvement brusque qui chasse au loin la boue qui se trouve dans sa direction. Quelquefois, dans les tems calmes, on les voit nager sur la surface des eaux, une des valves servant de bateau, et l'autre de voile. On ignore les moyens

qu'elles emploient pour se rendre légères; car dans l'état ordinaire, elles paraissent incapables, par leur pesanteur, de faire cette manœuvre. Elles sont assez communes sur les côtes des mers d'Europe, où on les mange comme les moules.

Lamarck a formé deux genres des vénus de Linnæus, dont les caractères sont:

Vénus, *venus*. Coquille suborbiculaire ou transverse; trois dents cardinales rapprochées, dont les latérales sont plus ou moins divergentes.

Vénus mercenaire.

Mérétrice, *meretrix*. Coquille transverse ou orbiculaire; trois dents cardinales rapprochées, et une dent isolée située sous la lunule.

Vénus courtisane.

Il a encore fait le genre pétricole, qui se rapproche beaucoup des vénus, et qui peut-être en contient quelques espèces.

Linnæus a divisé son genre, qui est fort nombreux, en deux sections, savoir :

A corselet accompagné d'épines, et à corselet sans épines.

Et celles à corselet sans épines, en trois sous-sections, savoir :

Celles qui sont presque en cœur.

Celles qui sont presque rondes.

Celles qui sont ovales et un peu anguleuses.

Plusieurs vénus font aussi partie du genre *caspa* de Bruguière et Lamarck, ainsi qu'il a été dit à l'article des tellines.

Vénus à épines.

Vénus dionée, *Venus dionea.*

Presque en cœur; sillonnée transversalement; le tour du corselet épineux.

Lister, tab. 307. fig. 140. *Gualteri*, tab. 7. fig. D. *Dargenville*, pl. 21. fig. 1. *Chemn.* 6. tab. 27. fig. 271. 273.

Voyez pl. 19, fig. 2, où elle est représentée réduite de moitié.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Vénus paphie, *Venus paphia.*

Presque en cœur; des rides épaisses; les environs du corselet avec des rides plus petites; la lèvre compliquée.

Lister, tab. 279. fig. 116. *Gualteri*, tab. 85. fig. A.

Chemn. 6. tab. 27. fig. 274, 275, 277. *Dargenv.* pl. 21. fig. B.
Se trouve dans la mer à l'ouest de l'Amérique.

Vénus marique, *Venus marica.*

Presque en cœur; striée en sautoir; le tour du corselet lamelleux.
Chemn. Conch. 6. tab. 27. fig. 282. 286.
Se trouve dans les mers d'Amérique.

Vénus dysère, *Venus dysera.*

Presque en cœur; des sillons transverses écailleux et relevés; le bord crénelé.
Lister, tab. 277. fig. 114. tab. 278. fig. 115. et tab. 285. fig. 122. *Gualteri*, Test. tab. 88. fig. D. *Chemn.* 6. tab. 27. fig. 279, 280, 281.
Se trouve dans les mers d'Amérique.

Vénus bajane, *Venus bajana.*

Fragile, unie; des stries transverses peu nombreuses.
Bonanni, Mus. Kircher. 2. fig. 124 et 125.
Se trouve sur les côtes du Brésil.

Vénus excavée, *Venus excavata.*

En forme de lentille, striée transversalement; la lunule profonde et en cœur; la fente du corselet large.
Schroet. einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 10.
On ignore son pays natal.

Vénus sans épines et presque en cœur.

Vénus clonisse, *Venus verrucosa.*

Striée par des sillons membraneux, verruqueux, principalement en devant, les bords crénelés.

Lister, tab. 284. fig. 122. *Gualt.* tab. 75. fig. H. *Adanson*, pl. 16. fig. 1. *Chemnitz*, 6. tab. 129. fig. 299. a, b. 300.

Voyez pl. 19, fig. 4 et 5, où elle est représentée un peu réduite avec son animal.

Se trouve dans la Méditerranée, sur les côtes de l'Océan et en Amérique.

Vénus lapicide, *Venus lapicida.*

Blanche, striée en devant longitudinalement, et en arrière transversalement.

Chemnitz; Conch. 10. tab. 172. fig. 1664 et 1665.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Vénus divergente, *Venus divergens.*

Blanche, des stries divergentes très fines et très rapprochées.

Chemn. Conch. 10. tab. 172. fig. 1666, 1667.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Vénus chambrière, *Venus casina.*

Des sillons transverses recourbés et aigus ; le bord postérieur crénelé, le derrière de la lunule canaliculé.

Lister, tab. 286. fig. 127. *Chemnitz*, 6. tab. 29. fig. 301, 302. *Schroet.* einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 6.

Se trouve dans les mers d'Europe, et fréquemment fossile en France et ailleurs.

Vénus treillissée, *Venus cancellata.*

Des stries transverses, membraneuses, écartées ; la lunule en cœur.

Chemn. Conch. 6. tab. 13. fig. 137, 138. et tab. 29. fig. 304—307.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus poule, *Venus gallina.*

Radiée ; des stries transverses obtuses ; la dent cardinale postérieure très petite ; le bord crénelé.

Lister, tab. 281. fig. 119. tab. 282. fig. 120. et tab. 295. fig. 131. *Chemn.* Conch. 6. tab. 30. fig. 308—310.

Se trouve dans les mers d'Europe et d'Amérique.

Vénus de Guinée, *Venus Guineensis.*

Cendré ; des stries transverses, aiguës ; le corselet bordé de blanc, et finement strié de rose ; le bord entier.

Chemn. Conch. 6. tab. 30. fig. 311, et tab. 34. fig. 312.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus cornue, *Venus petulca.*

Un peu sillonnée, le bord crénelé ; la fente presque ovale ; ses bords aigus.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Vénus flexueuse, *Venus flexuosa.*

Des sillons transverses obtus; la lèvre de la fente du corselet avec un angle élevé.

Rumph. tab. 43. fig. A. O. *Gualteri*, Test. tab. 83. fig. I. *Chemn.* 6. tab. 31. fig. 333, 334.

Se trouve dans les mers des Indes et de l'Amérique.

Vénus érycine, *Venus erycina.*

Transversalement et parallèlement sillonnée ; les sillons très obtus : le corselet uni ; la lunule ovale.

Lister, tab. 268. fig. 104. *Chemnitz*, Conch. 6. tab. 32. fig. 337, 339.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus mercenaire, *Venus mercenaria.*

Solide, transverse, unie, légèrement striée, le bord crénelé, le dedans violet, la lunule ovale.

Lister, tab. 274. fig. 107. *Chemn.* Conch. 10. tab. 171. fig. 1659, 1660.

Se trouve dans les mers du nord de l'Europe et de l'Amérique, et fossile en France et en Suède.

Vénus pitar, *Venus Islandica.*

Striée transversalement, rude, la fente du corselet très ouverte, point de lunule.

Lister, tab. 272. fig. 108. *Gualteri*, tab. 58. B. *Adanson*, pl. 16. fig. 7. *Chemnitz*, 6. tab. 32. fig. 341, 342.

Se trouve dans les mers du nord de l'Europe, et sur la côte du Sénégal.

Vénus chione, *Venus chione.*

Presque rugueuse transversalement, les dents cardinales postérieures lancéolées.

Lister, tab. 269. fig. 105. *Gualt.* tab. 86. fig. A. *Dargenville*, pl. 21. fig. C. *Chemnitz*, 6. tab. 32. fig. 340, 343 et 344.

Se trouve dans les mers d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Vénus jouret, *Venus maculata.*

Unie; des taches éparses et peu marquées.

Lister, tab. 270. fig. 106. *Gualt.* tab. 86. fig. j. *Adanson*, pl. 17. fig. 15. *Chemnitz*, 6. tab. 33. fig. 345.

Se trouve dans les mers d'Afrique et d'Amérique.

Vénus courtisane, *Venus meretrix.*

Unie; le corselet brun, bossu; la fente du corselet très ouverte; lunule peu marquée.

Gualt. tab. 66. fig. C. *Dargenv.* pl. 21. fig. F. *Chemnitz*, 6. tab. 33. fig. 347 et 352.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus joyeuse, *Venus læta.*

Renflée, très unie, radiée de blanc ; les bords de la fente du corselet un peu violets.
Gualteri, Test. tab. 88. fig. V. *Schroet.* einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 7.
Se trouve dans la Mediterrannée et dans la mer des Indes.

Vénus des camps, *Venus castrensis.*

Triangulaire, arrondie, bossue, très-unie, avec des lignes en zigzags.
Lister, tab. 257. fig. 92, 93, 258. fig. 94, 259. fig. 95. *Gualt.* tab. 82. fig. G. H. *Dargenville*, pl. 21. fig. M. *Chemn.* 6. tab. 35. fig. 367. 381.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus Phryné, *Venus Phyrne.*

Unie, antérieurement et postérieurement striée en travers ; la lunule presque en cœur, de veines violettes.
Se trouve dans l'océan Austral.

Vénus meroë, *Venus meroë.*

Ovale, aplatie, striée transversalement, la suture postérieure bâillante.
Lister, tab. 378. fig. 221. *Dargenville*, Zoom. tab. 12. fig. B. *Chemnitz*, Conch. 6. tab. 43. fig. 450 — 454.
Se trouve dans les mers des Indes et de l'Amérique.

Vénus petite, *Venus minuta.*

Presque ovale, striée transversalement, presque transparente ; la fente du corselet fermée.
Se trouve dans la mer du nord de l'Europe.

Vénus déflorée, *Venus deflorata.*

Ovale, longitudinalement rugueuse, antérieurement violette ; le milieu de la fente du corselet noir.
Lister, tab. 425. fig. 273. *Rumph.* tab. 45. fig. C. *Gualt.* Test. tab. 85. fig. G. *Chemn.* 6. tab. 9. fig. 79. 82.
Se trouve dans les mers d'Amérique et de l'Inde.

Vénus frangée, *Venus fimbriata.*

Ovale, bossue, striée longitudinalement, sillonnée transversalement ; le bord crénelé.
Lister, tab. 355. fig. 172. *Gualt.* tab. 75. fig. C. *Dargenv.* pl. 21. fig. G. *Chemnitz,* 7. vign. 8. tab. 43. fig. 448, 449.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus reticulée, *Venus reticulata.*

Des stries élevées en sautoir, la lunule en cœur, le bord entier.
Lister, tab. 836. fig. 173. *Gualt.* Test. tab. 83. fig. 4. et 88. fig. A. *Chemnitz,* 6 tab. 36. fig. 382. 384.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus écailleuse, *Venus squamosa.*

Striée en réseau, avec des écailles recourbées en dehors.
Rumph. tab. 44. fig. M. *Gualt.* Test. tab. 83. fig. G. *Chemn.* 6. tab. 31. fig. 335.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus accouchée, *Venus puerpera.*

Presque ronde, des stries membraneuses en sautoir, les bords du corselet avec des angles saillans et rentrans.

Gualt. tab. 76. fig. G. *Dargenv.* pl. 23. fig. F. *Chemn.* 6. tab. 36. fig. 388, 389.

Se trouve dans la mer des Indes.

Venus tivel, *Venus tripla.*

Presque triangulaire, unie antérieurement et obtuse postérieurement.

Lister, tab. 252. fig. 86. *Gualt.* tab. 75. fig. Q. *Adanson*, pl. 18. fig. 4. *Chemn.* 6. tab. 31. fig. 330. 332.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus plissée, *Venus plicata.*

Avec des stries transverses membraneuses courbes; la lunule rouge et en cœur, les bords du corselet obliques.

Dargenville, pl. 21. fig. K. *Chemnitz*, 6. tab. 28. fig. 295, 297.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus rugueuse, *Venus rugosa.*

Bossue, avec des stries transverses membraneuses et courbes; la lunule en cœur, le bord crénelé.

Chemn. Conch. 6. tab. 29. fig. 303.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus caliste, *Venus caliste.*

Des stries transverses aigües membraneuses, en devant; le corselet très-court, la lunule très petite.

Schroet. einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 8, 9.

Se trouve dans la mer Rouge.

Vénus granuleuse, *Venus granulata.*

Arrondie, striée en sautoir; la partie antérieure et les bords crénelés et violets.
Chemn. Conch. 6. tab. 30. fig. 313.
Se trouve dans l'Océan Américain.

Vénus imbriquée, *Venus imbricata.*

Des côtes perpendiculaires imbriquées, et des stries transverses; les bords crénelés.
Chemn. Conch. 6. tab. 30. fig. 314, 315.
Se trouve fossile à Courtagnon et autres lieux de France.

Vénus divariquée, *Venus divaricata.*

Des stries transverses, fines, longitudinales, treillissées et écartées vers les bords; la lunule ovale, le bord crénelé.
Chemn. Conch. 9. tab. 30. fig. 316.
On ignore son pays natal.

Vénus contraire, *Venus contraria.*

Oblongue, aplatie; des stries transverses, postérieurement dirigées en sens contraire des autres.
Chemn. Conch. 6. tab. 30. fig. 317. 319.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus française, *Venus gallus.*

Ovale, oblongue, radiée, des stries transverses, rapprochées, épaisses; le corselet large et ovale; la lunule en cœur.
Chemn. Conch. 6. tab. 31. fig. 324, 325.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus flamme, *Venus flammea.*

Striée transversalement, le dos uni, le corselet

très large, et la lunule en cœur avec des lignes brunes.

Schroet. einl. in Conch. 3. tab. 8 fig. 12.
Se trouve dans la mer Rouge.

Vénus corbeille, *Venus corbicula.*

Triangulaire, unie, tronquée aux deux bouts; radiée de jaune; le corselet et la lunule en cœur, les bords très entiers.

Chemn. Conch. 6. tab. 31. fig. 326.
Se trouve dans l'océan Américain.

V. hermaphrodite, *V. hermaphrodita.*

Triangulaire, très-unie, olivâtre, fasciée de brun, le dedans blanc ou bleuâtre, le corselet en cœur, la lunule ovale.

Chemn. Conch. 6. tab. 31. fig. 327. 329.
Se trouve dans les rivières d'Afrique.

Venus coassante, *Venus coaxans.*

Verte, avec des tries transverses membraneuses, et le bord aigu; le dedans blanc.

Chemn. Conch. 6. tab. 32. fig. 236.
Se trouve dans les rivières de Ceylan.

Vénus chaste, *Venus casta.*

Blanche, antérieurement convexe, et violette en dedans; le corselet presque rond; la lunule ovale, d'un violet obscur, le bord entier.

Chemn. Conch. 6. tab. 33. fig. 346.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus voisine, *Venus affinis.*

Mince, unie, convexe, blanche, variée de brun;

la lunule alongée, le bord du corselet renflé, oblique ; quatre dents cardinales.

Gualt. Test. tab. 75 fig. M. *Chemn.* 6. tab. 33. fig. 353. 354.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus grasse, *Venus opima.*

Epaisse, convexe, le corselet ovale, la lumule en cœur; trois dents cardinales seulement.

Chemn. Conch. 6 tab. 34. fig. 355. 357.

Se trouve dans la mer des Indes.

V. à trois rayons, *Venus triradiata.*

Convexe, grise, avec trois rayons d'un bleu noirâtre ; la lunule alongée, les bords du corselet renflés.

Chemn. Conch. 6. tab. 34. fig. 358.

Se trouve sur les côtes de l'Inde.

Vénus nébuleuse, *Venus nebulosa.*

Jaune d'ocre, cendrée et tachée de bleu ; le corselet ovale ; ses bords et la lunule aussi ovales, bleuâtres.

Chemn. Conch. 6. tab. 34. fig. 339. 361.

Se trouve dans la mer de l'Inde.

Vénus méprisée, *Venus contempta.*

Epaisse, trigone, équilatérale, unie ; les sommets se rapprochant ; la dent cardinale principale crénelée.

Chemn. Conch. 6. tab. 34. fig. 362, 363.

Se trouve sur la côte des Indes.

Vénus du Japon, *Venus japonica.*

Oblongue, ovale, à côtés inégaux, avec des stries rapprochées, transverses sur les bords, la lunule ovale et oblongue,

Chemn. Conch. 6. tab. 34. fig. 364.
Se trouve dans les mers du Japon.

Vénus striée, *Venus striata.*

Ventrue, antérieurement anguleuse; des stries transverses épaisses, unies, recourbées; la lunule ovale.
Chemn. Conch. 6. tab. 34. fig. 365, 366.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus crénelée, *Venus crenata.*

Trigone, des stries transverses rapprochées et élevées; les sillons intermédiaires et les bords crénelés; la lunule hérissée, brune et en cœur.
Chemn. Conch. 6. tab. 36. fig. 385, 386.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus tissue, *Venus textile.*

Unie, ovale, à côtés inégaux; le corselet et la lunule oblongs; des lignes d'un fauve clair ou bleuâtre; le bord très entier.
Lister, tab. 400. fig. 439. *Chemn.* Conch. 7. tab. 42. fig. 442, 443.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus ridée, *Venus corrugata.*

Ovale, très blanche, avec des stries transverses, ondulées dans leur milieu; les antérieures très épaisses, et les postérieures très petites.
Chemn. Conch. 7. tab. 42. fig. 444.
Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus monstre, *Venus monstrosa.*

Ovale, blanchâtre, striée en sautoir; quelquefois seulement deux dents cardinales à la valve gauche.
Chemn. Conch. 7. tab. 42. fig. 444.

Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus pesante, *Venus ponderosa.*

Solide, cendrée, antérieurement et postérieurement rugueuse; les côtés inégaux, le bord crénelé, deux dents cardinales seulement.

Chemn. Conch. 7. tab. 69. fig. A. B.

Se trouve dans la mer du Sud.

Vén. presque verte, *Venus subviridis.*

Presque verte, unie et solide; les sommets proéminens, les bords très entiers.

Lister, Conch. tab. 158. fig. 13.

On ignore son pays natal.

Vénus rostrate, *Venus rostrata.*

Ovale, des stries perpendiculaires, écailleuses, en sautoir, avec des transverses.

Lister. Conch. tab. 346. fig. 183. et tab. 348. fig. 186.

On ignore son pays natal.

Vénus brune, *Venus fusca.*

Brune, des stries perpendiculaires fines.

Lister, Conch. tab. 423. fig. 271.

On ignore sa patrie.

Vénus portugaise, *Venus lusitanica.*

Oblongue, finement striée en travers; le bord crénelé.

Bonanni, Mus. Kircher. 2. fig. 44.

Se trouve sur les côtes du Portugal.

Vénus ponctuée, *Venus punctulata.*

Ovale, blanche, variée de lignes fauves et de points jaunes.
Bonanni, Mus. Kircher 2. fig. 45.
Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus fasciée, *Venus fasciata.*

Cylindrique, unie, des rayons fauves et jaunes; un des bouts bleu et l'autre livide.
Bonanni, Mus. Kircher. 2. fig. 65.
On ignore sa patrie.

Vénus couleur de chair, *Venus carnea.*

Ovale, un peu rugueuse, couleur de chair, trois rayons; les côtés inégaux.
Bonanni, Mus. Kircher. 2. fig. 115.
On ignore sa patrie.

Vénus verge, *Venus virgata.*

Couleur d'acier, avec des rayons jaunes; le dedans violet.
Rumph. Mus. tab. 42. fig. I.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus versicolor, *Ven. versicolor.*

Ovale, obliquement striée, blanche; des rayons plus blancs, fauves, bleus et rouges.
Gualt. Test. tab. 86. fig. B. C.
On ignore le lieu où elle se trouve.

Vénus variée, *Venus variegata.*

Ovale, finement striée, ponctuée de bleu; des rayons bruns et noirs; les côtés inégaux.
Gualteri, Test. tab. 9. fig. H.
On ignore son pays natal.

Vénus améthyste, *Venus amethystina.*

Ovale, violette, striée perpendiculairement.
Dargenville, pl. 21. fig. D.
On ignore son pays natal.

Vénus calipyge, *Venus calipyga.*

Postérieurement ovale, inégalement striée, avec des lignes angulaires brunes.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 5. fig. 1.
Se trouve dans la Méditerranée.

Venus lemot, *Venus senegalensis.*

Ovale, finement striée en sautoir, blanche ou couleur de chair, variée de brun.
Adanson, pl. 17. fig. 11.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus matadon, *Venus matadon.*

Triangulaire, blanche ou jaune; quarante sillons transverses, parallèles.
Adanson, pl. 18. fig. 5.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Vén. ceinturonnée, *Venus succincta.*

En cœur, avec des sillons transverses écartés et excavés; le bord crénelé.
On ignore son pays natal.

Vénus comprimée, *Venus compressa.*

Presque en cœur, très comprimée, sillonnée transversalement.
On ignore son pays natal.

Vénus australe, *Venus australis.*

En cœur, blanche, brillante, avec des caractères bruns; le bord entier.

Chemn. Conch. 10. tab. 171. fig. 1662.
Se trouve dans la mer du Sud.

Vénus géante, *Venus gigantea.*

Ovale, livide; des rayons nombreux, bleus et interrompus; lunule ovale.

Favanne, pl. 49. fig. I. 1.

Se trouve dans la mer des Indes et dans celle d'Amérique.

Vénus sans épines et arrondies.

Vénus codok, *Venus tigrina.*

En forme de lentille, des stries crénelées en sautoir; la lunule enfoncée et ovale.

Lister, tab. 337. fig. 174. *Gualt.* tab. 77. fig. A. *Dargenville*, pl. 21. fig. F. *Adanson*, pl. 16. fig. 3. *Chemnitz*, 6. tab. 37. fig. 390, 391.

Voyez pl. 29, fig. 3, où elle est représentée un peu réduite.

Se trouve dans les mers d'Asie, d'Afrique et d'Amérique.

Vénus prostituée, *Venus prostrata.*

Orbiculaire, striée transversalement; les bords du corselet membraneux et rudes au toucher.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 5. fig. 6. *Chemn.* Conch. 6. tab. 29. fig. 298.

Se trouve à la côte de Coromandel.

V. pensylvanique, *Ven. pensylvanica.*

En forme de lentille, rude au toucher, blanche, avec un sillon longitudinal, antérieurement de chaque côté.

Lister, tab. 305. fig. 138. tab. 265. fig. 101. et tab.

298. fig. 195. *Dargenville*, tab. 21. fig. N. *Chemn.* 7. tab. 37. fig. 394, 396. tab. 39. fig. 408, 409.
Se trouve sur les côtes de l'Amérique.

Vénus bâtarde, *Venus spuria.*

Blanche, presque unie, avec un sillon antérieur longitudinal; les dents cardinales latérales nulles.
Lister, tab. 296. fig. 133. *Chemn.* Conch. 7. tab. 38. fig. 399.
Se trouve dans les mers du nord de l'Europe.

Vénus incrustée, *Venus incrustata.*

En forme de lentille, très unie, avec des points enfoncés.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus ponctuée, *Venus punctata.*

En forme de lentille, sillonnée longitudinalement, ponctuée en dedans.
Rumph. tab. 43. fig. D. *Gualt.* Test. tab. 75. fig. D. *Chemnitz*, 7, tab. 37. fig. 397, 398.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus cotan, *Venus exoleta.*

En forme de lentille, striée transversalement, pâle, un peu radiée ; la lunule en cœur.
Lister, tab. 292. fig. 128. et 297. fig. 134. *Adanson*, pl. 16. fig. 4. *Chemnitz*, 7. tab. 38. fig. 402, 404.
Se trouve sur les côtes d'Europe, d'Afrique et d'Amérique.

Vénus enflée, *Venus tumidula.*

Bossue, avec des sillons transverses, peu marqués et écartés.

On ignore sa patrie.

Vénus chinoise, *Venus sinensis.*

Striée longitudinalement, des lignes courbes transverses, blanches et violettes; le bord crénelé en dedans.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 171. fig. 1663.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Vénus sinuée, *Venus sinuata.*

En forme de lentille, striée transversalement, blanche; la fente du corselet bâillante, quatre dents cardinales.

Lister, tab. 294. fig. 130. 290. fig. 126. 286. fig. 125. *Chemn.* Conch. 7. tab. 38. fig. 400, 401, 403. *Gualteri*, tab. 75. fig. N.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus boréale, *Venus borealis.*

En forme de lentille, des stries transverses membraneuses, écartées et relevées.

Lister, anim. angl. tab. 4. fig. 124. *Gualteri*, Test. tab. 75. fig. 5. *Chemnitz*, 7. tab. 39. fig. 412. 414.

Se trouve dans les mers du nord de l'Europe.

Vénus pectinée, *Venus pectinata.*

En forme de lentille; des sillons longitudinaux, rugueux; le corselet rameux en devant.

Lister, tab. 312. fig. 148, 149. *Gualteri*, tab. 72. fig. E. F. et tab. 75. fig. A. *Dargenv.* pl. 21. fig. P. *Chemn.* 7. tab. 37. fig. 415. 419.

Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Amérique.

Vénus écrite, *Venus scripta.*

En forme de lentille, comprimée, striée, formant postérieurement un angle droit.

Dargenville. pl. 24. fig. M. *Gualteri*, Test. tab. 77. fig. C. *Chemnitz*, 7. tab. 40. fig. 420. 426. tab. 39. fig. 410, 411.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus édentée, *Venus edentula.*

Presque globuleuse, lenticulaire, rugueuse, sans dents; la lunule ovale.

Lister, tab. 260. fig. 96. *Gualteri*, Test. tab. 88. fig. B. *Chemn.* 7. tab. 40. fig. 427. 429.

Se trouve dans la mer d'Amérique.

Vénus ceinte, *Venus cincta.*

Très convexe, entourée d'anneaux; des sillons intermédiaires crénelés; la lunule en cœur; le bord crénelé.

Chemn. Conch. 6. tab. 36. fig. 387.

On ignore le pays d'où elle vient.

Vénus dosin, *Venus concentrica.*

Blanche, presque orbiculaire, comprimée; des stries concentriques; le bord entier, la lunule en cœur.

Lister, tab, 261. fig. 91. 288. fig. 124. 291. fig. 127. *Adanson*, pl. 16. fig. 5. *Gualteri*, tab. 76. fig. F. *Chemn.* 7. tab. 37. fig. 392, 393.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Vénus de la jeunesse, *Venus juvenilis.*

En forme de lentille, des stries transverses courbes, terminées en rides antérieurement et postérieurement; la lunule en cœur; le bord entier.

Chemn. Conch. 7. tab. 38. fig. 405.
Se trouve dans les mers de l'Inde.

Vénus comédienne, *Venus histrio.*

En forme de lentille, des stries transverses courbes et aiguës ; le bord entier; la lunule ferrugineuse et en cœur.
Chemn. Conch. 7 tab. 38. fig. 407.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus globuleuse, *Venus globosa.*

Globuleuse, demi-transparente, des stries transverses très fines ; le bord très entier ; deux dents cardinales seulement.
Chemn. Conch. 7. tab. 40. fig. 430, 431.
Se trouve dans la mer Rouge.

Vénus pectoncle, *Venus pectunculus.*

Orbiculaire à côtés égaux, transversalement rugueuse, variée de roux.
Lister, Conch. tab. 254. fig. 89. 255. fig. 90. 256. fig. 91.
Se trouve dans la mer du Japon.

Vénus blanchâtre, *Venus albida.*

Orbiculaire, presque comprimée, à côtés égaux ; blanche, à fines stries transverses.
Lister, Conch. tab. 273. fig. 109. et 274. fig. 110.
Se trouve dans la mer des Antilles.

V. de Campêche, *Ven. Campechiensis*

Orbiculaire, à côtés inégaux, des stries transverses rapprochées et aiguës.
Lister, Conch. tab. 183. fig. 121.
Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Vénus épaisse, *Venus crassa.*

Orbiculaire, solide, comprimée; des stries transverses très fines, des rayons rouges.
Lister, Conch. tab. 299. fig. 136.
On ignore son pays natal.

V. purpurescente, *V. purpurascens.*

Orbiculaire, finement striée en travers, radiée de pourpre.
Lister, Conch. tab. 303. fig. 144, et 304. fig. 145.
On ignore le pays d'où elle vient.

Vénus rouge, *Venus rubra.*

Orbiculaire, à côtés inégaux, couleur de paille, obscurément radiée; des stries transverses; rapprochées et épaisses.
Lister, Conch. tab. 306. fig. 139.
Se trouve dans la mer des Antilles.

Vénus naine, *Venus pusilla.*

Orbiculaire, à côtés égaux, blanche, perpendiculairement striée.
Lister, Conch. tab. 311. fig. 147.
On ignore son pays natal.

Vénus violette, *Venus violacea.*

Violette en dedans, des stries perpendiculaires, écailleuses; le bord denticulé.
Lister, Conch. tab. 338. fig. 175.
On ignore sa patrie.

Vénus paillée, *Venus spadicea.*

Couleur de paille, des stries perpendiculaires, écailleuses vers les bords.

Lister, Conch. tab. 338. fig. 175.
On ignore sa patrie.

Vénus treillissée, *Venus cancellata.*

Presque rousse, treillissée.
Lister, Conch. tab. 344. fig. 181.
On ignore son pays natal.

Vénus bengalienne, *Venus bengalensis.*

Orbiculaire, à côtés presque égaux; des stries épaisses, perpendiculaires; les sommets tournés du côté de la lunule.
Lister, Conch. tab. 345. fig. 182.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus dorée, *Venus aurea.*

Presque orbiculaire, dorée, à côtés inégaux; des stries transverses, fines et rapprochées.
Lister, Conch. tab. 404. fig. 249.
On ignore sa patrie.

Vénus obscure, *Venus obscura.*

Brune, des stries perpendiculaires très fines.
Lister, Conch. tab. 423. fig. 271.
On ignore sa patrie.

Vénus pourprée, *Venus purpurata.*

Orbiculaire, à côtés presque égaux, perpendiculairement rugueuse; des rayons pourpres.
Lister, Conch. tab. 424. fig. 272.
On ignore sa patrie.

Vénus noix, *Venus nux.*

En forme de lentille, testacée, rugueuse; la lunule en cœur.
Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 39.

Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus rugueuse, *Venus rugata.*

Orbiculaire, à côtés presqu'égaux, testacée, à rides transverses éloignées.

Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 52.

On ignore son pays natal.

Vénus gibbuleuse, *Venus gibbula.*

En forme de lentille, striée transversalement, tronquée en avant.

Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 53.

On ignore son pays natal.

Vénus étoilée, *Venus stellata.*

Orbiculaire, unie, dorée, une étoile blanche à la partie renflée.

Bonanni, Mus. 2. Kircher, fig. 62.

Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus italique, *Venus italica.*

Orbiculaire, jaune, des stries transverses, élevées, distantes.

Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 75.

Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus brasilien, *Venus brasiliana.*

En forme de lentille, d'un brun jaune; des stries transverses, très fines et écartées; la lunule en cœur, et les bords de la large fente du corselet bleuâtres.

Bonanni, Mus. Kircher 2. fig. 112. 114.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Vénus pellucide, *Venus pellucida.*

Orbiculaire, demi-transparente, unie; le corselet

doré et maculé de fauve pâle; la lunule en cœur, verte et veinée de rouge.

Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 118.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Vénus veloutée, *Venus holosericea.*

Orbiculaire, solide, blanche; des stries circulaires, ondulées et dorées; une fascie vers le bord, large, jaune, variée par des lignes transverses brunes.

Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 119.

On ignore son pays natal.

V. macassarique, *Ven. macassarica.*

Orbiculaire, ventrue, épaisse, presque brune, radiée de blanc, avec des stries annulaires.

Rumph. Mus. tab. 43. fig. K.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus orangée, *Venus aurantia.*

Presque orbiculaire, orangée.

Valentin, Abh. tab. 115. fig. 20.

On ignore son pays natal.

Vénus fauve, *Venus fulva.*

En forme de lentille, fauve, des stries circulaires très fines.

Gualt. Test. tab. 75. fig. E.

On ignore sa patrie.

Vénus blanchâtre, *Venus albicans.*

Orbiculaire, striée transversalement, blanche, variée par des lignes anguleuses et des taches brunes.

Gualt. Test. tab. 75. fig. G.

On ignore son pays natal.

Vénus candide, *Venus candida.*

Orbiculaire, blanche, striée en réseau.
Gualt. Test. tab. 75. fig. L.
On ignore son pays natal.

Vénus ondulée, *Venus undulata.*

Presque orbiculaire, striée transversalement, très blanche, variée par des lignes ondulées et des points rougeâtres.
Gualt. Test. tab. 75. fig. O. P. R. A.
On ignore son pays natal.

Vénus linéate, *Venus lineata.*

Orbiculaire, à côtés égaux, blanche, avec des stries transverses très fines, plus épaisses vers les bords.
Gualteri, Test. tab. 77. fig. B.
On ignore son pays natal.

Vénus unie, *Venus lævis.*

Unie, blanchâtre, à côtés presque égaux.
Gualteri, Test. tab. 77. fig. F. G.
On ignore sa patrie.

Vénus cornée, *Venus cornea.*

Orbiculaire, unie, à côtés inégaux, livide, avec des lignes transverses blanches.
Gualteri, Test. tab. 82. fig. B.
On ignore sa patrie.

Vénus guttate, *Venus guttata.*

Orbiculaire, fauve avec des taches blanches sur les bords.

Gualteri, Test. tab. 82. fig. F.
On ignore son pays natal.

Vénus roussâtre, *Venus rufescens*.

A côtés inégaux, roussâtre, unie, avec quelques lignes transverses.
Gualteri, Test. tab. 85. fig. D.
On ignore sa patrie.

Vénus palourde, *Venus virens*.

En forme de lentille, striée en sautoir, radiée, maculée d'un vert obscur, le bord crénelé.
Dargenville, Zoomorph. 4, tab. 5. fig. B.

Vénus patagau, *Venus maculosa*.

Se trouve dans les mers d'Europe : est commune sur les côtes de France, où elle se mange.
Blanche, radiée, striée en arc; de grandes taches grises, alternes vers le haut.
Dargenville, Zoomorph. tab. 5. fig. G.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Vénus costate, *Venus costata*.

Incarnate, des côtes longitudinales en sautoir, avec des rides transversales écartées.
Knorr. Vergu. 4. tab. 3. fig. 3.
On ignore sa patrie.

Vénus vauvaire, *Venus vauvaria*.

Mince, un peu convexe, finement striée en travers, avec un double W entouré d'une quantité de points; le sommet droit, le dedans blanc.
Regenf. Conch. 1. tab. 7. fig. 12.
On ignore sa patrie.

Vénus pitas, *Venus tumens.*

Renflée, solide, blanche, unie, ridée vers les bords, avec quelques sillons transverses.
Adanson, pl. 16. fig. 7.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus félan, *Venus diaphana.*

Mince, demi-transparente, unie, blanche; deux dents cardinales seulement à chaque valve.
Adanson, pl. 16, fig. 8.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus pegon, *Venus dura.*

Presque orbiculaire, comprimée, dure, sillonnée transversalement, rougeâtre, radiée de brun; le dedans violet.
Adanson, pl. 16. fig. 12.
Se trouve sur la côte d'Afriqu e.

Vénus fatan, *Venus nivea.*

Blanche, demi-transparente, presque bâillante; vingt sillons écartés vers le bord, se perdant dans des rides.
Adanson, pl. 171.ͤ fig. 17.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus jajon, *Venus eburnea.*

Orbiculaire, comprimée, blanche; des sillons longitudinaux, arrondis, en sautoir avec des stries transverses.
Adanson, pl. 18. fig. 3.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Vénus movin, *Venus lucida.*

Brillante, d'un fauve clair, sillonnée extérieurement et intérieurement de stries longitudinales fines.
Adanson, pl. 18 fig. 4.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Vénus discordante, *Venus discors.*

Orbiculaire, un peu convexe; des stries perpendiculaires dans le milieu, divergentes et treillissées sur les bords; les sillons intermédiaires et les bords crénelés.

Schroet, einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 11.

On ignore sa patrie.

Vénus épineuse, *Venus aculeata.*

Orbiculaire, à côtés presque égaux; des côtes aiguës, élevées, tuberculées; le bord crénelé : seulement deux dents cardinales.

Schroet, einl. in Conch. tab. 8. fig. 13.

On ignore son pays natal.

Vénus à corselet non épineux, ovale, presque anguleuse au-dessus de la fente du corselet.

Vénus littérée, *Venus litterata.*

Ovale, antérieurement un peu anguleuse; des stries transverses ondulées.

Lister, tab. 402. fig. 246. *Gualteri*, tab. 86. fig. E. F. *Dargenville*, pl. 21. fig. A. *Chemnitz*, 7. tab. 41. fig. 432, 434, 435, 436, 437, 438, 439.

Voyez pl. 19, fig. 1, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la mer des Indes.

Vén. géographique, *Ven. geographica.*

A côtés inégaux, mince, finement striée en sautoir, blanche, réticulée de brun.

Gualteri, tab. 86. fig. H. *Chemn.* 7. tab. 42. fig. 440.
Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus ronde, *Venus rotundata.*

Ovale, antérieurement un peu anguleuse; des stries transverses; la dent cardinale intermédiaire bifide.
Knorr, Vergu. 2. tab. 18. fig. 4. *Chemnitz*, Conch. 7. tab. 42, fig. 441.
Se trouve dans la mer des Indes.

Vénus treillissée, *Venus decussata.*

Ovale, antérieurement anguleuse, striée en sautoir.
Gualt. Test. tab. 85. fig. E. I. L. *Chemn.* 7. tab. 43. fig. 455. 456.
Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus virginale, *Venus virginea.*

Presque ovale, un peu anguleuse antérieurement; des stries transverses inégales; les bords de la fente du corselet renflés.
Chemn. Conch. 7. tab. 42. fig. 447. tab. 43. fig. 457. a. b. c.
Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus virginique, *Venus virginica.*

Ovale, transversalement rugueuse, deux dents cardinales seulement.
Lister, Conch. tab. 390. fig. 229.
Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Vénus ensanglantée, *Venus cruentata.*

Ovale, à côtés inégaux, striée transversalement, maculée de rouge.

1 La Venus hiterée. 3. La Venus codock.
2. La Venus dioné. 4. 5. La Venus clovisse.

Lister, Conch. tab. 396. fig. 243. tab. 403. fig. 247.
On ignore sa patrie.

Vénus jaunâtre, *Venus lutescens.*

Ovale, striée transversalement, extérieurement radiée, variée de taches et de lignes en caractères vers le bord.
Lister, Conch. tab. 404. fig. 248.
On ignore son pays natal.

V. sanguinolente, *Venus sanguinolenta.*

Ovale, unie, jaunâtre avec des taches et des points rouges.
Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 67.
Se trouve dans la Méditerranée.

Vénus argentée, *Venus argentea.*

Alongée, unie, argentée, des lignes noires se réunissant en faisceau.
Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 85.
Se trouve sur les côtes d'Espagne.

Vénus donacine, *Venus donacina.*

Alongée, aplatie, antérieurement sillonnée en travers; le bord extérieur crénelé; le corselet et la lunule linéaires et excavés.
Knorr, Vergn. 6. tab. 28. fig. 7.
On ignore sa patrie.

Vénus gordet, *Venus affra.*

Sillonnée, le renflement aigu, la lunule excavée, rugueuse, en cœur.
Adanson, pl. 16. fig. 6.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Vénus calcinelle, *Venus dealbata.*

Oblongue, mince, aplatie, blanche.
Adanson, pl. 17. fig. 18.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

ONGULINE, *Ungulina*, *Daudin.*

Coquille bivalve, régulière, longitudinale; charnière formée par une très petite dent entre deux fossettes obliques.

Ce genre, établi par Daudin, est voisin des bucardes par la forme de sa charnière, mais il s'en éloigne beaucoup par l'apparence extérieure. En effet, la seule coquille qu'il comprend, est longitudinale, aplatie, et les valves ressemblent à un ongle. Les deux attaches musculaires intérieures sont très-alongées et saillantes.

Cette coquille est peu épaisse, ridée à sa surface, et colorée de rouge en dehors et en dedans; aussi Daudin l'a-t-il appelée onguline couleur de laque. Elle appartient à Favanne, qui ignore sa patrie. Voyez la fig. pl. 20, fig. 1, 2, où elle est représentée de grandeur naturelle.

DONACE, *Donax, Linnæus.*

Coquille bivalve, régulière, transverse, inéquilatérale, avec trois dents cardinales, et une ou deux dents latérales écartées.

Ce genre est, comme les mactres, du nombre de ceux qu'on nomme artificiels en histoire naturelle, c'est-à-dire, dont les espèces conviennent à d'autres genres par leur aspect général, et en sont cependant bien séparés par un caractère essentiel quelconque. Encore comme les mactres, il a été confondu, par les Naturalistes français, avec les cames, les bucardes, les vénus, et même les moules. Adanson, qui l'a connu, l'a appelé *telline*, ainsi qu'on l'a observé à l'article de ce genre.

La plupart des donaces approchent de la figure d'un triangle, à côtés fort inégaux. Elles sont solides, épaisses, aplaties à leur extrémité inférieure, et arrondies à l'extrémité opposée; leurs valves sont exactement égales et s'appliquent parfaitement l'une sur l'autre.

Le ligament qui, dans la plupart des coquilles bivalves à valves égales, est placé au-

dessus du sommet, est, dans les donaces, inégalement distribué, au-dessus et au-dessous de lui. En dessus, il est étroit et court, en dessous, il est épais, presque rond, et remplit exactement la cavité du corselet.

La charnière consiste en trois dents, dont une est un peu écartée, et quelquefois en une quatrième.

L'animal qui habite les donaces, a été décrit et figuré par Adanson. C'est une téthys dont le manteau est divisé comme dans les cames et les vénus, en deux lobes qui s'étendent un peu en dehors, sous la forme d'une membrane simple et très-mince.

Les syphons sortent de l'extrémité supérieure du manteau; ce sont deux tuyaux simples, courts, rapprochés, l'un plus petit que l'autre.

Le pied est placé à peu près au milieu de la coquille; il a la forme d'un couperet recourbé; son usage a cela de remarquable, qu'il sert quelquefois à sauter, ce qui n'a pas encore été observé, sous le même mode, dans les autres genres de coquilles.

Les donaces se mangent partout, comme

les moules, avec lesquelles elles sont généralement confondues.

Lamarck a fait, sous le nom de pétricole, un genre dans lequel entre la donace iruse, et peut-être quelques autres.

Les donaces sont figurées pl. 260, 261, 262 de l'Encyclopédie méthodique.

Donace cuir, *Donax scortum*.

Triangulaire, en forme de cœur, le corselet aplati.
Lister, tab. 317. fig. 220. *Dargenville*, pl. 21. fig. 4. *Chemn.* tab. 125. fig. 242. 247.
Se trouve dans la mer des Indes.

Donace pubescente, *Donax pubescens*.

Antérieurement épineuse.
Rumph. tab. 42. fig. F. *Chemnitz*, Conch. tab. 25. fig. 248.
Se trouve dans la mer des Indes.

Donace pamet, *Donax rugosa*.

Antérieurement rugueuse, bossue; les bords crénelés.
Lister, tab. 375. fig. 216. *Gualteri*, tab. 891. fig. E. *Adanson*, pl. 18. fig. I. *Chemn.* 6. tab. 25. fig. 230. 250.
Voyez la fig. 4 de la planche 14, où elle est représentée de grandeur naturelle.
Se trouve dans la Méditerranée, sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Donace gafet, *Donax trunculus.*

Antérieurement unie, violette en dedans ; les bords crénelés.

Lister, tab. 376. fig. 217. *Gualt.* tab. 88. fig. O. *Adanson*, pl. 18. fig. 2. *Chemnitz*, 6. tab. 26. fig. 253, 254.

Se trouve dans les mers d'Europe et sur la côte d'Afrique.

Donace striée, *Donax striata.*

Antérieurement très obtuse, striée des deux côtés ; le bord denticulé ; le corselet ovale.

Knorr, Verg. 6. tab. 28. fig. 8.

Se trouve dans les mers d'Europe australe.

Donace nusar, *Donax denticulata.*

Antérieurement très obtuse ; les lèvres transversalement rugueuses, le bord denticulé ; le bord du corselet dentiforme.

Lister, tab. 376. fig. 218, 219. *Gualteri*, tab. 89. fig. D. *Adanson*, pl. 18. fig. 3. *Chemn.* 6. tab. 26. fig. 256. 257.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Donace coin, *Donax cuneata.*

Cunéiforme, les bords très entiers.

Lister, tab. 392. fig. 231. *Chemn.* Conch. 6. tab. 26. fig. 260 et 267.

Se trouve dans les mers de l'Inde.

Donace fève, *Donax faba.*

Bossue, finement striée en travers, tachetée de jaune; le sommet du renflement et une fascie au bord

extérieur bleuâtre, interrompus par des rayons blancs.
Chemn. Conch. 6. tab. 26. fig. 266.
On ignore son pays natal.

Donace sunet, *Donax scripta.*

Ovale, comprimée, unie, avec des lignes pourpres ondées; la fente aiguë, les bords crénelés.
Lister, tab. 379. fig. 222. et 380. fig. 323. *Gualt.* tab. 88. fig. Q. *Adanson*, pl. 17. fig. 31. *Chemn.* 6. tab. 26. fig. 261. 265.
Se trouve dans les mers des Indes et sur la côte d'Afrique.

Donace muriquée, *Donax muricata.*

Ovale, avec des stries épineuses; le bord denticulé.
Se trouve dans la mer des Indes.

Donace iruse, *Donax irus.*

Ovale, entourée de rides membraneuses, droites et striées.
Gualteri, Test. tab. 95. fig. A. *Chemn.* 6. tab. 26. fig. 268. 270.
Se trouve dans la Méditerranée.

Donace unie, *Donax lævigata.*

Antérieurement obtuse, légèrement striée sur les côtés, d'un vert jaunâtre; le dedans et le sommet violet; le bord très entier; les dents cardinales marginales nulles.
Chemn. Conch. 6. tab. 25. fig. 249.
Se trouve dans la mer des Indes.

Donace épineuse, *Donax spinosa.*

Blanchâtre, le dedans bleuâtre; postérieurement

unie, et striée perpendiculairement; antérieurement tronquée et délicatement treillissée; les angles un peu épineux.
Chemnitz, Conch. 6. tab. 26. fig. 258.
Se trouve dans la mer des Indes.

Donace incarnate, *Donax incarnata.*

Incarnate, antérieurement tronquée, réticulée, striée et rugueuse; postérieurement cunéiforme, avec des stries perpendiculaires très délicates.
Chemnitz, Conch. 6. tab. 26. fig. 259.
Se trouve dans la mer des Indes.

Donace argentée, *Donax argentea.*

Ovale, unie, d'apparence huileuse; le dedans nacré; les dents marginales près les cardinales, alongées, aiguës.
Gualt. Test. tab. 88. fig. R.
On ignore son pays natal.

Donace bicolor, *Donax bicolor.*

Ovale, avec quelques stries élevées, rousses et treillissées, un rayon blanc de l'autre côté.
Gualt. Test. tab. 88. fig. 8.
On ignore sa patrie.

Donace radiée, *Donax radiata.*

Des stries rapprochées, circulaires, transverses: des rides antérieures brunes, avec des taches demi-transparentes; en dedans des stries perpendiculaires.
Schroet. einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 3.
Se trouve dans la mer des Indes.

Donace fauve, *Donax straminea.*

Des stries perpendiculaires très fines, antérieure-

ment, avec des côtes transverses treillissées, couleur de paille, et des fascies transverses plus obscures; le bord postérieur entier et fauve.

Schroet. einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 4. a. b.

On ignore son pays natal.

Donace candide, *Donax candida.*

Blanche, des stries en arc fines et rares, traversées par des obliques; les dents cardinales obliques; le bord très entier.

Schroet. einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 5.

Se trouve dans la mer des Indes.

CARDITE, *Cardita*, *Bruguière.*

Coquille inéquilatérale, libre : charnière à deux dents, dont une à la base de la valve gauche, et une seconde longitudinale, parallèle à sa face antérieure.

Une partie des espèces de ce genre faisait partie du genre des cames de Linnæus, dont Bruguière les a séparés, ainsi qu'il a été dit à leur article.

Lamarck en a depuis séparé encore quelques espèces, pour former son genre isocarde, dont le caractère est d'être en forme de cœur, d'avoir deux dents cardinales, et une troisième isolée, placée sous le corselet.

Les cardites n'ont point une forme irrégulière, et ne sont jamais fixées par leurs val-

ves, comme les cames. Quelques-unes d'entre elles s'attachent aux rochers par des soies courtes qui sortent de leur face postérieure; et c'est une analogie qui les rapproche infiniment des moules avec lesquelles elles conviennent encore par la figure oblongue, et par le renflement de la base de la plupart des espèces. Les autres sont en forme de cœur, mais elles conviennent toutes entre elles, dit Bruguière (qui ne parle pas de la troisième dent qui est indiquée par Lamarck); et sont d'ailleurs liées par la cardite trapézoïde. Les cardites sont toutes marines, et leurs animaux ne sont point connus. Adanson dit que l'animal de son ajar, qui est une cardite, est semblable à celui de la clonisse. Dans ce cas, il doit être composé d'un manteau divisé en deux lobes égaux, d'où il sort, à l'extrémité supérieure, deux tuyaux cylindriques joints ensemble par une membrane frisée; un de ces tuyaux est terminé par une quarantaine de filets cylindriques qui sortent de sa cavité, et l'autre par soixante : de plus, le pied de l'animal a la forme d'un croissant.

Les cardites sont figurées pl. 232, 233 et 234 de l'Encyclopédie.

Cardite cœur, *Cardita cor.*

En forme de cœur, presque globuleuse et lisse; les sommets écartés et courbés en arrière en forme de spirale.

Lister, Synop. tab. 275. fig. 111. *Gualt.* tab. 711. fig. E. *Favanne*, pl. 53. fig. G. *Martini*, 7. tab. 48. fig. 483.

Voyez pl. 21, fig. 4, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la Méditerranée, et très abondamment fossile en Piémont et auprès de Montpellier.

Card. de Moltke, *Cardita Moltkiana.*

En forme de cœur, plissée transversalement; le corselet aplati et anguleux de chaque côté; les sommets écartés et courbés en arrière.

Martini, Conch. 7. tab. 48. fig. 484. — 487.

Se trouve dans les mers de la Chine: il n'y en a que deux connues en Europe.

Cardite cannelée, *Cardita sulcata.*

Presque en forme de cœur, brune, tachée de blanc; les côtes longitudinales convexes, striées transversalement.

Lister, Conch. tab. 346. fig. 183. *Gualt.* Test. pl. 71. fig. I. *Martini*, 7. tab. 48. fig. 488, 489.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cardite ajar, *Cardita ajar.*

Presque en forme de cœur, alongée sur le devant; les côtes longitudinales carrées, marquées de stries transverses élevées.

Lister, Conch. tab. 497. fig. 52. *Adanson*, pl. 16. fig. 2. *Martini*, Conch. 6. tab. 48. fig. 490. 491.

Se trouve sur les côtes d'Afrique, et fossile à Courtagnon.

Cardite trapézoïde, *Cardita trapezia.*

Trapezoïde, bombée; les côtes longitudinales crénelées, les bords plissés.

Lister, Conch. tab. 344. fig. 181. *Schroet.* einl. in Conch. 3. tab. 8. fig. 17.

Se trouve dans la mer du Nord.

Cardite tachetée, *Cardita variegata.*

Oblongue, bombée; les côtes garnies d'écailles tuilées et crénelées sur les côtes; les bords plissés.

Lister, Conch. tab. 347. fig. 184. *Favanne*, pl. 50. fig. 4. *Martini*, Conch. 50. fig. 500, 501.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cardite jeson, *Cardita calyculata.*

Oblongue, comprimée sur le derrière; les côtes garnies d'écailles tuilées, les bords peu sensiblement plissés.

Gualt. tab. 90. fig. F. *Adanson*, pl. 15. fig. 8.

Voyez pl. 21. fig. 5, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la Méditerranée, sur la côte d'Afrique, et fossile auprès de Tours.

Card. chambrée, *Card. concamerata.*

Ovale, oblongue, blanche, garnie de côtes noduleuses; l'intérieur des valves présentant en relief la forme d'une seconde valve.

Martini, Conch. 7. tab. 50. fig. 506, a, b. c. d.

Se trouve dans l'océan américain.

Cardite carinée, *Cardita carinata.*

Ovale, oblongue, garnie de stries croisées, blanches; les valves marquées en dedans d'une carène oblique, jaunâtre en dedans.

Martini, Conch. 7. tab. 50. fig. 504 et 505.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Cardite brune, *Cardita semiorbiculata.*

Comprimée, en forme de rein, marquée de stries croisées, brunes, le bord postérieur des valves denticulé.

Martini, Conch. 7. tab. 50. fig. 502 et 503.

On ignore son pays natal.

Cardite arctique, *Cardita arctica.*

Ovale, marquée de stries transverses, blanches, deux carènes garnies d'écailles tuilées sur chaque valve.

Lister, Conch. tab. 426. fig. 267. *Martini*, Conch. 6. tab. 6. fig. 51 et 52.

Se trouve dans la mer du Nord.

Cardite pectoncle, *Cardita pectunculus.*

Oblongue, un peu élargie vers le haut, prolongée à sa base, et marquée de sillons longitudinaux unis.

Lister, Synop. tab. 347. fig. 185.

On ignore quelle est sa patrie.

Cardite datte, *Cardita dactylus.*

Cylindrique, diaphane, blanche, à stries croisées; les stries transverses du haut des valves saillantes et écailleuses.

Martini, Conch. 10. tab. 172. fig. 1673, 1674.

Se trouve dans la mer des Indes.

HIPPOPE, *Hippopus*, *Lamarck.*

Coquille inéquilatérale, subtransverse ; charnière à deux dents comprimées et intrantes ; lunule pleine.

Lamarck a formé ce genre avec une coquille du nombre des cames de Linnæus, coquille dont Bruguière avait fait une tridacne.

L'hippope ne diffère du tridacne que par sa lunule qui est pleine, tandis qu'elle est bâillante dans le tridacne.

Tous deux ont de grands rapports de forme, et probablement de manière d'être, avec les cardites et les cames. Ainsi, la plupart des remarques qui ont été faites à l'occasion de ces deux genres, peuvent leur convenir.

Hippope chou, *Hippopus brassica.*

Plissée, épineuse.

Chama hippopus. Linn. — *Dargenville*, pl. 23. fig. 11. *Chemn.* 7. tab. 50. fig. 498, 499. *Rumph.* tab. 42. fig. C. *Lister*, Conch. tab. 349. fig. 187. et tab. 350. fig. 188. *Gualt.* tab. 93. fig. A.

Voyez pl. 21. fig. 6, où elle est représentée du quart de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes.

TRIDACNE, *Tridacna*, *Bruguière*.

Coquille inéquilatérale, subtransverse : charnière à deux dents comprimées et intrantes; lunule bâillante.

Les tridacnes étaient réunies aux cames dans Linnæus, mais Bruguière a bien senti que l'on pouvait en former un genre particulier, à raison surtout de la différente position des dents, et de l'ouverture de la lunule.

Une seule espèce constitue ce genre; c'est la coquille qui parvient à la grosseur la plus considérable. On en trouve de plus d'un demi-quintal. C'était elle qui servait de bénitier à Saint-Sulpice de Paris.

Le peu qu'on sait de cette coquille, convient également aux cardites et à l'hippope; on renvoie donc aux articles de ces genres, où il en a été traité en détail.

Les tridacnes sont figurées pl. 235 et 236 de l'Encyclopédie par ordre de matières.

Tridacne géant, *Tridacna gigas.*

Plissée, avec des écailles imbriquées et en voûte.
Chama gigas. Linn. — *Rumph*. tab. 42. fig. A. B. *Lister*, Conch. tab. 351. fig. 189. tab. 352. fig. 189. *Gualt*. tab. 92. fig. A. G. et 93. fig. B. *Dargenv*. pl. 23. fig. E. *Chemn*. 7. tab. 49. fig. 492, 496, 497.

Voyez pl. 21. fig. 3, où elle est représentée au dixième de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes et dans la Méditerranée.

BUCARDE, *Cardium*, *Linnæus*.

Coquille subcordiforme, à valves dentées en leur bord ; charnière à quatre dents, dont deux cardinales rapprochées et obliques sur chaque valve, s'articulant en croix avec leurs correspondantes ; dents latérales écartées et intrantes.

Les coquilles de ce genre ont été nommées des cœurs par les Conchyliologistes français, à raison de leur forme, mais elles n'out pas été les seules, puisqu'on trouve dans Dargenville, des cames, des arches, et même des vénus sous le même nom.

Ce genre, tel que Linnæus l'a laissé, ainsi que l'observe Bruguière, n'est fondé que sur le nombre et la situation des dents de la charnière ; mais il est si naturel, qu'il est douteux que les caractères pris de la forme de l'animal, en excluent une seule espèce. On y compte ordinairement quatre dents sur chaque valve, dont les deux qui sont situées vis-à-vis les sommets, appelées par Linnæus dents cardinales, sont rapprochées dans une direc-

tion oblique, relativement au plan de la base des valves. Elles sont placées de manière qu'elles s'articulent en croix quand la coquille est fermée, alors chacune d'elles entre dans les fossettes correspondantes qui sont creusées sur la valve opposée, et qui alternent avec les dents. Les deux dents latérales sont éloignées des cardinales; elles sont d'une forme plus oblongue que les premières, ordinairement comprimées, et celles de la valve gauche s'engrènent profondément dans des fossettes qui sont presque toujours situées entre les dents latérales et les parois extérieures de la valve droite.

La convexité des valves est garnie, sur presque toutes les espèces, de côtes longitudinales plus ou moins profondes, et quelquefois de stries, qui ont la même direction.

Les espèces dont l'animal est connu, n'offrent pas des différences bien remarquables dans les parties les plus essentielles de son organisation. Le ver de la bucarde sourdon que Réaumur observa sur les côtes de France, celui du mofat qu'Adanson vit sur celles du Sénégal, et celui de la bucarde épineuse dé-

crite par Muller, conviennent entre eux. Ces animaux ont à la partie antérieure et supérieure du corps, deux trachées en forme de tuyaux, qui sortent de la coquille à une distance à peu près égale des sommets et du point qui leur est opposé. Ces tuyaux sont courts, mais celui qui est le plus éloigné des sommets, est près du double plus grand que l'autre; il est accompagné, sur le devant, d'une frange garnie de 10 à 12 fils. Leur ouverture, plus souvent celle du plus grand, est couronnée par une trentaine de filets distribués sur deux rangs, dont ceux du plus extérieur sont coniques et plus forts que les autres. Enfin ces vers font sortir du milieu du bord moyen des valves, une lame charnue coudée en arrière, ordinairement colorée, au moyen de laquelle ils exécutent leurs divers mouvemens progressifs; cette lame est le pied qui a un appendice triangulaire qui sert au filage du byssus, que quelques-uns de ces vers emploient pour se fixer aux corps solides, ainsi qu'il a été observé plus haut.

Baster a appris que la plus grande des trompes servait de bouche, et la plus petite d'anus à

l'animal; que les filets de la bouche étaient annelés et rétractiles, comme les tentacules des étoiles de mer. Que le corps, dans l'intérieur de la coquille est enveloppé dans deux feuillets tendineux, frangés, appelés branchies par Lister, accompagnés de chaque côté d'un lobe charnu dont on ne connaît pas l'usage, et terminés par un prolongement qui est le pied de l'animal.

Ce qu'on sait de la génération des bucardes, est dû à Lister; mais ses observations sont si incomplètes, qu'elles ne peuvent être mentionnées.

Les bucardes vivent ordinairement enfoncées dans le sable, à la proximité des côtes, excepté les espèces épineuses qui peuvent, sans cette précaution, se préserver des attaques des autres animaux marins. On peut voir dans les observations de Réaumur sur les coquilles, insérées dans les mémoires de l'Académie, la manœuvre qu'elles employent pour s'enfoncer et sortir du sable. Il a été parlé, dans le discours préliminaire, de la manière dont on peut supposer que se sont formés les petits canaux des côtes triangulaires de la

bucarde exotique, dont la construction doit sortir de la règle ordinaire.

On trouve des bucardes dans toutes les mers connues; on en connaît plusieurs espèces de fossiles, dont quelques-unes n'ont plus d'analogues vivans, que dans les mers des Indes.

On mange les bucardes comme les cames et les arches, sans les rechercher beaucoup. Elles ont été figurées pl. 292 et suivantes de l'Encyclopédie méthodique.

Buc. cœur de Vénus, *Cardium cardissa.*

Très comprimée sur les deux faces, les dos des valves carinés; les sommets courbés en dedans, se couvrant l'un l'autre.

Rumph. tab. 43. fig. E. *Gualt.* tab. 84. fig. B. C. D. *Lister,* Conch. tab. 319. fig. 156. *Dargenv.* pl. 23. fig. D. I. *Favanne*, pl. 51. fig. P. 2. *Martini*, 6. tab. 14. fig. 143. 144, 145, 146, 147, 148.

Voyez la pl. 16, fig. 1, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile à Courtagnon.

Buc. cœur de Diane, *Cardium retusum.*

Carinée aux bords de la face antérieure, marquée de sillons ponctués; une lunule très enfoncée, en forme de croissant.

Regenf. 2. tab. 9. fig. 20. *Martini*, Conch. 5. tab. 12. fig. 139—142.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buc. soufflet, *Cardium hemicardium.*

Presque triangulaire; carinée aux bords de la face antérieure, marquée de sillons ponctués ; une lunule ovale et plate.

Rumph. tab. 44. fig. H. *Petiver*, pag. tab. 17. fig. 4. *Gualteri*, Test. tab. 83. fig. C. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 159. 161.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bucarde fraise, *Cardium fragum.*

Carinée aux bords de la face antérieure; les côtes garnies de stries transverses, élevées, blanches.

List. tab. 15. fig. 152. *Rumph.* tab. 44. fig. G. *Gualt.* Test. tab. 83. fig. E. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 166, 167.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bucarde marbrée, *Cardium medium.*

Carinée aux bords de la face antérieure, tachée de brun ; les côtes convexes; garnies de stries transverses de deux sortes.

Lister. tab. 316. fig. 153. *Gualt.* tab. 83. fig. B. *Favanne*, pl. 51. fig. I. 3. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 162 et 164.

Se trouve dans l'Inde et en Amérique.

Buc. donaciforme, *Card. donaciforme.*

Tronquée sur le devant, marquée de côtes longitudinales et de stries transverses près des sommets.

Lister, tab. 344. fig. 181. *Martini*, Conch. 5. tab. 16. fig. 165.

Se trouve dans l'océan asiatique.

Bucarde arbouse, *Cardium unedo.*

Marquée d'un angle droit au bas de la face antérieure; les côtes garnies de stries saillantes, transverses et colorées.

Lister, tab. 135. fig, 151. *Rumph.* tab. 44. fig. F. *Gualt.* tab. 83. fig. A. *Dargenv.* pl. 23. fig. N. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 168. et 169.

Se trouve dans les Indes Orientales et aux Antilles.

Bucarde tuilée, *Cardium isocardia.*

Bombée, en forme de cœur, les côtes garnies d'écailles droites et creuses.

Lister, Conch. tab. 325. fig. 160. *Rumph.* tab. 48. fig. 9. *Favanne*, pl. 52. fig. C. 2. *Dargenville*, pl. 23. fig. M. *Martini*, 6. tab. 17. fig. 174. 176.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Bucarde épineuse, *Cardium aculeatum.*

Cordiforme, face antérieure alongée, les côtes convexes, marquées d'une strie au milieu, et garnies d'épines courbées en avant.

Lister, tab. 324. fig. 161. *Gualt.* tab. 72. fig. A. *Dargenv.* pl. 23. fig. B. *Favanne*, pl. 52. fig. A. 1. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 156.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Bucarde hérissée, *Cardium echinatum.*

Ovale, presque équilatérale; les côtes nombreuses, plates et garnies de beaucoup d'épines coudées en avant.

Séba, Mus. 3. tab. 86. fig. 3. *Favanne*, pl. 62. fig. A. 2. *Martini*, 6. tab. 15. fig. 157.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bucarde frangée, *Cardium ciliare.*

Ventrue; dix-neuf côtes triangulaires près des sommets, ridée transversalement, convexe près des bords, et garnies de petites pointes obtuses.

Se trouve dans les mers d'Europe.
Lister, tab. 325. fig. 162. *Gualteri*, tab. 72, fig. C. B. *Favanne*, pl. 62. fig. A. 3. *Martini*, 6. tab. 17. fig. 171 et 172. et tab. 15. fig. 158.

B. tuberculée, *Cardium tuberculatum.*

Bombée; les côtes convexes, garnies de stries transverses et de tubercules près des bords.
Lister, tab. 329. fig. 166. *Gualt.* tab. 71. fig. M. *Favanne*, pl. 52. fig. A. 4. *Martini*, 6. tab. 17. fig. 173.
Se trouve dans la Méditerranée.

Bucarde sourdon, *Cardium edule.*

Presque ronde, rustiquée; vingt-six côtes garnies de rides transverses, tuilées à rebours.
Lister, Anim. angl. tab. 5. fig. 34. *Gualt.* tab. 71. fig. F. *Favanne*, pl. 73. fig. E, avec l'animal. *Martini*, 6. tab. 19. fig. 194.
Se trouve sur les côtes d'Europe, où il se mange, surtout en Angleterre.

Bucarde glauque, *Cardium glaucum.*

Rustiquée, en forme de cœur; vingt côtes garnies sur la face postérieure, de stries transverses élevées; les sommets violets.
Se trouve dans la Méditerranée.

Bucarde rustiquée, *Cardium rusticum.*

Plus large que longue, rustiquée; vingt côtes écartées, leurs interstices garnis de rides transverses.
Martini, Conch. 6. tab. 17. fig. 197.
Se trouve dans la Méditerranée.

Buc. d'Islande, *Cardium Islandicum.*

Bombée, presque ronde, les côtes triangulaires, aiguës; la lunule en forme de cœur.

Martini, Conch. 6. tab. 19. fig. 195, 196.
Se trouve dans les mers du Nord.

B. du Groënland, *C. Groenlandicum.*

Lisse, en forme de cœur, grise et treillissée par des stries peu apparentes sur les côtés.
Martini, Conch. 6. tab. 19. fig. 198.
Se trouve dans les mers du Nord.

Bucarde jaune, *Cardium pectinatum.*

Bombée, marquée de stries longitudinales en avant, et de rides transverses en arrière; les sommets lisses.
Lister, Conch. tab. 314. fig. 150. *Bonanni*, Mus. Kircher. tab. 91. *Martini*, Conch. 6. tab. 18. fig. 187, 188.
Se trouve dans la mer des Indes.

Bucarde asiatique, *Cardium asiaticum.*

Bombée, les côtes très peu marquées, garnies d'un rang de pointes cylindriques, celles de devant lamellées.
Martini, Conch. 6. tab. 13. fig. 153, 154.
Se trouve dans la mer d'Asie, et fossile à Courtagnon.

Bucarde exotique, *Cardium costatum.*

Bombée, équilatérale, les côtes très saillantes, très minces, carinées en dessus et creuses.
Lister, Conch. tab. 327. fig. 164. *Rumph.* tab. 48. fig. 6. *Gualt.* tab. 72. fig. D. *Dargenville*, pl. 23. fig. A. *Favanne*, pl. 52. fig. B. *Adanson*, pl. 18. fig. 2. Kaman. *Martini*, 6. tab. 15. fig. 151, 152.
Voyez pl. 16, fig. 2, 3, où elle est représentée de grandeur du quart de nature.
Se trouve sur la côte de Guinée.

Bucarne mofa, *Cardium ringens.*

Presque ronde, garnie de côtes lisses ; les bords antérieurs des valves profondément dentés et bâillans.

Lister, tab. 330. fig. 167. *Adanson*, pl. 18. fig. 1, avec l'animal. *Favanne*, pl. 52. fig. F. *Martini*, 6. tab. 16. fig. 170.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Bucarde bâillante, *Cardium apertum.*

Bombée, très mince ; les bords antérieurs alongés et bâillans; les côtes peu convexes, aiguës et sans épines.

Gronov. Zooph. tab. 18. fig. 5. *Martini*, Conch. 6. tab. 18. fig. 181—183.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Buc. pectinée, *Cardium pectiniforme.*

Arrondie et comprimée ; les côtes triangulaires, celles des côtés garnies d'écailles concaves.

Gualt. Test. tab. 71. fig. H. *Martini*, 6. tab. 17. fig. 180.

On ignore le pays d'où elle vient.

Buc. équilatérale, *Cardium regulare.*

Ovale, équilatérale ; les côtes arrondies, marquées de stries transverses élevées, et sur le devant de stries lamellées.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Buc. ventrue, *Cardium ventricosum.*

Bombée, plus longue que large ; les côtes anguleuses, marquées sur la face postérieure de stries transverses, presque tuilées ; la lunule ovale et plate.

Lister, Conch. tab. 328. fig. 165. *Favanne*, pl. 52. 52. fig. H.
Se trouve sur les côtes de l'Amérique.

Bucarde alongée, *Cardium longatum*.

Oblongue, presque équilatérale; quarante côtes striées transversalement, crénelées sur les côtés, celles de derrière tuilées à rebours.
Lister, Conch. tab. 331. fig. 168. *Favan.* pl. 52. fig. G. *Martini*, 6. tab. 17. fig. 179.
Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Bucarde dentée, *Cardium serratum*.

Oblongue, ovale, lisse sur le devant; les côtes longitudinales peu marquées, les bords dentés.
List. tab. 332. fig. 169. *Favan.* pl. 53. fig. L. 1. *Martini*, 6. tab. 19. fig. 190.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Bucarde radiée, *Cardium biradiatum*.

Oblongue, ovale, comprimée, striée, marquée en dehors de taches jaunâtres et de deux rayons pourpres dans l'intérieur.
Martini, Conch. 6. tab. 18. fig. 185, 186.
Se trouve dans les mers d'Asie.

Buc. papyracée, *Card. papyraceum*.

Ovale, cendrée, très fragile, marquée de sillons peu profonds; la cavité des valves tachée de pourpre.
Martini, Conch. 6. tab. 18. fig. 184.
Se trouve dans la mer des grandes Indes.

Bucarde lisse, *Cardium lævigatum*.

Ovale, ventrue, lisse, légèrement oblique, des



1. . La Bucarde cœur de Venus.
2. 3. La Bucarde exotique.
4. 6. La Came gryphoïde.

stries apparentes près des bords; le corselet et la lunule lancéolés et sans stries.

Gualt. Test. tab. 82. fig. A. *Martini*, 6. tab. 18. fig. 189.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Bucarde jaune, *Cardium flavum.*

Ovale, jaune; les côtes antérieures garnies de petites écailles, les postérieures de petits piquans.

Schroet, einl. in Conch. 3. tab. 7. fig. 11. a. b.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buc. écailleuse, *Cardium muricatam.*

Ovale, légèrement oblique; trente-six côtes garnies de pointes lamellées, les bords des valves colorées en rouge.

Lister, Conch. tab. 322. fig. 159. 336. fig. 163. *Mart.* Conch. 6. tab. 17. fig. 177 et 352. fig. 809.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Bucarde transversale, *Cardium latum.*

Transversale, ovale; les côtes garnies de petites pointes, les sommets violets.

Knorr. 6. tab. 7. fig. 6. *Born.* Mus. cæs. vind. tab. 3. fig. 7. *Mart.* Conch. 6. tab. 19. fig. 192 et 193.

Se trouve dans la mer d'Asie.

B. soléniforme, *Cardium soleniforme.*

Transversale, ovale, bâillante sur le devant, les stries des deux côtés garnies d'épines très courtes.

Lister, Conch. tab. 342. fig. 179. *Gualteri*, Test. tab. 85. fig. H. *Martini*, 6. tab. 6. fig. 49, 50.

Se trouve dans la mer des Antilles.

MACTRE, *Mactra*, *Linnæus.*

Coquille bivalve, régulière, transverse, inéquilatérale et un peu bâillante ; dent cardinale ayant une fossette pour le ligament ; dents latérales comprimées et intrantes, ou nulles.

Les mactres ressemblent extrêmement aux cames, aux bucardes, aux donaces, et même aux vénus ; mais elles en sont bien distinguées par les caractères essentiels. Les Conchyliologues français n'ont point connu ce genre. Il ne présente pas de ces coquilles remarquables par la singularité de leur forme, la beauté de leurs couleurs, ou l'utilité que l'homme en retire, excepté la mactre poivrée, qui doit son nom à l'excessive salure de l'animal qui l'habite. Il a par conséquent été fort peu observé, et tout ce qu'on en peut dire de général, a été noté aux articles des genres cités plus haut. Aucun des animaux des véritables mactres n'a été figuré ; mais Adanson en a rangé quelques espèces parmi ses cames, qui, comme il a été dit plusieurs fois, renferment des vénus, des cames, des tellines, etc., de Linnæus. On doit donc croire, d'après l'exactitude si généralement reconnue de ce Natu-

raliste, que ces animaux diffèrent fort peu de celui de la vénus verruqueuse, qu'il a représentée comme type de son genre, et qu'on trouvera à l'article des vénus.

Bruguière a figuré les mactres pl. 251 et suivantes de l'Encyclopédie.

Lamarck a divisé le genre des mactres en trois, qui sont :

Mactre, *mactra*; coquille transverse, inéquilatérale, et un peu bâillante; dent cardinale pliée en gouttière, s'articulant sur celle de la valve opposée, et accompagnant une fossette pour le ligament; deux dents latérales comprimées et intrantes.

La mactre lisor.

Lutraire, *lutraria*; coquille transverse, inéquilatérale, bâillante aux extrémités; deux dents cardinales, obliques et divergentes, accompagnant une large fossette pour le ligament; dents latérales nulles.

La mactre lutraire, Linn.

Paphie, *paphia*; coquille subtransverse, inéquilatérale, à valves closes; fossette du ligament située sur les crochets, entre les dents de la charnière, ou près d'elles.

Vénus divariquée, Linn.

Crassatelle, *crassatella*, qui sera mentionnée ci-après.

Mactre de Spengler, *Mactra Spengleri.*

Unie, le corselet plat, la fente ouverte en croissant.

Speng. Cat. tab. 3. fig. 1, 3. *Schroet.* 1. fig. 4. 6. *Chemnitz*, Conch. 6. tab. 20. fig. 199 — 201.

Se trouve sur les côtes du Cap de Bonne-Espérance.

Mactre plicataire, *Mactra plicataria.*

Demi-transparente, rugueuse et plissée transversalement, le corselet aplati, la lunulé comprimée, oblongue.

Chemnitz, Conch. 6. tab. 20. fig. 202 — 204.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre papyracée, *Mactra papyracea.*

Très transparente, blanche, convexe, un peu bâillante antérieurement, avec des côtes et des stries fines.

Chemn. Conch. 6. tab. 23. fig. 231.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre striatule, *Mactra striatula.*

Unie, demi-transparente, le renflement un peu strié; le corselet uni, enfoncé, entouré d'une carène.

Gualt. Test. tab. 85. fig. F. *Chemn.* Conch. 6. tab. 21. fig. 205, 206.

Se trouve dans la Méditerranée.

Mactre striée, *Mactra striata.*

Epaisse, triangulaire, avec de grosses stries unies et rapprochées.

Chemn. Conch. 6. tab. 22. fig. 222.

On ignore sa patrie.

Mactre arrondie, *Mactra rotundata.*

Obtusément à trois angles, blanchâtre, le renflement fascié de blanc plus vif; les sommets, le corselet, le bord antérieur et intérieur un peu violets.

Lister; Conch. tab. 263. fig. 99. et tab. 264. fig. 100. *Schroet.* einl. in Conch. 2. tab. 8. fig. 1.

On ignore son pays natal.

Mactre unie, *Mactra glabrata.*

Demi-transparente, striée, le renflement très uni, le corselet et la lunule striés.

Gualt. Test. tab. 71. fig. A. *Chemn.* 6. tab. 22. fig. 216, 217.

Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte d'Afrique.

Mactre brillante, *Mactra nitida.*

Blanche, brillante, épaisse, demi-transparente, unie; le corselet avec une carène distincte, et la lunule un peu convexe et striée.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 8. fig. 2, 3.

On ignore sa patrie.

Mactre coraline, *Mactra coralina.*

Unie, presque transparente, blanche, avec des fascies encore plus blanches.

Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 52. *Gualt.* Test. tab. 71. fig. B. *Chemn.* 6. tab. 22. fig. 218 et 219.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Mactre lactée, *Mactra lactea.*

Mince, renflée, demi-transparente, blanche, antérieurement striée avec des fascies encore plus blanches.

Chemn. Conch. 6. tab. 22. fig. 220.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre lisor, *Mactra stultorum.*

Demi-transparente, unie, légèrement radiée, le dedans rougeâtre, le corselet bossu.

Gualt. tab. 71. fig. C. *Martini*, 6. tab. 23. fig. 224. 226. *Adanson*, pl. 17. fig. 16. Encyclop. pl. 256. fig. 3.

Voyez pl. 14. fig. 3, où elle est représentée presque de grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée, sur les côtes d'Afrique et sur celles d'Amérique.

Mactre grande, *Mactra grandis.*

Demi-transparente, unie, radiée de fauve clair, le renflement et la charnière placés au-delà du milieu.

Chemn. Conch. 6. tab. 23. fig. 228.

On ignore son pays natal.

Mactre solide, *Mactra solida.*

Opaque, un peu rustiquée.

Lister, Conch. tab. 253. fig. 87, 88. *Bon.* Mus. Kircher, 2. fig. 50, 51. *Chemn.* Conch. 6. tab. 170. fig. 1656.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Mactre lutraire, *Mactra lutraria.*

Ovale, oblongue, unie; les dents latérales nulles,

Lister, tab. 415, fig. 259. *Gualt.* tab. 90. fig. A. 2. *Chemn.* Conch. 6. tab. 24. fig. 240, 241.
Se trouve à l'embouchure des fleuves d'Europe.

Mactra maculée, *Mactra maculata.*

A trois angles obtus; unie, mince, demi-transparente, tachée de fauve, le dedans blanc, finement strié; le corselet creux, en cœur.
Chemn. Conch. 6. tab. 21. fig. 208.
Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre renflée, *Mactra turgida.*

Renflée, finement striée, d'un jaune d'ocre; le dedans blanc; les sommets distants, pourpres; les dents cardinales surnuméraires, doubles et triangulaires.
Chemn. Conch. 6. tab. 22. fig. 213, 214.
Se trouve sur les côtes de la mer des Indes.

Mactre violâtre, *Mactra violacea.*

Mince, légèrement radiée, finement striée transversalement; le corselet et la lunule blanchâtres, les dents cardinales surnuméraires doubles et triangulaires.
Chemn. Conch. 6. tab. 22. fig. 213, 214.
Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre en coin, *Mactra cuneata.*

En coin, bleue, finement striée en travers; le bord crénelé en dedans.
Chemn. Conch. 6. tab. 22. fig. 215.
On ignore son pays natal.

Mactre glauque, *Mactra glauca.*

Ovale, très blanche, radiée de vert d'eau, fine-

nement striée transversalement, rugueuse antérieurement.

Chemn. Conch. 6. tab. 23, fig. 232, 233.

Se trouve dans la Méditerranée.

Mactre pellucide, *Mactra pellucida.*

Ovale, mince, demi-transparente, blanche, inégalement et finement striée.

Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 234.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Mactre fragile, *Mactra fragilis.*

Ovale, mince, unie, demi-transparente, aplatie; le corselet transversalement strié; et rugueuse.

Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 235.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre rugueuse, *Mactra rugosa.*

Ovale, très blanche, des stries longitudinales, élevées en sautoir, avec d'autres transverses encore plus élevées.

Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 236.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Mact. nicobarique, *Mactra nicobarica.*

Ovale, mince, demi-transparente, unie antérieurement, striée en sautoir postérieurement.

Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 237.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre aplatie, *Mactra complanata.*

Ovale, mince, plissée en arc; les plis striés transversalement; les dents latérales nulles.

Chemn. Conch. 6. tab. 24. fig. 38.

Se trouve dans la mer des Indes.

Mactre de Lister, *Mactra Listerii.*

Flexible, presque ronde, blanchâtre ; la fossette des dents cardinales triangulaire, ample et pyriforme.
Lister, Anim. angl. tab. 4. fig. 23.
Se trouve dans les rivières d'Angleterre.

Mactre poivrée, *Mactra piperata.*

Ovale, comprimée, striée transversalement ; les dents très petites, la fossette très grande et oblique.
Adanson, pl. 17. fig. 18. *Chemn.* 6. tab. 3. fig. 21.
Se trouve dans la Méditerranée, sur les côtes d'Espagne et d'Afrique.

CRASSATELLE, *CRASSATELLA*, *Lamarck.*

Coquille inéquilatérale subtransverse, à valves closes, munie d'une lunule ou d'un corselet enfoncé, et ayant le ligament intérieur : fossette du ligament placé sous les crochets au-dessus des dents de la charnière.

Ce genre dont Linnæus paraît n'avoir pas connu d'espèces, a été fait par Lamarck, avec des coquilles que Bruguière avait placées parmi les mactres. Une de ces coquilles se trouve assez communément aux environs de Paris, parmi les fossiles de Grignon, et est remarquable par la grande épaisseur de ses valves, et la profondeur de ses impressions musculaires.

cabinets de Paris, les espèces n'en sont point rares dans les départemens à terrain schisteux, qui avoisinent cette ville.

La figure 4 de la planche 24 est celle de la trigonie noduleuse, déjà gravée dans les Fossiles de Knorr, tab. 17, fig, 8; et dans l'Encyclopédie, fig. 2 de la première des planches citées plus haut. Cette figure est au quart de sa grandeur naturelle.

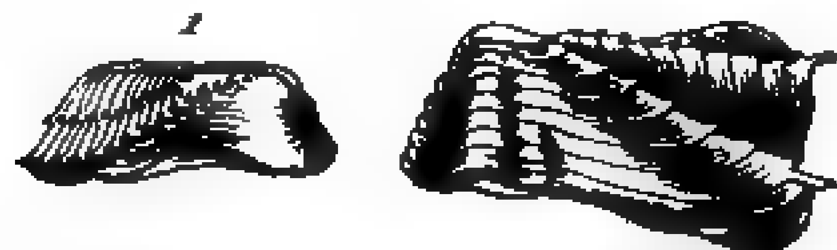
HYATELLE, *Hyatella*, *Daudin.*

Coquille bivalve, transverse, irrégulière, bâillante en son bord supérieur; charnière à une seule dent sur une des valves, qui s'insère dans une échancrure de la valve opposée.

Ce genre a été fait par Daudin, qui a bien voulu permettre qu'on fît usage, pour cet ouvrage, de ses intéressans manuscrits. Il est intermédiaire entre les trigonies et les tridacnes de Lamarck, et ne contient que deux coquilles sur lesquelles on n'a aucun renseignement particulier.

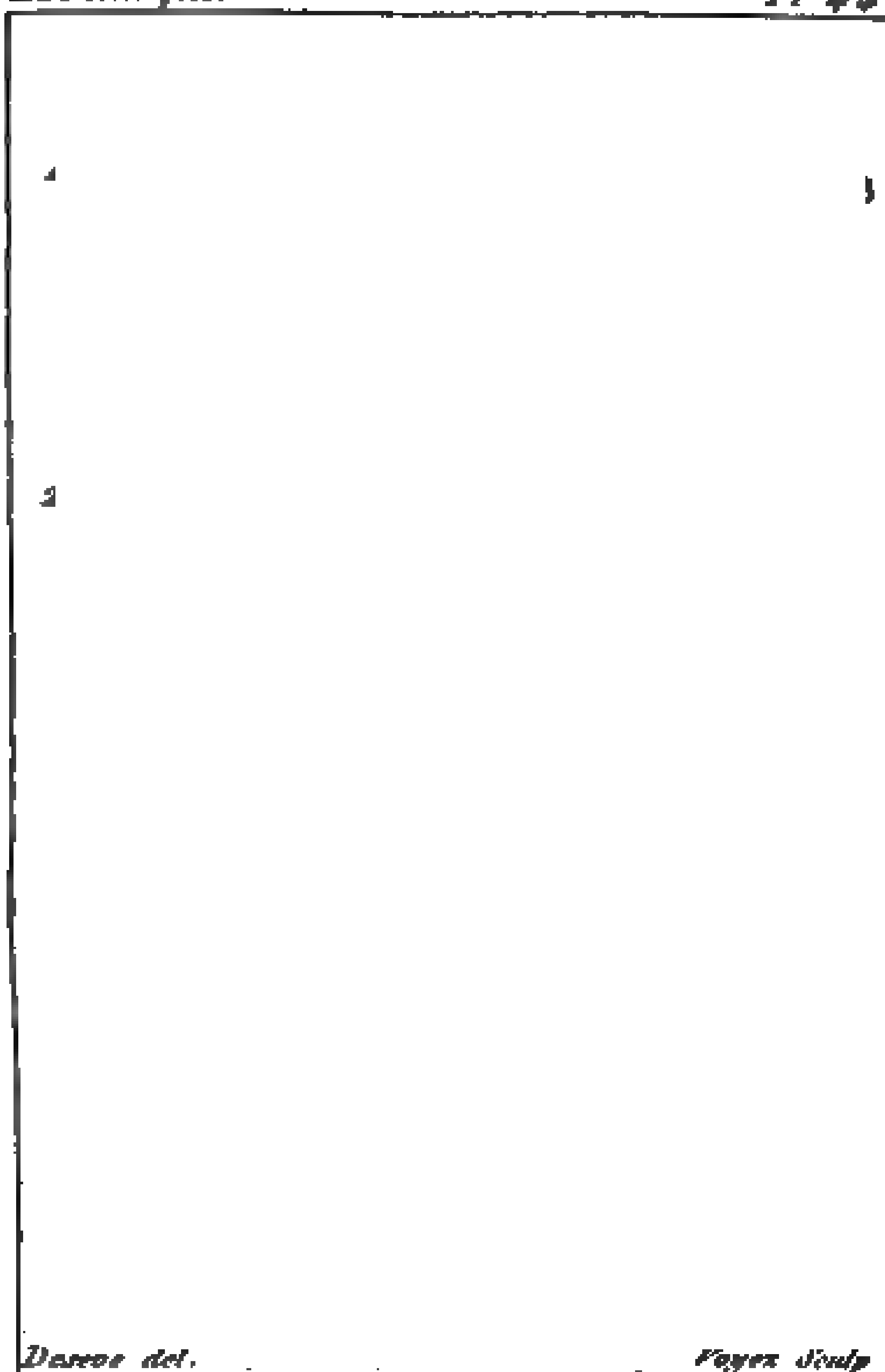
Hiat. à deux fentes, *Hiatella biaperta.*

Ridée concentriquement, avec deux côtes épineuses et divergentes; le bâillement double.



Desève del. Scul.

1. L'Hiatelle à une fente.
2. L'Hia. à deux fentes.
3. La Tridacne géante.
4. La Cardite coeur.
5. La Cardite jeson.
6. L'Hipope chou.



Dassoe del. Voyez Sculp

1 2. L'Onguline laque
3 4 La Cucullée crassatine.
5 ... La Crassatelle bossue.

Voyez pl. 21, fig. 2, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve sur la côte de Tranquebar. Du cabinet de Favanne.

Hiat. à une fente, *Hiatella monoperta.*

Ridée transversalement, avec deux côtes épineuses et divergentes; le bâillement simple.

Voyez pl. 21, fig. 1, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve sur les côtes de Tranquebar : est de moitié plus petite que la précédente. Du cabinet de Favanne.

CUCULLÉE, *Cucullœa, Lamarck.*

Coquille bombée, subtransverse, inéquilatérale, à crochets écartés : charnière en ligne droite, ayant des dents nombreuses, sériales, tranverses, intrantes, et à ses extrémités deux ou trois côtes parallèles : ligament extérieur.

Lamarck a formé ce genre sur une coquille de la mer des Indes, placée par Bruguière parmi les arches et sur une coquille fossile des environs de Beauvais. On voit, par la comparaison des caractères, que ce genre ne diffère réellement des arches, que par les côtes parallèles des extrémités de la charnière. On ne sait rien de particulier sur la cucullée marine, vulgairement appelée coqueluchon de moine, fort rare dans les cabinets. Daudin,

à qui on doit la connaissance de la cucullée fossile, nous a appris qu'elle se trouvait abondamment disséminée dans un banc de coquilles, à un quart de lieue de Beauvais; que quelques individus étaient colorés en violet, et se délitaient facilement.

C. auriculifère, *Cucullæa auriculifera.*

Ventrue, striée en sautoir; aplatissement de la charnière uni.

Martini, Besch. Berl. Naturf. 3. tab. 7. fig. 15, 16. *Chemn.* Conch. 7. tab. 53. fig. 526. 528. Encyclop. pl. 304. — *Arca cucullus*, Linn.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cuc. crassatine, *Cucullæa crassatina.*

Très épaisse, striée en sautoir; l'aplatissement de la charnière sillonné.

Knor. Foss. tab. 25. fig. 1, 2.

Voyez la pl. 20, fig. 4, où elle est représentée de grandeur du quart de nature.

Se trouve fossile aux environs de Beauvais.

ARCHE, *Arca*, *Linnæus.*

Coquille bivalve, inéquilatérale, à charnière composée de dents nombreuses, qui s'engrènent dans les interstices de celles de la valve opposée, et sont rangées sur une ligne droite, angulouse ou courbe : ligament extérieur.

Les coquilles de ce genre avaient été con-

fondues par les anciens Naturalistes, avec d'autres bivalves qui n'ont que des rapports fort éloignés avec elles. Linnæus est le premier qui ait saisi leur véritable caractère, et quoique l'on en possède actuellement dans les cabinets plus du double de ce qu'il en a connu, il n'y a presque rien à changer à la disposition qu'il en a faite.

Aussi Bruguière a-t-il conservé ce genre dans son intégrité, en changeant seulement les caractères divisionnaires qu'il a tirés de la disposition des dents de la charnière, au lieu que Linnæus les avait tirés des bords.

Lamarck a depuis subdivisé ce genre en trois autres, savoir :

Arche, *arca*; coquille transverse inéquilatérale, charnière en ligne droite, garnie de dents nombreuses, sériales, parallèles et articulées, ligament extérieur.

Arche de Noé.

Pectoncle, *pectunculus*; coquille orbiculaire, subéquilatérale, charnière en ligne courbe, garnie de dents nombreuses, sériales, obliques et articulées; ligament extérieur.

Arche pectoncle.

Nucule, *nucula.* Arche nacrée, qui sera mentionnée plus bas.

Ces genres ne sont que des divisions de Bruguière, et, comme les arches sont peu nombreuses, on conservera le travail de ce naturaliste, à l'exception de l'arche nacrée, qu'il voulait déjà séparer des autres.

Les coquilles de la première division, c'est-à-dire, celles qui ont les dents de la charnière placées sur une ligne droite, sont assez généralement transverses, c'est-à-dire que leur largeur est plus considérable que leur hauteur. Elles sont striées ou sillonnées, médiocrement épaisses; deux ont des valves inégales; plusieurs, des valves bâillantes; d'autres, des valves échancrées en leurs bords; d'autres, d'entières, etc.

Les coquilles de la troisième division sont orbiculaires ou ovales, mais changent beaucoup avec l'âge, à raison de l'inégalité de l'accroissement des bords des valves, qui est plus marqué que dans aucun autre genre.

Elles présentent en général des caractères spécifiques si peu frappans, qu'elles ont été confondues entre elles et regardées comme des variétés les unes des autres; mais lorsqu'on va chercher ces caractères dans la situation des sommets, relativement à la charnière et au ligament cardinal, on en a de fixes et d'invariables qu'on peut reconnaître à tous les âges, et même dans l'état fossile. Les bords des coquilles de cette division sont plissés, crénelés ou striés.

Les impressions musculaires sont au nombre de deux dans cette division, comme dans les deux autres; mais elles ont de plus deux saillies aiguës qui se prolongent jusqu'au fond des sommets.

Ces coquilles ont généralement un épiderme écailleux ou velu, dont la nature les a pourvues pour les défendre de l'attaque des vers marins qui, après avoir percé la coquille, tuent l'animal qui l'habite.

Aldrovande est le seul qui ait figuré l'animal de l'arche; mais son dessin est si incorrect, qu'on ne peut rien y reconnaître. On sait de Bonanni et d'Adanson, que les espèces bâil-

lantes laissent sortir par l'ouverture, des poils semblables à ceux des pinnes ou des moules, et qu'elles s'attachent aux rochers, comme elles.

On mange les arches, dans quelques pays, sans en faire nulle part beaucoup de cas.

Les arches sont figurées depuis la planche 303 jusqu'à la planche 311 de l'Encyclopédie.

Arches dont les dents de la charnière sont en ligne droite.

Arche bistournée, *Arca tortuosa.*

Parallélipipède et striée; valves inégales, carinées obliquement, sommets courbés en arrière, bords simples.

Rumph. tab. 47. fig. K. *Gualt.* tab. 95. fig. B. 1, 2, 3. *Dargenv.* pl. 19. fig. I. *Fav.* pl. 51. fig. G. 2. *Mart.* 7. tab. 75. fig. 524, 525.

Se trouve dans la mer des Indes et dans celle du Nord.

Arche de Noé, *Arca Noe.*

Transversale, oblongue, rhomboïdale et striée, sommets très écartés et crochus, bords simples et baillans.

Lister, tab. 368. fig. 208. *Rumph.* tab. 44. fig. P. *Gualt.* tab. 87. fig. H. *Favanne*, pl. 51. fig. D. 4. *Martini*, 7. tab. 53. fig. 529. 531. *Dargenv.* pl. 23. fig. G.

Se trouve dans la Méditerranée, les mers des Indes et d'Amérique.

Arche tuilée, *Arca imbricata.*

Transversale, ovale, rhomboïde, ventrue et treillissée; stries transverses, serrées et tuilées : bords simples et bâillans.

Lister, tab. 367. fig. 207. *Rumph.* tab. 44. fig. L. *Favanne*, pl. 51. fig. D. 1. *Martini*, 7. tab. 54. fig. 532.

Se trouve dans la mer des Indes.

Arche nacelle, *Arca navicularis.*

Transversale, oblongue et rhomboïde; valves comprimées au milieu et garnies de côtes longitudinales; bords crénelés aux côtés et bâillans.

Martini, Conch. 7. tab. 53. fig. 533.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Arche d'Helbling, *Arca Helblingii.*

Transversale, oblongue et presque rhomboïde; stries longitudinales, crénelées, doubles sur le devant; bords dentelés et bâillans.

Martini, Conch. 7. tab. 55. fig. 542.

Se trouve dans la mer des Indes et sur les côtes de Guinée.

Arche comprimée, *Arca complanata.*

Transversale, ovale, aplatie; valves treillissées et tronquées en arrière; bords simples, sinueux et bâillans.

Martini, Conch. 7. tab. 35. fig. 544, 545.

Se trouve sur la côte de Madagascar.

Arche de Magellan, *Arca Magellanica.*

Transverse, oblongue; valves aplaties, treillissées; bords simples, échancrés et bâillans.

Martini, Conch. 7. tab. 53. fig. 539.
Se trouve au détroit de Magellan.

Arche barbue, *Arca barbata*.

Transverse, oblongue; valves aplaties et barbues; sommets serrés; bords simples et fermés.
Lister, tab. 231. fig. 65. *Gualt.* tab. 91. fig. F. *Dargenv.* pl. 22. fig. M. *Martini*, 7. tab. 54. fig. 535.
Voyez la pl. 22, fig. 1 et 2, où elle est représentée un peu réduite.
Se trouve sur les côtes d'Europe et dans la mer Rouge.

Arche ciliée, *Arca lacerata*.

Transverse, ovale, aplatie; stries longitudinales, de grosseur inégale, grenues et ciliées; bords finement crénelés et fermés.
Favanne, pl. 51. fig. C. 5. *Martini*, 7. tab. 54. fig. 536, 537.
On ignore sa patrie.

Arche brune, *Arca fusca*.

Transversale, ovale, striée, longitudinale, grenue; sommets serrés; bords finement striés.
Lister, tab. 231. fig. 65. *Gualt.* tab. 90. fig. B. *Martini*, Conch. 7. tab. 54. fig. 534.
Se trouve à Madagascar, et dans la mer des Antilles.

Arche chambrée, *Arca concamera*.

Rhomboïde et cordée; cavité des valves auriculée, bords antérieurs aplatis et bâillans; charnière terminée, de chaque côté, par deux dents transverses.
Favanne, pl. 51. fig. A. *Martini*, Conch. 7. tab. 53. fig. 526 — 528.
Se trouve dans la mer des Indes.

Arche anadara, *Arca antiquata.*

Transverse, rhomboïde, sillonnée et lisse; sommets courbés en arrière; bords crénelés.

Lister, tab. 230. fig. 64. a. *Rumph.* tab. 44. fig. I. *Gualt.* tab. 87. fig. B. Q. 2. *Adanson*, pl. 18. fig. 7. *Martini*, Conch. 7. tab. 45, fig. 548, 549.

Se trouve dans la mer des Indes et sur les côtes d'Afrique.

Arche grenue, *Arca granosa.*

Rhomboïde, en forme de cœur; valves marquées de vingt-six sillons tuberculés; sommets crochus; bords crénelés.

Lister, tab. 242. fig. 79. *Rumph.* tab. 44. fig. K. *Gualt.* tab. 87. fig. T. *Dargenville*, pl. 23. fig. C. *Fav.* pl. 51. fig. C. 1. *Martini*, 7. tab. 56. fig. 557.

Se trouve dans la mer Méditerranée et aux Antilles.

Arche rhomboïde, *Arca rambea.*

Rhomboïdale, en forme de cœur; côtes striées transversalement; sommets écartés; bords crénelés.

Lister, Conch. tab. 244. fig. 75. *Rumph.* tab 44. fig. N. *Gualt.* tab. 87. fig. A. *Fav.* pl. 51. fig. C. 3. *Mart.* 7. tab. 56. fig. 553.

Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte du Brésil.

Arche ridée, *Arca senilis.*

En forme de cœur; valves marquées de douze côtes lisses et obtuses; sommets courbés en arrière; bords plissés.

Lister, tab. 238. fig. 72. *Gualt.* tab. 87. fig. D. *Adanson*, pl. 18. fig. 5. *Dargenv.* pl. 23. fig. K. *Fav.* pl. 53. fig. C. *Mart.* 7. tab. 56. fig. 554 — 556.

Lister, tab. 239. fig. 73, 74. *Gualt.* tab. 72. fig. H. *Dargenville*, pl. 24. fig. B. *Favanne*, pl. 53. K et D. 6. 7. *Martini*, 7. tab. 570. fig. 1. 2. et tab. 571.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Arche tachetée, *Arca decussata.*

Lenticulaire et blanche; valves treillissées et tachées de rouge; sommets serrés; bords crénelés.

Knorr, 5. tab. 30. fig. 3. *Martini*, Conch. 7. tab. 57. fig. 561.

Se trouve dans la mer des Indes.

Arche pâle; *Arca pallens.*

Lenticulaire, légèrement oblique et treillissée; bords crénelés; sommets courbés en arrière et très serrés.

Schrost, in Conch. 3. tab. 9. fig. 1.

Se trouve dans la mer des Indes.

Arche anguleuse, *Arca angulata.*

Ventrue, presque en forme de cœur; valves marquées de stries longitudinales et d'un angle sur le devant; bords crénelés.

Lister, Conch. tab. 245. fig. 76. *Martini*, Conch. 7. tab. 5,. fig. 567.

Se trouve sur les côtes du Brésil.

Arche ondulée, *Arca undata.*

Ovale, blanche, marquée de taches rougeâtres ondulées; sommets courbés en arrière; bords crénelés.

Gualt. tab. 72. fig. G. *Martini*, Conch. 7. tab. 57. fig. 560.

Se trouve dans la Méditerranée.

Arche glicyméride, *Arca glicymeris.*

Transversale, ovale et inéquilatérale; sommets crochus; bords crénelés.

Lister, tab. 247. fig. 82. *Gualt.* Test. tab. 82. fig. C. D. E. *Mart.* 7. tab. 57. fig. 564.

Voyez la pl. 22, fig. 3 et 4, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes de l'Océan.

Arche velue, *Arca pilosa*.

Presque orbiculaire, équilatérale, velue et brune; sommets crochus, bords crénelés.

Gualt. tab. 72. fig. G. *Favanne*, pl. 53. fig. D. 2. D. 5. *Martini*, 7. tab. 57. fig. 565, 566.

Se trouve dans la Méditerranée, et fossile en Piémont et à St.-Paul-Trois-Châteaux.

Arche étoilée, *Arca stellata*.

Lenticulaire et fauve; sommets courbés en avant, et marqués d'une étoile blanche; bords crénelés.

Adanson, pl. 18. fig. 10.

Se trouve sur la côte d'Afrique et de Portugal.

Arche écrite, *Arca scripta*.

Lenticulaire et treillissée; sommets courbés en avant; valves ridées transversalement et écrites; bords crénelés.

Lister, tab. 246. fig. 80. *Born.* Mus. cæs. vind. Test. tab. 93. fig. 1.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Arche numismale. *Arca nummaria*.

Lenticulaire, presque auriculée et lisse; valves marquées de stries transverses très fines; sommets crochus.

Lister, tab. 239, fig. 81. *Mart.* Conch. 7. tab. 58. fig. 572. a. b.

Se trouve fossile aux environs de Turin.

Arche striatule, *Arca multistriata.*

Ovale, légèrement comprimée, et marquée de sillons nombreux ; bords des valves aplatis et simples.
Martini, Conch. 7. tab. 58. fig. 573.
Se trouve dans la mer Rouge.

NUCULE, *Nucula*, *Lamarck*.

Coquille presque triangulaire ou oblongue, inéquilatérale ; charnière en ligne brisée, garnie de dents nombreuses, transverses et parallèles : une dent cardinale oblique et hors de rang ; les crochets contigus et tournés en arrière.

Une des coquilles de ce genre avait été placée par Linnæus parmi les arches ; et Bruguière, tout en observant qu'elle s'en éloignait, l'y avait laissée. Lamarck et Daudin l'en ont séparée, et ce dernier y a ajouté deux espèces nouvelles.

Ce genre se rapproche en effet beaucoup des arches, mais la grosse dent qu'on remarque à sa charnière, suffit pour l'en distinguer. La forme générale des valves et leur nacre intérieure, étrangère aux arches, vient encore appuyer, secondairement, cette considération.

Tout ce qu'on sait de cette coquille con-

1 2

5 6

Desève d. Jardien Sculp.

1. 2. Arche barbue.
3. 4. Arche glycimeride.
5. 6. La Nucule alongée.

vient également aux arches; ainsi on peut lui appliquer les généralités de ce genre.

Nucule nacrée, *Nucula margaritacea.*

Presque triangulaire, lisse, verdâtre en dessus et nacrée en dedans; corselet raccourci.

Arca nucleus, Linn. — *Petiver*, tab. 17. fig. 9. *Gualt.* tab. 88. fig. R. *Martini*, tab. 58. fig. 574. Encyclop. pl. 311. fig. 3.

Voyez pl. 24, fig. 2 et 3, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve dans les mers du Nord et à Saint-Domingue.

Nucule alongée, *Nucula elongata.*

Transverse, verdâtre, nacrée en dedans, alongée en bec; corselet alongé.

Se trouve dans la mer du Nord. Du cabinet Vata. (Daudin.)

Nucule tronquée, *Nucula truncata.*

Arrondie, presque triangulaire; corselet court, élargi et tronqué.

Se trouve fossile à Grignon. (Daudin.)

MULETTE, *Unio*, *Bruguière*.

Coquille transverse, ayant trois impressions musculaires : une dent cardinale, irrégulière, calleuse, se prolongeant d'un côté sous le corselet, et s'articulant avec celle de la valve opposée.

Les mulettes faisaient partie du genre des myes dans Linnæus; mais Bruguière et Lamarck les en ont séparées, et avec raison, comme on peut le voir en comparant les caractères des deux genres.

Elles ont été confondues avec les anodontes, qui faisaient, comme elles, partie du genre mye, mais qui en sont fort distinctes par leur charnière.

Les mulettes sont généralement appelées moules d'eau douce, à raison de leur ressemblance extérieure avec la moule, et de leur habitation dans les rivières et les étangs.

Les animaux qui les habitent ne font saillir aucun tube, ce qui les éloigne beaucoup de ceux des myes qui en font saillir un long, et des anodontes qui en font saillir un court, selon Geoffroy. Ils ont un pied musculeux qu'ils font sortir en lame transversale, et qui

leur sert à se transporter d'un lieu dans un autre, et à s'enfoncer dans la boue et dans le sable, soit pendant l'hiver pour échapper au froid, soit pendant l'été pour échapper à l'effet du dessèchement des eaux. Bosc a observé, en Amérique, qu'une espèce décrite plus bas, restait en vie dans des vases assez durcies pour ne pouvoir être entamées avec la bêche, et ce, pendant trois ou quatre mois de l'été, où elles n'avaient que des pluies momentanées pour se rafraîchir.

Une espèce de ce genre, la mulette margaritifère, est célèbre à raison des perles qu'elle produit, et dont on tire un certain parti, sous ce rapport, dans le nord de l'Europe et de l'Asie.

Les perles n'étant, comme on l'a déjà dit dans l'Introduction, qu'une extravasation de la matière qui sert à former l'intérieur de la coquille, toute coquille qui est nacrée en dedans, peut en donner, qu'elle soit marine ou fluviatile. Or, la mulette en question est dans ce cas; mais encore plus souvent que la moule mère perle, au lieu de perles rondes et détachées du test, on n'y trouve que des tuber-

cules nacrés, adhérens, et d'une très-petite valeur.

Linnæus qui avait remarqué que l'animal formait toujours de ces tubercules, pour mettre obstacle au percement de sa coquille par les vers qui vivent à ses dépens, avait proposé d'en faire produire à volonté, en les mettant artificiellement dans la même position, c'est-à-dire, en perçant la coquille avec une tarière. Ce moyen dont le gouvernement de Suède a fait long-tems un secret, a réussi jusqu'à un certain point; mais le nombre des perles marchandes qu'il fournissait, était si peu considérable, à proportion des tubercules nacrés, dont la vente était peu avantageuse, que la dépense l'emportait sur la recette, et que le projet a été abandonné. Une autre de ces espèces est très-connue, parce qu'elle sert aux peintres pour mettre les couleurs préparées. Elle ne doit cet avantage qu'à son bas prix et à sa propreté.

La coquille des mulettes est, en général, épaisse, d'une couleur brune presque uniforme, et plus ou moins nacrée en dedans. Les impressions musculaires y sont profondes.

Elles sont assez difficiles à distinguer par la description, parce que leurs différences ne résident presque que dans la forme, et qu'elles ne varient que par gradation. Elles sont figurées *planche* 247 et suivantes de l'Encyclopédie.

Mul. margaritifère, *Unio margaritifera.*

Ovale, le devant plus large; les sommets rongés.
Lister, tab. 149. fig. 4. *Gualt.* tab. 102. fig. C. *Chemn.* Conch. 6. tab. 1. fig. 5. Encyclop. pl. 248. fig. 1.
Se trouve dans les lacs et les étangs de l'Europe.

Mul. carolinienne, *Unio caroliniana.*

Ovale, alongée, et les sommets rongés.
Voyez pl. 23. fig. 2, où elle est représentée du quart de sa grandeur naturelle.
Se trouve dans les eaux dormantes en Caroline, d'où elle a eté rapportée par Bosc. Elle se rapproche de la fig. 5, pl. 239, de l'Encyclopédie.

Mulette des peintres, *Unio pictorum.*

Ovale, les sommets entiers.
Lister, tab. 146. fig. 1 et 147. fig. 2, 3. *Gualteri*, tab. 7. fig. E. *Dargenville*, pl. 27. fig. 10 et Zoomorph. pl. 8. fig. 11. *Chemn.* tab. 1. fig. 6. La moule des rivières, *Geoff. page* 14.
Voyez pl. 23. fig. 3, où elle est représentée avec son animal, de moitié de grandeur naturelle.
Se trouve dans les eaux douces de l'Europe. Elle est très commune dans la Seine.

Il y a seize mulettes gravées dans l'Ency-

clopédie, mais on ne peut les caractériser ici, le texte relatif à cette planche n'étant pas imprimé, et la plupart étant nouvelles.

ANODONTE, *Anodonta*, *Lamarck.*

Coquille bivalve, régulière, transverse, ayant trois impressions musculaires; charnière simple, sans aucune dent.

Presque tous les habitans des campagnes du nord de l'Europe, connaissent la plus grande coquille de ce genre, dont on emploie généralement les valves à écrémer le lait, ce à quoi elle est très-propre par sa forme et son peu d'épaisseur. C'est la moule des étangs de Geoffroy et autres Conchyliologistes français.

Les espèces de ce genre qui habitent toutes les eaux douces, ont été confondues avec les moules par Linnæus, quoiqu'elles eussent des caractères suffisans pour en faire un genre particulier. Bruguière et Lamarck sont les seuls qui aient reconnu la nécessité de les séparer des moules, d'après la considération de leur charnière, qui n'a qu'une fossette longitudinale sans apparence de dents.

Les anodontes ont la coquille nacrée intérieurement, et sont d'un brun verdâtre à l'extérieur ; elles paraissent demi-transparentes lorsqu'on les regarde à travers le jour; elles sont sillonnées transversalement. L'anatomie des animaux qui les habitent, a été de nouveau entreprise par Cuvier, et elle a été donnée comme type de celle de tous les bivalves, dans l'Introduction, tom. 2, page 66. On y renvoie le lecteur, ainsi qu'à la planche qui la représente.

Ces coquillages sont hermaphrodites et vivipares, comme l'a constaté Cuvier, dans le travail précité.

Les anodontes s'enfoncent dans la boue pendant l'hiver, ou lorsque l'eau quitte le lieu où elles se trouvent. Elles peuvent rester très long-tems sans manger et sans changer l'eau qu'elles ont renfermée avec elles. On les mange dans quelques endroits ; mais l'usage le plus général, comme il a été dit, est de se servir de la coquille pour écrémer le lait, et à cet effet, on en trouve dans la plupart des marchés de campagne.

Elles sont figurées pl. 201 et suivantes de l'Encyclopédie.

Anodonte cygne, *Anodonta cygnea.*

Ovale, antérieurement comprimée, très fragile; la charnière latérale.

Lister, tab. 156. fig. 11. *Gualt.* tab. 7. fig. F. *Dargenville*, pl. 27. fig. 10. et Zoomorph. pl. 8. fig. 12. La moule des étangs. *Geoff. page* 139.

Se trouve dans toute l'Europe, dans les lacs et les étangs boueux : elle n'est point rare aux environs de Paris.

Anodonte anatine, *Anodonta anatina.*

Ovale, comprimée, très fragile, le bord membraneux; les sommets rongés.

Lister, tab. 153. fig. 8. *Gualt.* tab. 7. fig. F. *Dargenville*, pl. 27. fig. 10. petite; et Zoomorph. fig. 8. *Chemnitz*, 8. tab. 86. fig. 763.

Voyez pl. 23. fig. 1, où elle est représentée au quart de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans les eaux douces stagnantes : n'est pas rare aux environs de Paris, où elle est souvent confondue avec la mye des peintres.

Anod. fluviatile, *Anodonta fluviatilis.*

Mince, presque en coin; le dedans rougeâtre; les sommets grands et recourbés.

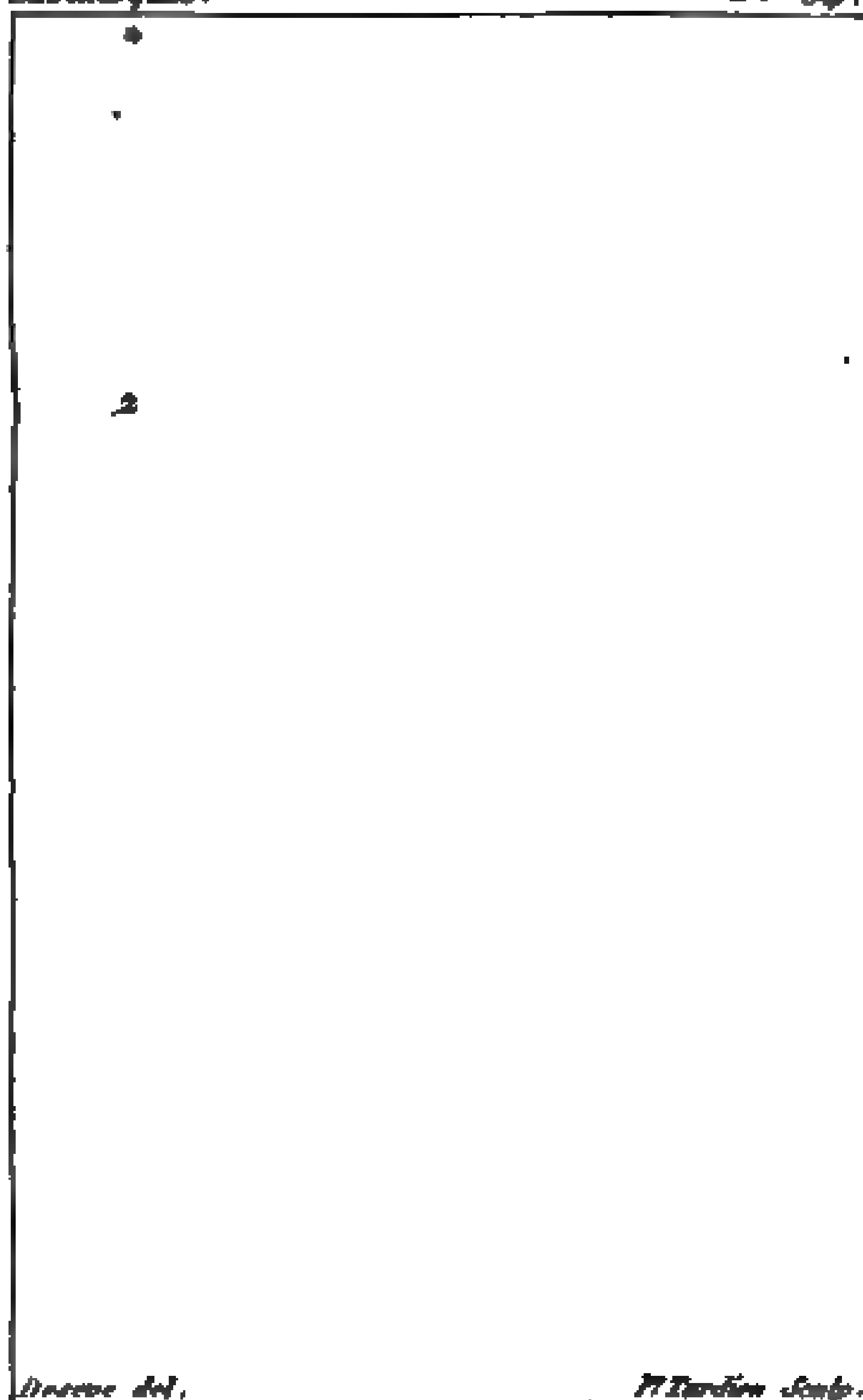
Lister, Conch. tab. 157. fig. 12.

Se trouve en Europe, dans les eaux douces.

Anod. stagnale, *Anodonta stagnalis.*

Ovale, aplatie, avec des côtes transverses.

Schroet, Flusconch. tab. 1. fig. 1.



1. L'Anodonte anatine.
2. La Mulette de Caroline
3. La Mulette des Peintres.

Se trouve dans les eaux douces et stagnantes du centre de l'Allemagne.

Anod. de Zelle, *Anodonta Zellensis.*

Ovale, convexe, arrondie postérieurement, alongée antérieurement; les sommets peu prononcés.
Schroet, Flusconch. tab. 2. fig. 1.
Se trouve dans les eaux douces et stagnantes en Allemagne.

Anodonte mutal, *Anodonta dubia.*

Transversalement rugueuse, obtuse des deux bouts; fauve; le dedans nacré; les sommets peu prononcés.
Adanson, pl. 17. fig. 21.
Se trouve dans les eaux douces de l'Afrique.

MOULE, *Mytilus*, *Linnæus.*

Coquille régulière, à valves égales, transverses, exactement fermées; se fixant par un byssus : charnière sans dents, ou avec une ou deux dents.

Les moules sont doublement célèbres. Les petites espèces servent d'alimens à presque tous les peuples qui habitent dans le voisinage des mers, et c'est dans une des grandes, que l'on trouve, dans l'océan indien, cette excroissance nacrée, que le luxe recherche sous le nom de perle.

Il ne faut pas confondre les moules dont il est ici question, avec les moules de rivière de

Geoffroy et autres Naturalistes. Ces dernières sont des myes, et il en a été parlé à leur article. Adanson les appelle jambonneau, *perna*, et les confond avec les pinnes.

Les véritables moules sont des coquilles généralement minces, rarement colorées de nuances brillantes à l'extérieur, mais très souvent nacrées à l'intérieur; leur forme varie. Les unes, et c'est le plus grand nombre, sont longitudinales, renflées ou ventrues, de manière que leur profondeur est égale, ou même surpasse leur largeur ; leurs deux extrémités sont arrondies. Les autres, ce sont principalement celles qui fournissent les perles, sont très-plates et rondes. Enfin, il en est qui sont irrégulières à leur surface, c'est-à-dire, plissées ou ridées d'une manière baroque. Dans la plupart des espèces, la charnière n'a pas du tout de dents ; on y remarque seulement un sillon léger et fort long. Dans quelques-unes, ce sillon est terminé par une, rarement par deux petites dents. Le ligament se prolonge jusqu'au milieu de la coquille, et saille peu en dehors. Chaque battant est attaché au corps de l'animal, par un, deux, et quelquefois

trois muscles, qui laissent une impression dans leur intérieur.

Les coquilles des moules sont toujours fixées aux rochers ou autres corps étrangers, par le moyen de petits poils bruns qu'on appelle byssus, et qui sortent en dessous, dans le voisinage de la charnière. Quelques-unes cependant le sont par la coquille même.

L'animal qui habite les moules, du moins les espèces bombées; car celui de la porte-perle n'est pas connu, a pour manteau une membrane fort mince, entière et d'une seule pièce, mais partagée dans toute sa longueur, sur le devant, en deux lobes, qui sont divisés chacun sur leurs bords, en deux feuillets très courts, dont l'extérieur est uni à la coquille, fort proche de ses bords. Le feuillet intérieur porte une frange, formée de filets cylindriques fort courts et mobiles.

Les trachées sont au nombre de deux, l'une au bout antérieur de la coquille, et l'autre un peu plus bas, du côté de la charnière. La première sert à l'introduction des alimens, et la seconde à celle de l'air et à la sortie des excrémens.

Le pied est petit, fait en demi-lune lorsqu'il est en repos, et en cône fort alongé, lorsqu'il est en mouvement. On a vu, dans le Discours préliminaire, la manœuvre remarquable que l'animal emploie pour tirer et fixer aux rochers les fils dont il veut fortifier son attache, souvent composée de 150 fils.

On a beaucoup disputé sur la possibilité ou l'impossibilité dans laquelle se trouvaient les moules de changer de place, soit lorsqu'elles étaient fixées, soit lorsqu'elles avaient été détachées de leur rocher par quelque cause étrangère. Réaumur, dans un mémoire spécialement consacré à cet examen, et inséré parmi les mémoires de l'Académie des sciences, est du premier avis; et Mercier Dupaty, dans un mémoire inséré parmi ceux de l'Académie de la Rochelle, est du second. Il y prétend même que les moules ne filent pas le byssus, mais qu'il naît avec elles, et croît comme toutes les autres parties de leur corps.

Le Masson le Golph, dans le Journal de Physique de décembre 1779, a décidé le procès en faveur de Réaumur, par des expériences directes et positives.

Comme les moules font, en Europe, l'objet d'une consommation considérable, on a cherché à les améliorer ainsi que les huîtres; en les déposant, au sortir de la mer, dans des étangs ou fosses où l'eau de la mer reste stagnante, ou dans lesquels on peut introduire plus ou moins d'eau douce. On appelle ces endroits bouchots, sur les côtes de la mer, voisines de la Rochelle. Les moules s'y multiplient sur le pied de dix pour une dans le courant d'une année.

Les moules, comme les autres coquillages, fraient au commencement du printems. Il y a tout lieu de penser qu'elles sont hermaphrodites, et qu'elles n'ont pas besoin du concours d'un autre animal de leur espèce pour engendrer. Leur frai ressemble à une goutte de gelée, qui, vue au microscope, fait voir une grande quantité de petites moules toutes formées.

Les moules sont extrêmement abondantes dans toutes les mers où il y a des rochers. La plupart des côtes de la France en fournissent en grande quantité; on les pêche pendant toute l'année, les grandes chaleurs et le tems

du frai seuls exceptés, aux basses marées, avec un crochet de fer qui rompt leur byssus.

La chair des moules est jaunâtre. Elle est meilleure en automne qu'en aucun autre tems de l'année. On la mange cuite dans l'eau et assaisonnée avec du beurre, du persil, des oignons et de la chapelure de pain; on en fait aussi des potages. On les confit dans le vinaigre pour les envoyer au loin. Les moules passent pour être indigestes, et elles sont peu recherchées sur les tables délicates.

On a remarqué que les moules sont quelquefois sujettes à devenir venimeuses, à donner des anxiétés, des convulsions accompagnées d'éruptions cutanées, à ceux qui en mangent. On a attribué cet effet, les uns à une maladie de l'animal même, les autres à un insecte marin qui se logeait auprès de lui. On peut voir, dans le Journal de Physique de 1782, tome 3, un mémoire de Durondeau à ce sujet.

La pêche des perles était autrefois beaucoup plus en faveur qu'aujourd'hui. Il y avait plusieurs endroits dans l'Inde où on s'en occupait spécialement; savoir : dans le Golfe

Persique, autour de l'île de Ceylan, et sur les côtes du Japon. Pour avoir les coquilles qui les fournissent, et qui, comme toutes les autres moules, sont attachées aux rochers au fond de la mer, des plongeurs, stylés pour ce seul objet, y descendent dans une corbeille lestée d'une pierre, et lorsqu'ils ont détaché une certaine quantité de coquilles, ou qu'ils ne peuvent plus se passer d'air, ils font trémousser les cordes qui les tiennent suspendus, et on les tire en haut. On dit qu'il est de ces plongeurs qui restent une demi-heure sous l'eau, mais qu'en général ils ne peuvent y travailler plus d'un demi-quart d'heure. Ce sont généralement des jeunes gens que le despotisme force, dès leur bas âge, à se consacrer à ce dangereux métier, car la pêche des perles n'est pas permise à tout le monde; c'est un droit que se réservent partout les tyrans de ces contrées, mais qu'ils afferment plus souvent qu'ils ne l'exercent directement, à raison des chances, souvent malheureuses, qu'il amène.

Lorsque les coquilles sont tirées de la mer, on les étend au soleil où elles ne tardent pas

à s'ouvrir, et à permettre la recherche des perles qu'elles peuvent contenir. Toutes ces coquilles, à beaucoup près, ne contiennent pas de perles, ou n'en contiennent que d'informes qui n'ont aucune valeur. Il est des années où on en trouve moins que dans d'autres, et où la dépense de la pêche est plus considérable que son produit. La quantité de coquilles que l'on sort ainsi de la mer, et que l'on jette sur le rivage, est quelquefois si considérable, que l'infection qu'elles répandent est meurtrière pour les ouvriers et pour les habitans.

Les perles, comme il a été dit dans le Discours préliminaire, étant une excroissance de la nature de la coquille produite par l'animal, soit par cause de maladie, soit pour mettre obstacle aux attaques de ses ennemis, varient beaucoup dans leurs formes, dans leur grosseur et dans leur nombre. La plupart sont plus ou moins adhérentes à l'intérieur de la coquille. Celles qui sont libres et rondes, sont seules estimées; et quand, à ces deux qualités, elles joignent la grosseur et la blancheur, elles valent des sommes considérables. Mais

ces dernières sont si rares, qu'on est quelquefois plusieurs années sans en rencontrer. Les pérles varient pour la couleur, même celles qui viennent de la moule qui fait le sujet de cet article; car, comme il a été dit plusieurs fois, beaucoup d'autres coquilles de genres différens, en fournissent. On attribue cette différence, soit à des maladies, soit à la réaction des sucs de l'animal, au moment où il se pourrit sur le rivage.

Les jaunes et les noires sont fort estimées dans l'Inde, et, comme plus rares, se vendent plus cher que les blanches. Les très petites perles, qui se trouvent souvent en grand nombre dans une coquille, s'appellent semences de perle, et se vendent au poids, assez généralement bon marché.

La coquille même, qui a plus d'épaisseur nacrée que la plupart des autres coquilles, et qui est presque plate, fournit au commerce une substance qu'on appelle nacre, et que les tabletiers et les joailliers transforment en meubles d'agrément, ou en bijoux de plusieurs sortes.

On a attribué, en médecine, de grandes

vertus aux perles prises à l'intérieur; mais elles n'ont réellement que celles de la terre absorbante ou calcaire, si commune dans la nature, et par conséquent sans valeur.

Quelques espèces de moules ont la propriété, comme les pholades, de percer les pierres, et d'y vivre à l'abri des attaques de leurs ennemis ; on les appelle dattes sur les côtes de France où elles sont recherchées des gourmets.

Lamarck a divisé le genre des moules de Linnæus, en quatre genres; savoir :

Moule, *mytilus*; coquille longitudinale, à crochets terminaux, saillans et en pointe, se fixant par un byssus ; une seule impression musculaire; charnière le plus souvent édentée.

Modiole, *modiolus*; coquille subtransverse, à côté postérieur extrêmement court, à crochets abaissés sur le côté court de la coquille, une seule impression musculaire; charnière simple, sans dents.

Avicule, *avicula* : et Anodonte, *anodonta*.

Ces deux derniers genres ont été mentionnés ci-devant.

Linnæus a divisé son genre moule en trois sections ; savoir :

Les parasites, qui s'attachent aux corps étrangers par une partie de leur coquille.

Les aplaties.

Les ventrues.

Les moules ont été figurées pl. 215 et suivantes de l'Encyclopédie.

Moules parasites.

M. crête de coq, *Mytilus crista galli.*

Plissée, épineuse ; la lèvre hérissée des deux côtés.
Rumph. Mus. tab. 47. fig. D. *Gualt.* tab. 124. fig. P. D. *Dargenville*, pl. 20. fig. D. *Chemn.* 8. tab. 73. fig. 675, et 75. fig. 683 et 684.
Voyez la pl. 13, fig. 2, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.
Se trouve dans la mer des Indes.

Moule hyotide, *Mytilus hyotis.*

Plissée, imbriquée ; les écailles comprimées, relevées ; la lèvre unie des deux côtés.
Gualt. Test. tab. 103. fig. A. *Chemnitz*, Conch. 8. tab. 75. fig. 685.
Se trouve dans la haute mer, sur les zoophites.

Moule feuille, *Mytilus frons.*

Plissée, unie ; une des lèvres hérissée.
Lister, tab. 197. fig. 32 et 198. fig. 32. a. *Gualt.* tab. 104. fig. C. *Dargenv.* pl. 19. fig. D. *Chemn.* 8. tab. 75. fig. 686.
Se trouve dans l'océan Américain.

Moules aplaties.

Moule perle, *Mytilus margaritiferus.*

Aplatie, presque orbiculaire ; la base transverse, imbriquée de lames dentées.
Rumph. Mus. tab. 47. fig. F. *Lister*, tab. 221. fig. 56. *Gualteri*, tab. 84. fig. E. F. G. *Dargenv.* pl. 20. fig. A. *Chemnitz*, 8. tab. 8. fig. 717. 721. a. b.
Voyez pl. 13, fig. 4 et 5, la représentation de cette espèce au dixième de sa grandeur naturelle.
Se trouve dans la mer des Indes et dans celle d'Amérique, et produit la très grande majorité des perles que l'on voit dans le commerce.

Moule ongle, *Mytilus unguis.*

Presque ronde, longitudinalement striée, demi-transparente, presque oreillée.
Se trouve dans la Méditerranée.

Moules ventrues.

M. perce-pierre, *Mytilus lithophagus.*

Cylindrique, arrondie à ses deux extrémités.
Lister, tab. 427. fig. 268 et 437. fig. alt. *Gualt.* tab. 90. fig. D. *Dargenv.* pl. 26. fig. K. et Zoomorph. pl. 7. fig. S. *Chemn.* 8. tab. 82. fig. 729, 730.

Se trouve dans la Méditerranée, dans la mer des Indes et dans celle d'Amérique, perçant les pierres comme les pholades : elle est très bonne à manger.

Moule rugueuse, *Mytilus rugosus.*

Ovato-rhomboïdale, rugueuse, obtuse, d'un blanc sale.

Schroet, einl. in Conch. 3. tab. 9. fig. 14. a. b.

Se trouve à l'embouchure des fleuves du Nord de l'Europe.

Moule biloculaire, *Mytilus bilocularis.*

Bleue, striée; le ventre en voûte, le dissépiment blanc.

Chemnitz, Conch. 8. tab. 82. fig. 736. a. b. et 737.

Se trouve dans la mer des Indes.

Moule brûlée, *Mytilus exustus.*

Striée, le ventre anguleux, le bord crênelé.

Lister, tab. 365. fig. 205. *Chemn.* Conch. 8. tab. 84. fig. 754.

Se trouve dans l'océan Américain et dans la mer Rouge.

Moule barbue, *Mytilus barbatus.*

Unie, ferrugineuse, extérieurement barbue à son extrémité.

Gualt. tab. 91. fig. H. 2. *Chemn.* Conch. 8. tab. 84. fig. 749.

Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer du Nord.

Moule commune, *Mytilus edulis.*

Unie, violette; les valves antérieurement un peu

carinées, et postérieurement obtuses; le sommet aigu.

Lister, tab. 362. fig. 200. *Gualt.* tab. 7. fig. A. *Dargenville*, Zoomorph. pl. 5. fig. D. E. F. *Chemn.* 8. tab. 84. fig. 750, 751. 755.

Se trouve dans les mers de l'Europe et de l'Asie, et se mange partout.

Moule ongulée, *Mytilus ungulatus*.

Unie, presque courbe; le bord postérieur replié; la charnière terminée par deux dents.

Lister, tab 360. fig. 199 et 364. fig. 203. *Gualt.* Test. tab. 91. fig. E. *Chemn.* 8. tab. 84, fig. 747.

Se trouve dans la Méditerranée et au cap de Bonne-Espérance.

Moule bidentée, *Mytilus bidens*.

Striée, un peu courbée; le bord postérieur sans courbure, la charnière terminée par deux dents.

Lister, tab. 356. fig. 193 et tab. 358. fig. 196. *Chemn.* Conch. 8. tab. 83. fig. 742, 743.

Se trouve dans la Méditerranée, la mer des Indes et le détroit de Magellan.

Moule lulat, *Mytilus modiolus*.

Unie, le bord antérieur cariné, le sommet bossu; la charnière un peu latérale.

Lister, tab. 356. fig. 395 et 159. fig. 198. *Gualt.* tab. 91. fig. H. 1. *Adanson*, pl. 15. fig. 1. *Dargenv.* pl. 22. fig. C. *Chemn.* 8. tab. 85. fig. 757 et 760.

Voyez pl. 13, fig. 1, la représentation de cette espèce, avec son animal un peu réduit.

Se trouve dans toutes les mers.

Moule verte, *Mytilus viridis*.

Ovale, unie, membraneuse, demi-transparente la charnière terminale.

Se trouve dans l'océan méridional.

Moule rouge, *Mytilus ruber.*

Rugueuse; les valves obliques, dilatées antérieurement; le bord de la charnière allant jusqu'au bout.

Se trouve dans l'Océan méridional.

Moule blanche, *Mytilus albus.*

Striée transversalement; le sommet bossu; la charnière latérale.

Se trouve sur les côtes du Chili.

Moule noire, *Mytitus ater.*

Sillonnée et postérieurement écailleuse.

Se trouve sur les côtes du Chili.

Moule discordante, *Mytilus discors.*

Ovale, couleur de corne, demi-transparente; striée antérieurement dans la longueur, et postérieurement dans la largeur.

Chemn. Conch. 8. tab. 86. fig. 764 et 768.

Se trouve dans la mer du Sud et dans celle du Nord.

Moule pholade, *Mytilus pholadis.*

Oblongue, antérieurement obtuse, et transversalement rugueuse.

Chemn. Conch. 8. tab. 82. fig. 735.

Se trouve dans la mer du Nord, perçant les pierres et les madrépores.

Moule striée, *Mytilus striatulus.*

Finement striée; la charnière terminée par une dent.

Schroet, einl. in Conch. 3. tab. 9. fig. 16.

Se trouve dans l'Océan septentrional, et dans la mer des Indes.

Moule vulgaire, *Mytilus vulgaris.*

Un des côtés aplati, non courbé ; les sommets recourbés et convergens ; la charnière à une seule dent.
Chemn. Conch. 8. tab. 82. fig. 732.
Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Moule plissée, *Mytilus plicatus.*

Rhomboïdale ; à côtés inégaux, finement striés, rugueux transversalement ; les sommets courbés en arrière.
Chemn. Conch. 8. tab. 82. fig. 733.
Se trouve dans la mer des Indes.

Moule neige, *Mytilus niveus.*

Ovale, demi-transparente, finement et longitudinalement striée ; le bord aigu ; la charnière à deux dents.
Chemn. Conch. 8. tab. 82. fig. 734.
Se trouve dans la mer des Indes.

Moule africaine, *Mytilus afer.*

A trois côtés, l'antérieur élargi, le postérieur aplati et bâillant ; les sommets aigus, courbés en avant ; le bord très aigu.
Chemn. Conch. 8. tab. 83. fig. 739 et 741.
Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Moule verte, *Mytilus smaragdinus.*

A trois côtés, aplatie ; la charnière avec deux dents dans une des valves et avec une seule dans l'autre.

Chemn. Conch. 8. tab. 83, fig. 745, et 84. fig. 746.

Se trouve dans la mer des Indes.

Moule versicolor, *Mytilus versicolor.*

A trois côtés, aplatie; la charnière à une seule dent; le bord très aigu.

Dargenv. pl. 22. fig. Q. *Chemnitz*, 9. tab. 83. fig. 748.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

M. percecorail, *Mytil. corralliophagus.*

Carinée dans son milieu, le bord crénelé, le renflement obtus.

Chemnitz, Conch. 8. tab. 84. fig. 752.

Se trouve dans les océans Indien et Américain, où elle perce les madrépores et autres lithophites.

Moule linée, *Mytilus lineatus.*

A trois côtés, élargie en dehors, des lignes anguleuses, se réunissant et se croisant; la charnière à deux dents.

Chemn. Conch. 8. tab. 84. fig. 753.

On ignore son pays natal.

Moule fève, *Mytilus faba.*

Ovale, rousse, striée; le bord crénelé.

Chemn. Conch. 8. tab. 85. fig. 761.

Se trouve dans la mer du Nord.

Moule brune, *Mytilus fuscus.*

Oblongue, aiguë, finement striée en travers; l'un des côtés échancré, l'autre arrondi; les sommets saillans et recourbés.

Lister, Conch. tab. 359. fig. 197.

On ignore son pays natal.

M. mammaire, *Mytilus mammarius.*

Large, courte, arrondie à une des extrémités; les sommets avec un bouton.
Lister, Conch. tab. 361. fig. 199. b.
On ignore sa patrie.

Moule persique, *Mytilus persicus.*

Large, rugueuse, jaune; le dedans blanc.
Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 17.
Se trouve dans le golfe Persique.

Moule peinte, *Mytilus pictus.*

Large, très unie, fasciée de flammes roses ou blanches; les sommets obtus.
Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 34.
Se trouve sur les côtes du Portugal.

Moule ondée, *Mytilus undatus.*

Large, arrondie de chaque côté, couleur de vin; des stries ondulées, verdâtres et bleuâtres; le bord dentelé.
Bonanni, Mus. Kircher, 2, fig. 35.
Se trouve sur les côtes du Portugal.

Moule fasciée, *Mytilus fasciatus.*

Demi-transparente, bleuâtre, brillante; des fascies rouge de vin et rouge de chair.
Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 35.
Se trouve sur les côtes du Brésil.

Moule purpurine, *Mytilus purpureus.*

Arrondie postérieurement, d'un incarnat faible; le dedans pourpre: le bord denticulé.

Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 116.
Se trouve sur les côtes du Brésil.

Moule saxatile, *Mytilus saxatilis.*

Auriforme, extérieurement rugueuse et granulée; le bord barbu.
Rhumphius, Mus. tab. 46. fig. D.
Se trouve dans la mer des Indes.

Moule argentée, *Mytilus argenteus.*

Striée transversalement, arrondie des deux côtés, brune, le dedans argenté; les sommets arrondis.
Gualteri, Test. tab. 7. fig. D.
On ignore son pays natal.

Moule brillante, *Mytilus fulgidus.*

Alongée, brillante, aurore; les côtés tachetés de violet; les sommets arrondis et élargis.
Dargenville, pl. 22. fig. D.
Se trouve au détroit de Magellan.

Moule azurée, *Mytilus azureus.*

Bossue, azurée; le dedans strié de jaune, les sommets obtus.
Dargenv. pl. 22. fig. H.
On ignore son pays natal.

M. gueule de souris, *Mytilus murinus.*

Cendrée, violette, tachetée; le bord large, arrondi et rose; les sommets aigus, droits.
Dargenville, pl. 22. fig. K.
Se trouve sur la côte de Guinée.

Moule testacée, *Mytilus testaceus.*

Alongée, aiguë, d'un brillant testacé, varié d'argent, de bleu, de jaune, de rouge et de brun.
Knorr, Vergn. Test. 15. fig. 4.
On ignore son pays natal.

Moule virgulée, *Mytilus virgatus.*

Postérieurement élargie, d'un vert jaune avec des virgules roses; les sommets obtus, courbes.
Knorr, Verg. 4. tab. 4. fig. 2.
On ignore sa patrie.

Moule en cœur, *Mytilus cordatus.*

Oblongue, mince, blanche, finement striée, postérieurement bâillante; l'ouverture en cœur.
Martini, Besch. Berl. Naturf. Ges. 2. tab. 12. fig. 1.
Se trouve dans les mers du Sud et de l'Inde.

Moule aber, *Mytilus puniceus.*

Bossue, pointue, à quinze sillons; le bord denté.
Adanson, pl. 15. fig. 2.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Moule dotel, *Mytilus niger.*

Aplatie, mince, finement sillonnée, noire, chatoyant en blanc.
Adunson, pl. 15. fig. 3.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Moule fouet, *Mytilus lævigatus.*

Aplatie, unie, d'un fauve rose; le bord très entier.
Adanson, pl. 15. fig. 4.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

1. La Moule hilat. 3... L'Avicule Hironde.
2. La Moule crete de Cocq 4. 5. La Moule à perles.

Moule canaliculée, *Myt. canaliculatus.*

Unie, brune; en dedans de diverses couleurs; la fossette de la charnière canaliculée.
Mart. Univ. Conch. 2. tab. 78.
Se trouve dans la mer du Sud.

PINNE, *Pinna*, *Linnæus.*

Coquille bivalve, régulière, à valves égales; cunéiforme, pointue à sa base; bâillante en son bord supérieur, et se fixant par un byssus; charnière sans dents; ligament latéral fort long.

Les pinnes sont célèbres à raison du byssus qu'elles fournissent, et que les peuples des bords de la Méditerranée ont filé de toute ancienneté, et filent encore aujourd'hui pour se faire des vêtemens. Ce sont des coquilles très-minces, très-fragiles, demi-transparentes, d'une contexture fort différente des autres coquillages. Leur forme approche d'un triangle fort alongé, dont les angles les plus voisins sont arrondis. Leur surface est ordinairement chargée de côtes longitudinales souvent écailleuses, moins saillantes sur les bords opposés à la charnière. Leurs valves sont peu bombées et s'aplatisent cependant encore vers le bord supérieur, qui est constamment bâil-

lant. La charnière embrasse presque la moitié d'un des longs côtés de la coquille ; elle n'a point de dents, et le ligament noir qui la ferme, n'est appuyé que sur un rebord interne, à peine sensible. C'est de la partie positivement opposée à la charnière, que sort le byssus avec lequel l'animal se fixe aux rochers et autres corps durs qui se trouvent au fond de la mer.

Il vient d'être dit que cette coquille était d'une contexture fort différente des autres. En effet, toutes les coquilles bivalves semblent être composées de lames superposées et imbriquées les unes sur les autres ; et en conséquence leur épaisseur est variable, et leur cassure n'est jamais nette. Mais ici il paraît que la coquille s'augmente par la juxtaposition d'une rangée de molécules calcaires sur les bords, ou par une espèce de cristallisation ; et le résultat est une épaisseur constamment égale et une cassure à angles droits. Cette cassure vue à la loupe, montre des stries très-fines, perpendiculaires au plan de la coquille, qui n'existent dans aucun autre testacé, et qui fournissent un caractère propre à reconnaître

cette coquille dans l'état fossile, en quelques petits fragmens qu'elle soit réduite, comme on peut s'en assurer dans les carrières de craie de Meudon, près Paris, où il s'en trouve beaucoup. La formation de cette coquille mériterait donc d'être étudiée avec plus de soin qu'elle ne l'a été jusqu'à présent.

La pinne est un des plus grands coquillages. On en voit, dit-on, d'un mètre de long. L'animal qui l'habite, est imparfaitement connu. Linnæus dit que c'est une limace, et Lamarck un acéphale. Quoi qu'il en soit, il n'ouvre que très peu sa coquille, et ne montre jamais au-dehors que le pied étroit et linguiformé avec lequel il file sa soie. Quatre muscles placés aux deux extrémités opposées des valves, l'y tiennent attaché.

La pinne de la Méditerranée a pour ennemie la sèche octopode, qui, dès qu'elle la voit ouverte, s'approche pour la dévorer; mais la pinne donne le couvert à un petit crabe nu, du genre des pagures de Fabricius, qui, dès qu'il voit la sèche, en avertit son hôtesse, et se renferme avec elle. Ce crabe est aussi le pourvoyeur de la pinne, et l'avertit par un

cri, lorsqu'il revient chargé de butin, pour qu'elle lui ouvre ses valves.

Ces faits ont été observés par Hasselquist; mais quelque confiance que l'on doive avoir en ce savant, on ne peut s'empêcher de les regarder comme apocryphes. Il est probable qu'il les a rapportés sur un ouï-dire, et que pour leur donner plus d'authenticité, il a avancé qu'ils étaient le résultat de ses recherches. Au reste, Aristote et Élien en ont parlé à peu près de même.

Cette pinne marine de la Méditerranée, la seule dont on file le byssus ou la soie, se trouve ordinairement à 8 ou 10 mètres de profondeur, attachée aux rochers ou aux pierres qui tapissent le fond de la mer. Pour les pêcher, on se sert d'une espèce de râteau de fer, à plusieurs dents, qu'on appelle *crampe*. Ce râteau, dont les dents sont longues de deux décimètres et écartées de la moitié, est attaché à un manche proportionné à la profondeur de l'eau. En arrachant les pinnes, par le moyen de cet instrument, on perd beaucoup de fils qui se cassent trop courts, mais il en reste toujours une partie qui conserve toute sa lon-

gueur, et que l'on peut immédiatement employer.

C'est presque uniquement en Sicile et en Calabre, qu'on fabrique aujourd'hui le byssus. On en fait des étoffes, des gants, des bas d'une finesse et d'une beauté admirable; qui, à raison de la fermeté de leur tissu, garantissent du chaud et du froid, mieux qu'aucune autre espèce d'habillement. On leur laisse ordinairement la couleur naturelle, qui est d'un brun fort brillant.

Les fils du byssus étant extrêmement fins, il faut une très-grande quantité de coquilles pour faire une paire de bas, à plus forte raison pour faire un habit; aussi cette fabrique peut-elle être regardée plutôt comme un article de curiosité, que comme un objet d'utilité, et chaque jour elle diminue.

On mange les pinnes comme les moules.

Les pinnes sont figurées pl. 199 et suivantes de l'Encyclopédie.

Pinne apan, *Pinna rudis*.

Sillonnée; des écailles en voûte, disposées par rangées, longitudinales.

Lister, tab. 373, fig. 214. *Gualt*, tab. 79. fig. C. et

81. fig. A. *Adanson*, pl. 15. fig. 5. *Chemnitz*, Conch. 8. tab. 88. fig. 773 et 774.

Se trouve dans les mers des Indes, d'Amérique et d'Afrique.

Pinne pectinée, *Pinna pectinata*.

Une moitié striée en longueur, l'autre transversalement rugueuse.

Gualt. Test. tab. 79. fig. A. *Chemnitz*, 8. tab. 87. fig. 770, et 771.

Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne commune, *Pinna nobilis*.

Striée ; des écailles canaliculées, tubulées, presque imbriquées.

Gualt. tab. 78. fig. B. *Lister*. tab. 372. fig. 213. *Dargenville*, Zoomorph. pl. 5. fig. N. *Chemn*. Conch. 8. tab. 87. fig. 775. 776, 777.

Voyez la pl. 24, fig. 1, où elle est représentée au sixième de sa grandeur.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Amérique.

Pinne muriquée, *Pinna muricata*.

Striée ; des écailles concaves, égales, aiguës.

Lister, tab. 370. fig. 210. *Gualteri*, tab. 79. fig. D. *Dargenv*. pl. 22. fig. F. *Chemn*. 8. tab. 91. fig. 781.

Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne arrondie, *Pinna rotundata*.

Les écailles peu saillantes ; le bord arrondi.

Gualt. Test. tab. 80. fig. A. B. *Chemn*. 8. tab. 93. fig. 79.

Se trouve dans la Méditerranée.

Pinne écailleuse, *Pinna squamosa.*

Des écailles fines, ondulées; des rides larges sinueuses; la partie inferieure nue.

Lister, tab. 374. fig. 215. *Gualt.* tab. 78. fig. A. *Dargenv.* pl. 22. fig. B. *Chem.* 8. tab. 92. fig. 784.

Se trouve dans la Méditerranée.

Pinne couleur de chair, *Pinna carnea.*

Mince, couleur de chair, nue, sillonnée en long; le bord externe aigu, presque rond.

Knorr, Verg. 2. tab. 23. fig. 1.

On ignore son pays natal.

Pinne chausse, *Pinna saccata.*

Unie, avec des côtes longitudinales vers le bord antérieur.

Rumph. tab. 46. fig. N. *Lister*, tab. 370. fig. 211. et 371. fig. 212. *Gualt.* Test. tab. 79. fig. F. *Chemn.* 8. tab. 90. fig. 779.

Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer des Indes.

Pinne digitiforme, *Pinna digitiformis.*

Unie, tubulée, en forme de doigts recourbés, le bord du sommet membraneux.

Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne lobée, *Pinna lobata.*

Nue, lobée.

Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne vitrée, *Pinna vitrea.*

Transparente; longitudinalement et presque onduleusement plissée, avec des stries rares, chargées d'écailles striées, transverses.

Gualt. Test. tab. 78. fig. C. et 79. fig. E.
Chemn. 8. tab. 87. fig. 772.
Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne recourbée, *Pinna incurva.*

Aiguë, alongée, nue, carinée, avec des rayons transverses ondulés.
Bonanni, Mus. Kircher, 2. fig. 25. *Chemn.* Conch. 8. tab. 90. fig. 778.
Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne bicolor, *Pinna bicolor.*

Mince, recourbée en dedans, le bord latéral jaunâtre, avec des rayons d'un brun noir; quelques stries longitudinales.
Chemn. Conch. 8. tab. 90. fig. 780.
Se trouve dans la mer Rouge.

Pinne brûlée, *Pinna exusta.*

Aplatie, noirâtre, radiée et maculée de brun clair; beaucoup de stries unies, quelques-unes épineuses; des écailles canaliculées
Séba, Mus. 3. tab. 91. fig. 2. *Chemnitz*, Conch. 8. tab. 91. fig. 782.
Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne étendard, *Pinna vexillum.*

Tronquée, dilatée, nue, cornée, tachée de noir et de brun, antérieurement striée en long, postérieurement rugeuse en travers.
Born. Mus. cæs. vind. tab. 7. fig. 8. *Chemnitz*, Conch. 8. tab. 91. fig. 783.
Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne papyracée, *Pinna papyracea.*

Mince, cornée, fragile, avec des côtes longitudinales; les bords arrondis à l'extrémité.

1....La Pinne [redacted]ne.
2.3.La Nucule nacrée.
4...La Trigonie [redacted]se.

Chemnitz, Conch. 8. tab. 93. fig. 786.
Se trouve dans la mer des Indes.

Pinne sanguine, *Pinna sanguinea.*

Aplatie, un peu courbe, couleur de sang; les stries perpendiculaires peu nombreuses et unies.
Gualt. Test. tab. 79. fig. B.
On ignore sa patrie.

Pinne bullée, *Pinna bullata.*

Mince, striée perpendiculairement; des rides transverses et épineuses au bord inférieur.
Gualt. Test. tab. 79. fig. C.
On ignore sa patrie.

DES UNIVALVES.

Les coquilles univalves sont celles qui ne sont composées que d'une seule pièce. Elles ne peuvent être confondues avec celles d'aucune des autres classes. Leur forme varie dans des limites plus étendues que celles des bivalves. Les caractères de leurs genres se tirent principalement de leur ouverture, c'est-à-dire de la forme de ses bords et des parties qui les accompagnent. Les caractères sont incertains, difficiles à exprimer, attendu qu'ils ne résident souvent, pour des genres voisins, que dans une nuance, et qu'il est une quantité d'espèces qu'on peut appeler vagues, parce qu'elles en réunissent plusieurs quelquefois opposés.

Les coquilles univalves sont, le plus communément, tournées en spirale, et quelques-unes sont chambrées dans leur intérieur : d'autres, telles que les patelles, semblent n'être qu'une moitié de bivalve. Ces dernières forment très-bien le passage entre les deux classes.

Les animaux qui habitent les univalves, sont tous des mollusques céphalés, c'est-à-dire, qui ont une tête analogue à celle de l'hélice des vignes, vulgairement appelé escargot. Leur organisation est beaucoup plus rapprochée de celle des animaux vertébrés, que celle des bivalves. La plupart ont des yeux, beaucoup ont des dents, ou une trompe qui en tient lieu. Leurs sexes sont souvent séparés, et lors même qu'ils sont réunis, il faut le concours de deux individus pour la fécondation. Presque tous sont ovipares.

Les coquilles univalves ne présentent pas des espèces aussi gigantesques que les bivalves; mais il en est cependant qui parviennent à un très-gros volume. Les hommes en tirent peu d'usage, depuis que la couleur pourpre ne se fait plus par le moyen de quelques-uns d'eux. On n'en mange qu'un petit nombre d'espèces.

L'ordre à suivre dans l'arrangement des genres, n'est pas encore fixé d'une manière positive. Linnæus a commencé par les cônes, Bruguière et Lamarck par les patelles. Ici on commencera aussi par les patelles, mais en-

suite on prendra l'ordre inverse de Lamarck, comme plus en rapport avec la série naturelle des caractères.

PATELLE, *Patella*, *Linnæus*.

Coquille univalve, conique, sans spire.

Les patelles, appelées *lepas* par la plupart des auteurs français, forment un genre très-nombreux et très-bien caractérisé par la figure plus ou moins conique et sans spire des coquilles qui le composent, et par la faculté que possèdent les animaux qui les habitent, de se fixer sur les rochers. Ce genre se rapproche un peu des oreilles de mer, par quelques espèces qui ont le sommet légèrement recourbé. En général, il est fort naturel, mais il n'en varie pas moins extrêmement, soit par les rapports de la hauteur à la largeur, par la forme de leur évasement, la place du sommet, la nature de la surface, même la disposition de l'intérieur.

Linnæus et la plupart des auteurs ont divisé les patelles en cinq sections.

Les labiées, c'est-à-dire, celles qui ont dans l'intérieur une appendice testacée, qui

semble la diviser en deux pièces, telles que la patelle voûtée.

Les dentées, qui ont le bord anguleux, telles que la patelle vulgaire.

Les mucronées, qui ont le sommet ou la pointe aiguë et recourbée, telles que la patelle bonnet de dragon.

Les entières, qui ont le bord sans angles et le sommet obtus, telles que la patelle bouclier.

Enfin les perforées, dont le sommet est percé, telles que la patelle trou de serrure.

La planche 24 présente la gravure des espèces qu'on vient de citer.

Lamarck a divisé ce genre en cinq autres dans sa nouvelle classification des coquilles. Ces nouveaux genres sont les patelles proprement dites, dont les coquilles sont en bouclier ou en bonnet, sans spire complète, entières à leur sommet, simples en dedans.

Les crépidules, à coquilles ovales, à spire incomplète, inclinée sur le bord, la cavité séparée en deux par un diaphragme simple.

Les calyptrées, à coquilles coniques, à

sommet vertical, entier et en pointe; la cavité munie d'un diaphragme en spirale.

Les fissurelles, à coquilles percées d'un trou à la pointe.

Les émarginules, à coquilles coniques, à sommet incliné, concave en dessous, et à bord postérieur fendu ou échancré.

Geoffroy a aussi fait un genre particulier de la patelle des lacs, sous le nom d'ancile, et tire son caractère de la forme de l'animal, quoiqu'il ne diffère presque pas de celui des patelles de mer.

La coquille des patelles est plus ou moins épaisse, mais en général cette épaisseur est peu considérable; il en est même qui sont si minces, qu'on ne peut les toucher sans les briser. Les couleurs varient à l'infini. Les unes sont nacrées dans l'intérieur, d'autres ne le sont pas, mais en général leur intérieur est aussi poli que leur extérieur est rugueux.

L'animal des patelles est un gastéropode, qui s'attache aux rochers par plusieurs muscles qui ont été fort bien décrits et figurés par Cuvier, dans le Journal d'Histoire Naturelle, tome 2, page 81, pl. 30.

Le pied est ovale, formé de deux muscles très épais qui, par la différence de leur organisation, permettent une contraction très forte ou un mouvement très lent, à la volonté de l'animal. Le pied est attaché à la coquille par une rangée circulaire de fibres verticales, qui laissent en avant un espace libre pour le passage de la tête.

La tête est faite en forme de poire; elle a une bouche garnie de lèvres, de mâchoires et de dents; plus deux cornes coniques et qui portent les yeux à leur base extérieure.

Le manteau double toute la coquille, sans lui être adhèrent autre part qu'autour du pied. Quelques espèces présentent de légères différences. La patelle dasan, par exemple, a le bord du manteau frangé de filets rameux.

En général, l'organisation de cet animal se rapproche davantage de celle des bivalves que des univalves, ce qui est très digne de remarque.

On trouve les patelles dans toutes les mers et sur toutes les côtes où il y a des roches nues. L'Europe n'en possède qu'un petit nombre d'espèces; mais l'espèce vulgaire y est

extrêmement abondante. Les côtes occidentales d'Espagne surtout en sont couvertes, au point que, dans certaines places, on ne voit pas le rocher sur lequel elles reposent.

On mange les patellès, mais nulle part on ne les regarde comme un mets friand; aussi sont-elles abandonnées à la plus pauvre classe du peuple.

Patelles labiées.

Patelle cabochon, *Patella equestris.*

Orbiculaire, presque transparente, irrégulière en dehors; la lèvre en languette perpendiculaire.

Lister, tab. 546. fig. K. *Gualt.* tab. 9. fig. 7. *Dargenville*, pl. 2. fig. K et S. *Martini*, tab. 13. fig. 117. 120. 125 et 126.

Se trouve dans la mer des Indes et de l'Amérique.

Patelle néritoïde, *Patella neritoida.*

Ovale, blanche; le sommet presque en spire, la lèvre latérale.

Lister, tab. 545. fi4. 36.

Se trouve sur les autres testacés.

Patelle bonnet chinois, *Patel. sinensis.*

Presque conique, glabre, blanche, rayée de brun, la lèvre en languette latérale.

Lister, tab. 546. fig. 39. *Gualt.* tab. 9. fig. X. *Dargenville.* pl. 2. fig. F. *Mart.* 1. tab. 13. fig. 121. 124.

Se trouve dans la Méditerranée et la mer des Indes.

Patelle porcelaine, *Patella porcelana.*

Ovale, blanche, tachetée de rouge et ondulée de bleu; le sommet recourbé; la lèvre postérieurement aplatie.

Lister, tab. 545. fig. 34. *Adanson*, pl. 2. fig. 8. *Chemn.* tab. 124. fig. 182.

Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Afrique.

Patella voûtée, *Patella fornicata.*

Ovale, avec des rayons sur le dos, et des taches latérales d'un jaune fauve; le sommet recourbé obliquement : la lèvre concave et postérieure.

Lister, tab. 545. fig. 33, 35. *Dargenv.* pl. 2. fig. N. *Martini*, 1. tab. 13. fig. 129, 130.

Voyez pl. 25. fig. 3, où elle est représentée de moitié de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée et la mer des Antilles.

Patelle épineuse, *Patella aculeata.*

Ovale; fauve avec des stries décurrentes, chargées de rugosités et d'épines; le sommet recourbé; la lèvre blanche, divisant la cavité en deux parties égales.

Favanne, pl. 3. fig. C. *Chemn.* 10. tab. 158. fig. 1624, 1625.

Se trouve dans la mer d'Amérique.

Patelle capuchon, *Patella trochiformis.*

Conique, d'un blanc sale, plissée longitudinalement; la lèvre latérale.

Dargenville, pl. 2. fig. L. *Favanne*, pl. 4. fig. A. A. *Chemn.* 10. tab. 168. fig. 1626. 1627.

Se trouve dans la mer des Indes.

Patelle lentille, *Patella auricula.*

Presque ronde, d'un blanc fauve, cannelée en long et striée en large ; le sommet recourbé.

Favanne, pl. 4. fig. C. C. *Chemnitz*, 10. tab. 168. fig. 1628, 1629.

Se trouve dans l'océan Indien et Américain.

Patelle inégale, *Patella inæqualis.*

Ovale, demi-transparente, légèrement rugueuse, le bord inégal; la lèvre inégale, sinueuse, transparente.

Schroeter, tab. 1. fig. 1, 2.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Patelle jenac, *Patella goreensis.*

Ovale, aplatie, mince, blanche, brillante; l'extérieur lamelleux.

Adanson, pl. 2. fig. 10. *Martini*, 1. tab. 13. figures 131, 132.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

Patelle contournée, *Patella contorta.*

Blanche, granuleuse, avec des stries élevées, obliques et longitudinales ; la lèvre petite oblique.

Martini, Neuest. Mannigf. tab. 1. fig. 3, 4, 5, 6.

Est très rare, et on ne sait d'où elle est originaire.

Patelle déprimée, *Patella depressa.*

Blanche, finement strié ; le sommet recourbé, dilaté et déprimé en arrière.

Meusch. Naturf. 18, tab. 2. fig. 11, 11.

On ignore son lieu natal.

Patelle plissée, *patella plicata.*

Conique, jaune d'ocre, avec des rayons ferrugineux ; les plis transversalement striés dans leur longueur.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 12, 12.

On ignore son lieu natal.

Patelle striée, *patella striata.*

Conique, blanche, avec des sillons onduleusement striés ; le sommet presque latéral.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 13.

On ignore son lieu natal.

Patelle sole, *Patella solea.*

Légèrement contournée, transparente, tachetée de jaune, faiblement plissée ; la lèvre à bord sinueux.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 15, 15.

Patelle échinée, *patella echinata.*

Conique, épineuse, très unie intérieurement.

Mart. Neuest. Mannigf. 1. tab. fig. 7. et 8.

Se trouve très fréquemment fossile à Grignon près Versailles, et à l'abbaye du Val.

Patelle garnot, *patella crepidula.*

Ovale, aplatie, unie, presque transparente, la lèvre plane, postérieure.

Gualteri, tab. 69. fig. H. *Adanson*, tab. 2. fig. 9.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes du Sénégal.

Patelles dentées.

Patelle deux yeux, *Patella laciniosa.*

Rayons élevés, inégaux, l'intervalle des rayons striés transversalement; le sommet à deux tubercules blancs.

Rumph. tab. 40. fig. C. *Dargenv.* pl. 2. fig. O. *Martini,* 1. tab. 10. fig. 81.

Se trouve dans la mer des Indes.

P. soleil de Cythère, *Pat. sacharina.*

Anguleuse, avec sept cannelures, blanche mêlée de taches noires.

Lister, tab. 532. fig. 10. *Dargenv.* pl. 2. fig. M. *Mart.* 1. tab. 9. fig. 70. 75, 76, 77.

Patelle barbare, *Patella barbara.*

Blanche, avec dix-neuf côtes relevées en voûte, et épineuses.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 1.

Pat. œil de bouc, *Patella granularis.*

Brune, à stries armées d'épines blanches imbriquées.

Dargenv. pl. 2. fig. H. *Lister*, tab. 537. fig. 15. *Gualt.* tab. 8. fig. D. *Martini*, 1. tab. 8. fig. 61.

Se trouve sur les côtes d'Espagne et d'Afrique.

Pat. œil de rubis, *Patella granatina.*

Blanche, avec les bords tachetés de brun en zigzags; le sommet brun, entouré de cercles de diverses couleurs; les stries nombreuses, épineuses.

Lister, tab. 533. fig. 12 et 534. fig. 13. *Gualteri*, tab. 9. fig. F. *Dargenv*. pl. 2. fig. G. *Martini*, 1. tab. 91. fig. 71 — 74.

Se trouve dans les mers de l'Europe méridionale, et dans celle d'Amérique.

Patelle vulgaire, *Patella vulgata.*

Peu anguleuse, les stries au nombre de quatorze, peu marquées; le bord dilaté, la couleur grise, avec des taches ou des fascies brunes.

Lister, Anim. angl. tab. 5. fig. 40. *Gualt.* tab 8. fig. G. *Dargenv.* Zoom. pl. 1. fig. 1. *Martini*, 1. tab. 6. fig. 38.

Voyez pl. 25. fig. 5, 6, où elle est représentée avec son animal.

Se trouve dans toutes les mers de l'Europe et dans l'Inde.

Patelle bleue, *Patella cærulea.*

Rongée, peu anguleuse: stries très nombreuses, inégales, noirâtres; le dessous bleu.

Born. Mus. cæs. vind. tab. 18. fig. 2.

Se trouve dans la Méditerranée.

Pat. tuberculée, *Patella tuberculata.*

Jaunâtre, peu dentée, conique; tuberculeuse; la partie postérieure aplatie.

On ignore son lieu natal.

Patelle moule, *Patella mytilina.*

Carinée, arrondie en devant, striée onduleusement; brune: le dedans nacré; le bord postérieur crénelé.

Martini, Neuest. Mannigf. 1. tab. 2. fig. 13, 14.

On ignore sa patrie.

Patelle comprimée, *Patella depressa.*

Dentée ; ovale, conique, aplatie ; des côtes blanches, entremêlées de côtes brunes ; le dedans brun, avec des sillons blancs.

Helbling. Abh. der Boch. Privatgos. 4. tab. 1. fig. 1. 10.

On ignore sa patrie.

Patelle étoilée, *patella stellata.*

Anguleuse, ovale, aplatie ; dix rayons élevés avec des côtes intermédiaires courtes.

Helbling. Abh. Boch. Privatg. 5. tab. 1. fig. 11.

On ignore sa patrie.

Patelle œil de bouc, *Patella cypria.*

Ovale, un peu transparente, avec des côtes tuberculeuses et foliacées.

Gualt. tab. 9. fig. H. *Dargenv*. pl. 2. fig. B. *Martini*, 1. tab 10. fig. 86.

Se trouve dans la Méditerranée.

Patelle costée, *Patella costata.*

Ovale, un peu bossue, avec des côtes blanches, inégales et tuberculeuses.

On ignore sa patrie.

Patelle à 3 côtes, *patella tricostata.*

Ovale, à trois côtes blanches striées sur les côtés, le bord interne aplati, un peu déchiré.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 168. fig. 1622, 1623.

Se trouve dans la mer des Indes.

Patelle variée, *Patella leucopleura.*

Ovale, obscure; les côtes inégales, unies, rapprochées, blanches.
Lister, tab. 539. fig. 22. *Martini*, 1. tab. 7. fig. 56, 57.
On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle striatule, *Patella striatula.*

Un peu rugueuse, blanche avec des stries brunes, flexueuses, ramifiées à l'extérieur; l'intérieur ayant deux taches brunes.
Schroet. N. litt. 3. tab. 1. fig. 3.
On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle à 8 rayons, *Patella octo-radiata.*

Convexe, avec huit grosses côtes tuberculées.
Lister, tab. 532, fig. 11. *Martini*, tab. 10. figure 82, 83.
Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Patelle rouge, *Patella rubra.*

D'un cendré rouge; entourée d'une large fascie blanche; les grandes stries, rondes; les petites imbriquées; l'intérieur blanc.
On ignore son lieu natal.

Patelle hépatique, *Patella hepatica.*

Ovale, bossue, rouge brun; les stries les plus élevées épineuses.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 15.
On ignore son lieu natal.

Patelle bège, *Patella badia.*

Peu convexe, brune ; l'intérieur jaune paille ; douze plus grands rayons accompagnés du même nombre de petits.

Schroet, einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 15.

On ignore son lieu natal : elle présente un grand nombre de variétés.

Patelle fucescente, *Patella fucescens.*

Aplatie, brune ; à dix gros rayons, dont le sommet est de diverses couleurs, et l'intervalle a des taches spatulées, jaunâtres, entourées d'or.

On ignore son lieu natal.

P. soleil de Provence, *Pat. maculosa.*

Aplatie, saillante et arrondie antérieurement ; jaunâtre, tachetée de brun ; le sommet blanc ; les rayons aplatis, presque égaux, au nombre de 10 à 12.

Favanne, pl. 2. fig. G. 3.

On ignore son lieu natal.

Patelle arrondie, *Patella rotundata.*

Presque ovale, aplatie, variée de brun ; les rayons arrondis, planes ; le dessus et l'intérieur de couleurs différentes.

On ignore son lieu natal.

Patelle peigne, *Patella pecten.*

Ovale, radiée de blanc ; les rayons écartés, pectinés à leur extrémité, le sommet gris, le fond couronné par une tache entourée de blanc.

Martin. Univ. Conch. 1. tab. 16.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique septentrionale.

Patelle froncée, *Patella corrugata.*

Ovale, rugueuse, châtaine; le sommet gris; le fond couronné de blanc; l'intérieur cendré, radié de blanc; le fond brun pâle, entouré de blanc.

On ignore son lieu natal.

Patelle radiée, *Patella albo-radiata.*

Ovale, intérieurement et extérieurement brune, radiée de blanc; le sommet blanc; le fond jaunâtre; les stries élevées, pectinées.

On ignore son lieu natal.

Patelle olivacée, *Patella olivacea.*

Ovale, couleur d'olive; le dedans brun varié de blanc; les côtes inégales, bordées de deux rangs d'épines obtuses; le sommet jaune, le fond nacré, le centre brun.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 1.

On ignore son lieu natal.

Patelle couleur de cire, *Patella cerea.*

Ovale, striée en dedans et en dehors par des lignes couleur de cire; treize côtes aplaties; le fond blanc.

On ignore son lieu natal.

Patelle imprimée, *Patella impressa.*

Ovale, les côtes les plus grosses transversalement striées; brune, tachetée à moitié de blanc, le tour du sommet avec des taches blanches creuses.

On ignore son lieu natal.

Patelle orange, *patella aurentia.*

Ovale, citrine, ondée de brun ; les stries les plus élevées rapprochées, rugueuses ; le fond blanc.
On ignore son lieu natal.

P. à zones blanches, *P. melanozonias.*

Ovale, cendrée, avec trois cercles noirs, variés et blancs en dedans ; les stries les plus élevées inégales, noduleuses ; le bord épineux.
Schroet. N. Littérat. 3. tab. 6. fig. 5.
On ignore son lieu natal.

Patelle occulte, *patella occulta.*

Ovale, blanche, brune entre les côtes qui sont aplaties et inégales ; le sommet avec un cercle brun.
On ignore son pays natal.

P. magellanique, *Patella magellanica.*

Ovale, mince, blanche ; les bords noduleux ; le dedans nacré ; les stries élevées, jaunâtres ; le sommet aigu.
Gualt. tab. 9. fig. E. *Martini*, Conch. 1. tab. 5. fig. 40. a. b.
Se trouve au détroit de Magellan.

Patelle rouillée, *Patella ochroleucea.*

Couleur de rouille, avec trois fascies jaunes ; les stries élevées, inégales, aiguës ; le sommet blanc ; le fond nacré.
On ne connaît pas son lieu natal.

Patelle denticulée, *Patella denticulata.*

Blanches ; les stries élevées, inégales, aiguës, le

sommet avec deux rangs de points et une fascie cendrée.

On ignore son lieu natal.

Patelle noduleuse, *Patella nodulosa.*

Fauve, rayonnée de brun; les stries élevées, noduleuses, inégales; le sommet et le fond blancs.

On ignore son lieu natal.

Patelle brillante, *Patella exalbida.*

Blanche, l'intérieur jaunâtre, les stries élevées, inégales, rugueuses, arrondies; le sommet obtus; une fascie interrompue; le bord brun.

On ignore son lieu natal.

Patelle treillissée, *patella cancellata.*

Cendrée, variée de brun, en forme d'æ; les stries à deux rangs de tubercules; le sommet jaunâtre; le fond taché de blanc.

Martini, 1. tab. 5. fig. 37.

Se trouve sur les côtes de la Jamaïque.

Patelle unie, *Patella lævis.*

Arrondie, unie, jaunâtre; le bord dilaté, peu rugueux, avec une large fascie citrine, maculée de brun; le sommet d'un bleu cendré, varié de blanc.

On ignore son lieu natal.

Patelle argentée, *Patella argentata.*

Unie, épaisse, argentée, avec onze rayons bruns; le sommet jaune; le fond ceint de deux anneaux blancs.

On ignore son lieu natal.

Patelle cuivrée, *Patella cuprea.*

Blanche, à côtes épaisses, arrondies, brunes, l'intérieur nacré, le sommet et le fond cuivrés.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 14.
Son lieu natal est inconnu.

Patelle sanguine, *Patella sanguinea.*

Brune ou rouge clair en dehors et en dedans; les grandes côtes alternant avec les petites; le sommet aplati, blanc.
Son lieu natal n'est pas connu.

Patelle inégale, *Patella inæqualis.*

Brune glabre supérieurement; des stries élevées, rapprochées, blanches inférieurement; le sommet obtus, blanc; le bord et le fond fauves.
Son lieu natal n'est pas connu.

Patelle jaunâtre, *Patella flaveola.*

Jaunâtre, variée de brun; les côtes aplaties, inégales; le sommet obtus; le fond blanc, varié de roux.
Son lieu natal n'est pas connu.

Patelle gobelet, *Patella infundibulum.*

Aplatie, arrondie des deux côtés, jaune, striée perpendiculairement; les côtes carénées; le fond varié de blanc et de cendré.
Son lieu natal n'est pas connu.

Patelle coupe, *Patella cyathus.*

Arrondie, très glabre, blanche.

Son lieu natal est inconnu.

Patelle ponctulée, *Patella punctulata.*

Presque ronde, blanche, parsemée de points de diverses couleurs ; la base radiée et ceinte de deux anneaux bruns.

Martini, 1. tab. 7. fig. 55.

On ignore son lieu natal.

Patelle lugubre, *Patella lugubris.*

Ovale, annulairement striée de noir ; les stries élevées, inégales ; le sommet et le fond blancs.

Bonanni, Mus. Kircher, 1. fig. 7. *Mart.* 1. tab. 7. fig. 60.

On ignore le lieu où elle se trouve.

Patelle chinoise, *Patella sinica.*

Ovale, jaune ; onduleusement sillonnée en dedans ; perpendiculairement striée.

Martini, 1. tab. 6. fig. 44.

Se trouve dans les mers de la Chine.

P. ulyssienne, *Patella ulyssiponiensis.*

Ovale, jaunâtre ; les stries élevées, aplaties ; le sommet aigu, orange.

Martini, 2. tab. 8. fig. 62.

Se trouve dans la Méditerranée.

Patelle libot, *patella umbella.*

Oblongue, rouge ; les stries élevées inégales, blanches.

Lister, tab. 538. fig. 21. *Adanson*, pl. 2. fig. 1. *Martini*, 1. tab. 8. fig. 63.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

Patelle crénelée, *Patella crenata*.

Très mince, striée, radiée d'un noir olivâtre, le sommet aigu; le fond blanc.

Lister, tab. 537. fig. 16. *Gualt.* tab. 9. fig. G. *Martini*, 1. tab. 8. fig. 64, 65.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Pat. ferrugineuse, *Patella ferruginea*.

Ferrugineuse, avec de petites lignes anguleuses, onduleuses, blanches; les stries élevées, noueuses; le bord replié; le dedans blanc de lait.

Martini, 1. tab. 8. fig. 66.

On ignore le lieu de son habitation.

P. mélanogramme, *pat. melanograma*.

Ovale, d'un jaune d'ocre; des stries élevées, noires; le sommet aigu, blanc; le dedans argenté, maculé; le fond avec une tache couleur de paille.

Martini, 1. tab. 8. fig. 67.

On ignore sa patrie.

Patelle sinueuse, *Patella repanda*.

Ovale, mince, les stries fines, ondulées, granuleuses, jaunâtres; le bord très sinueux en dedans, argentée avec des radiations brunes.

Martini, 1. tab. 8. fig. 68.

Se trouve au détroit de Magellan.

Patelle anguleuse, *Patella angulosa*.

Ovale, blanche, finement striée, avec des taches et des points; le bord octogone.

Martini, 2. tab. 8. fig. 69 et tab. 10. fig. 88, 89.

On ne connaît pas son lieu natal.

Patelle tigre, *Patella tigrina.*

Ovale, unie, mince, brillante, d'un olive bleuâtre, avec des rangées de points bruns; les côtes jaunâtres; le bord eptagone.

Martini, tab. 9. fig. 78.

On ignore le lieu de son habitation.

Patelle monope, *Patella monopis.*

Oblongue, aplatie, jaunâtre, striée de blanc; onze côtes inégales; le sommet rond, blanc; l'intérieur blanc.

Lister, tab. 532. fig. 11. *Bonanni*, Mus. Kircher, 1. fig. 32. *Martini*, 1. tab. 9. fig. 80 et tab. 10. fig. 82.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Pat. chlorostique, *Patella chlorostica.*

Ovale, brune, ponctuée de vert; onze côtes plus larges, creuses, inégales; le sommet blanc.

Martini, 1. tab. 10. fig. 84.

On ne connaît pas son lieu natal.

Patelle perle, *Patella margaritacea.*

Mince, inégalement striée, blanche, le sommet orangé, ceint d'un anneau jaunâtre, le dedans nacré.

Gualt. 1. tab. 8. fig. I. *Martini*, 1. tab. 10. fig. 85. A. B.

Patelle mince, *Patella tenuis.*

Ovale, mince, très comprimée; jaune d'ocre varié de lignes brunes, angulaires; des stries élevées, obtuses, creuses, inégales.

Martini, 1. tab. 10. fig. 87.
Son lieu natal est inconnu.

Patelle petite mitre, *patella mitrula.*

Épaisse, presque conique, plissée dans sa largeur, le bord sinueux.
Lister, tab. 544. fig. 31. *Martini*, 1. tab. 12. fig. 11, 12.
Se trouve dans la mer des Antilles : elle s'écarte un peu du genre, ou semble se rapprocher d'une valve d'huître.

Patelle plissée, *Patella plicaria.*

Ovale, avec trente stries obtuses, élevées, ondulées, transversalement rugueuses.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 18. fig. 1.
Se trouve au détroit de Magellan.

Patelle pentagone, *Patella pentagona.*

Blanche, obtuse, pentagone; le bord dilaté, crénelé; le sommet obtus; le fond rougeâtre.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 18. fig. 4, 5.
On ignore son pays natal.

Patelle dorée, *Patella aurea.*

Ovale, fragile, demi-transparente, blanche, argentée, radiée et striée sous l'épiderme; le sommet et le fond d'un vert doré.
Martini, Neuest. Mannigf. 1. tab. 1. fig. 9.
Se trouve au détroit de Magellan.

Patelle conque, *patella conchacea.*

Mince, oblongue; des stries ondulées, très fines, d'un jaune cendré; les rayons élevés, obscurs; le sommet recourbé.

Martini, Neuest. Mannigf. 1. tab. 2. fig. 13, 14.
Se trouve sur les côtes d'Amérique : se rapproche, pour la forme, d'une valve de moule.

Patelle stanée, *Patella stanea.*

Ovale, argentée ; les stries élevées, aplaties ; le sommet obtus, doré, le fond avec une ligne jaunâtre ; le bord sinué.
On ignore son lieu natal.

Patelle candide, *Patella candidissima.*

Presque ronde, striée, blanche, avec une fascie brune, ponctuée ; les stries inégales ; le bord rugueux transversalement ; le dedans blanc.
On ignore son lieu natal.

Patelles mucronées.

P. bonnet de dragon, *Patella ungarica.*

Entière, conique, aiguë, striée ; le sommet recourbé ; blanche, tachée de rouge ; le fond rose.
Lister, tab. 544. fig. 32. *Gualt.* tab. 9. fig. V. V. *Dargenville*, tab. 2. fig. R. *Mart.* 1. tab. 12. figures 107, 108.
Voyez pl. 25. fig. 2, où elle est représentée de grandeur un peu moins que la nature.
Se trouve dans la Méditerranée, sur les côtes d'Amérique et souvent fossile.

Patelle antique, *Patella antiqua.*

Entière, oblongue, imbriquée ; le sommet placé en arrière et recourbé.
Se trouve fossile.

Patelle mamillaire, *Patella mamillaris.*

Entière, conique, striée, presque diaphane; le sommet recourbé, uni, blanc; des fasciés transverses jaunâtres.

Lister, tab. 537. fig. 17. *Martini,* 1 tab. 7. figures 58, 59.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Patelle tricarinée, *Patella tricarinata.*

Presque diaphane, légèrement striée, avec trois grosses côtes antérieures; blanches en haut, vertes en bas.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 2.

On ignore son lieu natal.

Patelle pectinée, *Patella pectinata.*

Ovale, entière, avec des stries rugueuses, un peu rameuses; le sommet central pointu; variée de gris et de fauve.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 2.

Se trouve dans la Méditerranée.

Patelle jaune, *Patella lutea.*

Ovale, entière, convexe, striée; le sommet presque marginal, pointu, recourbé, ceint d'un anneau rougeâtre.

Martini, 1. tab. 17. fig. 154 et 155.

Se trouve dans la mer des Indes.

Patelle crête de coq, *Patella cristata.*

Diaphane, sillonnée; le dos caréné; la carène dentelée; le sommet recourbé.

On ignore son lieu natal.

Patelle ancyle, *patella lacustris.*

Ovale, membraneuse, entière, blanche; le sommet très petit, aigu, recourbé.

Dargenville, tab. 27. fig. 1. Zoom. fig. 1. L'ancyle, *Geoff.* Coq. *pag.* 125.

Se trouve en Europe, dans les eaux douces, adhérente aux plantès aquatiques; elle est très commune aux environs de Paris.

Patelle des rivières, *Patella fluviatilis.*

Ovale, mince, entière; le sommet recourbé et obtus.

Lister, tab. 141. fig. 39. *Gualt.* tab. 4. fig. A, A, B, B. *Dargenville*, tab. 27. fig. 1.

Se trouve dans les rivières et les eaux courantes.

Patelle aveugle, *Patella cæca.*

Entière, blanche, striée par des rangées de points élevés; le sommet aigu, droit.

Muller, Zool. Dan. 1. tab. 12. fig. 1. 3.

Se trouve sur les côtes de la Norwège, adhérente aux fucus : on ne lui découvre pas d'yeux.

Patelle virginale, *Patella virginea.*

Entière, blanche, avec dix-huit fascies rouges.

Muller, Zool. Dan. 1. tab. 12. fig. 4.

Se trouve sur les côtes de Norwège.

Patelle parquetée, *Patella tessellata.*

Entière, blanche, finement striée, avec des taches carrées, rapprochées, rouges.

Muller, Zool. Dan. tab. 12. fig. 6, 7.

Se trouve dans la mer du Nord.

Patelle orange, *Patella fulva.*

Entière, unie, de couleur d'orange; le sommet pointu, presque vertical.

Muller, Zool. Dan. tab. 24. fig. 1—3.

Se trouve sur les côtes de Norwège.

Patelle en spirale, *Patella subspiralis.*

Ovale, le sommet obtus, un peu en spirale.

Se trouve dans la mer de Norwège.

Patelle ambiguë, *Patella ambigua.*

Ovale, le bord un peu denté; le sommet légèrement aigu, recourbé.

Se trouve sur les côtes de Norwège.

Patelle rougeâtre, *Patella rubella.*

Entière, presque conique, unie, rougeâtre.

Se trouve dans la mer de Groënland.

Patelle borniène, *Patella borniana.*

Ovale, entière, finement striée de blanc dans sa longueur, avec des veines rouges.

Helbling, Abh. boeh. privatg. 4. tab. 1. fig. 7.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle coiffe, *Patella calyptra.*

Entière, d'un brun pâle, sinuée en ses bords; les côtes légèrement imbriquées; le sommet recourbé.

Chemnitz, 10. tab. 169. fig. 1643, 1644. *Martini*, tab. 1. fig. 18.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique septentrionale.

P. mélanoleuque, *Patella melanoleuca.*

Entière, striée alternativement de noir et de blanc.
Martini, 1. tab. 7. fig. 56, 57.
On ignore son lieu natal.

Patelle pectoncle, *Patella pectunculus.*

Oblongue, convexe, avec des stries élevées, noduleuses, presque denticulées; le sommet recourbé en devant.
Martini, 1. tab. 12. fig. 115, 116.
On ignore son lieu natal.

Patelle fasciée, *Patella fasciata.*

Ovale, blanche, fasciée de brun; les stries élevées, aiguës; le bord dilaté, cendré.
On ne connaît pas son lieu natal.

Patelle élégante, *Patella elegans.*

Striée en sautoir de blanc et de rouge; les rayons denticulés, le sommet blanc.
On ignore son lieu natal.

Patelle écailleuse, *Patella squammosa.*

Des stries élevées, rudes, brunes, transverses; le sommet recourbé, argenté, avec une tache dorée à la pointe.
Knorr. Verg. 6. tab. 9. fig. 1, 2.
On ignore son lieu natal.

Patelle squalide, *Patella squalida.*

Entière, brune; le sommet noueux, avec des stries

peu élevées; le bord intérieur bleuâtre, radié de brun.

Son lieu natal n'est pas connu.

Patelle safranée, *Patella crocea.*

Unie, un peu anguleuse, jaune, radiée de fauve ; le sommet obtus, blanc ; le fond blanc.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle blanche, *Patella candida.*

Ovale, unie, blanche en dehors et en dedans, avec une ceinture rose extérieure.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 6.

Son lieu natal est inconnu.

Patelle trigone, *Patella trigona.*

Comprimée, le milieu convexe, treillissé de blanc, avec une bande brune ; le sommet marginal, obtus.

Schroet. in Littérat. 3. tab. 84. fig. 6.

Son lieu natal est inconnu.

Patelle minime, *Patella minima.*

Ronde, convexe, mince, unie, d'un blanc tacheté de roux ; le sommet très obtus, blanc, marginal.

Se trouve dans la mer du Nord.

P. de Tranquebar, *Pat. tranquebarica.*

Ovale, mince, demi-transparente, finement striée de fauve, variée de taches blanches ; le sommet avec une bande bleue.

Lister, tab. 530. fig. 8. *Martini*, 1. tab. 12. fig. 114.

Se trouve dans l'Océan indien.

Patelle liri, *patella perversa.*

Oblongue, demi-transparente, fragile, très unie; la base ferrugineuse.

Adanson, tab. 2. fig. 2. *Martini*, 1. tab. 12. fig. 114. A. B.

Se trouve sur la côte du Sénégal.

Patelle penchée, *patella cernua.*

Mince, sillonnée en sautoir, d'un incarnat léger; l'ouverture oblongue.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 9.

On ignore son lieu natal.

Patelle recourbée, *Patella incurva.*

Aplatie, blanche; le sommet pointu et contourné.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 10.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Pat. interrompue, *patella interrupta.*

Ovale, déprimée, presque brune; des points verts disposés en rayons obliques, interrompus, le sommet obtus.

On ignore son lieu natal.

Patelles à bords non dentés et à sommet obtus.

Patelle gadin, *Patella affra.*

Conique, blanche; le milieu et le bord striés de vert.

Gualt. tab. 9. fig. 10. *Adanson*, pl. 2. fig. 4. *Mart.* 1. tab. 5. fig. 34.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Patelle portugaise, *Patella lusitanica.*

Conique, blanche; le sommet entouré d'un anneau fauve radié; des stries granuleuses, un peu brunes, distinctes.

Gualt. tab. 8. fig. N. et tab. 9. fig. A. m.
Martini, 1. tab. 5. fig. 35, 36. et tab. 6. fig. 43.
Se trouve fréquemment sur les côtes de Portugal.

P. de la Jamaïque, *P. Jamaicensis.*

Arrondie, convexe, grise, striée en sautoir, le sommet un peu aigu, avec douze lignes orangées disposées en rayons.

Martini, 1. tab. 5. fig. 37.
Se trouve sur les côtes de la Jamaïque.

Patelle auréole, *Patella aureolata.*

Pyramidale, d'un gris rougeâtre; des stries circulaires, coupant des stries longitudinales; le sommet violet.

Dargenville, pl. 2. fig. A. *Martini*, 1. tab. 5. fig. 41.
Se trouve dans les mers d'Amérique.

Patelle flambée, *Patella flammea.*

Ovale, finement striée par des lignes circulaires d'un rouge cendré; les rayons ondulés, bruns; le sommet aigu, blanc à son centre.

Dargenville, pl. 2. fig. Q. *Martini*, 1. tab. 5. fig. 42.
On ignore son lieu natal.

Patelle de l'Inde, *Patella Indica.*

Plus aiguë d'un côté, d'un rouge gris; les rayons

unis; le sommet aigu, uni, ceint d'un anneau rougeâtre.
Gualt. tab. 8. fig. E. *Martini*, 1. tab. 5. fig. 49.
Se trouve dans la mer des Indes.

Pat. de Surinam, *patel. Surinamensis.*

Epaisse, presque ovale, jaunâtre, radiée de noir; les stries longitudinales, inégales, avec des nodosités dorsales; le sommet uni, blanc, obtus.
Martini, 1. tab. 7. fig. 50.
Se trouve communément à Surinam.

Patelle vitelline, *patella vitellina.*

Ovale, jaune; la base inégale, striée; le sommet obtus, blanc.
Martini, 1. tab. 7. fig. 51.
On ignore son lieu natal.

Pat. sanguinolente, *p. sanguinolenta.*

Solide, ovale, convexe; des stries élevées, capillaires, droites, mélangées avec des anguleuses; le sommet entouré d'un large cercle rouge ponctué.
Lister, tab. 537. fig. 18. *Mart.* 1. tab. 7. fig. 52.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Patelle unie, *patella lævigata.*

Ovale, blanche, striée; les stries aplaties, obliques, alternativement épaisses et minces; le sommet blanc, uni, brillant.
Martini, 1. tab. 7. fig. 54.
On ignore son lieu natal.

Patelle ponctuée, *patella punctulata.*

Arrondie, blanche, parsemée de points de diverses

couleurs; la base radiée et annulée de deux fascies brunes.

Martini, 1. tab. 7. fig. 55.

On ignore le lieu de son habitation.

Patelle transparente, *patella pellucida.*

Presque ovale, bossue, transparente avec quatre rayons bleus.

Lister, tab. 543. fig. 27. *Martini*, Neuest. Mannigf. tab. 1. fig. 12. *Chemn.* 10. tab. 168. fig. 1620, 1621.

Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer Baltique.

Patelle bouclier, *patella testudinaria.*

Aiguë, unie, très glabre.

Lister, tab. 531. fig. 9. *Gualteri*, tab. 8. fig. B. *Dargenville*, tab. 2. fig. P. *Martini*, 1. tab. 6. fig. 45—48.

Voyez pl. 25, fig. 4, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la mer du Nord et dans celle de l'Inde.

Pat. testudinale, *patella testudinalis.*

Ovale, striée.

Favanne, tab. 1. fig. Q. 2. *Chemn.* 10. tab. 168. fig. 1614, 1615.

Se trouve très fréquemment sur les fucus, dans la mer du Nord.

Patelle comprimée, *Patella compressa.*

Ovale, oblongue, striée, jaune, maculée; les stries unies; le dos aplati.

Lister, tab. 341. fig. 25. *Martini*, 1. tab. 12. fig. 106.

Se trouve dans la mer des Indes.

Patelle rustique, *Patella rustica.*

Brune, conique, avec cinquante stries obtuses.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 4.
On ignore son lieu natal.

Patelle brune, *Patella fusca.*

Ovale, obtuse, brune, avec une fascie plus foncée; les stries élevées.
On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle notée, *Patella notata.*

Striée; le sommet droit, un peu aigu, avec une tache noire en cœur, dont le milieu est blanc.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 5.
Se trouve dans la Méditerranée.

Patelle cruciée, *Patella cruciata.*

Ovale, légèrement convexe, brune avec une croix blanche.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 6.
On ignore quel est son pays natal.

Patelle réticulée, *Patella reticulata.*

Conique, comprimée, réticulée par des stries élevées; le sommet presque central, obtus.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 5. fig. 7.
On ignore le lieu où on la trouve.

Patelle jade, *Patella deaurata.*

Ovale, presque entièrement dorée, les stries presque imbriquées; le bord plissé; l'intérieur strié d'argent.

Favanne, pl. 1. fig. D. 1. et pl. 3. fig. D. 3.
Se trouve au détroit de Magellan.

Pat. porte-étoile, *Patella stellifera.*

Ovale, striée par des lignes d'un brun noir, radiées de blanc; le dedans argenté.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 168. fig. 1617.
Se trouve sur les côtes des îles de la mer du Sud.

Patelle rayonnante, *Patella radians.*

Ovale, demi-transparente, aplatie, striée avec des taches noires en étoiles; le dedans nacré.
Chemn. Conch. 10. tab. 168. fig. 1618.
Se trouve à la Terre-de-Feu et à la Nouvelle Zélande.

Patelle roue, *Patella rota.*

Presque raide, avec des stries brunes; le bord jaunâtre.
Chemnitz, Conch. tab. 168. fig. 1619.
Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Amérique.

Patelle libot, *Patella umbellata.*

Presque ronde, diaphane, aplatie; le sommet jaune; le bord très aigu; en dedans rayonné de jaune.
Adanson, tab. 2. fig. 1. *Favanne*, pl. 3. fig. H. *Chemnitz*, 10. tab. 169. fig. 1645, 1646.
Se trouve dans l'Océan Indien, et sur les côtes du Sénégal.

Patelle pustulée, *Patella pustulata.*

Mince, ovale, aplatie, radiée de blanc et ponctuée de rouge.

Helbling. Abh. priv. in Bœhm. 4. tab. 1. fig. 2.
On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle symétrique, *Patella symetrica*.

Ovale, conique, solide, brune, avec des lignes perpendiculaires blanches, disposées en auréole; le bord coupé en arc.
Helbling. Abh. priv. in Bœhm. 4. tab. 1. fig. 13, 14.
On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle citrine, *Patella citrina*.

Ovale, convexe, finement striée de blanc, avec deux larges fascies jaunâtres; le sommet brun, le dedans blanc.
Kaemmer. Conch. Rudolst. tab. 2. fig. 6.
On ignore le lieu d'où elle vient.

Patelle du Cap, *Patella Capensis*.

Ovale, striée en sautoir; les stries longitudinales, alternativement blanches et brunes.
Kaemmer. Conch. Rudolst. tab. 2. fig. 1, 2.
Se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

Patelle goutte, *Patella guttata*.

Obscure, finement striée et variée de points de diverses couleurs.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 2, 3.
On ignore le lieu où on la trouve.

Pat. mytiliforme, *Patella mytiliformis*.

Couleur de plomb, très glabre; en dedans une fascie blanche, qui ressemble à un fer-à-cheval.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 5.
Se trouve aux îles de Féroë.

Pat. scutiforme *Patella s bilis.*

Ovale, mince, noire, avec blanc rou laires, aplaties, blanches. somme

On ignore le pays d'où ell

Patelle conque

Aplatie, blanche; canaliculée en deda sentant un fer-à-ch

Knorr, Vergn.

On ignore son

nelanosticta.

Patelle

Ovale, très blanche, avec des és de noir; le sommet peu en brun oleuâtre.

On i Conch. 2. tab. 6. fig. 9. lieu où elle se trouve.

Patelle noire, *Patella atra.*

Noire, striée; le sommet plus clair; le fond avec une ligne brune et une fascie blanche, qui représente un fer-à-cheval.

On ignore son lieu natal.

Patelle spéculaire, *Patella specularis.*

Ovale, solide, convexe, très unie, rouge brun, avec le sommet brun pâle; le bord blanc et des fascies interrompues, ceintes de brun.

On ne connaît pas son lieu natal.

Patelle canescente, *Patella canescens.*

Ovale; noire; de grandes stries aplaties, blanches; le sommet obtus, brun pâle, avec une auréole blanche; le dedans strié de bleu.

d'où elle vient.

On ne connaît

Patelle ...uë, *Patella anceps.*

...ongue, ... pointue, d'un fauve très ... t macu...nc très faible.

...einl...

Guineensis.

...tés plus large, ...nes ; le bord ...versalem..., ; en dedans blanche, ... ne connaît pas son lieu natal.

Patelle révolute, *Patella revoluta.*

Presque ovale, crénelée, striée, d'un jaune d'ocre, maculée de rouge avec des rayons plus larges d'un côté ; le bord relevé.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 7.

On ne connait pas son lieu natal.

Patelle écailleuse, *Patella squamata.*

Ovale, convexe, variée de noir et de blanc, striée ; les stries écailleuses ; le sommet blanc au centre.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 4.

On ne connaît pas le lieu où on la trouve.

Patelle testacé, *Patella testacea.*

Ovale, finement striée, testacée, avec trois anneaux transverses bruns ; le dedans jaune ; le fond blanc.

On ne connaît pas son lieu natal.

Patelle capillaire, *Patella capillaris.*

Ovale, brun pâle, avec des fascies plus obscures

Patelle spectable, *Patella spectabilis.*

Aplatie, presque rugueuse; striée d'un blanc rougeâtre, avec une fascie fauve clair vers le sommet; une partie du bord interne rougeâtre.
On ne connaît pas son lieu natal.

Patelle sale, *Patella conspurcata.*

Solide, aplatie, noire, avec des points cendrés; le sommet d'un jaune foncé, l'intérieur bleuâtre.
On ne connaît pas son lieu natal.

Pat. mélanolite, *Patellà melanosticta.*

Solide, aplatie, striée, très blanche, avec des rayons cendrés, ponctués de noir; le sommet peu acuminé; le dedans bleuâtre.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 9.
On ignore le lieu où elle se trouve.

Patelle noire, *Patella atra.*

Noire, striée; le sommet plus clair; le fond avec une ligne brune et une fascie blanche, qui représente un fer-à-cheval.
On ignore son lieu natal.

Patelle spéculaire, *Patella specularis.*

Ovale, solide, convexe, très unie, rouge brun, avec le sommet brun pâle; le bord blanc et des fascies interrompues, ceintes de brun.
On ne connaît pas son lieu natal.

Patelle canescente, *Patella canescens.*

Ovale; noire; de grandes stries aplaties, blanches; le sommet obtus, brun pâle, avec une auréole blanche; le dedans strié de bleu.

On ne connaît pas son lieu natal.

Patelle virescente, *Patella virescens.*

Oblongue, aplatie, dilatée des deux côtés, olivâtre, radiée et maculée de blanc; le dedans bleu.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 8.
On ignore d'où elle vient.

Patelle poulette, *Patella pulla.*

Arrondie, convexe, striée longitudinalement, rugueuse transversalement; brunâtre avec deux fascies blanches; en dedans blauche, radiée de brun.
On ne connaît pas son lieu natal.

Patelle révolute, *Patella revoluta.*

Presque ovale, crénelée, striée, d'un jaune d'ocre, maculée de rouge avec des rayons plus larges d'un côté; le bord relevé.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 7.
On ne connait pas son lieu natal.

Patelle écailleuse, *Patella squamata.*

Ovale, convexe, variée de noir et de blanc, striée; les stries écailleuses; le sommet blanc au centre.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 4.
On ne connaît pas le lieu où on la trouve.

Patelle testacé, *Patella testacea.*

Ovale, finement striée, testacée, avec trois anneaux transverses bruns; le dedans jaune; le fond blanc.
On ne connaît pas son lieu natal.

Patelle capillaire, *Patella capillaris.*

Ovale, brun pâle, avec des fascies plus obscures

et des stries plus claires; le sommet et le fond blancs.
On ne connaît pas son lieu natal.

Patelle glauque, *patella glauca.*

Ovale, un des côtés plus aigu, finement strié, avec une fascie bleue et le bord blanc, le reste bleu; le sommet et le bord blancs.
On ignore son lieu natal.

Patelle obscure, *patella obscura.*

Ovale, aplatie, striée, variée de brun et de jaune, ponctuée de vert; le sommet fauve pâle.
On ignore son lieu natal.

Patelle surannée, *patella exoleta.*

Ovale, presque convexe, inégalement striée, très blanche, avec quelques lignes courtes, noires; le fond avec une tache jaune d'ocre.
On ignore son lieu natal.

Patelle voisine, *patella affinis.*

Ovale, aplatie, solide, avec quelques rayons noirs courts; une tache blanche au fond.
On ignore son lieu natal.

Patelle fauvette, *Patella fuscata.*

Ovale, convexe, finement striée et variée de brun de plusieurs nuances.
On ignore son lieu natal.

Patelle miélite, *patella mellea.*

Arrondie, solide, très unie, couleur de miel; le bord maculé de brun; le sommet brunâtre; blanche en dedans, avec une bande rougeâtre au fond.

On ignore le pays d'où elle vient.

Patelle ambiguë, *Patella anceps.*

Solide, très unie, un peu pointue, d'un fauve très pâle ; le dedans d'un rouge blanc très faible.

On ignore son lieu natal.

Patelle de Guinée, *Patella Guineensis.*

Ovale, convexe, très unie; un des côtés plus large, d'un fauve pâle ; l'autre et le sommet jaunes ; le bord partout rougeâtre.

Se trouve sur les côtes de Guinée.

Patelle aplatie, *Patella complanata.*

Comprimée, hémisphérique, blanche variée de brun, avec un treillis peu marqué, le sommet aplati.

On ignore son lieu natal.

Patelle verge, *Patella virgata.*

Ovale, blanche, striée longitudinalement ; le sommet rayonné de brun ; l'intérieur nacré.

Born. Mus. cæs. vind. Test. 1. tab. 18. fig. 10.

On ignore son lieu natal.

Patelle soron, *Patella nivea.*

Presque solide, conique, unie, avec sept à huit cercles concentriques blancs.

Adanson, pl. 2. fig. 3.

Se trouve sur les côtes du Sénégal.

Patelle mouret, *Patella grisea.*

Ovale, avec des sillons bruns très rapprochés ; le sommet presque central.

Adanson, pl. 2. fig. 5.

Se trouve sur la côte du Sénégal.

L'animal s'éloigne de la forme commune : il n'a presque point de cornes, et sa tête est fendue.

Patelle navire, *Patella navicula.*

Aiguë, avec des stries roses en sautoir ; une ceinture de tubercules au milieu, d'un seul côté ; les bords partout relevés.

Musch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 5, 6.

On ignore son lieu natal.

Patelle cinglée, *Patella cingulata.*

Presque ovale, ferrugineuse, avec des stries peu marquées, et deux cercles élevés, fasciés de brun pâle ; le sommet presque central et les bords relevés.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 7.

On ignore son lieu natal.

Patelle canot, *Patella scapha.*

Pointue d'un côté, blanche, avec des stries ondulées ; le côté le plus large chargé d'une bosse aiguë, l'autre sinueux ; le sommet penché du côté pointu.

Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 8.

Son lieu natal n'est pas connu.

Patelles perforées au sommet,

Patelle entaillée, *Patella fissura.*

Ovale, striée, réticulée ; le sommet recourbé, fendu en devant.

Lister, tab. 543. fig. 28. *Muller*, Zool. Dan. 1. tab. 24. fig. 7— 9. *Mart.* 1. tab. 12. fig. 109, 110.

Se trouve dans la mer du Nord et la Méditerranée.

Patelle fendue, *Patella fissurella.*

Sillonnée; le sommet recourbé, troué sur le devant.
Muller, Zool. Dan. 1. tab. 24. fig. 4—6.
Se trouve sur les côtes d'Islande.

Patella pustule, *Patella pustulla.*

Ovale, convexe et bossue, avec des stries réticulées; le bord crénelé.
Lister, tab. 528. fig. 3. *Favanne*, pl. 3. fig. A. *Chemn.* 10. tab. 168. fig. 1632 et 1633.
Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer des Indes.

Patelle treillis, *Patella græca.*

Ovale, convexe, striée en sautoir; le bord crénelé en dedans; le trou près du bord postérieur.
Lister, tab. 527. fig. 1, 2. *Gualt.* tab. 9. fig. N. *Adanson*, pl. 2. fig. 7. *Dargenville*, pl. 2. fig. N. *Martini*, 1. tab. 11. fig. 98. 101. 104.
Se trouve dans la Méditerranée et les côtes d'Afrique.

Pat. trou de serrure, *Patella nimbosa.*

Ovale, striée rugueuse, brune; le trou du sommet oblong.
Lister, tab. 2. fig. 6. *Gualt.* tab. 9. fig. P. Q. R. S. T. *Adanson*, pl. 2. fig. 6. *Martini*, 1. tab. 11. fig. 91, 92.
Voyez pl. 25, fig. 1, où elle est représentée aux trois quarts de sa grandeur naturelle.
Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Pat. nébuleuse, *Pat. nubecula.*

Presque ovale, rugueuse, blanche, radiée de rouge; le trou du sommet ovale.

Se trouve dans la Méditerranée.

Pat. peinte, *Pat. picta.*

' Ovale, solide, variée d'un blanc et d'un vert obscur; les rayons obliques ondulés, alternativement violets et blancs.

Martini, 1. tab. 11. fig. 90.

Se trouve au détroit de Magellan.

Pat. des Barbades, *Pat. Bardadensis.*

Oblongue, inégalement striée ; le bord crénelé, en dedans fascié d'un vert blanchâtre; le trou entouré d'un cercle fauve.

Martini, 1. tab. 11. fig. 93, 96, 97.

Se trouve dans la mer des Antilles.

P. de la Jamaïque, *Pat. Jamaicensis.*

Blanche, annulée; les stries longitudinales, avec des tubercules foliacés ; les plus grands réunis.

Martini, 1, tab. 11. fig. 94.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Pat. coffre, *Pat. coffra.*

Ovale, comprimée, striée finement, annulée de noir et radiée ; le bord denté ; l'intérieur noir; le fond blanc ; le trou presque central.

Martini, 1. tab. 11. fig. 95.

Se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

Pat. perforée, *Pat. perforata.*

Un peu convexe, transversalement rugueuse, radiée et maculée de brun ; les stries alternativement plus grandes et écailleuses.

Martini, 1. tab. 11. fig. 97.

On ignore sa patrie.

Pat. porphyre, *Pat. porphyrozonias.*

Oblongue, comprimée, inégalement striée, blanche, avec cinq cercles interrompus, pourpres ; le dedans d'un blanc verdâtre, avec un cercle rouge.
Martini, 1. tab. 12. fig. 102, 103.
Se trouve sur les côtes de l'Amérique septentrionale.

Pat. rose, *Pat. rosea.*

Les stries très rapprochées, alternativement tachetées de rose et de blanc ; le trou ovale.
Martini, 1. tab. 12. fig. 105.
On ignore son lieu natal.

Pat. écusson, *Pat. scutellum.*

Sinueuse et comprimée ; le trou sillonné en rayons.
Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 3.
On ignore son lieu natal.

Pat. noissette, *Pat. avellana.*

D'un blanc pâle, faiblement striée ; les bords relevés ; le trou oblong.
Meusch. Naturf. 18. tab. 2. fig. 4. *Dargenville*, pl. 2. fig. E. 5.
On ignore son lieu natal.

Pat. épineuse, *Pat. spinosa.*

Ovale, convexe, blanche ; les stries les plus élevées plus épaisses à leur extrémité, avec quatre rangs de tubercules ; les tubercules extérieurs épineux ; le sommet rose ; le trou crénelé.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 12.
On ignore son lieu natal.

Pat. denticulée, *Pat. denticulata.*

Ovale, bossue, très blanche, radiée de brun; les stries un peu rugueuses, alternativement grandes et petites; le bord denticulé, en dedans crénelé et vert.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Pat. noduleuse, *Pat. nodulosa.*

Ovale, un peu convexe; les stries élevées, rugueuses, coupées par de plus petites; le sômmet noir; le dedans blanc.

On ignore le lieu où on la trouve.

Pat. aiguë, *Pat. angusta.*

Aplatie, blanche; les stries élevées, quatre plus grosses; le trou très petit; en dedans une tache fauve, entourée de vert.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 13.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Pat. inégale, *Pat. inæqualis.*

Ovale, convexe, striée en sautoir, blanche; un côté plus large, presque triangulaire; le trou dans un cercle élevé, entouré d'une ligne rouge.

On ignore le lieu d'où elle a été apportée.

Pat, petite, *Pat. minuta.*

Ovale, pyramidale, rougeâtre, douze stries élevées blanches, ainsi que le fond; le trou central ovale; le bord denticulé.

On ignore son lieu natal.

Pat. parsemée, *Pat. conspersa.*

Ovale, convexe, striée, jaunâtre, ponctuée de

rouge, avec trois rayons obliques; le dedans blanc; le trou alongé.

On ignore son pays natal.

Patelle rougeâtre, *Pat. rubescens.*

Ovale, striée, rougeâtre; une fascie et le dedans blancs; le bord entier; le trou linéaire.

On ignore son lieu natal.

Pat. sanguine, *Pat. sanguinea.*

Ovale, mince, rouge; des stries très petites, traversées par des rides rugueuses vers les bords; le dedans d'un blanc verdâtre, le fond rouge.

On ignore d'où elle a été apportée.

Pat. ventrue, *Pat. ventricosa.*

Ovale, ventrue, sillonnée par des stries rouges, en sautoir; le sommet aplati; le trou rond; le dedans blanc.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 14.

On ignore d'où elle vient.

Pat. à trois rayons, *Pat. triradiata.*

Ovale, aplatie, striée, blanche, avec trois rayons bruns; le trou linéaire, à bord entier; le dedans très blanc.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 6. fig. 15.

On ignore son lieu natal.

Pat. mince, *Pat. tenuis.*

Ovale, convexe, demi-transparente, striée, blanche; cinq rayons à moitié bruns; le tour du trou cendré, ponctué; le dedans jaunâtre.

On ignore d'où elle est apportée.

Pat. mélanozone, *Pat. melanozonias.*

Convexe, rougeâtre, avec des fascies interrompues noires, et des stries élevées inégales, blanches ; le dedans blanc, entouré d'un cercle élevé cendré ; le bord denticulé.

On ne connait pas son lieu natal.

Pat. ouverte, *Pat. effusa.*

Convexe, rougeâtre, des stries élevées, noduleuses, grandes et petites, les grandes blanches ; le trou rond, très large ; le dedans blanc ; le bord crénelé, verdâtre.

On ignore son pays natal.

Pat. punique, *Pat. punica.*

Convexe, d'un fauve pâle ; des stries inégales en sautoir et très rapprochées ; le trou rond ; le dedans avec des fascies alternativement vertes et blanches ; le bord entier.

On ignore d'où elle vient.

Pat. rousse, *Pat. rufescens.*

Convexe, blanche, mêlée de rougeâtre, striée de rouge ; les stries granuleuses, le dedans blanc.

On ignore son lieu natal.

Pat. dimidiate, *Pat. dimidiata.*

Convexe, le dessus très blanc, treillissé ; le bord longitudinalement strié ; une fascie rose.

On ignore son lieu natal.

Pat. lactée, *Pat, lactea.*

Convexe, blanche, des stries inégales, glabres, aiguës ; le sommet rose ; le trou grand et rond.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Pat. pyramidale, *Pat. pyramidalis.*

Convexe, rose, striée; douze côtes unies, le dedans d'un blanc verdâtre.
On ignore son lieu natal.

Pat. bicolore, *Pat. bicolor.*

Aiguë, alternativement radiée de fauve pâle et de blanc; les stries inégales, épaisses, formées par des lames rapprochées; le dedans blanc; le bord crénelé; le trou oblong.
On ignore son lieu natal.

P. érythrocéphale, *Pat. erythrocephala.*

Convexe, blanche, avec des lignes rouges; stries élevées, rugueuses; dix plus grandes sinuées et recourbées à leur extrémité; le sommet rouge.
On ignore son pays natal.

Pat. verruqueuse, *Pat. verrucosa.*

Brune, striée, avec des zones noduleuses; le bas avec des rayons rouges; les côtes aiguës, noduleuses, inégales; le bord sinueux, dentelé.
On ignore son pays natal.

Pat. souillée, *Pat. contaminata.*

Convexe; les côtes noduleuses, inégales, les plus grandes, parsemées de tubercules d'un jaune brun; des taches noires disposées en cercle interrompu.
Schroet. N. Littérat. 3. tab. 1. fig. 7.
On ne connaît pas son lieu natal.

Pat. noire, *Pat. atrata.*

Un peu convexe, aiguë, blanche, avec des lignes

rougeâtres et des taches noires ; des stries élevées, convexes, inégales ; le trou oblong, fauve pâle en ses bords.

On ignore d'où elle vient.

Pat. candide, *Pat. candicans.*

Blanche, fauve pâle vers les bords; vingt côtes alternativement plus grandes; le trou oblong, rougeâtre en ses bords.

On ignore son pays natal.

Pat. succincte, *Pat. succincta.*

Ovale, aiguë, blanche, unie, un cercle élevé au milieu; les bords dentés, ponctués de ferrugineux ; les stries inégales, élevées, unies.

On ignore son pays natal.

Pat. pusille, *Pat. pusilla.*

Aplatie, presque ronde, blanche; vingt stries élevées, alternant avec autant de petites ; le trou rond, entouré d'un cercle rougeâtre.

On ignore son pays natal.

Pat. flavescente, *Pat. flavescens.*

Aiguë, finement striée, jaunâtre ; six rayons bruns, denticulés en leurs bords ; le sommet cendré ; le trou oblong.

On ignore son pays natal.

Pat, antique, *Pat. antiquata.*

Un peu convexe, légèrement strié, blanche, avec des lignes rouges rayonnantes ; le trou oblong, irrégulier.

On ignore son pays natal.

1. La Patelle trou de serrure. 4. La Pa. bouclier.
2. La Pa. bonnet de dragon. 5. 6. La Pa. vulgaire.
3. La Pa. voutée.

Pat. casque, *Pat. galeata.*

Ovale, solide, comprimée ; le sommet un peu recourbé, obtus ; le trou linéaire ; le bord crénelé.

Helbling. Abh. der Boehme. privatg. 4. tab. 1, fig. 3, 4.

On ne connaît pas son lieu natal.

PLANOSPIRITE, *Planospirites*, *Lamarck.*

Coquille univalve, suborbiculaire, aplatie ; ayant en sa face inférieure, d'un côté, un rebord en cordon, rentrant sur le disque de la coquille, décurrent et courbé en spirale.

Fossile de la montagne de Saint-Pierre de Maestricht, recueilli et déposé au muséum par Faujas, et ainsi caractérisé par Lamarck. Comme cette coquille n'est point encore connue, on ne peut que renvoyer le lecteur au bel ouvrage de Faujas, sur les fossiles de Maëstricht, où sans doute elle sera décrite avec tous les détails désirables.

TESTACELLE, *TESTACELLA*, *Lamarck.*

Coquille univalve en cône oblique, à sommet un peu en spirale : ouverture ovale, à bord gauche, roulé en dedans.

Il est peu de personnes qui n'aient comparé des limaces à des hélices, et n'aient senti que leur différence était uniquement fondée sur l'absence ou la présence d'une coquille. Mais presque tout le monde ignore que dans la plupart des limaces, la rousse surtout, il se trouve, sous la peau, une petite plaque testacée qui indique le passage de ce genre à celui des hélices.

On avait anciennement annoncé qu'il se trouvait des limaces dont la plaque était extérieure, mais on y avait ajouté peu de foi, jusqu'à ce que Favanne en eût figuré trois espèces. C'est une de ces espèces, que Maugé a de nouveau rapportée de l'île de Ténériffe, qui a servi à Lamarck pour établir le genre testacelle; on peut croire qu'il en a un peu trop circonscrit le caractère, car des trois espèces de Favanne, une seule peut s'y rapporter exactement. Cependant on le conserve

ici, faute de connaître assez bien les deux autres espèces.

L'animal des testacelles est donc un gastéropode alongé, à tête munie de quatre tentacules inégales, et portant près de son extrémité postérieure, une coquille trop petite pour le contenir en entier. Maugé qui l'a observé à Ténériffe, dit qu'il se cache sous les pierres; que sa coquille lui sert comme d'opercule pour cacher le trou par lequel il est entré, et qu'il ne sort que la nuit, de cette retraite, pour aller chercher sa nourriture.

Il y a trop de rapport entre les testacelles, ou mieux les testacelliers, comme dit Lamarck, et les limaces, pour que leurs mœurs et leur manière d'être soient bien différentes. On peut, sans inconvénient, les supposer les mêmes, mais modifiées par le climat; les premières ne se trouvant que dans les pays chauds, et les autres dans les tempérés, et même les froids.

Test. haliotoïde, *Test. haliotoides.*

Unie, un corps saillant sur le dos; la coquille en cabochon.

Favanne, Zoom. pl. 76. fig. A. 1. A. 2.

Voyez pl. 26, fig. 1, où elle est représentée de grandeur du tiers de nature.
Se trouve dans l'île de Ténériffe.

Testacelle costée, *Test. costata.*

Des lignes saillantes transverses, des espèces d'écailles sur le dos; la coquille en forme de dé à coudre.
Favanne, Zoomorph. pl. 76. fig. C. 1.
Se trouve dans les îles Maldives.

Testacelle cornine, *Test. cornina.*

Rugueuse, sans corps saillant; la coquille en cône courbé.
Favanne, Zoomorph. pl. 76. fig. B. 1.
On ignore son pays natal.

OSCANE, *Oscana*, *Bosc.*

Coquille univalve, ovale, coriace, presque transparente, sans spire.

Ce nouveau genre découvert par Bosc, se rapproche des patelles par la forme de sa coquille, et des oscabrions, *chiton*, Linnæus, par la forme de l'animal.

Le test est d'une nature semblable à celui des crustacés, c'est-à-dire, coriace; il est demi-transparent, de couleur pâle, long de deux décimètres, et sa forme est un ovale alongé, tronqué dans le sens du grand diamètre.

L'animal peut être regardé comme un doris, cependant il s'en éloigne en ce que l'anus est, ainsi que la bouche, placé en dessous, et que les tentacules sont latérales. Il est ovale, convexe comme la coquille, avec un sillon d'où partent 25 à 26 côtes arrondies, courbes, obtuses, qui se prolongent au-delà de l'abdomen. En dessous, il est presque plat et laisse voir très distinctement sa bouche et son anus à égale distance des deux extrémités. L'intestin se manifeste par une ligne obscure, ayant un point brun à chacune de ses extrémités. Vers la région de la bouche, se montrent de tems en tems des tentacules rétractiles, au nombre de trois seulement de chaque côté. Cet animal est si délicat, qu'on ne peut le toucher sans le blesser, et le blesser, sans détruire complètement son organisation.

Cette coquille ne se trouve que sur les crevettes qui vivent dans la haute mer. Elle est toujours solitaire, et attachée au côté du corselet.

Les blessures faites à plusieurs individus en les observant, ont fait sortir de leur corps

une grande quantité de grains blancs qui, observés à la loupe, ont fait voir des petits, couverts de leur coquille. Ainsi cet animal est vivipare. Il doit être fort difficile à ces petits si faibles, d'aller chercher dans l'immensité des mers, la crevette qui doit leur servir de soutien et peut-être de nourriture; car, comme il a été dit, il n'y en a jamais qu'une sur chaque oscane-crevette. Il est vrai que ces crevettes ne sont point rares parmi les fucus qui nagent sur l'Océan, mais aussi ces fucus sont couverts d'hydres, et autres vers avides de nourriture et armés de bras menaçans.

Voyez pl. 27, fig. 3, 4, 5, où est représentée la coquille; et l'animal vu en dessus et en dessous, est considérablement grossi.

Osc. des crevettes, *Oscana astacaria.*

Cette espèce est la seule qui soit connue. Mais il est probable, d'après les observations de Bosc, que ce genre en comprend plusieurs autres.

CARINAIRE, *Carinaria*, *Lamarck*.

Coquille univalve, très mince, en cône aplati sur les côtés, à sommet en spirale involute et très petite, et à dos garni d'une carène dentée : ouverture entière, ovale, oblongue, rétrécie vers l'angle de la carène.

La coquille qui compose ce genre, est une des plus rares dans les cabinets, ce qui, sans doute, est dû à son extrême fragilité qui ne permet pas de l'apporter facilement du fond de la mer des Indes, où on la trouve. Elle est presque aussi transparente que du verre.

Linnæus l'avait placée parmi les patelles, sous le nom de *patella cristata ;* mais Dargenville, Favanne, Martini et Gmelin, l'ont ensuite rangée parmi les argonautes, ce dernier sous le nom d'*argonauta vitrea.* Bruguière avait observé que cette coquille appartenait plutôt aux patelles qu'aux argonautes ; n'ayant de commun avec ces derniers, que le peu d'épaisseur, la transparence et la carène noduleuse. En effet, elle n'a point de spire intérieure, et ressemble beaucoup à la patelle bonnet de dragon. On ignore si Bruguière était dans

l'intention de la remettre parmi les patelles, ou d'en faire un genre particulier. Lamarck a pris ce dernier parti. On ne peut mieux faire que suivre ici son exemple. L'animal de la carinaire est inconnu, et on est extrêmement peu instruit, même sur ce qui concerne la coquille.

Carinaire vitrée, *Carinaria vitrea.*

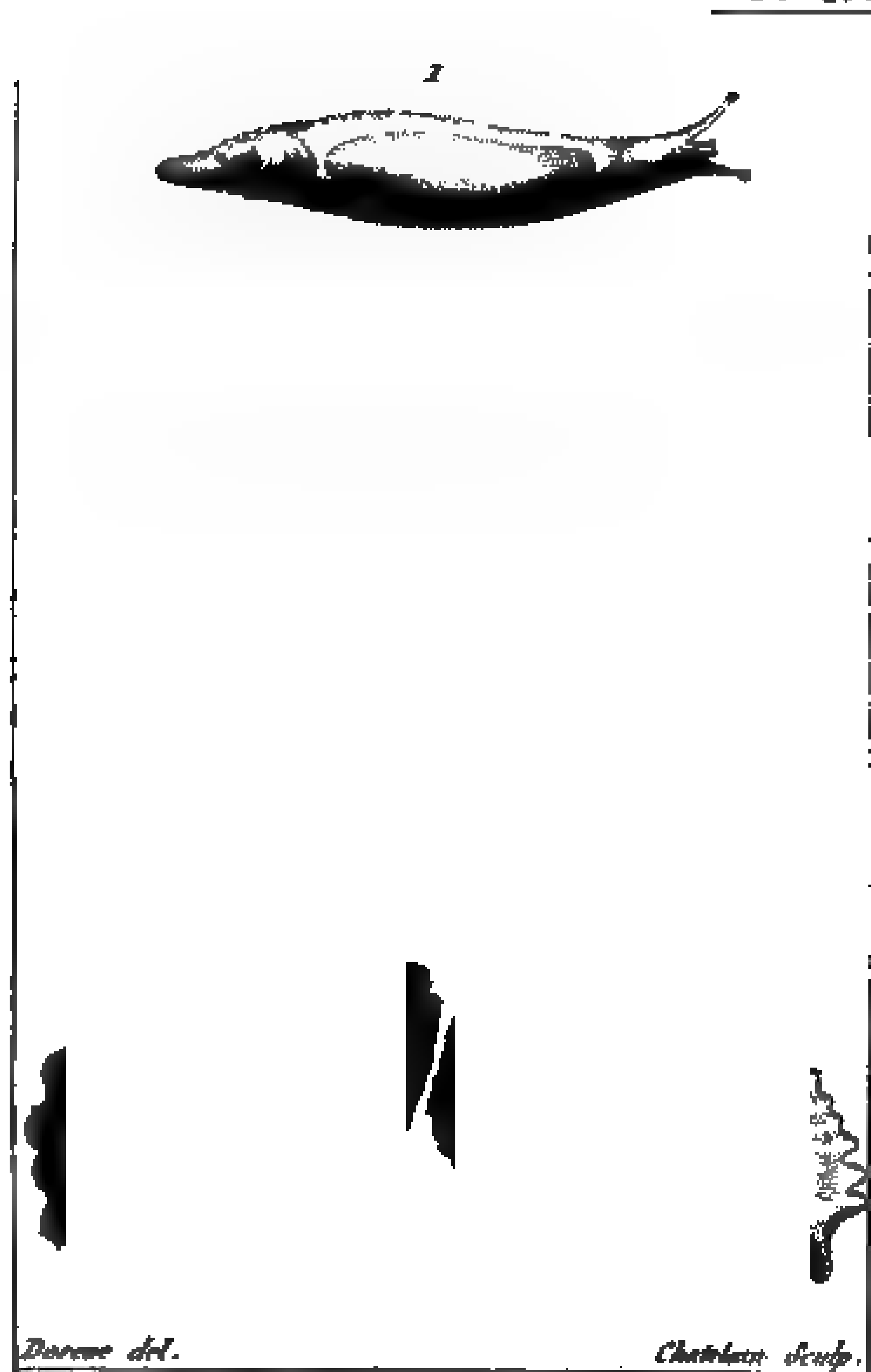
Dargenville, App. pl. 1. fig. B. *Favanne*, pl. 7. fig. C. 2. *Martini*, Conch. 1. tab. 18. fig. 163.
Voyez pl. 26, fig. 2, où elle est représentée de moitié de grandeur naturelle.

HALIOTIDE, *Haliotis*, *Linnæus.*

Coquille aplatie, auriforme, à spire très basse : ouverture très ample, plus longue que large, percée de trous disposés sur une seule ligne.

Ce genre, connu vulgairement sous le nom d'oreille de mer, est extrêmement voisin de celui des patelles, soit par la coquille, soit par la forme et les mœurs de l'animal qui l'habite; mais il en diffère essentiellement par la spire qui, quoique peu apparente, existe dans toutes les espèces.

Les oreilles de mer, cependant, sont tel-



1. ..La Testacelle haliotide.
2.. La Carinaire vitrée.
3. 4. Le Concholepas peruvien.

lement caracterisées, même à la première vue, par l'aplatissement de leur coquille et par les trous dont elle est perforée, qu'aucun auteur ne les a confondues avec des coquilles de genres différens. Linnæus seulement leur avait réuni d'autres coquilles qui n'en diffèrent que parce qu'elles ont une spire un peu plus saillante, et qu'elles ne sont point perforées. Ces coquilles formeront le genre suivant, le genre des stomates, établi par Lamarck, qui fait très-bien le passage entre les haliotides et les nérites.

Le sommet des haliotides est toujours placé vers leur partie postèrieure, et fort aplati, comme le reste de la coquille. Il est formé par trois révolutions de spire, de gauche à droite, et qui sont plus apparentes à l'extérieur qu'à l'intérieur.

La partie postérieure est plus haute et plus épaisse que l'antérieure, qui se termine en un bord mince différemment configuré, suivant les espèces.

Le bord gauche forme, en-dessous de la coquille, un rebord qui va se perdre dans la

cavité du sommet. Ce rebord varie en largeur et en épaisseur dans chaque espèce.

Toutes les haliotides ont, le long de l'épaulement du bord gauche, une rangée de trous ronds, quelquefois ovales, dont le nombre varie suivant l'âge de l'animal, les petits n'en ayant que trois, et les vieux souvent plus de douze. On suppose que ces trous servent de passage aux excrémens.

L'épaisseur de ces coquilles augmente avec l'âge. Leur extérieur est assez varié; il est onduleux ou tuberculé, ou strié, soit simplement, soit en sautoir, même uni. La couleur verte marbrée de rouge, de blanc, de jaune ou de brun, y domine. En dedans, elles sont nacrées, souvent nuancées de couleurs changeantes très brillantes.

Les oreilles de mer donnent souvent de petites perles d'une très belle eau, qui sont presque toujours produites par l'augmentation de la matière nacrée dans les points où un ver, probablement du genre spiroglyphe de Daudin, a cherché à percer la coquille.

L'animal qui habite l'haliotide, a une tête grosse, tronquée à son extrémité, où est la

bouche, accompagnée de chaque côté de deux cornes inégales. La plus grande conique, plus longue que la tête; la plus petite prismatique, trièdre, épaisse, courte, portant un œil à son sommet. Le manteau est une membrane mince, qui n'est apparente que lorsqu'elle sort par les trous de la coquille. Le pied est extrêmement gros, elliptique, frangé en ses bords, et déborde de beaucoup la coquille lorsqu'il est en action. On a vu, dans le Discours préliminaire, l'organisation des nerfs de cet animal.

Les haliotides sont très communes dans certaines mers; elles couvrent quelquefois entièrement les rochers; elles sont attachées comme les patelles. Elles sont rares sur les côtes de France. Partout on les mange; mais encore comme les patelles, nulle part on ne les regarde comme un manger délicat.

On en trouve souvent de fossiles en France et en Italie.

Haliotide Midas, *Haliotis Midas.*

Presque ronde, brillante en dehors, comme en dedans.

Lister, tab. 613. fig. 5. *Gualt*. tab. 69. fig. 5. *Martini*, 1. tab. 14. fig. 136. et 15. fig. 141.

Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Afrique.

Haliotide ormier, *Haliotis tuberculata.*

Presque ovale, le dessus avec des rangées transversales de tubercules rugueux.

Lister, Conch. tab. 611. fig. 2. *Gualteri*, tab. 69. fig. 1. *Adanson*, pl. 2. fig. 1 *Dargenville*, pl. 3. fig. A. F. et Zoom. tab. 1. fig. C. *Martini*, 1. tab. 15, 16. fig. 145 à 149.

Voyez pl. 28, fig. 7 et 8, où elle est représentée en dessus et en dessous, avec son animal, au tiers de sa grandeur naturelle.

Se trouve sur les côtes de l'Europe, de l'Afrique et de l'Inde : c'est l'oreille de mer proprement dite.

Ovale, transversalement rugueuse et longitudinalement striée.

Haliotide striée, *Haliotis tuberculata.*

Gualteri, tab. 69. fig. E. *Mart.* Conch. 1. tab. 14. fig. 138.

Se trouve sur les côtes Africaines et Asiatiques de la Méditerranée.

Haliotide variée, *Haliotis varia.*

Ovale, avec des stries longitudinales, et des rangées de tubercules plus élevés.

Rumph. tab. 40. fig. G. *Lister*, tab. 612. fig. 4. *Gualt.* Conch. tab. 40. fig. G. *Mart.* 1. tab. 15. fig. 144.

Se trouve dans l'Inde.

Haliot. marbrée, *Haliotis marmorata.*

Ovale, à stries longitudinales, les transversales à peine visibles ; variée de vert, de blanc et de brun.

Lister, tab. 614. fig. 6. *Gualt.* tab. 69. fig. A. C. *Dargenville*, pl. 3. fig. B. *Martini*, 1. tab. 14. fig. 139.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et dans l'Inde.

Haliotide asine, *Haliotis asinum.*

Oblongue, unie; le bord en faucille; le dos avec des nervures saillantes.

Rumph. tab. 40. fig. E. F. *Gualt.* Test. tab. 69. fig. D. *Dargenv.* pl. 3. fig. E. *Mart.* 1. tab. 16. fig. 150.

Se trouve dans la mer des Indes.

Haliotide petite, *Haliotis parva.*

Ovale, rouge, avec des plis transverses peu nombreux, et des stries longitudinales très serrées et plus élevées.

Knorr, Verg. 1. tab. 10. fig. 5. *Martini*, 1. tab. 14. fig. 137 et 140.

Se trouve dans la mer de l'Inde et de l'Afrique.

Haliot. double strie, *Haliotis bistriata.*

Ovale, verte, tachetée de fauve; les stries transverses doubles et élevées.

Lister, tab. 612. fig. 3. *Martini*, Conch. 1. tab. 15 fig. 142, 143.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Haliotide australe, *Haliotis australis.*

Blanche, variée de bleu et de rouge; ovale, convexe, avec des stries treillissées; la spire renflée; proéminente.

Spengl. Naturf. 9. tab. 5. fig. a. b. *Chemn.* Conch. 10. tab. 166. fig. 1603, 1604.

Se trouve sur les côtes de la Nouvelle Zélande.

Hal. de Guinée, *Haliotis Guineensis.*

Ovale, un peu convexe, solide, striée en sautoir.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 4. fig. 18.

Se trouve sur les côtes de Guinée.

Haliotide plissée, *Haliotis plicata.*

Plissée transversalement; le bord large, épais, striée finement dans sa longueur.

Schroet. einl. in Conch. 4. tab. 3. fig. 9.

Se trouve fossile auprès de Mayence.

Haliotide glabre, *Haliotis glabra.*

Ovale, unie, verte, variée de blanc; la spire extrêmement petite.

Chemn. Conch. 10. tab. 166. fig. 1602.

On ignore son lieu natal.

Haliot. superbe, *Haliotis pulcherrima.*

Presque ronde, rose, variée de blanc; des stries granuleuses en dehors de la spire.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 166. fig. 1605.

Se trouve dans l'océan Austral.

Haliotide virginale, *Haliotis virginea.*

Ovale, striée en sautoir par des lignes ondulées; d'un vert obscur avec des taches et des fascies blanches; le dedans brillant des couleurs de l'Iris.

Chemn. Conch. 10. tab. 166. fig. 1607 et 1608.

Se trouve à la Nouvelle Zélande.

Haliotide ovine, *Haliotis ovina.*

Presque ronde, déprimée, rugueuse; variée de blanc, de jaune et de fauve pâle; le milieu seul percé de trous; la spire à découvert.

Haliotide géante, *Haliotis gigantea.*

Ovale, rugueuse, variée de rouge et de blanc; la spire aplatie.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 167. fig. 1610 et 1611.
Martyn, Conch. 2. fig. 63.
Se trouve sur les côtes de la Nouvelle Hollande.

Haliotide iris, *Haliotis iris.*

Ventrue, d'un fauve clair ; hérissée de rides transverses et de tubérosités longitudinales ; le dedans brillant des couleurs de l'Iris.

Favanne, pl. 79. fig. D. *Martyn*, Conch. 2. tab. 61.
Se trouve sur les côtes de la Nouvelle Zélande.

SIGARET, *Sigaretus*, *Adanson.*

Coquille ovale, déprimée, presque auriforme, à columelle courte et en spirale : ouverture entière, très ample, évasée vers le sommet de la lèvre droite, plus longue que large.

Cette coquille avait été rapprochée, par Adanson, de l'haliotide placée, par Linnæus, parmi les hélices, sous le nom d'*helix haliotoidea*; et par Muller, parmi les bulles, sous le nom de *bulla velutina.* Lamarck en fait un genre particulier, intermédiaire entre les nérites et les haliotides. Il ne peut qu'être approuvé.

Le test du sigaret est mince, de forme ovale, peu convexe, imitant assez par sa spirale celle de certaines hélices. Cette spirale forme

quatre révolutions assez distinctes, du sommet desquelles partent des stries longitudinales, serrées, onduleuses, qui sont croisées par des rides, comme dans les haliotides. La bouche est très évasée et oblongue, et ses bords sont fort minces. La volute intérieure est apparente et bien prononcée, et le bord gauche qui vient s'y rendre, est renflé et replié.

L'animal a deux tentacules courtes, et ne paraît pas s'éloigner beaucoup de celui de l'haliotide. Il se fixe aux rochers, mais change souvent de place.

Sig. héliotoïde, *Sigaretus heliotoideus*.

Blanc ou rougeâtre fascié de blanc.

Helix heliotidea. Linn. — *Rumph*. tab. 40 fig. R. *Gualt*. tab. 69. fig. F. *Dargenv*. pl. 3. fig. C. *Adanson*, pl. 2. fig. 2. *Martini*, 1. tab. 16. fig. 151 à 154. *Muller*, Zool. Dan. prod. 3. tab. 101. fig. 1—4.

Se trouve dans la mer du Nord, la Méditerranée, et sur les côtes d'Afrique et de l'Inde.

STOMATE, *Stomatia*, *Helblins.*

Coquille ovale, auriforme, à spire proéminente; ouverture ample, entière, plus longue que large.

Les espèces de ce genre, comme il a été dit à l'article précédent, faisaient partie des haliotides de Linnæus. Helblins, et après lui Lamarck, les en ont séparées par la considération de l'absence des trous qui font un des caractères de ces dernières. Au reste, la forme de la coquille est positivement la même que celle des haliotides, car l'élévation plus considérable de la spire n'est pas susceptible d'une considération importante. On ne connaît point l'animal des stomates, mais il est à présumer qu'il est peu ou point différent de celui des haliotides.

Stomate furoncle, *Stomatia phymontis.*

Cendré, ovale, avec des sillons élevés et épineux.

Meusch. Naturf 18. tab. 2. fig. 18. *Helblins*, Abh. Boeh. privagt. 4. tab. 2. fig. 34 et 35. *Chemn.* 10. tab. 166. fig. 1600, 1601.

Voyez pl. 27. fig. 1, 2, cette coquille un peu réduite, représentée en dessus et en dessous.

Se trouve dans la mer des Indes.

Stomate perverse, *Stomatia perversa.*

Ovale, le bord supérieur oblique; l'intérieur tuberculé; la spire tournée à gauche.

Gualt. tab. 69. fig. M. *Martini*, N. Mannigf. 4. tab. 1. fig. 3.

Se trouve fossile en Europe.

ARGONAUTE, *ARGONAUTA*, *Linn.*

Coquille univalve, uniloculaire, très-mince; la spire cachée dans l'intérieur.

CETTE coquille élégante, légère, semble, par sa forme, n'être pas destinée à ramper sur le sable; et en effet on la rencontre souvent en pleine mer, dans les tems calmes, voguant sur la surface des ondes. Quelques Naturalistes prétendent que la sèche qu'on y rencontre toujours alors, n'est pas le véritable animal, le constructeur de cette coquille; que ce dernier n'est pas encore connu, et ne sort jamais des profondeurs du grand Océan. Ils se fondent sur l'incapacité apparente de la sèche, pour former une coquille à volute, et sur le défaut d'union constamment remarqué entre l'animal et sa coquille. Cette opinion vient d'être encore confirmée dernièrement par Bosc, qui a observé beaucoup de petites coquilles d'argonautes sur la haute mer, entre l'Europe et l'Amérique.

La plupart des auteurs ont figuré l'animal de l'argonaute, comme fort voisin de la sèche octopode, c'est-à-dire, ayant huit bras égaux. De Born est le seul qui ait avancé qu'il se rapprochait davantage de la sèche officinale, c'est-à-dire, qu'il avait deux bras plus grands que les autres. Bosc n'a jamais vu d'autres sèches dans ces coquilles que celle indiquée par de Born, qu'il regarde comme une espèce nouvelle, peu différente, en effet, de l'officinale. Ainsi il paraît constant que deux espèces de sèches, fort différentes, habitent la même coquille; elles n'y sont donc que parasites.

La manière dont l'une et l'autre de ces sèches sait tirer parti de son organisation pour faire voguer sa coquille, est réellement des plus curieuse, et pourrait prêter au merveilleux. En effet, on a dit que celle voisine de l'octopode, relevait avec deux de ses tentacules, la bourse ou le manteau dans lequel son abdomen est renfermé, en formait une espèce de voile qu'elle dirigeait contre le vent, tandis qu'avec les six autres, elle ramait dans le même sens; qu'aussitôt que l'approche d'un orage

se faisait sentir, elle contractait ses bras, introduisait de l'eau dans sa coquille, et se laissait couler à fond. Pline a, le premier, décrit l'industrie de ce mollusque; Aldrovande, Lister et Rumphius l'ont confirmée. Bosc le confirme également pour l'espèce voisine de l'officinale, mais avec quelque différence; il ne lui a pas paru que le manteau fît l'office de voile; c'était d'abord, comme dit Bruguière, la membrane qui réunit la base des bras; qui était dans une situation perpendiculaire; ensuite celle qui entourait les suçoirs des longues tentacules, membrane qui lui a paru plus large, dans l'espèce observée, que dans l'officinale. Lorsque ce mollusque voulait descendre au fond de la mer, il abaissait ses grands bras, et les portait, ainsi que les quatre autres, vers l'extrémité de sa coquille, qui devenait par là plus pesante, et opérait la submersion de la totalité. Il paraît qu'il est fort facile à la sèche de remonter sur la surface, et de se débarrasser de l'eau qui est surabondante dans sa coquille, car à la plus petite augmentation de vent, à l'apparition des dorades et de ses autres ennemis, elle descend

pour remonter aussitôt. Sa manœuvre, dans cette circonstance, n'a pas pu être observée par Bosc; mais il est probable que celle indiquée par Pline, est la véritable. Il rapporte que, pour remonter, la sèche présente au liquide la carène de sa coquille, et que lorsqu'elle est arrivée à sa surface, elle la retourne brusquement par le moyen de ses bras.

La manœuvre de la sèche, voisine de l'octopode, qui s'empare de l'argonaute papyracé, a été représentée par Rumphius, et Dargenville l'a copiée, ainsi que la plupart des auteurs qui en ont parlé.

Argonaute papyracé, *Argonauta.*

Comprimée, carénée, munie d'un double rang de tubercules coniques.

Lister, tab. 556. fig. 7. *Gualt.* tab. 11. fig. A. B. *Rumph.* tab. 18. fig. 1. *Dargenv.* pl. 8. fig. A. et Zoomorph. pl. 2. fig. 2 et 3. *Favanne*, tab. 7. fig. A. 2. 4. 6. 7. 9. *Martini*, Conch. 1. tab. 17. fig. 157.

Voyez pl. 27, fig. 6, cette coquille représentée au quart de sa grandeur naturelle, avec une sèche à la voile.

Se trouve dans la haute mer, en Europe, en Asie et en Amérique.

Argon. casque, *Argonauta cymbium.*

Comprimée, carénée, ridée, sans tubercules; ouverture oblongue, quadrangulaire.

Gualteri, pl. 12. fig. D. *Favanne*, pl. 7. fig. C. I. *Martini*, 1. tab. 18. fig. 161, 162.
Se trouve dans la Méditerranée.

Argonaute cornu, *Argonauta cornutus*.

Carénée, portant quatre anneaux élevés et unis.
Favanne, pl. 5. fig. 1.
Se trouve dans les mers d'Afrique.

CONCHOLEPAS, *Concholepas*, *Lamarck*.

Coquille univalve, ovale, convexe en dessus, à sommet obliquement incliné sur le bord gauche : la cavité intérieure simple ; deux dents et un sinus à la base du bord droit.

Dargenville et tous les Naturalistes qui, après lui, ont parlé de la coquille qui forme ce genre, l'ont rangée parmi les patelles, à raison de la grandeur de son ouverture et du roulement singulier de sa spire ; mais Bruguière qui a eu occasion d'en voir un grand nombre entre les mains du botaniste Dombey, qui les avait rapportées du Pérou, toutes garnies d'un opercule tendineux, l'a réunie aux buccins.

Lamarck n'a pas suivi son exemple ; il en a fait un genre particulier, qui lie fort bien les patelles aux autres coquilles spirivalves.

1 . 2 . . . . Le Stomate furoncle .
3 4 . 5 L'Oscane astacaire .
6 . . . . L'Argonaute papyracé .

La spire de cette coquille est composée de deux tours et demi, dont on ne distingue que l'inférieur au premier coup d'œil, le tour et demi supérieur étant à peine de la grosseur d'un grain de millet. La convexité du tour inférieur est garnie de côtes transverses peu profondes, excepté la première du côté gauche, qui répond à un canal creusé dans la cavité, lequel se termine à la base par une échancrure, et les deux qui viennent après, qui sont cependant moins élevées que la première. Ces côtes sont chargées de rides longitudinales, dépendantes des accroissemens successifs de la coquille, qui les font paraître tuilées; elles sont séparées par trois stries peu profondes; qui semblent former autant de petites côtes entre elles.

L'ouverture est ovale, profonde, aussi bâillante que dans les haliotides; sa longueur forme celle de la coquille, mais sa largeur est un peu moindre; ses bords sont évasés dans le haut, contigus et formés en arc, ce qui établit un caractère extrêmement remarquable. Celui de la lèvre droite est marqué de dix crénelures larges, peu profondes, qui

sont elles-mêmes garnies de deux, trois ou quatre petites dents; cette lèvre est terminée, près de l'échancrure, par deux fortes dents, dont celle de dessus est quelquefois fendue au bout. La lèvre gauche est lisse, épaisse, très-évasée et recourbée en dehors, où elle forme une saillie arquée très considérable. Elle offre, au bas, quelques ondulations qui deviennent plus marquées avec l'âge.

L'opercule ne forme qu'une petite partie de l'ouverture; sa forme est ovale: sa substance cornée, peu épaisse; et sa couleur d'un brun foncé; sa partie moyenne est plus épaisse que ses bords, et marquée de stries transverses très serrées.

La couleur de la coquille est d'un fauve rougeâtre, et celle des sillons un peu plus claire. A l'intérieur, elle est blanche, avec du brun et du rouge sur les lèvres.

Dombey rapporte que l'animal rampe sur les fonds sablonneux des côtes du Pérou, où il n'est point rare.

C. péruvien, *Concholepas peruviana.*

Dargenville, pl. 2. fig. D. *Favanne*, pl. 4. fig. P. 2. *Mart.* Conch. 10. tab. min. fig. A. B.

Voyez pl. 27, fig. 3 et 4, où il est représenté en dessus et en dessous, de grandeur de moitié de nature.

NÉRITE, *NERITA*, *Linnæus*.

Coquille univalve, demi-globuleuse; aplatie en dessous, non ombiliquée, à spire: l'ouverture demi-ronde; la columelle presque transverse.

Ce genre, dans Linnæus, était composé de coquilles dont les unes étaient ombiliquées, et d'autres ne l'étaient point. Lamarck en a séparé les premières, et les a réunies sous un nouveau genre qu'il a nommé natices, d'après Adanson, Gualteri, Favanne et autres, qui l'avaient prévenu à cet égard. Ainsi il n'est plus question dans cet article, que des nérites imperforées qui comprennent les fausses nérites de Favanne.

Les coquilles qui composent ce genre sont d'une figure ovale et voûtée, d'une contexture très solide. Le nombre des spires varie, selon l'âge, de trois à cinq, et sont toujours tournées de gauche à droite. Leurs tours sont plus ou moins bombés, suivant les espèces. Le premier tour qui constitue le corps de la coquille, est toujours d'un volume très consi-

dérable, si on le compare aux autres qui sont des plus petits parmi les coquilles.

Non-seulement les nérites n'ont point d'ombilic, mais même de véritable columelle. Une simple cloison en tient lieu. Cette cloison est aplatie, mince, longitudinale. Elle prend naissance sous le sillon de la première spire, et s'étend obliquement vers la partie opposée. On a donné le nom de palais à la partie visible de cette cloison, qui est toujours lisse, luisante, et plus épaisse que le reste; tantôt plane, tantôt un peu concave, tantôt un peu convexe, plus ou moins oblique, plus ou moins ridée, plus ou moins dentée à son bord.

L'ouverture de la bouche forme presque toujours un demi-cercle avec une lèvre cintrée, lisse ou dentelée. Un renflement souvent fort saillant suit la direction de cette lèvre à une certaine distance du bord interne, et ses extrémités finissent en un petit appendice sous lequel s'adapte l'opercule. Un peu au dessus de ce renflement, est un talus pourvu de dents, communément assez nombreuses, plus ou moins grosses, mais toujours plus remarquables dans l'angle supérieur.

Toutes les nérites sont operculées.

Leurs opercules sont ou testacés ou cartilagineux, plus ou moins approchant de la forme sémilunaire, toujours entaillés ou crénelées. L'intérieur est lisse, luisant, peu aplati; l'extérieur lisse ou granuleux, décrivant un tour de spirale peu prononcé.

La robe des nérites est ordinairement blanche, mélangée de gris, de verdâtre, d'orangé, citron, violet, rose, fasciée de brun, de noir, de fauve, etc. D'autres sont entièrement noires, ou verdâtres, ou grisâtres.

L'animal des nérites a une tête fort aplatie, faite en demi-lune, un peu échancrée aux deux extrémités, de la base de laquelle sortent, de chaque côté, deux cornes coniques, fort minces, une fois plus longues qu'elle. Les yeux sont deux petits points noirs placés sur un tubercule trièdre, à la base exterieure des cornes. La bouche est placée à la partie inférieure de la tête et formée par une lèvre épaisse et ridée. Le manteau couvre entièrement l'intérieur la coquille, et est légèrement crénelé en ses bords. Le pied est presque rond, aplati

en dessous, convexe en dessus, de moitié plus court que la coquille.

Les nérites sont répandues en très grand nombre sur toutes les côtes pierreuses de l'ancien et du nouveau continent. Elles s'attachent aux rochers, et restent souvent hors de l'eau aux basses marées, sans inconvénient pour elles. Il y en a aussi plusieurs espèces qui vivent dans l'eau douce. La petitesse générale des espèces de ce genre, et la dureté de leur test, les rend peu propres à la nourriture de l'homme; aussi n'en mange-t-on que faute d'autres alimens.

On en trouve de fossiles à Courtagnon, Grignon, et autres lieux de la France; en Italie, en Allemagne, etc.

Les nérites se divisent en nérites à lèvres sans dents, et à lèvres dentées.

Nérites sans dents.

Nérite couronne, *Nerita corona.*

Noire, les tours de la spire couronnés d'épines.

Rumph. tab. 22. fig. O. *Dargenv.* pl. 7. fig. 2. *Favanne*, tab. 62. fig. D. 7. *Chemn.* Conch. 9. tab. 124. fig. 1083 et 1084.

Se trouve dans les rivières de l'Inde et de l'Amérique australe.

Nérite ratissoire, *Nerita radula.*

Sillonnée; les sillons striés, tuberculeux; les tubercules égaux.

Rumph. Mus. tab. 22. fig. M. *Gualt.* tab. 64. fig. I. *Chemn.* Conch. 5. tab. 190. fig. 1946, 1947.

Se trouve dans la mer des Indes.

Nérite corne, *Nerita cornea.*

Finement striée, violette, avec des bandes longitudinales; blanches ou jaunes.

Dargenville, pl. 7, fig. M.

Se trouve dans la mer des Indes.

Nérite fluviatile, *Nerita fluviatilis.*

Rugueuse et variée de blanc, de brun, de rouge et de jaune.

Lister, tab. 141. fig. 38. *Gualt.* tab. 4. fig. 44. *Dargenv.* pl. 27. fig. 3. et Zoomorphose, pl. 3. fig. C. *Geoff.* Test. 5. *Chemn.* Conch. 9. tab. 124. fig. 1088.

Se trouve dans la plupart des grandes rivières de l'Europe; elle est fort commune dans la Seine, et varie extrêmement dans ses couleurs.

Nérite littorale, *Nerita littoralis.*

Unie; le sommet vermoulu.

Lister, Conch. tab. 607. fig. 39, 40.

Se trouve très abondamment sur les côtes de la mer en Europe et varie extrêmement par ses couleurs.

Nérite des lacs, *Nerita lacustris.*

Presque unie, couleur de corne; la bouche sans dents.

Gualt. tab. 4. fig. M. M.

Se trouve dans les eaux stagnantes et les fontaines chaudes de l'Europe.

Nérite kiset, *Nerita Magdalenæ.*

Largement sillonnée ; noire ; le dedans blanc ; la lèvre jaune ; l'opercule uni à deux dents.
Adanson, pl. 13. fig. 5.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Nérite marginée, *Nerita marginata.*

Mince, striée en sautoir, avec des tubercules globuleux, noirs, maculés de fauve ; la bouche bordée en dehors, la columelle tuberculeuse.
Schroet. einl. in Conch. 5. tab. 4. fig. 16.

Nérite douteuse, *Nerita dubia.*

Ovale, mince, demi-transparente, luisante, obscure, variée de jaune et de noir ; la lèvre extérieure aiguë, l'intérieur très glabre.
Chemn. Conch. 5. tab. 193. fig. 2019 et 2020.
On ignore le lieu d'où elle vient.

Nérites à lèvres dentées.

Nérite tannée, *Nerita pulligera.*

Jaune d'ocre, légèrement rugueuse ; la spire excavée à sa pointe, la lèvre intérieure unie.
Rumph. tab. 22. fig. H. *Lister*, tab. 143. fig. 37. *Gualteri*, tab. 4. fig. H. H. *Favanne*, pl. 61. fig. D. 1. *Chemn.* Conch. 9. tab. 124. fig. 1078, 1079.
Se trouve dans les fleuves de l'Inde, où on la mange.

Nérite ondulée, *Nerita undulata.*

Mince, unie, ondulée ; le sommet obtus ; la lèvre extérieure, striée, sans dents ; l'intérieur denté.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 191. fig. 1970, 1971.
Se trouve dans l'Inde.

Nérite très noire, *Nerita atterrima.*

Épaisse, opaque, globuleuse, peinte de lignes très-noires, le dedans blanc, la lèvre extérieure unie, l'intérieure rugueuse et tuberculeuse.

Chemnitz. Conch. 5. tab. 192. fig. 1985 et 1987.

On ignore son pays natal.

Nérite larve, *Nerita larva.*

Unie, presque globuleuse ; blanche, variée de fascies brunes et jaunes ; le sommet obtus ; la lèvre peu dentelée.

Rumph. tab. 22. fig. 6. *Chemn.* Conch. 5. tab. 193. fig. 2017.

Se trouve dans l'île d'Amboine.

Nérite nymphe, *Nerita pupa.*

Unie, presque ronde, blanche ; les tours de la spire traversés par des lignes noires parallèles.

On ignore son pays natal.

Nérite à deux dents, *Nerita bidens.*

Unie, finement striée ; la lèvre intérieure avec deux dents.

Chemn. Conch. 10. tab. 165. fig. 1594, 1595.

On ignore son pays natal.

Nérite verte, *Nerita viridis.*

Unie, verte ; la lèvre intérieure crénelée dans son milieu.

Schroet, Flusconch. tab. 5. fig. 11. a. b.

Se trouve dans la Méditerranée et aux Antilles.

Nérite Virginie, *Nerita virginea.*

Ovale, unie, jaune avec des zigzags bruns ; la lèvre intérieure denticulée.

Lister, tab. 606. fig. 35. 37. *Dargenville*, pl. 2. fig. P. *Schroet.* einl. in Conch. 2. tab. 1. fig. 14.

Se trouve dans les fleuves des deux Indes.

Nérite polie, *Nerita polita.*

Unie, le sommet oblitéré, l'une et l'autre lèvre dentée.

Lister, tab. 600. fig. 17. et 602. fig. 20. *Rumph.* tab. 22. fig. 1. R. *Dargenville*, pl. 7. fig. R. *Gualt.* tab. 66. fig. D. E. F. G. H. I. L. M. *Chemn.* Conch. 5. tab. 193. fig. 2011 à 2014.

Se trouve dans l'Inde et dans l'océan Austral.

Nérite peloronte, *Nerita peloronta.*

Striée, les lèvres dentées, l'intérieure aplatie.

Lister, tab. 595. fig. 1. *Gualt.* tab. 66. fig. Z. *Dargenv.* pl. 7. fig. G. O. *Chemn.* Conch. 5. tab. 192. fig. 1977 et 1984.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Nérite blanche, *Nerita albicilla.*

Striée, lèvres peu dentées, l'intérieure tuberculée.

Lister, tab. 600. fig. 16. *Rumph.* tab. 22. fig. 8. *Dargenv.* pl. 7. fig. F. *Chemn.* Conch. 5. tab. 193. fig. 2000.

Se trouve au Cap de Bonne-Espérance, et dans la mer des Indes.

Nérite histrione, *Nerita histrio.*

Sillonnée, striée transversalement ; la lèvre intérieure dentée.

Lister, Conch. tab. 398. fig. 11. *Chemn.* Conch. 5. tab. 190. fig. 1948, 1949. et tab. 191. figures 1950 et 1961.

On ignore son pays natal.

Nérite plissée, *Nerita plicata.*

Sillonnée, les lèvres dentées ; l'extérieure avec des dents coniques et aiguës.

Lister, tab. 595. fig. 3. *Gualt.* tab. 66. fig. Z. *Séba*, Mus. 3. tab. 59. fig. 18.

Nérite grosse, *Nerita grossa.*

Sillonnée ; les lèvres dentées ; l'intérieure convexe, rugueuse.

Rumph. Mus. tab. 22. fig. N. *Chemnitz* Conch. 5. tab. 191. fig. 1968, 1969.

Se trouve dans la mer des Moluques.

Nérite caméléon, *Nerita chameleon.*

Sillonnée de vingt stries profondes, les lèvres dentées, l'intérieure rugueuse et tuberculeuse.

Rumph. tab. 22. fig. L. *Gualt.* tab. 66. fig. X. *Dargenville*, pl. 7. fig. Q. *Chemn.* 5. tab. 191. figures 1968, 1969.

Se trouve dans la mer de l'Inde.

Nérite ondée, *Nerita undata.*

Sillonnée de trente stries profondes, les lèvres dentées, l'intérieure rugueuse et tuberculée.

Lister, tab. 596. fig. 7. *Gualt.* tab. 66. fig. P.

Se trouve dans la mer de l'Inde.

Nérite dépouillée, *Nerita exuvia.*

Sillonnée, les lèvres dentées, l'intérieure seulement tuberculeuse.

Lister, tab. 595. fig. 5. et 599. fig. 15. *Gualt.* tab. 66. fig. C. *Dargenv.* pl. 7. fig. I. *Chemn.* Conch. 5. tab. 191. fig. 1972, 1973.

Se trouve dans l'Inde.

Nérite géante, *Nerita maxima.*

Solide, épaisse, très lisse, avec des rayons ondulés, noirs et jaunâtres ; la lèvre intérieure un peu concave, avec quatre dents.

Chemn. 5. tab. 190. fig. 1942 et 1943.

On ignore son pays natal.

Nérite tressée, *Nerita textilis.*

Variée de lignes blanches et noires anguleuses, six rayons crénelés ; la lèvre extérieure crénelée en dehors, dentée en dedans ; l'intérieure rugueuse supérieurement, tuberculée inférieurement ; le palais denté.

Rumphius, Mus. tab. 22. fig. 3. *Chemn*. Conch. 5. tab. 190. fig. 1954 et 1955.

On ignore son pays natal.

Nérite nègre, *Nerita atrata.*

Très noire, unie, finement striée ; les lèvres blanches, l'extérieure finement sillonnée, presque dentée, l'intérieure concave, rugueuse et tuberculeuse.

Chemn. Conch. 5. tab. 190. fig. 1954 et 1955.

Se trouve dans la mer Atlantique, et dans celle de l'Amérique Australe.

Nér. de l'Ascension, *Ner. Ascensionis.*

Sillonnée par six stries blanches, et six côtes maculées ; le sommet élevé ; la lèvre extérieure unie, l'intérieure un peu concave, jaunâtre, dentée.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 191. fig. 1956 et 1957.

Se trouve à l'île de l'Ascension.

Nérite linéate, *Nerita lineata.*

La spire entourée de lignes noires parallèles, l'intervalle strié de violet ; la lèvre extérieure striée en dedans.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 191. fig. 1958, 1959.
Se trouve au détroit de Malacca.

N. de plusieurs couleurs, *N. versicolor.*

Variée de bleu, de rouge, de blanc, avec des fascies rouges et des taches carrées noires; la lèvre intérieure intérieurement striée, dentée des deux côtés.

Dargenville, pl. 7, fig. etc. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 191. fig. 1962, 1963.

Se trouve dans les Antilles.

Nérite pic, *Nerita pica.*

Blanche, radiée de noir, avec des stries transverses, rondes, unies, inégales; la lèvre intérieure rugueuse, à quatre dents.

Rumphius, Mus. tab. 22. fig. 7. *Chemn.* Conch. 5. tab. 191. fig. 1964, 1965.

Se trouve dans la mer de l'Inde.

Nérite à côtes, *Nerita costata.*

Presque globuleuse, entourée de stries épaisses, l'intervalle blanc; la lèvre dentée des deux côtés, l'extérieure crénelée en dehors; l'intérieure convexe, rugueuse, tuberculée.

Chemn. Conch. 5. tab. 191. fig. 1966 et 1967. *Born.* Mus. cæs. vind. tab. 17. fig. 19, 20.

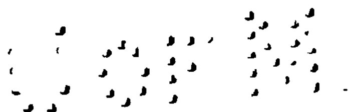
Se trouve dans la mer des Indes.

N. de quatre couleurs, *N. quadicolor.*

Violette, le bout jaunâtre, le dedans blanc avec des stries élevées, noires; les lèvres dentées des deux côtés; l'extérieure sillonnée en dedans, l'intérieure rugueuse.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 191. fig. 1974.

Se trouve dans la mer rouge.



Nérite de Malacca, *Nerita Malaccensis.*

Sillonnée, jaunâtre en dedans, le sommet élevé; la lèvre extérieure crénelée en dehors; l'intérieure jaunâtre, unie.

Chemn. Conch. 5. tab. 192. fig. 1976.

Se trouve au détroit de Malacca.

Nér. des Antilles, *Nerita Antillarum.*

Presque globuleuse, noire, sillonnée et striée; le sommet obtus, la lèvre denticulée et rugueuse des deux côtés.

Chemn. Conch. 5. tab. 192. fig. 1987.

Se trouve fréquemment aux Antilles.

Nérité flambée, *Nerita flammea.*

Presque globuleuse, avec des stries blanches, transverses, fort rapprochées; des rayons ondulés, pourpres, et la lèvre dentée des deux côtés.

Chemn. Conch. 5. tab. 192. fig. 1992, 1993, 1994, 1995.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Nérite foudroyante, *Nerita fulgurans.*

Presque globuleuse, avec des stries très noires, rapprochées, transverses, et des rayons jaune-d'ocre; la lèvre denticulée des deux côtés, l'intérieure tuberculée dans son milieu.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 192. fig. 1996 et 1997.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique.

Nérite perverse, *Nerita perversa.*

La spire tournée à gauche; les lèvres à huit dents.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 114. fig. 975 et 976.

Se trouve seulement fossile.

Nérite tour, *Nerita turrita.*

Alternativement fasciée de blanc et de noir; le

sommet très saillant ; la lèvre aiguë ; l'intérieur blanc.
Chemn. Conch. 9. tab. 124. fig. 1085.
Se trouve dans les eaux douces aux Antilles.

Nérite épineuse, *Nerita aculeata.*

Noire, striée transversalement ; les stries épineuses ; la lèvre aplatie, unie, peu dentée.
Chemn. Conch. 10. tab. 305. fig. 1642.
Se trouve dans les fleuves de l'Inde.

Nérite tadin, *Nerita tessellata.*

Obtuse, striée transversalement ; les stries maculées de blanc et de noir ; la lèvre denticulée des deux côtés.
Adanson, pl. 13. fig. 2. *Chemn.* 5. tab. 192. figures 1998, 1999.
Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Nérite bifasciée, *Nerita bifasciata.*

Noire, avec deux fascies et le sommet blanc.
Rumph. tab. 22. fig. 7. *Chemn.* Conch. 5. tab 193. fig. 1015.
Se trouve dans la mer des Indes.

Nérite écrite, *Nerita litterata.*

Presque globuleuse, marquée de caractères blancs ; la lèvre intérieure crénelée et dentée.
Chemn. Conch. tab. 193. fig. 2016. 2018.
Se trouve dans la mer de l'Inde.

Nérite violette, *Nerita violacea.*

Ovale, solide, unie, violette, ponctuée de blanc ; la lèvre intérieure denticulée intérieurement.
Meusch. Naturf. 13. tab. 5. fig. 2. 2. c. d. e. f. et 3. 3. g.
On ignore son pays natal.

Nérite cagar, *Nerita promontorii.*

Noire, ovale, aiguë, avec trente sillons; la lèvre gauche ridée.
Adanson, pl. 13, fig. 3.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Nérite dunar, *Nerita Senegalensis.*

Ovale, obtuse, solide, noire, sillonnée par vingt-cinq à trente stries; la lèvre dentée des deux côtés.
Adanson, pl. 13. fig. 1.
Voyez pl. 28, fig. 1, 2, 3, 4, où elle est représentée de grandeur naturelle en dessus et en dessous, avec son animal et son opercule.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Nérite selot, *Nerita tricolor.*

Rouge, variée de blanc et de noir; le premier tour de la spire avec quinze stries élevées; la lèvre dentée des deux côtés.
Adanson, pl. 13. fig. 4.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

NATICE, *Natica. Adanson.*

Coquille presque globuleuse, ombiliquée, à lèvre gauche, calleuse vers l'ombilic : ouverture demi-ronde; la columelle oblique. Non dentée.

Adanson est le premier qui ait séparé ce genre des nérites avec lesquelles il avait été confondu, comme il a été dit précédemment; et c'est d'après lui que Lamarck a établi ses caractères distinctifs, dont le principal est tiré



dieu Sculp

1 2. 3. 4. La Nerite dunar.
5. 6 .... La Nerite carène
. 8 .... L'Haliotide ormier.

de l'ombilic, qui ne se trouve pas dans les nérites proprement dites. Ainsi il ne comprend que les coquilles de la division des nérites ombiliquées de Linnæus, quoique Favanne, et autres, l'aient étendu à d'autres coquilles non ombiliquées, mais dont la bouche était demi-ronde.

Les natices ont généralement la forme et la contexture des nérites, mais elles sont cependant moins globuleuses, les tours de leur spire allant fréquemment jusqu'à sept. C'est dans la columelle que la différence des deux genres se fait le plus sentir. Dans les nérites, ce n'est qu'une cloison mince qui se développe longitudinalement. Dans les natices, c'est une colonne creuse qui soutient, comme dans la plupart des autres univalves, les spires de la coquille, et qui ensuite s'étend plus ou moins longitudinalement à l'ouverture de la bouche. Cette columelle est extérieurement épaisse et luisante, comme dans les nérites, et le devient d'autant plus, qu'elle est plus voisine des pas de la spire. Elle varie dans sa forme et dans sa position. L'ombilic varie également sous les mêmes rapports, selon les espèces, et il

est quelquefois en partie, et même en totalité, rempli par une espèce d'apophyse ou d'appendice qu'on nomme cordon ombilical, et qui est tantôt lisse et tantôt ridé; tantôt étroit et tantôt large, quelquefois aplati à son extrémité, quelquefois contourné, etc.

Les lèvres sont les mêmes que dans les nérites, mais toujours calleuses du côté gauche.

Les natices ont toute l'ouverture ou la bouche exactement fermée par un opercule testacé, de forme approchant assez généralement de celle d'une demi-lune, mais qui n'a jamais les entaillures ou les crans qu'on voit quelquefois à ceux des nérites. Cet opercule est ordinairement aplati. Sa surface supérieure est garnie de lames ou feuillets demi-circulaires très serrés, ou de grosses cordelettes dont les dernières, plus étroites, laissent entre elles de profonds sillons. Sa surface inférieure offre un sillon qui décrit trois tours de spire fort petits; elle est, de plus, finement striée, et couverte d'un périoste mince.

L'animal des natices est aussi voisin de celui des nérites, que les coquilles mêmes. Sa

tête est petite, cylindrique, de moitié plus longue que large, et légèrement échancrée à son extrémité, d'où part un petit sillon qui n'a pas toute sa longueur, en dessus. La bouche est un petit sillon situé dans la partie opposée.

Les cornes sont deux fois plus longues que la tête, et coniques; elles portent, chacune, à leur racine, un appendice charnu et carré, qui flotte librement sur la tête, et derrière lequel sont placés les yeux.

Le manteau consiste en une simple membrane fort mince, qui tapisse les parois intérieures de la coquille.

Le pied est fort petit, presque rond, aplati en dessous, et assez épais.

Les natices sont, comme les nérites, répandues sur toutes les côtes de l'ancien et du nouveau continent; comme ces dernières, elles s'attachent aux rochers, et restent volontiers exposées à l'air lors des basses marées.

Natice canrène, *Natica canrena.*

Unie, la spire un peu pointue; l'ombilic à apophyse bossue, bifide.

Nerita canrena. Linn. — *Lister*, tab. 560. fig. 4. *Gualt.* tab. 67. fig. V. *Adanson*, pl. 13. fig. 2. *Dargenv.* pl. 7. fig. A. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 186. fig. 1860 et 1861.

Voyez pl. 28, fig. 5 et 6, où elle est représentée, en dessus et en dessous, un peu plus petite que nature.

Se trouve dans les mers de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique; et varie depuis le blanc jusqu'au bleu le plus foncé, avec des taches et des lignes de toutes couleurs.

Natice treillissée, *Natica cancellata*.

Striée en sautoir avec des points enfoncés; spire un peu en massue, et ombilic à apophyse gibbeuse et bifide.

Chemn. Conch. 5. tab. 188. fig. 1911 et 1914.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique.

Natice grelot, *Natica glaucina*.

Unie, la spire obtuse, l'ombilic à demi fermé; la lèvre bossue, bicolore.

Nerita glaucina, Linn. — *Lister*, tab. 562. fig. 9. *Gualt.* tab. 67. fig. A. B. D. *Dargenville*, pl. 7. fig. V. *Chemn.* Conch. 5. tab. 186. fig. 1856. 1859.

Se trouve dans la mer de l'Inde et dans la Méditerranée.

Natice jaune d'œuf, *Natica vitellus*.

Presque globuleuse; l'ombilic entièrement perforé.

Nerita vitellus. Linn. — *Lister*, tab. 565. fig. 12. *Gualt.* tab. 67. fig I. *Chemn.* Conch. 5. tab. 186. fig. 1866, 1867.

Se trouve dans la mer des Indes.

Natice blanc d'œuf, *Natica albumen.*

Convexe; ombilic presque en cœur; le sommet de l'apophyse aplati.

Nerita albumen, Linn. — *Rumph.* tab. 22. fig. B. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 189. fig. 1924, 1925.

Se trouve dans la mer des Indes et sur les côtes de Barbarie.

Natice mamelon, *Natica mamilla.*

Ovale, glabre; l'ombilic presque couvert; l'ouverture ovale.

Nerita mamilla. Linn. — *Rumph.* tab. 22. fig. F. *Lister*, tab. 566. fig. 14, et 171. fig. 22. *Dargenville*, pl. 7. fig. X. *Chemn.* Conch. 5. tab. 187. fig. 1881 et 1884.

Se trouve dans la mer des Indes.

N. à zones blanches, *Nat. leucozonias.*

Presque globuleuse, solide, fauve, fasciée de blanc; la spire comprimée.

Nerita leucozonias. — *Kaemmer*, Conch. Rudolst. tab. 12. fig. 5, 6.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Natice fauve, *Natica spadicea.*

Presque globuleuse, solide, fauve pâle; l'intérieur blanc; l'extrémité bleuâtre; la gorge avec des fascies latérales, et le dos blanc.

Nerita spadicea. — *Chemn.* Conch. 5. tab. 187. fig. 1872 et 1873, et 188. fig. 1896. a. b. et 1897.

Se trouve sur les côtes de l'île de la Réunion.

Natice rousse, *Natica rufa.*

Roux clair, l'ombilic plus coloré; le bord et la base du dos des spires fasciés de blanc; la gorge avec

une fascie roussâtre, et la columelle avec une bande brune.

Nerita rufa. Linn. *Rumph*. Mus. tab. 22. fig. D. *Chemnitz*, 5. tab. 187. fig. 1874, 1875.

Se trouve sur les côtes de l'île de la Réunion.

Natice gochet, *Natica fulminans*.

Presque globuleuse, avec des lignes en zig-zag, d'un fauve pâle; l'apophyse à sommet aplati.

Nerita fulminea. Linn. — *Lister*, tab. 567. fig. 17. *Adanson*, pl. 13. fig. 4. *Gualt*. tab. 67. fig. M. *Chemn*. Conch. 5. tab. 187. fig. 1881. 1884.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Natice crotte de mouche, *Natica stercus muscarum*.

Unie, blanche, maculée et ponctuée très finement de trous; l'apophyse de l'ombilic bossue et bifide.

Nerita stercus muscarum. — *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 187. fig. 1894.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Amérique.

Natice orientale, *Natica orientalis*.

Presque globuleuse, unie, luisante; la spire presque rugueuse à sa base, la columelle blanche.

Nerita orientalis. — *Chemn*. Conch. 5. tab. 188. fig. 1898, 1899 et 1904.

Se trouve dans la mer des Indes.

Natice ensanglantée, *Natica cruentata*.

Presque globuleuse, blanche, maculée et ponctuée de rouge; l'extrémité et le dedans bleuâtres; l'ombilic en spirale.

Nerita cruentata. — *Chemn*. Conch. 5. tab. 188. fig. 1900 et 1901.

On ignore son pays natal.

Natice rugueuse, *Natica rugosa*

Rugueuse; l'intérieur glabre, d'un rouge de brique clair; le bord de l'ombilic blanc.

Nerita rugosa. — *Chemn.* Conch. 5. tab. 188. fig. 1902, 1903.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique.

Nat. marocaine, *Natica marochiensis.*

Presque globuleuse, unie, verdâtre; l'extrémite livide, un peu rugueuse à l'angle de la spire; l'intérieur d'un brun clair.

Nerita marochiensis. — *Chemn.* 5. tab. 188. fig. 1905 et 1910.

Se trouve sur la côte d'Afrique et aux Antilles.

Natice sillonnée, *Natica sulcata.*

Presque globuleuse, obliquement plissée, la spire pointue; l'apophyse de l'ombilic bifide.

Nerita sulcata. — *Born.* Mus. cæs, vind. Test. tab. 17. fig. 5, 6.

On ignore son pays natal.

N. toile d'araignée, *Nat. arachnoidea.*

Blanche, réticulée de roux; l'extrémité noirâtre; les tours de spire convexes; l'ombilic presque couvert.

Nerita arachnoidea. — *Chemn.* Conch. 5. tab. 188. fig. 1915 et 1916.

On ignore son pays natal.

N. mélanostome, *Natica melanostoma.*

Mince, demi-transparente, oblongue, unie; le premier tour de la spire ventru, très grand, plus comprimé que les autres; l'ombilic presque fermé.

Nerita melanostoma. Linn. — *Lister*, tab. 142. fig.

36. et 566. fig. 15. *Gualt.* Test. tab. 67. fig. D. *Chemn.* 5. tab. 189. fig. 1926, 1927.
Se trouve dans la mer des Indes.

Natice bout de téton, *Natica papilla.*

Mince, demi-transparente, oblongue, striée en sautoir, d'un jaune foncé; la bouche presque ovale; la columelle blanche; l'ombilic à demi fermé.
Nerita papilla. — *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 189. fig. 1939.
Se trouve sur la côte de Tranquebar.

Natice treillissée, *Natica clathrata.*

Ovale, comprimée, ondulée transversalement, striée longitudinalement; les côtes planes, obliques, sémilunaires; la spire en mamelon.
Nerita clathrata. — *Schroet*, einl in Conch. 2. tab. 4. fig. 15.
Se trouve fossile à Courtagnon et ailleurs.

Natice australe, *Natica australis.*

Jaunâtre, variée de vert et de bleu, avec des lignes en zigzag vertes; les tours de la spire partagés par neuf sillons.
Nerita australis. — Zoom. Naturf. 7. tab. 2. fig. B. 1 et B. 2.
Se trouve à la Nouvelle-Zélande. Peut être rapportée aux trochus.

FIN DU TOME TROISIÈME.

TOUL, IMP. DE Ve BASTIEN.



HISTOIRE NATURELLE

DES COQUILLES.

TOME IV.

HISTOIRE NATURELLE
DES COQUILLES,

CONTENANT

LEUR DESCRIPTION, LES MOEURS DES ANIMAUX QUI LES HABITENT ET LEURS USAGES;

Avec figures dessinées d'après nature.

PAR L. A. G. BOSC,
Membre de l'Académie des Sciences.

Troisième édition, augmentée d'une Table alphabétique de toutes les espèces mentionnées dans cet ouvrage, avec les synonymies de M. Lamarck.

TOME IV.

PARIS,
A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,
RUE HAUTEFEUILLE, N° 10 BIS.

1836.

HISTOIRE NATURELLE
DES COQUILLES.

HÉLICINE, *Helicina*, *Lamarck.*

Coquille subglobuleuse : ouverture entière ; demi-ovale ; columelle calleuse, comprimée inférieurement ; un opercule.

Tels sont les caractères que Lamarck a attribués à un nouveau genre, fait sur une coquille représentée par Lister dans sa Conchyliologie, pl. 71, fig. 59. On ne sait rien sur cette coquille, qui paraît former le passage, ou autrement tenir le milieu entre les hélices et les nérites, et qui, en conséquence, a été appelée hélicine néritelle, par le Naturaliste français.

HÉLICE, *Helix*, *Linnæus.*

Coquille univalve, orbiculaire ou alongée, à spire obtuse ou concave : l'ouverture entière, formant une demi-lune.

Les hélices, dans Linnæus, forment un genre des plus nombreux et des plus obscurs,

quoique composé, pour la plus grande partie, de coquilles terrestres ou fluviatiles, dont beaucoup sont indigènes à l'Europe.

Pour le débrouiller convenablement, il faudrait non-seulement une collection considérable, mais encore un travail de synonymie immense.

Bruguière avait déjà commencé cette tâche pénible, et son genre bulime, en grande partie formé du démembrement des hélices, prouve combien il était capable de la remplir avec succès.

Lamarck qui marche sur ses traces, et qui profite de son travail pour l'améliorer, vient de diviser les hélices en huit genres, savoir :

Bulime, *Bulimus;* coquille ovale ou oblongue, à ouverture entière, plus longue que large, à columelle lisse, sans plis, sans troncature et sans évasement à sa base.

Le bulime hæmastome de Scopoli, forme le type de ce genre.

Lymnée, *Lymnæa*; coquille oblongue, subturriculée, l'ouverture entière plus longue que large; partie inférieure du bord droit remontant en rentrant dans l'ouverture, et

formant sur la columelle un pli très-oblique.

L'hélice stagnal fait le type de ce genre, qui est nombreux en espèces.

Mélanie, *Melania*; coquille turriculée, l'ouverture entière, ovale, ou oblongue, évasée à la base de la columelle.

L'hélice amarule et un petit nombre d'autres composent ce genre.

Ampullaire, *Ampullaria*; coquille globuleuse, ventrue, ombiliquée à sa base, sans callosités à la lèvre gauche; ouverture entière, plus longue que large.

Il n'entre dans ce genre que l'hélice ampullacée, et deux ou trois autres qui ont été confondues avec elles.

Planorbe, *planorbis*; coquille discoïde, à spire non saillante, aplatie ou enfoncée, l'ouverture entière, plus longue que large, échancrée latéralement par la saillie convexe de l'avant-dernier tour.

Ce genre déjà fait par Geoffroy, Muller et autres, est fort nombreux, et a pour type l'hélice planorbe.

Enfin haliotide et janthine, dont il a déjà été ou dont il sera question séparément.

Bruguière a rapporté à son genre bulime, les genres mélanie et lymnée, et à son genre bulle, le genre ampullaire; son travail sera suivi ici, comme plus simple, quoique moins exact, peut-être, que celui de Lamarck.

Geoffroy et Muller ont aussi fait des genres avec des coquilles tirées des hélices de Linnœus, en prenant leurs caractères des animaux qui les habitent. Ils les ont appelés buccins et planorbes. Ce sont, à quelques espèces près, les genres bulime et planorbe de Bruguière et Lamarck; ainsi il n'est pas nécessaire d'en parler avec plus de détail.

Il ne reste donc, dans le genre hélice proprement dit, que les coquilles globuleuses, à spire convexe ou conoïde, telles que celles de l'escargot, la livrée, etc., dont le principal caractère est d'avoir l'ouverture échancrée par la saillie de l'avant-dernier tour de la spire; mais les planorbes ont aussi l'ouverture ainsi échancrée, et leur aplatissement, l'enfoncement du centre de leur spire, qui les distinguent si fort des premières, quand on compare l'hélice ou planorbe corne de belier, avec l'hélice escargot, diminue dans d'autres

espèces au point qu'on est incertain à quel genre elles doivent être rapportées. Cette considération détermine à laisser encore ces deux genres confondus, jusqu'à ce qu'une main plus habile ait fixé, d'une manière positive, la ligne de démarcation de toutes les espèces connues aujourd'hui.

L'escargot, que tout le monde connaît, est une coquille obtusément conique, d'une dureté peu considérable, avec une ouverture en croissant, une lèvre demi-circulaire, peu épaisse et relevée. La columelle a un ombilic profond, mais non perforé. Sa surface est un peu inégale, mais non rugueuse; sa couleur, d'un gris-brun, qui passe facilement au blanc.

L'animal qui vit dans cette coquille, a une tête obtuse, à peine distincte du pied; une bouche alongée, armée supérieurement d'une mâchoire courbe, brune, dentée, très propre à couper les feuilles; quatre cornes inégales, les deux plus petites antérieures, les deux plus grandes postérieures, et portant les yeux à leur sommet, toutes placées sur la partie antérieure et latérale de la tête. Le pied est ovale, très alongé, aplati en dessous,

convexe en dessus, partout ridé et rugueux. Le corps suit la concavité de la coquille, et ne laisse voir à l'extérieur qu'une membrane circulaire qui est le commencement du manteau.

Les parties de la génération sont situées au côté droit du col, à l'endroit qui touche à la coquille lorsque l'animal marche. Elles sont mâle et femelle dans chaque individu, comme dans la plupart des autres vers à coquille, c'est-à-dire, qu'ils ont tous les deux sexes; mais ici ils sont réciproquement fécondans et fécondés.

Lorsque les escargots veulent s'accoupler, et cela a lieu au commencement du printems, plus tôt ou plus tard, suivant la chaleur de la saison, ils préludent en se piquant avec une espèce de dard ou de flèche à quatre ailes, de substance cassante, assez semblable à celle de la coquille. Cette flèche sort de l'ouverture des organes de la génération. Ce n'est que lorsqu'ils se sont piqués réciproquement, que le véritable accouplement a lieu : accouplement qui dure plusieurs heures, et qui se renouvelle plusieurs fois. Chaque fois il se forme

un nouvel aiguillon, car celui qui avait d'abord été employé, reste attaché à l'individu piqué, ou tombe à terre.

Quinze à vingt jours après l'accouplement, les limaçons pondent par la même ouverture du col, en différentes fois, une grande quantité d'œufs blancs, gros comme de petits pois, revêtus d'une coque membraneuse, qui devient cassante en se desséchant. Ils déposent ces œufs dans des lieux ombragés et humides, dans des trous qu'ils creusent en terre avec leur pied, et qu'ils recouvrent ensuite par le même moyen. Ces œufs ne tardent pas d'éclore, surtout s'il fait chaud, et il en sort des petits en tout semblables à leur mère, mais extrêmement délicats, qu'un soleil trop ardent fait fréquemment périr, qu'une quantité d'animaux recherchent pour nourriture; de sorte que peu arrivent à l'âge d'un an, époque où ils sont déjà assez défendus par la dureté de leur test.

Les hélices de toutes les espèces vivent d'herbes et de feuilles d'arbres; ils font, par leur nombre, quelquefois de grands dégâts

dans les jardins, où on ne peut les détruire qu'en les écrasant l'un après l'autre.

Aux approches de l'hiver, ils se retirent dans quelques trous, où ils se mettent à l'abri du froid. Ils ferment alors leur coquille avec un opercule calcaire, convexe, soudé au bord intérieur des lèvres; cet opercule se détache au printems. Il diffère beaucoup, comme il a été dit, des opercules permanens des coquilles marines, qui sont organisés comme la coquille même.

On mange communément, dans plusieurs parties de l'Europe, et surtout en France, les deux plus grosses espèces d'hélices. On préfère celles qu'on ramasse en hiver, encore garnies de leur opercule, ou au printems avant leur accouplement. On les fait cuire dans l'eau avec leur coquille, et après les en avoir ôtés et lavés, on les assaisonne suivant le goût du consommateur. Ce mets passe pour être d'une difficile digestion; mais lorsqu'il est bien préparé, il est fort agréable au goût. Les Romains, vers la fin de la République, lorsque le luxe de la table était porté au plus haut degré, estimaient tant les escar-

gots, qu'ils les engraissaient dans des enclos, et les payaient quelquefois des prix énormes.

On ramasse aussi les escargots pour l'usage de la médecine, ou pris en bouillon : on les recommande comme adoucissans et pectoraux.

Nos femmes de bon ton en font aussi usage comme cosmétique, pour conserver leur peau, ou la rendre lisse et brillante.

L'anatomie de l'escargot a été très détaillée, d'après Cuvier, dans l'Introduction : on y renvoie le lecteur.

Les planorbes, qui sont conservés dans ce genre, présentent quelque différence dans leur organisation, dont il faut parler. Les animaux qui les habitent n'ont que deux cornes filiformes, alongées, à la base intérieure desquelles sont placés les yeux. Mais il est à remarquer que les planorbes de Geoffroy, qui renferment des coquilles plates et des coquilles alongées, ont tous des animaux de cette espèce; et que les planorbes de Lamarck, qui ne contiennent que des coquilles plates à enfonce-

ment central, ont beaucoup d'espèces constituées comme les escargots.

L'accouplement des planorbes de Geoffroy, qui sont tous aquatiques, se fait comme celui des bulimes, c'est-à-dire, qu'ils font l'office de mâle d'un côté, et de femelle de l'autre, sans qu'il soit possible à deux individus de se féconder réciproquement.

Les hélices de Linnæus se divisent en cinq sections;

Les carénées, dont les tours de spire ont une saillie anguleuse;

Les rondes ombiliquées;

Les globuleuses imperforées;

Les alongées en forme de tour;

Les ovales imperforées.

Ces deux dernières divisions ne contiennent que des coquilles qu'on pourrait rapporter au genre bulime.

A coquilles carénées sur les spires.

Hélice lampe, *Helix lapicida.*

Ombiliquée, convexe des deux côtés; la bouche transversale et marginée.

Lister, Conch. tab. 69. fig. 68. *Geoff.* Test. 10. *Chemnitz*, Conch. 9. tab 126. fig. 1107.

Se trouve dans les bois en Europe. Elle est rare aux environs de Paris.

Hélice marginée, *Helix marginata.*

Presque ombiliquée, un peu déprimée, obliquement striée, blanche, avec des fascies rousses; la bouche transversale.

Muller, Hist. Verm. 2. pag. 41.

Son pays natal est ignoré.

Hélice cicatrisée, *Helix cicatricosa.*

Ombiliquée, un peu aplatie, un peu rugueuse, jaunâtre, avec des lignes concentriques rousses; les tours de spire tournés à gauche.

Dargenville, App. pl. 1. fig. C.

On ignore son pays natal.

H. ægophthalme, *Hel. ægophthalmos.*

Ombiliquée, un peu comprimée, verdâtre, sans taches, avec sept tours de spire.

Dargenville, pl. 6. fig. E.

Se trouve dans l'Inde, la Barbarie et l'Amérique australe.

Hél. œil de chèvre, *Helix oculus capri.*

Ombiliquée, convexe, peu carénée, la bouche marginée.

Dargenville, pl. 8. fig. F.

Se trouve dans les bois en Asie.

Hélice blanche, *Helix albella.*

Blanche, ombiliquée, aplatie, renflée en dessous; la bouche en demi-cœur.

Lister, tab. 64. fig. 62. tab. 80. fig. 81. et tab.

140. fig. 46, 47. *Gualt.* Test. tab. 31. fig. Z *Chemn.* Conch. 9. tab. 126. fig. 1105, 1106.

Se trouve en Europe, dans les lieux incultes.

Hélice maculée, *Helix maculata.*

Perforée, aplatie, peu carénée; blanche, ponctuée de brun; le dessous renflé, avec des fascies linéaires.

Muller, Hist. Verm. 2. pag. 25.

On ignore son pays natal.

Hélice albine, *Helix albina.*

Perforée, aplatie, blanche, renflée en dessous; la bouche quadrangulaire.

Lister, Conch. tab. 86. fig. 68.

On ignore son pays natal.

Hélice striatulée, *Helix striatula.*

Ombiliquée, convexe, peu carénée, striée, un peu renflée en dessous; l'ouverture en croissant.

Muller, Hist. Verm. 2. pag. 33.

Se trouve à Alger et en Italie.

Hélice d'Alger, *Helix Algira.*

Convexe, ombiliquée, à six spires presque anguleuses; l'ombilic très ouvert.

Favanne, pl. 63. fig. L. 1. *Chemn.* Conch. 9. tab. 125. fig. 1093, 1094.

Voyez pl. 29, fig. 4, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve aux environs de Montpellier et en Barbarie : elle est terrestre et se mange.

Hélice leucas, *Helix leucas.*

Convexe, unie, ombiliquée, à spires presque ca-

rénées; l'ombilic très petit; l'ouverture presque ronde.

Se trouve en Afrique.

Hélice lévipède, *Helix lævipes.*

Un peu aplatie, les spires tournées à gauche, un peu carénées, légèrement striées en travers, avec des fascies blanches et rousses qui se touchent; l'ombilic perforé.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 108. fig. 915 et 916.

On ignore son pays natal.

Hélice vermiculate, *Helix vermiculata.*

Presque globuleuse, comprimée, rude au toucher, imperforée, ponctuée de blanc, avec quatre fascies brunâtres et la lèvre blanche recourbée.

Favanne, pl. 64. fig. K. 2 et 3.

Se trouve terrestre en Italie et en Espagne.

Hélice mince, *Helix exilis.*

Comprimée, pâle, l'ombilic perforé; cinq tours de spire; presque carénée, striée avec des fascies rousses jointes à des blanches.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 129. fig. 1149.

Se trouve dans l'Inde.

Hélice candide, *Helix candida.*

Ombiliquée, convexe des deux côtés; l'ouverture non marginée.

Mart. N. Mannigf. 4. tab. 3. fig. 22. 23.

On ignore son pays natal.

Hélice fauve, *Helix spadicea.*

Un peu aplatie, ombiliquée, perforée, fauve pâle; la spire à cinq tours; la lèvre et l'ombilic blancs.

Kaemmer, Cab. Rudolst. tab. 11. fig. 2.
On ignore son pays natal.

Hélice incarnate, *Helix incarnata*.

Presque globuleuse, très peu carénée, perforée, couleur de corne ; la lèvre incarnate.

Schroet. Erdconch. 9. tab. 2. fig. 18. *Chemn*. Conch. 9. tab. 133. fig. 1206.

Se trouve terrestre en Allemagne.

Hélice soyeuse, *Hel. sericea*.

Peu globuleuse, peu carénée, perforée, velue.

Muller, Hist. Verm. 2. pag. 62.

Se trouve terrestre en Danemarck.

Hélice crénelée, *Hel. crenulata*.

Globuleuse, peu carénée, striée, perforée, blanche avec une fascie brune.

Lister, Conch. tab. 85. fig. 85.

Se trouve terrestre en France.

Hélice planorbe, *Hel. planorbis*.

Peu carénée, ombiliquée, aplatie; concave en dessus ; l'ouverture ombiliquée avec un angle de chaque côté.

Lister, Anim. angl. tab. 2. fig. 27. Conch. tab. 138. fig. 42. *Gualt*. Test. tab. 4. fig. E. E. *Chemn*. Conch. 9. tab 126. fig. 1102.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes, et les rivières.

Hélice aplatie, *Hel. complanata*.

Convexe, ombiliquée; les spires carénées ; le dessous plat, l'ouverture en demi-cœur.

Chemn. Conch. 9. tab. 127. fig. 1121 et 1123. *Geoff*. Test. 6. *Martini*, Conch. 4. tab. 8. fig. 22.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes : elle est commune aux environs de Paris.

Hélice ridée, *Hel. ringens.*

Peu carénée, imperforée, convexe; l'ouverture tournée du côté convexe ; la lèvre postérieure avec quatre plis.

Lister, tab. 99. fig. 100. *Dargenville*, tab. 28. fig. 13, 14. *Favanne*, pl. 63. fig. F. 10. *Chemn.* 9. tab. 109. fig. 919, 920.

Se trouve terrestre dans l'Inde.

Hélice sinuée, *Hel. sinuata.*

Imperforée, peu carénée, brune ; la carène blanche ; l'ouverture transversale, dentée avec trois plis postérieurs.

Lister, tab. 97. fig. 98. et tab. 98. fig. 99. *Dargenville*, pl. 63. fig. F. 4. F. 8. *Favanne*, pl. 63. fig. 4. et 8. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 126. fig. 1110 et 1112.

Se trouve en Amérique.

Hélice lucerne, *Hel. lucerna.*

Imperforée, blanche, aplatie en dessus, renflée en dessous ; l'ouverture transversale, à deux dents.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 125. fig. 1108, 1109.

On ignore son pays natal.

Hélice lampas, *Hel. lampas.*

Imperforée, aplatie en dessus, renflée en dessous ; les tours de spire burinés en forme de cicatrices ; le dernier écarté des autres.

On ignore son pays natal.

Hélice carocolle, *Hel. carocolla.*

Imperforée, convexe des deux côtés, striée ; l'ouverture triangulaire.

Lister, tab. 63. fig. 61. et tab. 1055. fig. 5. *Dargenv*. pl. 8. fig. D. *Favanne*, pl. 63. fig. 61.
Se trouve terrestre dans l'Inde.

Hélice lychnuque, *Hel. lychnuchus.*

Imperforée, blanche, avec des fascies brunes; l'ouverture transversale, bidentée.
Lister, Conch. tab. 90. fig. 190.
On ignore son pays natal.

Hélice oignon, *Hel. cepa.*

Peu globuleuse, ombliquée; peu carénée, jaunâtre, avec des fascies blanches; l'ouverture transverse, à deux dents, le derrière sinué.
Lister, Conch. tab. 88. fig. 89.
On ignore son pays natal.

H. cornet militaire, *H. cornu militaris.*

Peu carénée, imperforée, convexe; l'ouverture évasée, marginée.
Gualt. Test. tab. 3. fig. I. *Chemn*. Conch. 9. tab. 129. fig. 1142, 1143.
Se trouve terrestre dans l'Inde.

H. peau de serpent, *H. pellis serpentis.*

Peu carénée, peinte de fascies et de flammes rouges et de blanches, ceintes en dessous de quatre rangs de pointes; l'ouverture frangée.
Lister, tab. 66. fig. 64. *Favanne*, pl. 63. fig. G. 3.
Se trouve terrestre en Amérique.

Hélice tourbillon, *Hel. vertex.*

Concave en dessus; l'ouverture ovale, mince.
Lister, tab. 138. fig. 43. *Gualt*. Test. tab. 4. fig. G. 4. *Chemnitz*, Conch. tab. 127. fig. 1127.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes et les rivières.

Hélice rude, *Hel. scabra.*

Peu carénée, imperforée, ovale, striée, avec une ligne élevée dans la spire inférieure.
On ignore son pays natal.

Hélice gualtérienne, *Hel. gualteriana.*

Imperforée, aplatie, striée en sautoir; l'ouverture anguleuse des deux côtés.
Gualt. Test. tab. 68. fig. E. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 126. fig. 1100, 1101.
Se trouve terrestre dans l'Inde.

Hélice à 3 carènes, *Hel. tricarinata.*

En forme de toupie, presque ombiliquée; trois stries convexes sur les spires, l'ouverture évasée.
Chemn. Conch. 9. tab. 126. fig. 1103, 1104.
On ignore son pays natal.

H. isognomostome, *H. isognomostomos.*

Aplatie, brune, ombiliquée, imperforée; l'ouverture rétrécie, presque triangulaire, marginée, à trois dents.
Lister, Conch. tab. 93. fig. 93, 94. *Klein.* Ost. tab. 1. fig. 22.
Se trouve en Virginie et en Allemagne, sous la mousse, les écorces, etc., dans les bois humides.

H. œil commun, *H. oculus communis.*

Aplatie, ombiliquée; les spires contiguës, la première très ample; l'ouverture ovale, alongée; le bord brunâtre en dedans.

Seba, Mus. 3. tab. 40. fig. 3. — 5. *Martini*, Naturf. 2. tab. 79. fig. 1.
On ignore son pays natal.

Hélice voisine, *Hel. affinis.*

Ombiliquée, convexe des deux côtés, variée de blanc et de fauve; l'ouverture avec un rebord large, presque marginé.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 14. fig. 1—2.
On ignore son pays natal.

Hélice marginée, *Hel. marginata.*

Ombiliquée, striée obliquement, convexe en dessus, aplatie en dessous, le premier tour de spire caréné : l'ouverture triangulaire, transverse, marginée.
Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 14. fig. 7, 8.
Chemnitz, Conch. 9. tab. 125. fig. 1097.
On ignore son pays natal.

Hélice sinueuse, *Hel. sinuosa.*

Presque carénée, imperforée, convexe des deux côtés, ponctuée de trous; les tours de spire un peu convexes, contigus; l'ouverture transverse, à sept dents.
Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 14. fig. 13, 14.
On ignore son pays natal.

Hélice maculeuse, *Hel. maculosa.*

Ombiliquée, peu carénée, obliquement striée, un peu aplatie, convexe en dessous; la lèvre marginée.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 14. fig. 15, 16.
Son pays natal est inconnu.

Hélice ponctuée, *Hel. punctata.*

Peu ombiliquée, peu carénée, légèrement aplatie,

arrondie; les tours de spire cylindriques; l'ouverture transverse, oblongue; la lèvre marginée, à trois dents; la columelle épaisse, émarginée, rougeâtre.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 14. fig. 17, 18.
Son lieu natal est inconnu.

Hélice annulée, *Hel. annulata.*

Ombiliquée, aplatie, blanche, à quatre tours de spire, dont le premier est en bosse, avec deux lignes élevées, carénées.
Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 30.
On ignore son pays natal.

Hélice rhénine, *Hel. rhenana.*

Ombiliquée, blanche, aplatie en dessus; les tours de spire carénés, parsemés de stries, le dernier brun.
Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 31. a. b.
Se trouve dans le Rhin.

Hélice fileuse, *Hel. nævia.*

Un peu comprimée, ombiliquée, blanche, maculée de taches longitudinales en dessous, avec cinq fascies noires.
Gualt. Test. tab. 3. fig. Q.
Se trouve à l'île de Sainte-Croix.

Hélice ridée, *Hel. corrugata.*

Ombiliquée, rugueuse, blanche, striée obliquement; la lèvre incarnate, relevée.
Chemn. Conch. 9. tab. 133. fig. 1208.
Se trouve à la Jamaïque.

Hélice fève, *Hel. faba.*

Imperforée, unie, couleur de safran; les tours de spire et les bords bruns; l'ouverture bleue.

Mart. Univ. Conch. 2. tab. 26.
Se trouve dans l'île d'Otaïti.

Hélice crénelée, *Hel. crenata.*

Ronde, brune ; les tours de spire en carène ; l'ouverture sinueuse.
Martyn, Univ. Conch. 2. tab. 69.
Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

A coquilles rondes et ombiliquées.

Hélice cor-de-chasse, *Helix cornea.*

Aplatie, noire ; quatre tours de spire.
Lister, Conch. tab. 137. fig. 41. Exerc. anat. tab. 2. fig. 26. *Gualteri*, tab. 4. fig. D. D. *Geoff.* Test. *Dargenv.* pl. 27. fig. 2 et 8. et Zoomorph. pl. 8. fig. 7. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 127. fig. 113. 1120. Le grand planorbe, *Geoff.* Coq. 1.
Voyez pl. 29, fig. 3, où elle est représentée de grandeur naturelle, avec son animal.
Se trouve très communément dans les eaux stagnantes, en Europe et en Asie.

Hélice spirorbe, *Hel. spirorbis.*

Aplatie, blanche, concave des deux côtés, avec cinq tours de spire.
Martini, Berl. mag. tab. 4. 7. fig. 20. Le petit planorbe, *Geoff.* Coq. 2.
Se trouve en Europe : dans les eaux stagnantes : elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Hélice polygyre, *Hel. polygyra.*

Aplatie, l'ouverture ovale, la lèvre découpée.
Chemnitz, Conch. 9. tab. 127. fig. 1124 et 1125.
On ignore son pays natal.

Hélice contournée, *Hel. contorta.*

Aplatie des deux côtés; l'ouverture linéaire, courbe.

Petiver, Gazoph. tab. 92. fig. 8. *Geoff.* Test. 3. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 127. fig. 1126.

Le petit planorbe à six spirales : *Geoff.* Coq. 3.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes: elle est rare aux environs de Paris.

Hélice brillante, *Hel. nitida.*

Unie, jaunâtre; le dessus convexe, le dessous aplati.

Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 27. *Mart.* Berol. mag. tab. 8. fig. 22.

Se trouve dans les eaux stagnantes au nord de l'Europe.

Hélice blanche, *Hel. alba.*

Blanche, ombiliquée des deux côtés; l'ouverture très grande.

Petiver, Gaz. tab. 92. fig. 7. *Schroeter*, Flusconch. tab. 5. fig. 12.

Se trouve en Danemarck dans les eaux douces.

Hélice simile, *Hel. similis.*

Mince, ombiliquée en dessus, et striée par des points enfoncés.

Martini, Berl. mag. 4. tab. 11. fig. 64. B.

Se trouve en Prusse et en Danemarck, dans les eaux stagnantes.

Hél. corne de bélier, *Hel. cornu arietis.*

Aplatie; l'ouverture ovale.

Séba, Mus. 3. tab. 39. fig. 14, 15. *Lister*, Conch. tab. 136. fig. 40. *Chemn.* 9. tab. 112. fig. 952, 953.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Hélice hérissée, *Hel. hispida.*

Demi-transparente, convexe, hérissée de poils, avec cinq tours de spire, et l'ouverture presque ronde.

Lister, Anim. ang. tab. 2. fig. 12. *Petiv.* Gazoph. tab. 93. fig. 13. La veloutée : *Geoffroy*, Coq. 11. *Chemnitz.* Conch. tab. 112. fig. 1057, 1058.

Se trouve en Europe, dans les bois humides et les prairies : elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Hélice piscinale, *Hel. piscinalis.*

Presque globuleuse, perforée; d'un roux brun, striée transversalement; quatre tours de spire.

Se trouve en Danemark, dans les eaux douces.

Hélice petite, *Hel. pusilla.*

Globuleuse, verdâtre, perforée; l'ouverture arrondie.

Martini, Berl. mag. 4. tab. 8. fig. 26.

Se trouve dans les lacs de la Prusse.

Hélice sphérique, *Hel. sphærica.*

Globuleuse, couleur de corne; le sommet obtus.

Se trouve rarement en Danemarck, dans les lieux marécageux.

H. des vignes ou escargot, *H. pomatia.*

Presque ovale, obtuse, fauve sale; l'ouverture demi-ronde.

Lister, Conch. tab. 48. fig. 46. Exerc. anat. tab. 1. fig. 1 — 6. *Dargenville*, pl. 28. fig. 1. et Zoomorph. pl. 9. fig. 4. *Gualt.* tab. 1. fig. A. *Chemn.* 9. tab. 129. fig. 1138. Le vigneron : *Geoff.* Coq. 1.

Voyez pl. 29, fig. 2, où elle est représentée un peu plus petite que nature.

Se trouve, terrestre, dans toute l'Europe, et se mange dans beaucoup de pays.

Hélice glauque, *Hel. glauca.*

Presque ronde, et pointue au sommet; la lèvre marginée, l'ouverture ovale.

Seba, Mus. 5. tab. 38. fig. 8. *Knorr*. Verg. tab. 6. fig. 3.

On ignore son pays natal.

Hélice citrin, *Hel. citrina.*

Convexe, obtuse, jaunâtre, avec une fascie brune.

Lister, tab. 54. fig. 50 et tab. 68. fig. 57. *Gualt.* tab. 2. fig. D. E. *Dargenv.* pl. 28. *Fav.* pl. 6. fig. F. 1. *Chemn.* Conch. 9. tab. 131, fig. 116. 1175.

Se trouve terrestre à la Chine et à la Jamaïque.

Hélice rave, *Hel. rapa.*

Presque globuleuse, percée de petits trous; une fascie rouge; la plus grande spire supérieurement recourbée en dedans.

Chemn. Conch. 9. tab. 131. fig. 1176.

On ignore son pays natal.

Hélice châtaigne, *Hel. castanea.*

Presque globuleuse, couleur de châtaigne obscure; une fascie rousse; jointe à une blanche; les tours de spire striés.

Chemn. Conch. 9. tab. 131. fig. 1177, 1178.

On ignore son pays natal.

Hélice globule, *Hel. globulus.*

Presque globuleuse, blanche, la lèvre recourbée en dehors.

Lister, tab. 44. fig. 41. *Gualt*. Test. 2. fig. C. *Chemn*. 9. tab. 131. fig. 1159, 1160.
On ignore le pays d'où elle vient.

Hélice lactée, *Hel. lactea.*

Comprimée, grise, ponctuée de blanc, l'ouverture d'un rouge brun ; la lèvre dentée.
Chemn. Conch. 9. tab. 130. fig. 1160.
Se trouve en Portugal et à la Jamaïque.

Hélice entaillée, *Hel. incisa.*

Comprimée, blanche ; le dos des spires entaillé.
Fav. pl. 64. fig. 5. *Chemn*. Conch. 9. tab. 130. fig. 1166.
On ignore son pays natal.

Hélice des arbustes, *Helix arbustorum.*

Convexe, aiguë, l'ouverture presque ronde, deux fois marginée, antérieurement alongée.
Lister, tab. 56. fig. 53. *Chemn*. Conch. 133. figure 1202.
Se trouve en Europe, souvent au pied des arbres, dans la mousse.

Hélice fauve, *Hel. fulva.*

Globuleuse, demi-transparente, fauve ; la lèvre blanche.
Se trouve, mais très rarement, en Danemarck.

Hélice épistylle, *Hel. epistylium.*

Presque imperforée, presque globuleuse ; striée, blanche, avec sept tours de spire.
Lister, Conch. tab. 62. fig. 60.
On ignore son pays natal.

Hélice ceinte, *Hel. cincta.*

Presque imperforée, presque globuleuse, blanche, des fascies et la lèvre rousse.

On ignore son pays natal.

Hélice ligate, *Hel. ligata.*

Presque globuleuse, blanche, avec des fascies rousses et la lèvre blanche.

Gualt. Test. tab. 1. fig. E. *Chemn.* 9. tab. 128. fig. 1137.

Se trouve en Italie.

Hélice aspergée, *Hel. aspersa.*

Presque globuleuse, jaune, avec quatre fascies rousses, interrompues par du blanc, la lèvre très blanche.

Lister, tab. 49. fig. 47. *Dargenville*, tab. 28. figure 11. *Favanne*, pl. 63. fig. D. 2. D. 3. D. 4. *Chemn.* 9. tab. 130. fig. 1156, 1157.

Se trouve en Italie.

Hélice étendue, *Helix extensa.*

Presque globuleuse, pâle, sans taches; l'ouverture très évasée, quatre tours de spire.

On ignore son pays natal.

Hélice pisane, *Hel. pisana.*

Perforée, globuleuse, blanche, avec des fascies rouges presque interrompues, et la lèvre rose.

Gualteri, Test. tab. 2. fig. E. *Chemn.* 7. tab. 132. fig. 1186. 1187.

Se trouve dans les parties méridionales de l'Europe, et en Barbarie.

Hélice striée, *Hel. strigata.*

Blanche, perforée ; le sommet aplati avec plusieurs lignes et fascies rousses, la lèvre blanche en dedans et en dehors.

Lister, Conch. tab. 58. fig. 55.

Se trouve en Italie.

Hélice némorenne, *Hel. nemorensis.*

Perforée, globuleuse, blanche, brillante, avec des fascies brunes.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 129. fig. 1146. 1147.

Se trouve dans l'Inde.

Hélice zonaire, *Hel. zonaria.*

Convexe, un peu aplatie ; l'ouverture alongée, marginée.

Gualt. Test. tab. 3. fig. L. L. *Séba*, Mus. 3. tab. 40. fig. 52, 53, 55. *Chemn.* 9. tab. 132. fig. 1188, 1189.

Se trouve dans l'Europe méridionale, et en Barbarie.

Hélice striée, *Hel. striata.*

Un peu comprimée, striée, blanche.

Schroet, Erdconch. tab. 2. fig. 20.

Se trouve en Allemagne.

Hélice des bruyères, *Hel. ericetorum.*

Comprimée, jaunâtre, avec une ou plusieurs fascies brunes.

Lister, Anim. angl. tab. 2. fig. 13. *Gualt.* tab. 3. fig. O. M. L. P. Le grand ruban : *Geoff.* Coq 13. *Chemn.* Conch, 9. tab. 132. fig. 1193. 1195.

Se trouve dans l'Europe méridionale ; elle est rare aux environs de Paris.

Hélice luisante, *Hel. nitens.*

Un peu comprimée, demi-transparente, d'un fauve brun, presque striée ; l'ouverture très large.

Petiv. tab. 93. fig. 14. *Dargenville*, pl. 28. fig. 4. La luisante : *Geoff.* Coq. 7. *Chemn.* Conch. 9. tab. 127. fig. 1130, 1131.

Se trouve dans toute l'Europe, sous les pierres et dans les bois humides : elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Hélice à côtes, *Hel. costata.*

Comprimée, cendrée ; les tours de spire carénés ; l'ouverture circulaire, la lèvre blanche recourbée.

Se trouve, mais rarement, en Danemarck.

Hélice pulchelle, *Hel. pulchella.*

Aplatie, blanche, unie ; l'ouverture ronde ; la lèvre cylindrique, relevée.

La petite striée : *Geoff.* Coq. 6.

Se trouve en Europe, sous la mousse et dans les bois humides : elle est commune aux environs de Paris.

Hélice ronde, *Hel. rotundata.*

Un peu aplatie, avec des lignes transversales élevées et des taches couleur de rouille.

Dargenv. Zoomorph. pl. 9. fig. 10. Le bouton : *Geoff.* Coq. 9. *Schroet.* Erdconch. tab. 2. fig. 25.

Se trouve dans l'Europe septentrionale, sous les pierres, la mousse, les écorces : elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Hélice cellaire, *Hel. cellaria.*

Aplatie, jaunâtre, brillante, blanche en dessous ; l'ouverture évasée.

Schroeter, Erdconch. 9. tab. 2. fig. 26. *Chemnitz*. Conch. 9. tab. 127. fig. 1129.
Se trouve en Allemagne.

Hélice grosses lèvres, *Hel. obvoluta.*

Aplatie, des deux côtés, l'ouverture triangulaire; la lèvre relevée, jaune.
Gualt. tab. 2. fig. 5. *Geoffroi*, Test. 12. *Favanne*, pl. 63. fig. F. 2. *Chemn.* Conch. 9. tab. 127. fig. 1128. La veloutée à bouche triangulaire: *Geoff.* Coq. 12.
Se trouve en Europe, sous les pierres et dans les bois humides : elle n'est pas commune aux environs de Paris.

Hélice strigosule, *Hel. trigosula.*

Un peu aplatie, striée blanche, fasciée de roux.
Se trouve en Europe.

Hélice radiée, *Hel. radiata.*

Perforée, un peu aplatie, striée, le dessous convexe et radié.
Lister, Conch. tab. 70. fig. 69. *Gualt.* tab. 2. figure 3.
Se trouve dans l'Europe méridionale, et en Virginie.

Hélice cristalline, *Hel. crystallina.*

Aplatie, blanche, brillante, diaphane.
Se trouve en Danemarck, dans la mousse et sous les pierres.

Hélice ongulée, *Hel. ungulina.*

Convexe, l'ouverture marginée, presque ronde, alongée en haut.

Rumph. Mus. tab. 27. fig. R. *Séba*, Mus. tab. 40. fig. 11. *Chemn*. Conch. 9. tab. 125. fig. 1098, 1099. Se trouve dans l'Inde.

Hélice varice, *Hel. varica.*

Globuleuse, d'un jaune blanchâtre; les tours de spire tournés à gauche.

On ignore son pays natal.

Hélice fruit, *Hel. fruticum.*

Globuleuse, l'ouverture à lèvres non bordées.

Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 19. *Chemn*. Conch. 9. tab. 133. fig. 1203.

Se trouve dans le nord de l'Allemagne.

Hélice lucène, *Hel. lucena.*

Un peu globuleuse, le dessous renflé; la lèvre relevée, blanche.

Dargenville, tab. 28. fig. 7. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 130. fig. 1155.

On ignore son pays natal.

Hélice vittée, *Helix vittata.*

Presque globuleuse, à peine ombiliquée, blanche, avec des fascies nombreuses, brunes; le sommet bleu; la lèvre relevée, blanche.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 132. fig. 1190. 1192.

Se trouve à la côte de Coromandel.

Hélice rosacée, *Hel. rosacea.*

Presque globuleuse, à peine ombiliquée, incarnate, striée transversalement; la lèvre relevée, brune.

On ignore son pays natal.

Hélice italienne, *Hel. itala.*

Conveve, obtuse, à cinq tours de spire, cylindrique ; l'ombilic évasé et l'ouverture presque ronde.

Se trouve en Italie et autres parties de l'Europe méridionale.

Hélice lusitanienne, *Hel. lusitanica.*

Perforée, convexe, obtuse, cinq tours de spire cylindriques, d'un blanc jaunâtre, l'ombilic évasé.

Gualteri, Test. tab. 2. fig. T. *Favanne*, Catal. tab. 2. fig. 107. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 108. fig. 913, 914.

Se trouve dans l'Europe méridionale.

Hélice mamillaire, *Hel. mamillaris.*

Ovale, à trois tours de spire, striés ; l'ouverture ovale, grande, attachée à l'extrémité.

Se trouve dans les rivières d'Afrique.

Hélice hispane, *Hel. hispana.*

Convexe, cinq tours de spire cylindriques ; l'ombilic très petit et perforé ; l'ouverture presque orbiculaire.

Se trouve dans l'Europe méridionale.

Hélice luth, *Hel. lutaria.*

Ovale, alongée, l'intérieur plus coloré ; l'ouverture presque ronde, blanche en dedans.

On ignore son pays natal.

Hélice ovale, *Helix ovalis.*

Perforée, ovale, ventrue, striée ; la lèvre rose, et la columelle blanche.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 119. fig. 1020 et 1021.

Se trouve dans l'Inde.

Hélice chapeau, *Hel. pileus.*

En forme de toupie, blanche, avec des fascies rousses, une ouverture transversé, ample, et une lèvre un peu relevée.

Chemn. Conch. 9. tab. 112. fig. 1046 et 1047.

On ignore son pays natal.

Hélice épineuse, *Hel. aculeata.*

En forme de toupie, brune, convexe des deux côtés; les côtes garnies d'épines; la lèvre blanche.

Muller, Naturf. 19. tab. 2. fig. 1, 2, 3, *Chemn.* Conch. 9. tab. 133. fig. 1209.

Se trouve dans le Nord de l'Allemagne, sur les branches du hêtre.

Hélice volvule, *Hel. volvulus.*

En forme de toupie, aiguë, variée; l'ouverture arrondie, la lèvre relevée.

Lister, Conch. tab. 50. fig. 48. *Séba*, Mus. 3. tab. 4. fig. 18, 19. *Chemn.* Conch. 9. tab. 123, fig. 1064, 1065.

On ignore son pays natal.

Hélice involvule, *Hel. involvulus.*

En forme de toupie, aiguë, blanche, avec des stries en spirale, convexe; l'ouverture arrondie; la lèvre relevée.

Lister, Conch. tab. 75. fig. 75. *Séba*, 3. tab. 40. fig. 56. 58. 61, 63. 64. *Born.* Mus. cæs. vind. tab. 14. fig. 23, 24.

On ignore le pays d'où elle vient.

Hélice néritine, *Hel. neritina.*

Glabre, solide, fauve pâle, fasciée de blanc; les

tours de spire aplatis en dessous; l'ouverture ovale, oblongue.

Kaemmer; Conch. rudolst. tab. 11. fig. 7.

On ignore son pays natal.

Hél. des tourterelles, *Hel. turturum.*

Arrondie, mince, l'ouverture en demi-lune.

Lister, Anim. angl. tab. 2. fig. 12. *Mart.* Berl. magaz. 2. tab. 3. fig. 34.

Se trouve en Europe, dans les bois, où elle est recherchée des tourterelles.

Hél. des olivettes, *Hel. olivetorum.*

Aplatie, jaune, l'ouverture aplatie; le premier tour s'aplatissant petit à petit.

Gualt. Test. tab. 3. fig. G.

Se trouve en Italie, dans les plantations d'oliviers.

Hélice bège, *Hel. badia.*

Presque globuleuse, unie, aplatie en dessus; l'ouverture en croissant.

Born. Mus. cæs. vind. test. tab. 15. fig. 11, 12.

On ignore son pays natal.

Hélice pilcate, *Hel. pilcata.*

Peu ombiliquée, conique, blanche, fasciée de fauve pâle; l'ouverture en croissant.

Born. Mus. cæs. vind. test. tab. 16. fig. 11, 12.

On ignore son pays natal.

Hélice fucescente, *Helix fucescens.*

Ronde, un peu ombiliquée, mince; l'ouverture en croissant.

Schroet. Erdconch. tab. 1. fig. 11.

Se trouve en Allemagne.

Hélice terrestre, *Hel. terrestris.*

La spire obtuse, pointue; le premier tour très grand, le reste diminuant progressivement; l'ouverture en croissant, marginée.
Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 19.
On ignore son pays natal.

Hélice neige, *Helix nivea.*

Arrondie, mince, blanche, brillante; l'ouverture en croissant.
Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 20.
On ignore son pays natal.

Hélice aveline, *Helix avellana.*

Presque triangulaire, rude au toucher, plissée, argentée en dedans; l'ouverture unie, auriculée; le premier tour de spire avec un cercle élevé.
Spengl. Besch. Berl. naturf. 1. tab. 9. fig. 4 et 5.
Se trouve dans l'océan Austral.

Hélice rufescente, *Helix rufescens.*

Renflée, fragile; à cinq tours de spire; dont le premier, très grand, est presque comprimé, le reste convexe; l'ouverture en demi-lune.
Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 35.
Se trouve dans les rivières du nord de l'Allemagne.

Hélice ouverte, *Helix pervia.*

Obtusément pyramidale, à quatre tours de spire convexe; le premier avec un cercle élevé, le reste avec des cercles creux; l'ouverture demi-lunaire.
Schroet. Flusconch. tab. 6. fig. 10.
Se trouve dans les eaux douces.

Hélice très unie, *Helix lævissima.*

Oblongue; les tours de spire cylindriques, unis; l'ouverture orbiculaire.

Schroet. Flusconch. tab. 6. fig. 12.

Se trouve dans les eaux douces.

Hélice médiate, *Helix media.*

Aplatie des deux côtés, avec six tours de spire dont le premier est cylindrique; l'ouverture presque ronde.

Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 22.

Se trouve en Allemagne.

Hélice tendre, *Helix tenella.*

Très fragile, aplatie, brillante, convexe en dessus; l'ouverture en demi-lune, comprimée.

Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 26.

On ignore son pays natal.

H. crépusculaire, *Helix crepuscularis.*

Comprimée, blanche; avec six tours de spire cylindrique, le troisième et le quatrième brun, le dernier rouge à la pointe; l'ouverture en demi-lune unie.

Martin. N. Mannigf. 4. tab. 3. fig. 20 et 21.

Se trouve sur la côte de Guinée.

Hélice transparente, *Helix hyalina.*

Transparente, aplatie en dessus, d'un brun clair, hémisphérique et blanche en dessous; les tours de spire tournés à gauche.

Martin. N. Mannigf. 4. tab. 3. fig. 22, 23.

Chemn. Conch. 9. tab. 109. fig. 921, 922.

Se trouve terrestre sur la côte de Guinée.

Hélice à faisceaux, *Helix fascicularis.*

Demi-transparente, à trois tours de spire séparés par un canal; l'ouverture orbiculaire, non marginée.
Schroet. Flusconch. tab. 16. fig. 11.
Se trouve en France dans les eaux douces, et a deux tentacules semblables à ceux du porte-plumet de Geoffroy.

Hélice velours, *Helix holosericea.*

Aplatie, un peu convexe en dessus; le premier tour de spire aplati, velu; l'ouverture triangulaire marginée.
Gualteri, Test. tab. 2. fig. 5. *Martin.* Berl. magas. 2. tab. 3. fig. 37. *Schroet.* Erdconch. tab. 2. fig. 24.
Se trouve en France et en Allemagne, dans les eaux douces.

Hélice turgide, *Helix turgida.*

Mince, blanche, fasciée d'un blanc clair; le premier tour de spire cylindrique, renflé; l'ouverture presque ronde, non marginée.
Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 28.
Se trouve en Allemagne dans les eaux douces.

Hélice ténue, *Helix tenuis.*

Demi-transparente, couleur de corne, convexe, striée transversalement; six tours de spire, décroissant petit à petit; l'ouverture en croissant.
Schroet. Flusconch. tab. 5. fig. 32.
On ignore son pays natal.

Hélice coriace, *Helix coriacea.*

Cartilagineuse, demi-transparente, jaunâtre, bossue; les spires sillonnées par de simples stries circulaires.

Pallas, Nov. act. pétrop. 2. tab. 7. fig. 31, 33.
Se trouve aux îles Kourilles.

Hélice corne de chasseur, *Helix cornu venatorium.*

Comprimée, profondément ombiliquée; la lèvre verte.
Chemn. Conch. 9. tab. 127. fig. 1132 et 1133, et tab. 109. fig. 317 et 318.
Se trouve au Sénégal sur les arbres.

Hélice élégante, *Helix elegans.*

Pyramidale, blanche, à six tours de spire aigus et marginés.
Favanne, pl. 64. fig. O.
Se trouve dans l'Europe méridionale et en Barbarie.

Hélice de Cook, *Helix Cookiana.*

Pyramidale, blanche, unie, obtuse, imperforée, convexe.
Chemnitz, Conch. 9. tab. 122. fig. 1049 et 1050.
Se trouve dans les îles de la mer du Sud.

Hélice bidentée, *Helix bidentata.*

Pyramidale, presque carénée, fasciée, finement striée; la lèvre relevée, à deux dents.
Chemnitz, Conch. 9. tab. 122. fig. 1052.
Se trouve aux environs de Strasbourg, dans les jardins et les bocages.

Hélice turbo, *Helix turbo.*

Pyramidale, presque imperforée, jaune, variée de roux.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 122. fig. 1059.
Se trouve à la côte de Coromandel.

Hélice bontiane, *Helix bontia.*

Conique, ventrue, perforée, demi-transparente; le sommet noir; le premier tour de spire avec trois fascies jaunâtres; l'ouverture ovale.
Favanne, pl. 75. fig. L.
Se trouve au Bengale.

Hélice trochoïde, *Helix trochoides.*

En forme de toupie, perforée, luisante, striée longitudinalement; spire tournée à gauche, le premier tour caréné; l'ouverture anguleuse; la columelle brune.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 173. fig. 1686, 1687.
On ignore son pays natal.

A coquilles rondes et imperforées.

Hélice jamaïcienne, *Helix jamaicensis.*

Globuleuse, brune, fasciée de blanc; la lèvre découpée, blanche; le sommet obtus.
Lister, Conch. tab. 42. fig. 32. *Favanne*, pl. 63. fig. M.
Se trouve à la Jamaïque.

Hélice rhodienne, *Helix rhodia.*

Presque globuleuse, aplatie, concave à sa base; l'ouverture en croissant.
Chemn. Conch. 9. tab. 137. fig. 1179 et 1180.
Se trouve dans l'île de Rhodes.

Hélice géante, *Helix gigantea.*

Presque ronde, solide, la spire aplatie.

Scopoli, Del. Flor. et Faun. insub. tab 25. fig. A. On ignore le lieu d'où elle vient.

Hélice vivipare, *Helix vivipara.*

Presque ovale, obtuse, couleur de corne, avec des fascies brunes ; l'ouverture presque orbiculaire.

Lister, Conch. tab. 126. fig. 26. *Gualteri*, tab. 5. fig. A. *Dargenville*, Zoomorph. pl. 8. fig. 2. La vivipare. *Geoffroy, pag.* 112.

Favanne, pl. 61. fig. D. 9. *Chemn.* Conch. 9. tab. 132. fig. 1182, 1183.

Se trouve en Europe, dans les eaux douces : elle est fort commune dans la Seine.

Hélice fasciée, *Helix fasciata.*

Ovale, ventrue, blanche, avec trois fascies rouges, brillantes.

Gualt. tab. 5. fig. M. *Ginan*, op. port. tab. 1. fig. 6.

Se trouve en Allemagne et en Italie.

Hélice dissemblable, *Helix dissimilis.*

Presque ovale, acuminée, d'un jaune blanchâtre ; la lèvre noire.

Schroet, einl. in Conch. 2. tab. 4. fig. 10.

Se trouve dans l'Inde.

Hélice livrée, *Helix nemoralis.*

Presque ronde, unie, demi-transparente, fasciée, l'ouverture un peu en croissant.

Lister, tab. 57. fig. 54. *Gualt.* tab. 2. fig. A. D. F. *Dargenville*, pl. 28. fig. 8. et Zoomorph. pl. 9. fig. 5. *Favanne*, pl. 63. fig. H. *Chemn.* Conch. 9. tab. 132. fig. 1196, 1197. La livrée ; *Geoffroy*, Coq. *pag.* 31.

Voyez pl. 29. fig. 1, où elle est représentée avec son animal.

1. L'Helice livrée.
2. L'Helice des vignes, ou Escargot.
3. L'Helice cor de chasse.
4. L'Helice d'Alger
5. Le Cerite obelisque.

Se trouve dans toute l'Europe, dans les jardins et les bois : est très commune aux environs de Paris, et fournit une grande quantité de variétés.

Hélice des jardins, *Helix hortensis.*

Globuleuse ; la lèvre blanche.
Chemnitz, Conch. 9. tab. 133. fig. 1199, 1201. *Gève.* Conch. tab. 30. fig, 357. 367.
Se trouve en Europe, dans les jardins.

Hélice des bosquets, *Helix lucorum.*

Presque ronde, unie, fasciée; l'ouverture alongée, brune.
Gualteri, tab. 1. fig. C. *Lister*, tab. 1058. fig. 1.
Se trouve dans l'Europe méridionale.

Hélice grise, *Helix grisea.*

Presque ovale, obtuse, grise, avec deux fascies pâles ; l'ouverture oblongue.
Gualt. tab. 1. fig. B. *Chemn.* Conch. 9. tab. 130. fig. 1156, 1157.
Se trouve terrestre en Europe.

Hélice hémastome, *Helix hæmastoma.*

Presque ronde, brune, avec des fascies longitudinales blanches ; l'ouverture pourpre.
Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 4. fig. 5, 6. *Chemn.* Conch. 9. tab. 130. fig. 1050, 1054.
Se trouve terrestre dans l'île de Ceylan.

Hélice poulet, *Helix pulla.*

Presque ovale, brune, fasciée ; l'ouverture oblique, marginée, blanchâtre.
Lister, Conch. tab. 42. fig. 43. *Knorr.* Vergn. 1. tab. 21. fig. 3.

On ignore le pays d'où elle vient.

Hélice gracieuse, *Helix venusta.*

Presque ovale, jaune, avec des fascies blanches, bordées de rouge; la lèvre relevée, marginée.

Kaemmer. Conch. rudolst. tab. 11. fig. 4, 5.

On ignore son pays natal.

Hélice peinte, *Helix picta.*

Presque globuleuse, unie, avec quatre tours de spire cylindrique, le premier ventru, les autres comprimés; l'ouverture en demi-lune.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 15. fig. 17 et 18. *Chemn.* Conch. 9. tab. 130. fig. 1162, 1165.

Se trouve en Italie.

Hélice variée, *Helix variegata.*

Presque ovale, fasciée de brunâtre; l'ouverture blanche en dedans.

Knorr, Vergn. 4. tab. 27. fig. 3. *Schroet.* einl. in Conch. 2. tab. 4. fig. 77.

Se trouve dans les parties méridionales de l'Europe.

Hélice solide, *Helix solida.*

Solide, ovale, unie, avec six tours de spire contigus; la columelle très épaisse.

Born. Mus. cæs. vindob. tab. 13. fig. 18 et 19.

On ignore son pays natal.

Hélice ouverte, *Helix aperta.*

Presque globuleuse, striée finement en long; trois tours de spire, dont le premier ventru; l'ouverture en demi-lune; la columelle en spirale.

Born. Mus. cæs. vindob. tab. 16. fig. 9. *Chemn.* Conch. 9. tab. 133. fig. 1204 et 1205.

On ignore d'où elle vient.

Hélice versicolore, *Helix versicolor.*

Presque ronde, striée transversalement; les tours de spire cylindriques, le premier ventru; l'ouverture ovale.

Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 16. fig. 9 et 10.

On ignore son pays natal.

Hélice noix, *Helix nucleus.*

Ovale, glauque, striée transversalement avec des fascies noires et une ouverture sinueuse.

Martyn. Univ. Conch. 2. tab. 67. fig. ext.

Se trouve à l'île d'Otahiti.

Hélice écarlate, *Helix coccinea.*

Ovale, unie, rouge; l'ouverture jaune.

Mart. Univ. Conch. 2. tab. 68. fig. ext.

Se trouve à la Nouvelle Zélande.

A coquilles alongées, en forme de tour.

Hélice escalier, *Helix scalaris.*

Imperforée; les tours de spire écartés; l'ouverture ovale.

Chemn. Conch. tab. 128. fig. 1130.

On ignore d'où elle vient.

Hélice tirebourre, *Helix circinata.*

Transparente, avec des côtes transversalement perforées; les tours de spire écartés; l'ouverture circulaire.

Kaemmer, Conch. Rudolst. tab. 8. fig. 4 et 5.

On ignore son pays natal.

*

Hélice des mares, *Helix stagnorum*,

Presque perforée, cinq tours de spire peu élevés; l'ouverture ovale.

Baster, Opusc. subs. tab. 7. fig. 4.

Se trouve en Europe, dans les eaux stagnantes.

Hélice tendre, *Helix tenera*.

Convexe, striée, blanche; les stries rares, fauves; la columelle sinuée, sans courbure.

Chemn. Conch. 9. tab. 120. fig. 1028 et 1029.

On ignore le pays d'où elle vient.

Hélice pelle, *Helix pella*.

Imperforée, ovale, aiguë, striée transversalement, brune, fasciée de jaune.

Se trouve en Islande.

Hélice ondulée, *Helix undulata*.

Très alongée, unie, finement striée transversalement; les tours de spire cylindriques; l'ouverture ovale.

Born. Mus. cæs. vindob. tab. 16. fig. 15.

On ignore son pays natal.

Hélice Priape, *Helix Priapus*.

Imperforée, glabre; la columelle non recourbée; les tours de spire un peu aplatis.

Gronovius, Zooph. 3. tab. 19. fig. 10, 11.

On ignore son pays natal.

Hélice follicule, *Helix folliculus*.

Demi-transparente, unie; la columelle presque pliée; la lèvre mince.

Gronovius, Zooph. 3. tab. 19. fig. 15, 16. *Schroet.* Erdconch. tab. 1. fig. 1.

Se trouve sur la côte de Barbarie.

Hélice des haies, *Helix sepium.*

Blanche, longitudinalement striée, avec sept tours de spire contigus; l'ouverture ovale.

Mart. Berl. Mag. 3. tab. 5. fig. 53. *Schroet.* Erdconch. tab. 7. fig. 1.

Se trouve en Allemagne, dans les jardins et les bois.

Hélice éclatante, *Helix splendidula.*

Mince, brillante, demi-transparente, d'un fauve clair; l'ouverture oblongue.

Se trouve terrestre en France et en Allemagne.

Hélice mitre, *Helix mitra.*

Les tours de spire à côtes et distans; le premier cylindrique, le reste aplati; l'ouverture ovale.

Schroet. Flusconch. tab. 9. fig. 12.

On ignore son pays natal.

Hélice noire, *Helix atra.*

Noire, très finement striée; les tours de spire convexes; l'ouverture ovale, oblongue.

Gualt. Test. tab. 6. fig. G. G. *Schroet.* Flusconch. tab. 10. fig. A. 5.

On ignore son pays natal.

Hélice pointue, *Helix cuspidata.*

Couleur de corne; finement striée en largeur, plissée en longueur; l'ouverture ovale; la lèvre aiguë.

Lister, tab. 118. fig. 13. *Gualt.* Test. tab. 6. fig. H. *Chemn.* Conch. 9. tab. 135. fig. 1228.
Se trouve dans les rivières de l'Inde.

Hélice crénelée, *Helix crenata.*

Blanche, striée transversalement; la suture entourée d'un cercle crénelé.
Chemn. Conch. 9. tab. 135. fig. 1230.
Se trouve dans les rivières de l'Inde.

Hélice carinulée, *Helix carinula.*

Presque ombiliquée, blanche; le premier tour de spire presque caréné, avec une fascie noirâtre.
Chemn. Conch. 9. tab. 136. fig. 1263.
On ignore son pays natal.

Hélice safranée, *Helix. crocea.*

Cylindrique, glabre, d'un jaune orangé; l'extrémité obtuse.
Chemn. Conch. 9. tab. 135. fig. 1233.
Son pays natal est inconnu.

H. lanschaurique, *Hel. lanschaurica.*

Peu alongée, très blanche, brune, avec des taches plus foncées; l'ouverture blanchâtre.
Chemn. Conch. 9. tab. 135. fig. 1243.

Hélice obtusate, *Hel. obtusata.*

Blanche, densément striée, presque cylindrique; les tours de spire convexes; la lèvre marginée.
Kaemm. cah. Rudolst. tab. 11. fig. 3.
On ignore son lieu natal.

Hélice pourpre, *Hel. purpurea.*

Ovale, oblongue, purpurine, avec des taches car-

rées plus foncées en couleur; le dedans gorge-de-pigeon.

Martyn. Univ. Conch. 2. tab. 68. fig. du milieu.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

A coquilles ovales, imperforées.

Hélice de Barbarie, *Hel. Barbara.*

Oblongue, rude au toucher, à huit tours de spire; l'ouverture en croissant, presque ronde.

Se trouve sur la côte de Barbarie.

Hélice tachée, *Hel. nævia.*

Sillonnée transversalement, blanche, striée de noir; la spire aiguë; les tours de spire aplatis, le premier plus grand et cylindrique.

Kaemm. cab. Rudolst. tab. 8. fig. 3.

Se trouve dans la mer du Sud.

Hélice mamelon, *Hel. papilla.*

Conique, perforée, avec des stries rugueuses; l'ouverture transversale; la lèvre relevée.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 122. fig. 1053 et 1054.

On ignore son pays natal.

Hélice ventrue, *Hel. ventricosa.*

Conique, pâle, striée; l'ouverture sans dents.

Se trouve en Allemagne.

Hélice brillante, *Hel. lubrica.*

Conique, fauve, brillante, demi-transparente, aiguë, l'ouverture sans dents; la lèvre rougeâtre.

Lister, An. angl. tab. 2. fig. 7. La brillante, *Geoff.* Coq. pag. 54. *Schroet.* Erdconch. tab. 11. fig. 9.

Se trouve en Europe, sous les mousses et les pierres. Elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Hélice limoneuse, *Hel. limosa.*

Alongée, aiguë, demi-transparente; l'ouverture ovale.

Brit. zool. tab 86. fig. 137.

Se trouve en Europe, dans les marais.

Hél. contournée, *Hel. contortuplicata.*

Cendrée, un peu perforée; le sommet tronqué.

Dargenville, pl. 28. fig. 24.

Se trouve dans les marais en Europe.

Hélice angulaire, *Hel. angularis.*

Verdâtre; les tours de spire anguleux; la gorge blanche.

Lister, Conch. tab. 127. fig. 27. *Chemnitz.* Conch. tab. 134. fig. 1222. 1233.

Se trouve dans les rivières de la Chine.

Hélice tentaculate, *Hel. tentaculata.*

Obtuse; l'ouverture presque ovale; les tours de la spire au nombre de cinq et convexes.

Lister, Conch. tab. 132. fig. 32. *Gualt.* Test. tab. 5. fig. B. *Chemn.* Conch. tab. 135. fig. 1245.

Se trouve communément en Europe, dans les eaux stagnantes.

Hélice lévigate, *Hel. lævigata.*

Presque ovale, très obtuse; très unie, demi-transparente.

On ignore son pays natal.

Hélice baltique, *Hel. baltica.*

Ovale, aiguë, avec des rides élevées; l'ouverture ovale très ample.
Se trouve dans la mer Baltique.

Hélice néritoïde, *Hel. neritoides.*

Convexe, longitudinalement striée, avec une fente à l'ombilic et une ouverture presque ronde.
On ignore son pays natal.

Hélice transparente, *Hel. perspicua.*

Convexe; la lèvre nulle; l'ouverture ouverte jusqu'au sommet.
Se trouve dans la Méditerranée.

Hélice pouchet, *Hel. muralis.*

Un peu aplatie, striée, blanche, tachée de brun; à lèvre blanche.
Lister, tab. 74. fig. 74. *Gualt.* tab. 3. fig. F. *Adanson*, pl. 1. fig. 2.
Se trouve, terrestre, en Italie et en Afrique.

Hélice cartusiane, *Hel. cartusiana.*

Un peu aplatie; blanche, avec six tours de spire.
Schroet. Erdconch. tab. 2. fig. 27. *Geoff.* Test. 4.
Se trouve en France et en Allemagne.

Hélice vertigo, *Hel. vertigo.*

Cylindrique, glabre, d'un fauve obscur; la spire cylindrique, tournée à gauche; l'ouverture presque carrée, à six dents.
Se trouve en Danemarck, sous les arbres pourris, la mousse, etc.

Hélice figue, *Hel. carychium.*

Presque conique, transparente, glabre ; l'ouverture ovale, avec trois ou six dents dans l'intérieur.
Se trouve dans les bois humides du Danemarck.

Hélice fossar, *Hel. ambigua.*

Convexe, avec des sillons comprimés, écartés; l'ouverture semi-orbiculaire.
Adanson, pl. 13. fig. 1.
Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Hélice corbeau, *Hel. corvus.*

Noire ; l'ouverture ovale.
Martini, Berl. Mag. 4. tab. 9. fig. 36.
Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 3, 4.
Se trouve en Allemagne, dans les eaux douces.

Hélice poire, *Hel. pyrum.*

Presque cylindrique, striée en sautoir, demi-transparente, variée de fauve clair; l'extrémité brune; la spire tournée à gauche ; trois larges impressions au milieu.
Martini, n. Mannigfalt. 4. tab. 2. fig. 15, 16.
Se trouve en Guinée.

Hélice marbrée, *Hel. mamorata.*

Obtuse, blanche, variée de bleu et de cendré; les tours de spire cylindriques; le premier deux fois plus long, renflé dans son milieu, strié longitudinalement; l'ouverture ovale.
Schroet, Flusconch. tab. 6. fig. 9.
Se trouve dans le Rhin, à Strasbourg.

Hélice agathe, *Hel. agathina.*

Fauve pâle, transparente, mince : l'ouverture ovale.
Schroet. Flusconch. tab. 6. fig. 15. a. b.
On ignore son pays natal.

Hélice lugubre, *Hel. lugubris.*

Ovale, aiguë, demi-transparente, striée transversalement, noirâtre, ondulée de jaune pâle et de jaune d'ocre : le premier tour de spire deux fois plus grand que le reste; l'ouverture ovale, oblongue.
Schroet. Flusconch. tab. 6. fig. 13.
On ignore son pays natal.

Hélice minime, *Hel. minima.*

Ovale, conique, presque imperforée; l'ouverture orbiculaire, le premier tour de spire deux fois plus long que les autres.
Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 18.
On ignore son pays natal.

Hélice enflée, *Hel. inflata.*

Blanche, solide, opaque ; le premier tour de spire deux fois plus grand que les autres ; l'ouverture très évasée, marginée.
Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 5.
Se trouve dans l'eau douce au nord de l'Allemagne.

Hélice albâtre, *Hel. albicans.*

Blanche, opaque, acuminée; l'ouverture ovale.
Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 6.
Se trouve dans les marais du nord de l'Allemagne.

Hélice recourbée, *Hel. repanda.*

Ovale, aiguë, presque imperforée ; le premier tour de spire ventru, plus grand que tous les autres ; l'ouverture demi-circulaire.
Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 16.
Se trouve dans les eaux stagnantes en Allemagne.

Hélice opaque, *Hel. opaca.*

Ovale, aiguë, solide, très blanche, opaque, l'ouverture ovale, oblongue ; le premier tour de spire plus grand que les autres.
Schroet. Flusconch. tab. 7. fig. 17.
On ignore d'où elle vient.

Hélice turgide, *Hel. turgida.*

Obtuse ; les quatre tours de spire du milieu enflés, distans ; l'ouverture ronde, marginée.
Schroet. Flusconch. tab. 8. fig. 7. a. b.
On ignore son pays natal.

Hélice bleuâtre, *Hel. cœrulescens.*

Ovale, acuminée, bleuâtre ; les tours de la spire un peu ventrus ; l'ouverture oblongue.
Schroet. Flusconch. tab. 8. fig. 8. a. b.
Se trouve en Allemagne, près Francfort.

Hélice cendrée, *Hel. cinerea.*

Enflée ; quatre tours de spire courts, les deux inférieurs écartés ; l'ouverture orbiculaire non marginée.
Schroet. Flusconch. tab. 8. fig. 9. a. b.
Se trouve en France et en Allemagne.

Hélice ondée, *Hel. undata.*

Oblongue, blanche, ondulée longitudinalement de

rouge, le premier tour de spire trois fois plus grand que les autres; l'ouverture ovale.

Gualt. tab. 5. fig. N.

On ignore son pays natal.

Hélice cylindrique, *Hel. teres.*

Oblongue, mince, brune, le premier tour de spire trois fois plus grand que les autres; l'ouverture ovale.

Gualt. Test. tab. 5. fig. N. N.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Hélice striatulée, *Hel. substriata.*

Presque imperforée, oblongue, très finement striée, blanche; le premier tour de spire deux fois plus grand que les autres; l'ouverture ovale, marginée.

Gualt. Test. tab 5. fig. S. 5. *Schroet.* Flusconch. tab. 10. fig. A. 6.

On ignore son pays natal.

Hel. trigonostome, *Hel. trigonostoma.*

Unie, brune; l'ouverture triangulaire, marginée.

Gualt. tab. 5. fig. S. S. *Schroet.* Flusconch. tab. 10. fig. 9.

On ignore son pays natal.

Hélice bouffie, *Helix tumida.*

Ventrue, acuminée, cendrée, le premier tour de spire plus grand que tous les autres; l'ouverture ovale, ample; un des côtés marginé.

Gualt. Test. tab. 5. fig. Q. *Schroet.* Flusconch. tab. 10. fig. B. 2.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Hélice voyageuse, *Hel. peregrina.*

Ovale, imperforée; les tours de spire écartés, décroissant également; l'ouverture ovale.

Schroet. einl. in Conch. 2. tab. 4. fig. 11.
Se trouve dans les îles de la côte ouest de l'Amérique.

Hélice danubienne, *Hel. danubialis.*

Oblongue, les tours de spire ventrus, écartés; l'ouverture ronde.
Schroet. Flusconch. tab. 10. fig. 5. *Marsigl.* Dan. 4. tab. 31. fig. 1.
Se trouve dans le Danube.

Hélice turbinée, *Hel. turbinata.*

Oblongue, unie, aiguë; les tours de spire renflés; le premier beaucoup plus grand, le reste décroissant également; l'ouverture presque ovale, marginée.
Marsigl. Dan. 4. tab. 31. fig. 2. *Schroet.* Flusconch. tab. 10. fig. 1.
Se trouve dans le Danube.

Hélice courbée, *Hel. curvata.*

Oblongue, courbée, un peu perforée; l'ouverture ovale, marginée.
Marsigl. Dan. 4. tab. 31. fig. 2. *Schroet.* Flusconch. tab. 10. fig. 3.
Se trouve dans le Danube.

Hélice fluette, *Hel. exilis.*

Unie, mince, blanche, fasciée de fauve pâle; la spire obtuse; ses tours aplatis.
Kaemm. cab. Rudolst. tab. 12. fig. 3.
On ignore son pays natal.

VOLVAIRE, *Volvaria*, *Lamarck.*

Coquille cylindrique, roulée sur elle-même, sans spire saillante : ouverture étroite, aussi longue que la coquille ; un ou plusieurs plis sur la base de la columelle.

Une coquille des côtes d'Angleterre, figurée par Pennant dans sa Zoologie Britannique, volume 4, pl. 70, n° 85, et par Dacosta, dans sa Conchyliologie Britannique, pl. 2, n° 7, a servi à Lamarck pour établir ce genre. Cette coquille a l'aspect de la bulle cylindrique, et a trois plis au bas de la columelle. Elle fait le passage des bulles aux bulimes. On ne sait rien de plus sur son compte.

BULLE, *Bulla*, *Linnæus.*

Coquille bombée, à spire non saillante : ouverture aussi longue que la coquille ; point d'ombilic.

Ce genre était assez nombreux dans Linnæus, qui le premier l'avait établi, d'après Rumphius. Mais Bruguière l'a beaucoup réduit, en plaçant plusieurs espèces parmi les bulimes, et en établissant son genre ovule, *ovula*.

Lamarck, dans sa nouvelle classification des coquilles, l'a encore plus diminué en faisant les genres tarière, *terebellum*; pyrule, *pyrula*; *ampulla*, ampoule; agathine, *achatina*.

Mais l'agathine a été déjà vue parmi les bulimes, et l'ampoule sera laissée parmi les bulles : ainsi ce genre ne restera divisé qu'en quatre, savoir :

1° Les bulles proprement dites, dont on vient de voir le caractère.

2° Les pyrules : coquille subpyriforme, canaliculée à sa base, sans bourrelets constans, et ayant sa partie ventrue, plus voisine de son sommet que de la base, spire courte, columelle lisse, bord droit sans échancrure.

3° Les ovules : coquille bombée, plus ou moins alongée aux extrémités, à bords roulés en dedans, ouverture longitudinale non dentée sur le bord gauche.

4° Les tarières : coquille presque cylindrique, pointue au sommet, ouverture longitudinale, étroite, supérieurement échancrée, à sa base, columelle tronquée.

Les bulles proprement dites, sont toutes marines; leurs coquilles, une seule exceptée, sont minces, fragiles; leur ouverture est tantôt bâillante, tantôt rétrécie par le haut; leur spire, tantôt visible, tantôt cachée.

Plàncus, Adanson et Muller ont décrit les animaux de quelques bulles. Il en résulte que leurs corps sont, en général, plus volumineux que leurs coquilles; qu'ils ont à leur extrémité antérieure une bouche ronde, et qu'ils sont entièrement privés de cornes. Ces animaux s'accrochent fortement sur les corps étrangers, et principalement sur les fucus nageans. Plusieurs ont leurs coquilles complètement cachées dans les chairs.

La bulle raboteuse a, suivant Muller, une organisation particulière. Elle contient dans son estomac trois osselets prismatiques et triangulaires, qui sont rangés l'un sur l'autre, et attachés à sa membrane interne. Ces osselets servent problablement à triturer les petits coquillages et les crabes dont l'animal se nourrit.

On trouvera à l'article bullée, dans la classe des mollusques nus, de plus grands détails

sur cet objet, et on y trouvera de plus des motifs de croire que le genre bulle doit être entièrement supprimé de la classe des coquilles.

On ne connaît pas d'usage aux bulles, qui partout sont assez rares et habitent les profondeurs des mers.

Bruguière a formé deux divisions parmi ces coquilles.

Celles dont la spire est intérieure ;

Celles dont la spire est extérieure.

A coquille avec la spire intérieure.

Bulle cylindrique, *Bulla cylindrica.*

Oblongue, cylindrique, striée, blanche ; sommet ombiliqué.

On ignore son pays natal, mais on la trouve fréquemment fossile à Courtagnon.

Bulle ampoule, *Bulla ampulla.*

Ovale, bombée, opaque, lisse ; le sommet ombiliqué.

Lister, tab. 713. fig. 69. *Gualt.* tab. 12. fig. E. *Favanne*, pl. 27. fig. F. 6. *Mart.* 1. tab. 14. fig. 1.

Voyez pl. 30. fig. 5, où elle est représentée moitié de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes, dans celles d'Afrique et d'Amérique.

Bulle striée, *Bulla striata.*

Ovale, oblongue, opaque, marquée de stries transverses vers le bas ; le sommet ombiliqué.

Lister. tab. 714. fig. 72. *Gualt.* tab. 12. fig. F. *Adanson*, pl. 1. fig. 2. Le gosson, *Favanne*, pl. 72. fig. F. 2. *Martini*, 1. tab. 22. fig. 202. 204.

Se trouve sur la côte d'Afrique et dans les Antilles.

Bulle papiracée, *Bulla naucum*.

Globuleuse, transparente, ombiliquée aux deux bouts, marquée de stries transverses blanches.

Lister tab. 714. fig. 73. *Gualt.* tab. 13. fig. G. G. *Dargenville*, pl. 17. fig. Q. *Favanne*, pl. 27. fig. F. 9. *Martini*, Conch. 1. tab. 22. fig. 200, 201.

Se trouve dans la mer des Indes.

Bulle épaisse, *Bulla solida*.

Presque cylindrique, épaisse, blanche; ses deux extrémités striées transversalement ; le haut de sa lèvre droite garni d'un pli.

Favanne, pl. 27. fig. F. 5. *Martini*, 10. tab. 146. fig. 1356, 1357.

Se trouve dans les Grandes-Indes.

Bulle hydatide, *Bulla hydatis*.

Presque ovale, cornée, transparente, marquée de stries longitudinales peu apparentes ; le sommet un peu enfoncé.

Gualteri, tab. 13. fig. D. D. *Martini*, 1. tab. 21. fig. 199.

On la trouve sur les côtes d'Angleterre et dans la Méditerranée.

Bulle ouverte, *Bulla aperta*.

Presque orbiculaire, légèrement striée, blanche; l'ouverture très bâillante.

Gualt. tab. 13. fig. E. E. *Favanne*, pl. 27. fig. F. 7. *Mart.* 10. tab. 146. fig. 1354, 1355.

Se trouve sur les côtes d'Angleterre, et au Cap de Bonne-Espérance.

Bulle raboteuse, *Bulla scabra.*

Presque cylindrique, striée transversalement, et garnie de petites pointes vers sa base; le sommet tronqué.

Muller, Zool. dan. rab. 71. fig. 1, 2, 3.

Se trouve sur les côtes du Danemarck.

Bulle pointue, *Bulla acuminata.*

Oblongue, ovale, lisse; l'ouverture très rétrécie vers le haut, le sommet pointu.

Soldani, tab. 10. fig. 62. i. i.

Se trouve dans la Méditerranée, et fossile aux environs de Sienne.

A coquille avec la spire extérieure.

Bulle troncatule, *Bulla truncatula.*

Cylindrique, lisse, blanche; l'ouverture presque linéaire vers le haut; la spire tronquée.

Plancus, de Conch. tab. 2. fig. 5. G. P. I. *Soldani*, tab. 10. fig. 62. K.

Se trouve dans la Méditerranée, et fossile à Sienne et à Courtagnon.

Bulle de Norwège, *Bulla Norwegica.*

Presque ovale, lisse, transparente, cornée, la suture de la lèvre droite fendue; la spire tronquée.

Muller, Zool. dan. tab. 71. fig. 1 —5. *Martini*, 10. tab. 146. fig. 1358.

Se trouve dans les mers du nord de l'Europe.

Bulle de Ceylan, *Bulla Ceylanica.*

Presque cylindrique, striée, cornée, diaphane; les sutures canaliculées; la lèvre droite fendue en devant; le sommet de la spire élevé.

Martini, Conch. tab. 146. fig. 1359 et 1361. *Kaemmer*. Conch. tab. V. Rudolst. tab. 5. fig. 1 à 3.
Se trouve dans la mer des Indes.

Bulle oublie, *Bulla lignaria.*

Ovale, oblongue, marquée de lignes transverses; la spire tronquée.
Lister, tab. 713. fig. 74. *Martini*, Conch. tab. 21. fig. 194, 195.
Se trouve dans les mers d'Europe.

Bulle rayée, *Bulla phisis.*

Presque ovale, blanche, marquée de lignes transverses brunes, le sommet de la spire enfoncé.
Lister, tab. 715. fig. 75. *Gualt.* tab. 13. fig. F. F. *Favanne*, pl. 27. fig. 1. *Dargenv*. pl. 17. fig. I. *Martini*, 1. tab. 21. fig. 196 à 198.
Voyez pl. 30, fig. 6, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.
Se trouve dans la mer des Indes.

Bulle fasciée, *Bulla fasciata.*

Presque ovale, globuleuse, d'un vert jaunâtre, marquée de quatre bandes brunes; le sommet de la spire enfoncé.
Schroet. Nev. mann. 1. tab. 1. fig. 10. 11. *Martini*, Conch. 10. tab. 146. fig. 1348 et 1349.
Se trouve dans la mer des Indes.

Bulle ondée, *Bulla undata.*

Ovale, marquée de stries transverses, et de lignes longitudinales onduleuses, rouges; la spire un peu élevée.
Lister, tab. 715. fig. 74. *Favanne*, pl. 27. fig. F. 3. *Martini*, 1. tab. 14. fig. 4, 5.
On ignore son pays natal.

Bulle banderolle, *Bulla aplustre.*

Ovale, lisse, luisante, marquée de deux bandes incarnates et de quatre lignes noirâtres ; le bord extérieur de la columelle recourbé ; la spire convexe.

Valentyn, Verk. tab. 2. fig. 9. *Martini*, Conch. 10. tab. 146. fig. 1350 et 1351.

Se trouve dans la mer des Indes.

JANTHINE, *Janthina*, *Lamarck.*

Coquille presque globuleuse, presque diaphane; l'ouverture presque triangulaire, avec un sinus anguleux au bord droit.

La coquille qui forme ce genre avait été confondue avec les hélices par Linnæus et tous ceux qui en ont parlé après lui. Lamarck est le seul qui, dans ces derniers tems, ait vu qu'il fallait l'en distinguer. Il est certain que le caractère sur lequel il fonde ce nouveau genre, qui ne contient qu'une espèce, peut paraître insuffisant aux yeux de quelques naturalistes, mais il n'en est aucun qui ne l'approuve, lorsqu'il voudra y joindre celui que fournit l'animal. En effet, la janthine n'étant point destinée à ramper, mais à nager, n'a pas le pied fait comme celui des hélices. Il est couvert de vésicules aériennes, que l'animal enfle à sa volonté, ce qui est certainement caractéristi-

que. Brown, Sloane, et après eux Forskal, ont décrit et figuré cet animal. Bosc, qui l'a observé également, fournira les matériaux de cet article.

La coquille est très mince, presque transparente, presque ronde, très obtuse, à quatre tours de spire, striée transversalement et longitudinalement, d'une couleur bleue, plus ou moins intense. Son ouverture est presque triangulaire, avec un sinus assez profond à l'angle du côté droit, et une légère échancrure au milieu de la lèvre. La columelle n'est pas visible.

L'animal qui l'habite a une tête qui paraît demi-cylindrique, mais qui, développée, montre un corps claviforme, enveloppé par deux membranes ou deux lèvres, pour se servir de l'expression de Forskal, alongées, presque ovales, ciliées postérieurement; ces lèvres cachent une bouche ronde, et s'implantent, ainsi que le corps claviforme, par un pédicule très èpais et très court, sur un col cylindrique encore plus épais, et tronqué circulairement.

Forskal parle de quatre cornes recourbées,

subulées, que Bosc n'a pu voir, mais de l'existence desquelles il ne doute pas.

Le pied ne sort jamais en entier de la coquille. Il est plat du côté qui regarde la tête, arrondi du côté opposé. Le côté plat est garni d'une membrane transparente, qui se prolonge bien au-delà de son extrémité, et qui saille un peu du côté opposé; elle est composée d'une grande quantité de loges d'inégales grandeurs, celles du milieu étant les plus larges, qui se remplissent d'air et se gonflent à la volonté de l'animal.

La liqueur contenue dans le réservoir de la pourpre est bleue, teint de cette couleur toutes les parties de l'animal, et la coquille même. Il peut l'évacuer à volonté, en assez grande quantité pour colorer l'eau à la distance d'un décimètre et plus.

Lorsque la mer est calme, on voit les janthines, souvent en très grandes bandes, nager, la coquille renversée sur la surface de l'eau, au moyen de leurs vésicules aériennes. Alors la tête, qui est située à l'échancrure du milieu de la lèvre, est très-saillante, et le pied se porte dans le sinus du côté droit; de ma-

nière que la ligne des vésicules forme un angle avec le milieu de la coquille. La mer commence-t-elle à s'agiter, l'animal absorbe l'air de ses vésicules, change la direction de son pied, contracte enfin tout son corps, et se laisse couler à fond. Un poisson, tel qu'une dorade, *coryphæna hippuris*, paraît-il, l'animal fait la même manœuvre, et de plus, lâche sa liqueur, qui obscurcit les environs, et lui donne les moyens de cacher sa marche. Bosc avait rassemblé plusieurs de ces coquilles dans un grand baquet plein d'eau de mer, et il a observé que leurs animaux lâchaient leur liqueur dès qu'on les touchait, mais qu'il fallait plusieurs heures de repos, pour qu'il s'en produisît de nouvelle.

Les janthines sont éminemment phosphoriques pendant la nuit, et leur marche sur les eaux est quelquefois un spectacle brillant. Malheureusement on en voit peu de grosses dans la haute mer; leurs ennemis sont nombreux, non-seulement parmi les poissons, mais encore parmi les oiseaux, qui les enlèvent avec une grande dextérité, malgré la

vivacité qu'elles peuvent donner à leur retraite.

La couleur que donne cet animal est fort voisine de celle de la pourpre, et peut être certainement employée de même à la teinture. Un linge sans préparation, taché par elle, a conservé une partie de la vivacité de sa nuance.

Janthine fragile, *Janthina fragilis.*

Lister, tab. 572. fig. 24. *Brown*. Jam. tab. 39. fig. 1. *Gualt*. tab. 64. fig. O. *Forskal*, Descript. anim. *pag*. 127. *Chemn*. 5. tab. 166. fig. 1577, 1578.

Voyez pl. 31, fig. 4, où elle est représentée un peu plus petite que nature, avec son animal. La fig. 5 montre le développement de la tête.

Se trouve dans toutes les mers des pays chauds.

TURRITELLE, *Turritella*, *Lam.*

Coquille turriculée; l'ouverture arrondie, entière, mais ayant un sinus au bord droit.

Linnæus avait réuni aux turbos, des coquilles dont la bouche était presque semblable à celle des autres espèces de ce genre, mais qui en étaient fort différentes par leur forme beaucoup plus alongée. Il les avait placées à la fin du genre, sous le titre divisionnaire de *tours proprement dites*. Plusieurs coquilles de cette division ont été regardées par Bruguière comme appartenant à son nouveau genre bulime; et Lamarck a reconnu, dans la plupart des autres, un caractère suffisant pour les séparer des turbos. Ce sont ces coquilles, placées parmi les vis par Dargenville et Favanne, dont il va être ici question.

Les coquilles des turritelles sont formées par un grand nombre de tours de spire, au moins douze, et quelquefois vingt, allant en grossissant progressivement de la pointe à l'ouverture, et séparées par un sillon profond. L'ouverture est presque ronde et a une légère échancrure à son bord droit.

Les animaux qui les habitent ont une tête garnie en avant par une petite frange dont les fils ont un mouvement propre et alternatif; on y remarque de plus deux longues cornes, plus grosses à leur base, qui portent extérieurement les yeux: le col est fort long; le pied est épais, sinueux dans son pourtour; et un opercule semblable à l'ouverture de la coquille, mais un peu plus petit, y est attaché postérieurement.

Dargenville, de qui cette description est empruntée, a de plus figuré une tentacule en forme de pinceau, sortant de la base du col, inférieurement; mais il n'en parle pas dans le texte. Il ne parle pas non plus du manteau, qui paraît cependant avoir un caractère différent de celui des coquilles voisines.

Les turritelles sont peu nombreuses en espèces, mais les individus ne sont point rares dans les cabinets. On n'a aucune connaissance de leur manière de vivre, ni de l'utilité que l'homme en peut retirer.

Turr. imbriquée, *Turritella imbricata.*

Striée, granuleuse; les tours de la spire se recouvrant par leur partie inférieure.

Turbo imbricatus, Linn. — *Gualt.* Test. tab. 58. fig. E. *Séba*, Mus. 3. tab. 56. fig. 26, 31, 33, 34. *Martini*, 4. tab. 152. fig. 1422.

Se trouve dans les îles de l'ouest de l'Amérique.

Turrit. repliée, *Turritella replicata.*

Unie ; les tours de la spire se recouvrant par leur partie supérieure.

Turbo replicatus, Linn. — *Bonanni*, Mus. Kircher, tab. 3. fig. 24. *Dargenville*, pl. 11. fig. E. *Mart.* Conch. tab. 590. fig. 55.

Se trouve dans la mer des Indes.

Tur. acutangle, *Turritella acutangula.*

Les tours de la spire ayant dans leur milieu une carène aiguë.

Turbo acutangulus, Linn. — *Lister*, tab. 591. fig. B. *Guqlteri*, Test. tab. 58. fig. B. *Martini*, Conch. 4. tab. 151. fig. 1413.

Se trouve dans la mer des Indes.

Turr. duplicate, *Turritella duplicata.*

Les tours de la spire ayant dans leur milieu deux carènes aiguës et rapprochées.

Turbo duplicatus, Linn. *Lister*, Anim. angl. tab. 3. fig. 7. *Gualt.* Test. tab. 58. fig. C. *Martini*, 4. tab. 131. fig. 1414.

Se trouve dans la mer des Indes.

Turr. exolète, *Turr. exoleta.*

Striée transversalement ; les tours de la spire ayant deux carènes obtuses et écartées.

Turbo obsoletus, Linn. — *Lister*, tab. 591. fig. 58. *Dargenv.* pl. 11. fig. 10. *Martini*, Conch. 4. tab. 151. fig. 1424, 1425.

Se trouve sur les côtes de Guinée.

Tur. tarière, *Tur. terebra.*

La spire chargée de cinq à neuf carènes aiguës.
Turbo terebra, Linn. — *Lister*, tab. 590. fig. 54. *Gualt.* tab. 58. fig. A. *Adans.* tab. 10. fig. 6, 7. *Dargenville*, pl. 11. fig. D. et Zoom. pl. 4. fig. F. *Martini*, 4. tab. 151. fig. 1415—1419.
Voyez pl. 32, fig. 4 et 5, où elle est représentée, avec son animal, au quart de sa grandeur naturelle.
Se trouve dans les mers d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Tur. variée, *Tur. variegata.*

La spire un peu aplatie, avec sept stries peu marquées.
Turbo variegatus. Linn. — *Séba*, Mus. 3. tab. 56. fig. 30, 37, 38. *Martini*, Conch. 4. tab. 152. fig. 1423.
Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Amérique.

Turrit. onguline, *Turr. ungulina.*

Les tours de la spire avec dix stries peu marquées.
Turbo ungulinus, Muller.
Se trouve dans la Méditerranée et dans les mers d'Europe.

Tur. cristalline, *Tur. crystallina.*

Les tours de la spire avec des côtes élevées; l'ouverture ovale.
Turbo crystallinus, Muller.
Se trouve dans la mer du Nord.

Tur. blanchâtre, *Turr. albula.*

Glabre; les tours de spire arrondis, striés.
Turbo albulus, Fabricius.

Se trouve dans la mer du Nord.

Turrit. annulée, *Turr. annulata.*

Les tours de spire à suture marginée et proéminente.
Gualt. Test. tab. 58. fig. L.
Se trouve fossile à Courtagnon.

Turr. petit fuseau, *Turr. fusula.*

Obtuse, striée en lignes courbes; l'ouverture sans dents; onze tours de spire.
On ignore son pays natal.

Turrit. grand fuseau, *Turrit. fusa.*

Obtuse, sillonnée en lignes droites; l'ouverture dentée; neuf tours de spire.
Bonanni, Récréat. 3. fig. 140.
On ignore son pays natal.

Turrit. sillonnée, *Turrit. sulcata.*

Obtuse, obliquement sillonnée, blanche; l'ouverture presque carrée; la lèvre relevée.
Chemn. Conch. 9. tab. 135. fig. 1231 et 1232.
On ignore son pays natal.

Turrit. obtuse, *Turrit. obtusa.*

Fragile, cinq tours de spire striés transversalement, et fasciés de blanc.
Scopol. Deli. fl. insub. 1. tab. 25. fig. C.
On ignore son pays natal.

T. cure-oreille, *Tur. auriscalpia.*

Blanche, unie, la lèvre épaisse, aplatie, concave et obtuse.

Se trouve dans la Méditerranée.

Tur. polie, *Tur. polita.*

Imperforée, très unie, blanche; l'ouverture ovale.
Se trouve dans la Méditerranée.

Tur. nautile, *Tur. nautilea.*

Aplatie; les tours de spire ayant sur le dos des plis transverses découpés.

Ræsel, Ins. 3. tab. 97. fig. 6, 7. Le planorbe tuilé: *Geoffroi*, pag. 97.

Se trouve dans les eaux stagnantes de l'Europe: elle n'est pas rare aux environs de Paris.

Tur. obsolète, *Tur. obsoleta.*

Les tours de spire avec deux carènes obtuses et rapprochées.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 13. fig. 17.

On ignore son pays natal.

Turrit. à 5 dents. *Turrit.* 5 *dentata.*

Presque ombiliquée, blanche; l'ouverture à cinq dents.

Born. Mus. cæs vind. Test. tab. 13. fig. 9.

On ignore son pays natal.

Turrit. pyramidale, *Turr. pyramidalis.*

Couleur de corne, demi-transparente, ventrue, pyramidale; l'ouverture un peu comprimée en dessus.

Schroet. Erdconch. tab. 1. fig. 8.

Se trouve en Allemagne.

CYCLOSTOME, *Cyclostoma*, *Lam.*

Coquille de diverses formes; l'ouverture presque ronde; les deux bords réunis circulairement.

Une des coquilles qui forment ce genre, est fort célèbre sous le nom de *scalata*, par sa rareté et sa cherté. Les naturalistes ont beaucoup varié sur la place qu'elle devait avoir dans l'ordre conchyliologique. Rumphius en faisait un buccin, Dargenville, une vis, Gualteri, Davila, Guétard et Favanne l'ont mise au nombre des tuyaux, parce qu'elle n'a point de columelle, partie qu'ils regardaient comme le caractère essentiel des coquilles univalves. Linnæus, sans s'arrêter à cette considération, l'a rangée parmi les turbos, et même l'a presque regardée comme une variété de la fausse scalata, *turbo clathrus*, qui est pourvue d'une columelle. Lamarck enfin vient d'en faire un genre particulier, dans lequel il ne fait pas entrer pour caractère l'absence ou la présence de la columelle.

La cyclostome est une coquille fort élégante, à sept tours de spire, alongés et séparés par un intervalle vide, avec dix à douze côtes

longitudinales, élevées, qui se réunissent pour former un bourrelet autour de la lèvre. Elle n'a point de columelle; les côtes en tiennent lieu extérieurement.

On a cru, pendant long-tems que la cyclostome venait des Grandes Indes et de la Chine. On disait que sa rareté provenait de ce qu'elle servait d'ornement aux femmes riches de ces pays. Mais on sait aujourd'hui qu'elle se trouve dans la Méditerranée, sur la côte de Barbarie, et on doute qu'il s'en trouve à Amboine, malgré l'autorité de Rumphius et de Valentyn.

Plancus a prétendu que c'était de la fausse cyclostome que les anciens retiraient la pourpre violette.

On ne connait pas encore l'animal des cyclostomes.

Cyclostome scalata, *Cyclostoma scalaris.*

Conique; les tours de spire distans, divisés par dix côtes longitudinales, continues.

Turbo scalaris, Linn. — *Rumph*. tab. 49. fig. A. *Gualt*. tab. 10. fig. Z. 7. *Dargenv*. pl. 11. fig. V. *Martini*, Conch. 4. tab. 152 et 153. fig. 1426, 1427, 1430, 1433.

Voyez pl. 32, fig. 3, où elle est représentée, de grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cyclostome grille, *Cyclostoma clathra.*

Turriculée, non ombiliquée; les tours de spire contigus, et divisés par quinze côtes longitudinales.
Turbo clathrus, Linn. — *Rumph.* tab. 29. fig W. *Lister*, tab. 588. fig. 50, 51. *Gualt.* Test. tab. 58. fig. H. *Martini*, 4. tab. 153. fig. 1434, 1438.
Se trouve fréquemment dans la Méditerranée et dans la mer des Indes.

Cycl. ambiguë, *Cyclostoma ambigua.*

Turriculée, ombiliquée; les tours de spire contigus, avec des côtes longitudinales, et deux ou trois lignes ferrugineuses.
Turbo ambiguus, Linnæus.
Se trouve dans la Méditerranée.

Cycl. crénelée, *Cycl. crenata.*

Turriculée, à huit tours de spire contigus; des côtes à peine saillantes et crénelées.
Turbo crenatus, Linnæus.
Se trouve dans la Méditerranée.

Cycl. lactée, *Cycl. lactea.*

Turriculée, avec des stries longitudinales élevées.
Turbo lacteus, Linnæus. — *Ginann.* Adr. tab. 6. fig. 55.
Se trouve dans la Méditerranée.

Cycl. striée, *Cycl. striatula.*

Turriculée, presque treillissée; les tours de spire contigus, coupés de stries membraneuses, très petites.
Turbo striatulus, Linnæus.
Se trouve dans la Méditerranée.

Cycl. crénelle, *Cycl. crenella.*

L'ombilic très ouvert, aplati; les tours de spire cylindriques; les stries crénelées.
On ignore son pays natal.

Cycl. thermal, *Cycl. thermalis.*

Ombiliquée, oblongue, obtuse; les tours de spire cylindriques unis.
Se trouve dans les bains chauds de Pise.

BULIME, *Bulimus*, *Bruguière.*

Coquille ou globuleuse, ou ovale, ou turriculée, dont l'ouverture est entière, point échancrée à sa base, et toujours plus longue que large.

Ce nouveau genre, introduit par Bruguière, a principalement été établi aux dépens de ceux des hélices et des bulles de Linnæus. Il comprend les genres auricule, pyramidelle, mélanie, lymnée, agathine, maillot, et enfin bulime, de Lamarck. L'ouverture des bulimes, plus grande en longueur qu'en largeur, au contraire des véritables hélices, forme le caractère essentiel du genre qui comprend des coquilles terrestres, fluviatiles et marines, mais plus des premières que des autres.

Les animaux des espèces terrestres, que

l'on connaît, diffèrent peu ou pas de ceux des hélices, comme il a déjà été dit à l'occasion de ces derniers.

Les animaux des bulimes fluviatiles diffèrent des premiers, et sont de deux sortes. Les uns, comme le bulime stagnal, n'ont que deux cornes aplaties, presque triangulaires en forme d'oreille, et les yeux situés à la base interne. Les autres, comme le bulime cordon bleu, et le bulime œil d'Ammon, n'ont que deux cornes linéaires, et les yeux fixés à leur base extérieure, ce qui les rapproche des genres buccin et planorbe de Geoffroy, dont plusieurs font en effet partie.

Les espèces qui ont des tentacules plates, sont hermaphrodites comme les autres, mais leur accouplement ne se fait pas de même. Geoffroy a observé que la position des organes de la génération ne permet pas un coït double, comme dans les escargots; mais qu'un individu fait l'office de mâle avec un autre qui fait le même office avec un troisième; de sorte qu'ils sont tous fécondans et fécondés, excepté les deux derniers qui n'agissent que comme mâle ou comme femelle. On

trouve quelquefois, dit Geoffroy, de longues séries du bulime stagnal, ainsi accouplées, en avril, époque de leurs amours. Cette espèce n'est point operculée, et on ignore si elle est ovipare.

Les espèces dont les cornes sont linéaires, sont les seules qui soient operculées; leurs opercules sont calcaires ou membraneux. On soupçonne que les sexes sont séparés; mais on manque encore, sur ces espèces, d'observations précises à cet égard.

Les bulimes aquatiques se nourrissent des plantes qui croissent ou tombent dans l'eau. Ils ont besoin de respirer, et viennent fréquemment à la surface de l'eau pour se pourvoir d'une nouvelle provision d'air, que probablement ils gardent en réserve dans leur coquille. Bruguière a contasté qu'ils mouraient lorsqu'ils étaient placés dans des vases où l'air ne se renouvelait pas.

L'homme ne fait nulle part aucun usage des bulimes comme aliment, sans doute uniquement à cause de la petitesse de la plupart des espèces; mais dans quelques cantons d'Angleterre, où les bulimes aquatiques sont en

grande abondance, on les ramasse pour en fumer les terres. Par opposition, dans les parties méridionales de l'Europe, où les bulimes terrestres sont également fort abondans, ils causent souvent de grands ravages dans les jardins et les vergers.

Bruguière a divisé les bulimes en 3 sections :

1° Les bulimes dont l'ouverture n'a ni dents, ni plis, et dont l'axe n'est point tronqué à la base.

2° Les bulimes dont la lèvre droite, ou la columelle, ou toutes les deux à la fois sont dentées ou plissées.

3° Les bulimes dont l'axe ou la base de la columelle est terminée par une troncature oblique.

Bulimes à ouverture simple.

Bulime œil d'Ammon, *Bulimus effusus.*

Orbiculaire, ombiliqué, ventru, fascié ; le sommet de la spire élevé ; l'ouverture couleur de safran.
Lister, Synop. tab. 129. fig. 29. *Mart.* 9. tab. 129. fig. 1144, 1145.
Se trouve dans les eaux douces de l'Inde et des Antilles.

Bulime noisette, *Bulimus avellana.*

Orbiculaire, perforé, strié, plat en dessus et sil-

lonné, convexe en dessous; le bord supérieur de la lèvre droite échancré.

Martini, Conch. 5. tab. 188. fig. 1919 et 1920.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Bul. cordon bleu, *Bulimus ampullaceus*.

Globuleux, perforé, ventru, bleuâtre, fascié; le sommet obtus; l'ouverture large et brune.

Helix ampullaceus, Linn. — *Lister*, tab. 130. fig. 30. *Gualt*. tab. 1. fig. 5. *Favanne*, pl. 61. fig. D. 8. *Mart*. 9. tab. 128. fig. 1133. 1135.

Se trouve dans les eaux douces de l'Inde et des Antilles.

Bulime idole, *Bulimus urceus*.

Globuleux, perforé, épais, ridé, brun; l'ouverture blanche, évasée.

Lister, tab. 125. fig. 25., *Favanne*, pl. 61. fig. D. 10. *Martini*, 9. tab. 128. fig. 1136.

Se trouve dans les fleuves de l'Amérique.

Bulime vitré, *Bulimus vitreus*.

Ovale, perforé, ventru, lisse, transparent, brun, flambé de jaune; les tours de la spire carénés.

Born. Mus. cæs. vinndob. tab. 15. fig. 15, 16.

On ne connaît pas sa patrie.

Bul. de Lyonet, *Bul. Lyonetianus*.

Conique; ridé, blanchâtre, marqué d'un angle sur le côté opposé à l'ouverture; le sommet obtus.

Pallas, Spicil. Zoolog. tab. 3. fig. 7, 8. *Martini*, 5. tab. 160. fig. 1513.

Se trouve dans les Grandes-Indes.

Bulime sillonnée, *Bul. sulcatus*.

Ovoïde, perforé, blanc; marqué de sillons obli-

ques; l'ouverture demi-ovale; le bord de la lèvre droite recourbé en dehors.

Lister, tab. 588. fig. 47. *Martini*, Conch. 9. tab. 135. fig. 1232.

Se trouve terrestre aux Grandes-Indes.

Bul. trochoïde, *Bul. trochoides.*

Conique, perforé, épais; le bord inférieur des tours de la spire caréné; le sommet aplati.

Se trouve terrestre, à Madagascar.

Bul. carénée, *Bul. carinatus.*

Ovale, imperforé, vert; le milieu du tour inférieur garni d'une carène aiguë, le sommet pointu.

Lister, Synop. tab. 111. fig. 5. et 112. fig. 6.

Se trouve dans les eaux douces, en Virginie.

Bul. alongé, *Bul. peregrus.*

Ovale, corné, fragile; la spire longue, pointue; le tour inférieur alongé.

Martini, Conch. 9. tab. 135. fig. 1244. 1, 2.

Se trouve amphybie, en Europe: il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bul. des mousses, *Bul. hypnorum.*

Ovale, transparent; la spire longue, tournée à gauche; l'ouverture ovale, oblongue.

Bulla hypnorum. Linn. — *Lister*, tab. 5. fig. 5. *Dargenville*, pl. 31. fig. 6. n° 7. *Mart.* 9. tab. 103. fig. 882, 883.

Se trouve en France et en Allemagne, parmi les mousses.

Bul. des marais, *Bul. palustris.*

Oblong, brun, strié; les tours de la spire convexes; l'ouverture ovale.

Le petit buccin, Geoff. *pag.* 75. — *Lister*, Anim. angl. tab. 2. fig. 22. *Dargenv.* pl. 3. fig. 6. n° 4. *Gualt.* tab. 5. fig. E. *Favanne*, tab. 61. fig. F. 9. *Martini*, 9. tab. 155. fig. 1239, 1240.

Se trouve en Europe, dans les eaux douces : il est commun aux environs de Paris.

Bul. stagnal, *Bul. stagnalis.*

Oblong, ventru, transparent ; la spire longue étroite, effilée ; le bord de la lèvre droite onduleux.

Helix stagnalis, Linn. — *Lister*, Anim. angl. tab. 2. fig. 21. *Gualt.* tab. 5. fig. 1, *Favanne*, pl. 61. fig. 16. *Martini*, 9. fig. 1237, 1238.

Voyez la planche 30. fig. 1 et 2, où il est représenté, de grandeur naturelle avec son animal.

Se trouve dans les eaux stagnantes, en Europe : il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bul. radis, *Bul. auricularius.*

Ovale, ventru, obtus, corné ; la spire très courte, pointue ; l'ouverture grande.

Helix auricularia, Linn. — *List.* Anim. angl. tab. 22. fig. 23. *Gualt.* tab. 5. fig. G. *Le radis.* Geoff. *p.* 77. *Dargenville*, pl. 31. fig. 7. *Favanne*, pl. 61. fig. E. 3. E. 11. *Martini*, 9. tab. 135. fig. 1241, 1242.

Se trouve dans les eaux stagnantes en Europe : il est commun aux environs de Paris.

Bul. ouvert, *Bul patulus.*

Ovale, ridé, comprimé ; la spire très courte, obtuse ; l'ouverture grande, presque carrée.

Se trouve à la Guadeloupe.

Bul. glutineux, *Bul. glutinosus.*

Ventru, diaphane ; la spire obtuse ; l'ouverture grande.

Favanne, planche 61. fig. E. 6.

Se trouve dans les eaux douces du nord de l'Europe.

Bul. des fontaines, *Bul. fontinalis.*

Ovale, transparent; la spire courte, obtuse, l'ouverture oblongue, tournée à gauche.

Bulla fontinalis, Linn. — *Lister*, anim. angl. tab, 2. fig. 25. *Gualt.* tab. 5. fig. C, C. *La bulle aquatique*. Geoffroy, *pag.* 101. *Favanne*, pl. 61. fig. E. 5. *Martini*, tab. 103. fig. 877, 878.

Se trouve très abondamment dans les fontaines en Europe, et principalement aux environs de Paris.

Bul. amphibie, *Bul. succineus*

Oblong, ovale, jaune, diaphane; la spire composée de trois tours.

Helix putris, Linn. — *Lister*. Anim. angl. tab. 2. fig. 24. *Gualt.* tab. 5. fig. H. *Mart.* 9. tab. 135. fig. 1246. L'amphibie, *Geoff. pag.* 60. *Dargenv.* pl. 28. fig. 23.

Se trouve en Europe, dans les marais : il est commun aux environs de Paris.

Bul. tiare, *Bul. amarula.*

Ovale, oblong, noirâtre; le bord supérieur des tours de la spire garni d'épines coniques; l'ouverture blanche.

Helix amarula, Linn. — *Lister*, Mant. tab. 1055. fig. 8. *Gualt.* tab. 6. fig. B. *Dargenville*, pl. 27. fig. 6. n° 6. *Favanne*, pl. 61. fig. G. 5. *Mart.* 9. tab. 134. fig. 1220, 1221.

Se trouve dans les eaux stagnantes de l'Inde.

Bul. tronqué, *Bul. truncatus.*

Ovale oblong; le bord supérieur des tours de la spire tronqué; l'ouverture ovale.

Se trouve dans les eaux douces en Allemagne.

Bul. pygmée, *Bul. pygmæus.*

Cylindrique, très petit, blanc; l'ouverture ovale avec un bourrelet.

Se trouve dans les eaux douces en Allemagne.

Bul. aiguillette, *Bul. acicula.*

Cylindrique, blanc, luisant; l'ouverture oblongue, sans bourrelet.

L'aiguillette, *Geoff. pag.* 59. — *Gualt.* tab. 6. fig. B. B.

Se trouve en Europe sur les vieux murs, dans la mousse : il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bul. brillant, *Bul. lubricus.*

Cylindrique, roux, très brillant; l'ouverture ovale, blanche.

Helix subcylindrica, Linn. — La brillante, *Geoffroy*, *pag.* 53. — *Lister*, Anim. angl. tab. 2. fig. 7. *Mart.* 9. tab. 135. fig. 1235.

Se trouve sur le bord des eaux, en Europe : il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bul. lisse, *Bul. glaber.*

Cylindrique, corné, le tour inférieur garni d'une bande à réseau noir; l'ouverture ovale.

Se trouve en Allemagne, dans les prairies marécageuses.

Bul. radié, *Bul. radiatus.*

Ovale, oblong, perforé, blanc, marqué de flammes longitudinales brunes ou cendrées, l'ouverture légèrement évasée.

Lister, tab. 108. fig. 1. *Gualt.* tab. 5. fig. 5. *Fa-*

vanne, pl. 63. fig. B. 1. *Martini*, 9. tab. 134. figure 1225.

Se trouve, terrestre, dans le midi de l'Europe.

Bul. de la Guadeloupe, *B. Guadelupensis.*

Oblong, perforé, blanc, marqué d'une ou plusieurs bandes brunes; le milieu de la lèvre droite renflé à l'intérieur.

Lister, Synop, tab. 8. fig. 1. *Martini*, 9. tab. 134. fig. 1224.

Se trouve terrestre, dans l'île de la Guadeloupe.

Bul. citron, *Bul. citrinus.*

Ovale, lisse, de couleur citron; la spire tournée à gauche; la lèvre gauche bordée à l'extérieur par un bourrelet blanc.

Helix perversa. Linn. — *Lister*, tab. 34. fig. 33. *Gualt.* tab. 5. fig. P. *Dargenv.* pl. 9. fig. G. *Martini*, 9. tab. 110. fig. 928, 929.

Se trouve terrestre, dans l'Amérique méridionale.

Bul. inverse, *Bul. inversus.*

Ovale, oblong, marqué de flammes longitudinales, et d'une bande blanche au milieu du tour inférieur; la lèvre gauche recourbée en dehors; la spire tournée à gauche.

Petiver, tab. 76. fig. 5. *Gualt.* tab. 5. fig. O. *Favanne*, tab. 80. fig. N. *Martini*, 9. tab. 110. fig. 925, 926.

On ignore son pays natal.

Bul. incarnat, *Bul. virginæus.*

Oblong, ridé, incarnat; le bord de la lèvre droite blanc et évasé.

Martini, Conch. tab. 121. fig. 1042.

On ignore son pays natal.

Bul. interrompu, *Bulimus interruptus.*

Ovale, oblong, lisse, blanc marqué de deux ou trois rangs de taches quadrangulaires; la lèvre droite blanche, recourbée en dehors.

Favanne, pl. 65. fig. A. b. *Martini*, 9. tab. 111. fig. 938, 939.

On ignore sa patrie.

Bul. gauche, *Bul. lævus.*

Ombiliqué, oblong, diaphane, blanc, fascié, l'ouverture tournée à gauche et alongée vers le bas.

Lister, tab. 44. fig. 31. *Favanne*; pl. 65. fig. A. 3. *Martini*, 9. tab. 111. fig. 940. 949.

Se trouve terrestre, aux Grandes-Indes.

Bul. trifascié, *Bul. trifasciatus.*

Ovale, presque conique, ombiliqué, blanc; le tour inférieur marqué de trois bandes noirâtres; le bord de la lèvre droite blanc, très évasé.

Martini, Conch. tab. 134. fig. 1215.

Se trouve terrestre aux Grandes-Indes.

Bul. ovale, *Bul. ovatus.*

Ovale, ventru, ridé; le sommet de la spire et la lèvre droite couleur de rose; la columelle blanche.

Lister, Mant. tab. 1055. fig. 1. *Martini*, Conch. tab. 28. fig. 1020 et 1021.

Se trouve terrestre, aux Grandes-Indes.

Bul. oblong, *Bul. oblongus.*

Ovale, oblong, garni de stries longitudinales; la lèvre droite et la columelle couleur de rose.

Lister, tab. 27. fig. 21. *Favanne*, pl. 65. fig. I. 1. *Martini*, 19. tab. 119. fig. 1022, 1023.

Se trouve dans les forêts de Cayenne.

Bul. colombe, *Bul. columba.*

Ovale, très mince, strié, blanc et diaphane; les tours de la spire peu convexes.
Séba, Thes. 3. tab. 71. fig. 6.
On ignore son pays natal.

B. oreille de Malchus, *B. auris Malchi.*

Ovale, granuleux, blanc; l'ouverture ovale; l'axe échancré et bâillant à l'intérieur.
Martini, Conch. 9. tab. 121. fig. 1038.
On ignore son pays natal.

Bul. péruvien, *Bul. peruvianus.*

Ovale, mince, ridé, marqué de flammes longitudinales et de bandes transverses brunes; la lèvre droite tranchante.
Se trouve terrestre, au Pérou.

Bul. poule sultane, *Bul. undatus.*

Ovale, ventru, lisse, marqué de flammes longitudinales, onduleuses, brunes; l'ouverture et le sommet de la spire bruns.
Séba, Thes. 3. tab. 39. fig. 54, 55. *Fav.* pl. 63. fig. M. 4. *Mart.* 9. tab. 118. fig. 1015, 1016.
Se trouve, terrestre, aux Grandes-Indes.

Bul. petit deuil, *Bul. funeralis.*

Oblong, ovale, blanc, marqué de bandes transverses noires; la lèvre droite tranchante.
Se trouve, terrestre, à Cayenne.

Bul. kambeul, *Bul. kambeul.*

Oblong, ovale, treillissé, blanc, flambé de brun; la columelle droite; l'ouverture rétrécie vers le bas.

Adanson, pl. 1. fig. 1.
Se trouve, terrestre, au Sénégal.

Bul. flamboyant, *Bul. flammæus.*

Conique, oblong, blanc, flambé de brun; la columelle oblique; l'ouverture élargie vers le bas.
Lister, tab. 578. fig. 33. *Martini*, Conch. 9. tab. 119. fig. 1024 et 1025.
Se trouve, terrestre, sur la côte d'Afrique.

Bul. aigu, *Bul. acutus.*

Conique, oblong, strié, gris, marqué de deux bandes brunes et sur le tour inférieur; l'ouverture presque ronde.
Lister, tab. 19. fig. 14. *Gualt.* tab. 4. fig. I. L. N.
Se trouve, terrestre, en Barbarie.

Bul. liné, *Bul. lineatus.*

Conique, turriculé, strié, luisant; marqué de cinq lignes transverses et de flammes longitudinales sur chaque tour; l'ouverture presque ronde.
Martini, Conch. 9. tab. 136. fig. 1263. — 14.
Se trouve, terrestre, à la Guadeloupe.

Bul. tourelle, *Bul. turricula.*

Conique, turriculé, marqué de stries transversales très profondes; les tours de la spire aplatis et canaliculés en dessus; l'ouverture garnie d'un bourrelet.
Se trouve fossile à Courtagnon et en Piémont.

Bul. lacté, *Bul. lacteus.*

Turriculé, épais, blanc; les tours de la spire peu convexes, ceux du sommet marqués de stries élevées; l'ouverture sans bourrelet.
Se trouve, fossile, à Courtagnon.

Bul. septenaire, *Bul. septenarius.*

Turriculé, perforé, transparent, blanc; la spire composée de sept tours.

Petiver, Gazoph. tab. 17. fig. 4.

Se trouve, terrestre, au Pérou.

Bul. octone, *Bul. octonus.*

Cylindrique, turriculé, corné; la spire composée de huit tours; le sommet obtus.

Lister, tab. 20. fig. 15. *Martini*, Conch. 9. tab. 136. fig. 1264.

Se trouve terrestre, aux Antilles.

Bul. consolidé, *Bulimus consolidatus.*

Turriculé, épais, marqué de stries transverses profondes; le bout de la spire tronqué.

Martini, 9. tab. 136. fig. 1258.

Se trouve dans l'intérieur de l'Amérique méridionale.

Bul. décollé, *Bulimus decollatus.*

Turriculé, blanc, marqué de stries longitudinales; le bout de la spire tronqué.

Helix decollata. Linn. — *Lister*, tab. 17. fig. 12. *Gualt.* tab. 10. fig. O. P. Q. *Favan.* pl. 63. fig. B. 8. *Martini*, 9. tab. 135. fig. 1254, 1255.

Se trouve, terrestre, dans les parties méridionales de l'Europe : il cause quelquefois de grands dégâts dans les jardins.

Bul. calcaire, *Bul. calcareus.*

Turriculé, épais, blanc, marqué de stries longitudinales, la spire entière; le sommet obtus.

Lister, tab. 14. fig. 9. *Favanne*, pl. 80. fig. O. *Martini*, 9. tab. 135. fig. 1226.

Se trouve, terrestre, aux Grandes-Indes.

Bul. vissé, *Bul. terebratis.*

Turriculé, brun; les tours de la spire marqués au bas, de sept tries profondes; l'ouverture bleuâtre.
Lister, Synop. tab. 116. fig. 11.
On ignore son pays natal.

Bul. plissé, *Bul. plicarius.*

Turriculé, transparent, lisse, jaunâtre; taché de blanc; les tours de la spire garnis de plis longitudinaux.
Born. Mus. cæs. test. tab. 16. fig. 14.
On ignore son pays natal.

Bul. peint, *Bul. pictus.*

Turriculé, lisse, blanc, marqué de flammes jaunâtres, ondulées; la columelle droite, recourbée en dehors.
Gualteri, tab. 6. fig. G. *Born.* Mus. cæs. test. tab. 16. fig. 15.
Se trouve, fluviatile, à Ceylan.

Bul. épineux, *Bul. muricatus.*

Turriculé, transparent, brun, marqué de stries transverses; le milieu des tours de la spire épineux.
On ignore son pays natal.

Bul. âpre, *Bulimus scaber.*

Ovale, oblong, cendré, marqué de stries transverses, pointillées de flammes longitudinales, couleur de sang.
Martini, Conch. 9. tab. 136. fig. 1259 et 1260.
Se trouve, dans les marais, aux Grandes-Indes.

B. tuberculeux, *Bul. tuberculatus.*

Turriculé, cendré, marqué de stries transverses, de tubercules au milieu de chaque tour et de flammes longitudinales couleur de sang.

Martini, Conch. tab. 136. fig. 1261 et 1262.

Se trouve, fluviatile, aux Grandes-Indes.

Bulime auriculé, *Bul. auritus.*

Turriculé, fascié de brun ; le milieu de chaque tour de la spire garni de tubercules obliques, écartés, plats et saillans.

Lister, tab. 121. fig. 16. *Martini*, Conch. 9. tab. 136. fig. 1265 et 1266.

Se trouve, fluviatile, en Afrique.

Bul. cordonné, *Bul. torulosus.*

Turriculé, blanc, marqué de stries transverses peu apparentes, et d'un cordon crénelé, au-dessus des sutures.

Martini, Conch. tab 135. fig. 1230.

Se trouve, fluviatile, dans les Grandes-Indes, et à Madagascar.

Bul. rembruni, *Bul. fuscatus.*

Turriculé, brun, luisant, marqué de stries transverses très fines ; l'ouverture cendrée.

Martini, Concb. 9. tab. 135. fig. 1229. *Lister*, tab. 116. fig. 11.

Se trouve, fluviatile, aux Grandes-Indes.

Bul. flambé, *Bul. columna.*

Cylindrique, blanc, taché de jaune ou de brun ; les tours de la spire gauche concaves au milieu ; le sommet coloré.

Lister, tab. 38. fig. 37 et 39. fig. 37. b. *Favanne*, pl. 61. fig. H. 13. *Martini*, 9. tab. 212. fig. 954, 955.

Se trouve, fluviatile, sur la côte de Guinée.

Bul. grain d'orge, *Bul. hordeaceus.*

Oblong, couleur de marron, l'ouverture ovale, bordée de blanc.

Lister, Anim. ang. tab. 2. fig. 8. Le grain d'orge : *Geoff. pag.* 51. *Dargenville*, pl. 28. fig. 15.

Se trouve dans la mousse et sous les pierres, en Europe : il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bulime mousseron, *Bul. muscorum.*

Cylindrique, fauve, obtus aux deux bouts ; l'ouverture demi-ovale, bordée de blanc.

Turbo muscorum. Linn. — *Lister*, Anim. angl. tab. 2. fig. 6. Le petit barillet : *Geoff. pag.* 58.

Se trouve dans la mousse et sous les pierres, en Europe : il n'est pas rare aux environs de Paris.

Bul. ovoïde, *Bul. ovoideus.*

Ovale, lisse, ventru, blanc ; l'ouverture demi-ovale, bordée d'un bourrelet ; le sommet obtus.

Lister, Sinop. tab. 13. fig. 8. *Klein*, Ostra. tab. 3. fig. 55.

On ignore son pays natal.

Bul. grain de riz, *Bul. oryza.*

Cylindrique, treillissé, blanc, brillant, l'ouverture ovale ; le sommet obtus.

On ignore son pays natal.

Bulimes à ouverture dentée ou plissée.

Bulime sicilien, *Bulimus siculus.*

Ovale, blanchâtre, lisse; la columelle garnie d'un pli; le sommet pointu.
Gualt. tab. 5. fig. N. N.
Se trouve, fluviatile, en Sicile.

Bul. de Dombey, *Bul. Dombeianus.*

Ovale, roux, lisse, ondé de brun; la columelle garnie d'un pli; le sommet carié.
Se trouve, fluviatile, au Pérou.

Bul. brocard, *Bul. variegatus.*

Ovale, ventru, blanc, marqué de stries transverses et de flammes rougeâtres, ondulées, la columelle garnie d'un pli.
Lister, tab. 814. fig. 24. *Favanne*, pl. 65. fig. P. 1. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 439.
On ignore son pays natal.

Bul. moucheté, *Bul. solidulus.*

Ovale, étroit, blanc, marqué de stries transverses, mouchetées de noir; la columelle garnie d'un pli bilobé.
Bulla solidula, Linn. — *Fav.* pl. 65. fig. P. 2. *Martini*, 10. tab. 149. fig. 1415.
Se trouve, fluviatile, aux Indes-Orientales.

Bul. tourné, *Bul. tornatilis.*

Ovale, brun, marqué de stries transverses, et de deux fascies fauves; la columelle garnie d'un pli.
Voluta tornatilis, Linn. — *Lister*, tab. 835. fig. 58.

Favanne, pl. 65. fig. P. 3. *Martini*, 2. tab. 43. figure 442, 443.

Voyez pl. 30, fig. 3, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer Adriatique.

Bul. collier, *Bul. monile.*

Ovale, lisse, fauve, fascié de blanc; la columelle garnie de deux plis.

Lister, tab. 834. fig. 60, 61. *Favanne*, pl. 65. fig. H. 1. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 444.

Se trouve, fluviatile, aux Antilles.

Bul. ovule, *Bulimus ovulus.*

Ovale, lisse, brun; la columelle garnie de trois plis; la lèvre droite striée.

Favanne, pl. 65. fig. H. 4. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 446.

Se trouve, fluviatile, aux Antilles.

Bulime coniforme, *Bulimus coniformis.*

Coniforme, fauve, fascié de blanc; la columelle garnie de trois plis; la lèvre droite striée.

Voluta coffea, Linn. — *Lister*, tab. 834. fig. 59. *Favanne*, pl. 65. fig. H. 8. *Martini*, 2. tab. 43. figure 445.

Se trouve, fluviatile, en Amérique.

Bulime piétin, *Bulimus pedipes.*

Ovale, épais, strié, blanchâtre; l'ouverture garnie de cinq dents.

Adanson, pl. 1. fig. 4.

Se trouve dans la mer du Sénégal.

Bulime aveline, *Bul. scarabœus.*

Ovale, marqué de deux angles longitudinaux; l'ouverture garnie de sept dents.

Helix scarabœus, Linn. —*Lister*, tab. 577. fig. 31, 32. *Gualt.* tab. 4. fig. 5, *Dargenville*, pl. 9. fig. T. *Favanne*, pl. 65. fig. D. 1, 2, 4. *Martini*, 9. tab. 136. fig. 1151 à 1153.

Se trouve, terrestre, aux Grandes-Indes.

Bul. oreilette, *Bul. auricula.*

Ovale, étroit, lisse, blanc; la columelle garnie de deux plis.

Gualt. tab. 55. fig. F. *Lister*, tab. 577. fig. 32.

On ignore son pays natal.

B. oreille de Midas, *B. auris Midæ.*

Ovale, épais; les tours de la spire treillissés; l'ouverture longue; la columelle garnie de deux plis.

Voluta auris Midæ, Linn. —*Lister*, tab. 1058. fig. 6. *Dargenville*, pl. 10. fig. G. *Favanne*, pl. 65. fig. H. 2. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 436. 438.

Se trouve dans les Indes-Orientales.

B. oreille de chat, *Bul. auris felis.*

Ovale, épais, noirâtre, marqué de stries transverses; la columelle garnie de trois dents; la lèvre droite crénelée au milieu.

Favanne, pl. 65. fig. H. 7. *Mart.* 9. tab. 121. fig. 1043, 1044.

Se trouve dans la mer du Sud et des Indes.

B. oreille de Judas, *Bul. auris Judæ.*

Ovale, épais, treillissé; l'ouverture longue, rétrécie vers le milieu; la columelle garnie de trois plis.

Voluta auris judæ. Linn. — *Lister.* Synop. tab. 32. fig. 30. *Martini*, 2. tab. 44. fig. 449. 450.
Se trouve dans les Grandes-Indes.

Bulime tortu, *Bul. distortus.*

Oblong, ovale, ridé, strié, fauve ; l'ouverture étroite, sinueuse, rétrécie vers le bas ; la columelle et la lèvre droite garnies d'un pli.
Mart. 10. tab. 149. fig. 1395 et 1396.
On croit qu'il vient des Grandes-Indes.

Bul. oreille de bœuf, *Bul. bovinus.*

Oblong, ovale, ridé, blanc, flambé de brun ; l'ouverture jaune ; la columelle garnie d'un pli.
Lister, tab. 1058. fig. 8. *Favanne*, pl. 65. fig. 5. *Martini*, 9. tab. 121. fig. 1039, 1040.
Se trouve, terrestre, à la Nouvelle-Hollande.

B. oreille de Silène, *Bul. auris Sileni.*

Oblong, ovale, fauve, luisant, marqué de rides grenues et de flammes brunes ; l'ouverture blanche ; la columelle garnie d'un pli.
Lister, Synop. tab. 1058. fig. 9. *Martini*, 2. tab. 43. fig. 447, 448.
Se trouve terrestre, à Saint-Domingue.

B. oreille de lièvre, *B. auris leporis.*

Conique, oblong, granuleux ; la base large, oblique, aplatie, l'ouverture alongée vers le bas ; la columelle garnie d'un pli.
Se trouve, terrestre, à Madagascar.

Bul. austral, *Bul. australis.*

Oblong, ovale, perforé, fauve, fascié de brun foncé ; la columelle unie, dentée.

Martini, 9. tab. 121. fig. 1041.
Se trouve, terrestre, à la Nouvelle-Hollande.

Bul. d'Othaïti, *Bul. Othaitanus.*

Ovale, oblong, perforé, épais, brun; l'ouverture tournée à gauche, demi-ovale, unie, dentée.
Martini, Conch. tab. 112. fig. 950 et 951.
Se trouve, fluviatile, à Othaïti.

Bul. labié, *Bul. labiosus.*

Presque cylindrique, lisse, blanc, diaphane; l'ouverture très évasée, unie, dentée.
Gualt. tab. 4. fig. R.
On ignore son pays natal.

Bul. fuseau, *Bul. fusus.*

Cylindrique, rétréci et obtus aux deux bouts, marqué de stries obliques; l'ouverture demi-ovale, unie, dentée.
Lister, Synop. tab. 588. fig. 49. *Séba*, Thes. 3. tab. 55. fig. 21.
Se trouve, terrestre, dans les Antilles.

Bul. momie, *Bul. numia.*

Cylindrique, blanc, marqué de stries obliques écartées; l'ouverture demi-ovale, rousse, bidentée.
Lister, Synop. tab. 588. fig. 48. *Martini*, 4. tab. 153. fig. 1439.
Se trouve dans l'océan Américain.

Bul. maillot, *Bul. uva.*

Cylindrique, garni de stries serrées, saillantes et droites; l'ouverture demi-ovale, blanche, unie, dentée.

Turbo uva, Lin. — *Gualt*. tab. 58. fig. 17. *Favanne*, pl. 65. fig. B. 11.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Bul. poupée, *Bul. pupa*.

Cylindrique, strié, blanc; l'ouverture grande, unie, dentée.

Helix pupa, Linnæus.

Se trouve, terrestre, sur la côte de Barbarie.

Bul. barillet, *B. doliolum*.

Cylindrique, lisse, transparent; l'ouverture tridentée.

Le grand barillet, *Géoff. pag*. 56.

Se trouve aux environs de Paris, sous la mousse, les pierres, etc. Il n'est pas rare.

B. antibarillet, *Bul. quadridens*.

Cylindrique, lisse, jaunâtre; l'ouverture tournée à gauche et garnie de quatre dents.

Lister, Synop. tab. 40. fig. 38. L'antibarillet: *Geoff. pag*. 65. *Martini*, 9. tab. 112. fig. 965.

Se trouve en France et en Italie, dans les lieux ombragés: il n'est pas commun aux environs de Paris.

Bul. nompareil, *Bul. perversus*.

Turriculé, strié, brun; l'ouverture tournée à gauche, ovale, blanche, garnie de deux plis.

Turbo perversus., Linn. — La nompareille, *Geoff. pag*. 63. *Dargenv*. pl. 28. fig. 19. et Zoomorph. tab. 9. fig. 13, 14. *Martini*, 9. tab. 112. fig. 959.

Se trouve, terrestre, dans toute l'Europe: il est fort commun aux environs de Paris.

Bul. bidenté, *Bul. bidens.*

Turriculé, lisse, brun; l'ouverture tournée à gauche, ovale, blanche, garnie de deux plis.

Lister, tab. 41. fig. A. *Gualt.* tab. 4. fig. C. *Favanne*, pl. 65. fig. E. 11. *Martini*, 9. tab. 112. fig. 960.

Se trouve en Europe, dans les lieux humides.

Bul. papilleux, *Bul. papillaris.*

Turiculé, strié, fauve; les sutures crénelées; l'ouverture tournée à gauche, et garnie de deux plis.

Turbo bidens, Linn.—*Gualt.* tab. 4. fig. D. E. *Favanne*, pl. 65. fig. E. 9. *Martini*, 9. tab. 112. fig. 963. 964.

Se trouve terrestre dans les parties méridionales de l'Europe.

Bul. froncé, *Bul. corrugatus.*

Turriculé, cendré; le dehors du tour inférieur ridé; l'ouverture tournée à gauche, et garnie de deux plis.

Martini, 9. tab. 212. fig. 961, 962.

Se trouve terrestre dans les parties méridionales de l'Europe.

Bul. antinompareille, *Bul. similis.*

Turriculé, cendré, strié; l'ouverture ovale, garnie de cinq plis.

Gualt. tab. 4. fig. G. *Dargenv.* pl. 28. fig. 16. *Favanne*, tab. 65. fig. E. 12. L'antinompareille, *Geoff. pag.* 54.

Se trouve dans les bois, aux environs de Paris, et dans les parties méridionales de l'Europe.

B. grain d'avoine, *Bul. avenaceus.*

Conique, turriculé, brun; l'ouverture ovale, garnie de cinq plis,

Le grain d'avoine, *Geoff. pag.* 52.
Se trouve sous la mousse et les pierres aux environs de Paris.

Bul. foret, *Bul. terebellum*.

Conique, turriculé, ombiliqué, lisse; la columelle recourbée en dehors, garnie de trois plis; la lèvre droite unie.
Gualt. tab. 4. fig. M. *Lister*, tab. 844. fig. 72.
Se trouve dans les îles de l'Amérique.

Bul. poli, *Bul. dolabratus*.

Conique, turriculé, perforé, lisse; la columelle recourbée, garnie de trois plis; la lèvre droite striée.
Trochus dolabratus, Linn. — *Dargenville*, pl. 11. fig. L. *Favanne*, pl. 65. fig. L. *Mart.* 5. tab. 167. fig. 1603, 1604.
Se trouve terrestre en Afrique.

Bulimes dont l'axe est tronqué par la base.

Bul. zèbre, *Bul. zebra*.

Ovale, ventru, blanc, marqué de flammes noirâtres; la columelle arquée, blanche.
Dargenville, Supp. pl. 2. fig. L. *Favanne*, pl. 65. fig. M. 3. *Martini*, 9. tab. 118. fig. 1014.
Se trouve terrestre à Madagascar.

Bul. perdrix, *Bul. achatinus*.

Ovale, ventru, blanc, marqué de taches et de flammes brunes, ondulées, écartées; la columelle arquée, couleur de rose.
Bulla achatina, Linn. — *Lister*, tab. 579. fig. 34. *Favanne*, pl. 65. fig. M. 5. *Dargenville*, pl. 10. fig. *Gualt.* tab. 45. fig. B. *Martini*, 9. tab. 118. fig. 1012, 1013.

Se trouve terrestre dans l'Amérique méridionale.

Bulimé bicariné, *Bul. bicarinatus.*

Ovale, ventru, fauve, rayé de blanc; la spire tournée à gauche, marquée à son commencement de deux carènes émoussées; la columelle arquée, blanche.

Lister; Synop. tab. 37. fig. 36.

On ignore son pays natal: c'est l'espèce la plus rare et la plus chère du genre.

Bul. pourpré, *Bul. purpurascens.*

Ovale, ventru, treillissé, verdâtre, flambé de brun; la columelle arquée; l'ouverture pourprée.

Lister, Synop. tab. 581. fig. 35. *Martini*, 9. tab. 118. fig. 1017, 1018.

Se trouve en Afrique et dans les Antilles.

Bul. Priam, *Bul. Priamus.*

Ovale, ventru, mince, jaunâtre, marqué de cinq à six rangs de points bruns; la columelle arquée.

Favanne, Cat. tab. 2. fig. 129. *Martini*, Conch. 9. tab. 120 fig. 1026 et 1027.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Bulime carié, *Bul. prærosus.*

Ovale, sillonné, noirâtre; la columelle droite, luisante, blanche; le sommet carié.

Buccinum prærosum, Linn. — *Martini*, Conch. 9. tab. 121. fig. 1037 et 1038.

Se trouve fluviatile en Espagne.

Bulime raboteux, *Bulimus exaratus.*

Ovale, ventru, sillonné, blanc; le tour inférieur marqué d'une carène; la columelle droite.

Martini, Conch. 9. tab. 120. fig. 1031 et 1032.
On le croit terrestre et de la côte de Guinée.

Bul. pavillon, *Bul. vexillum.*

Conique, oblong, blanc, marqué de bandes de diverses couleurs; la columelle droite couleur de rose.
Bulla virginea, Variété : Linn. — *Lister*, tab. 12. fig. 7. *Gualt.* tab. 6. fig. C. *Favanne*, pl. 65. fig. G. 2. 5. 6. *Dargenv.* pl. 14. fig. M. Supp. pl. 1. fig. G. *Martini*, 9. tab. 117. fig. 1004. 1006.
Vient des Grandes-Indes.

Bul. ventru, *Bul. ventricosus.*

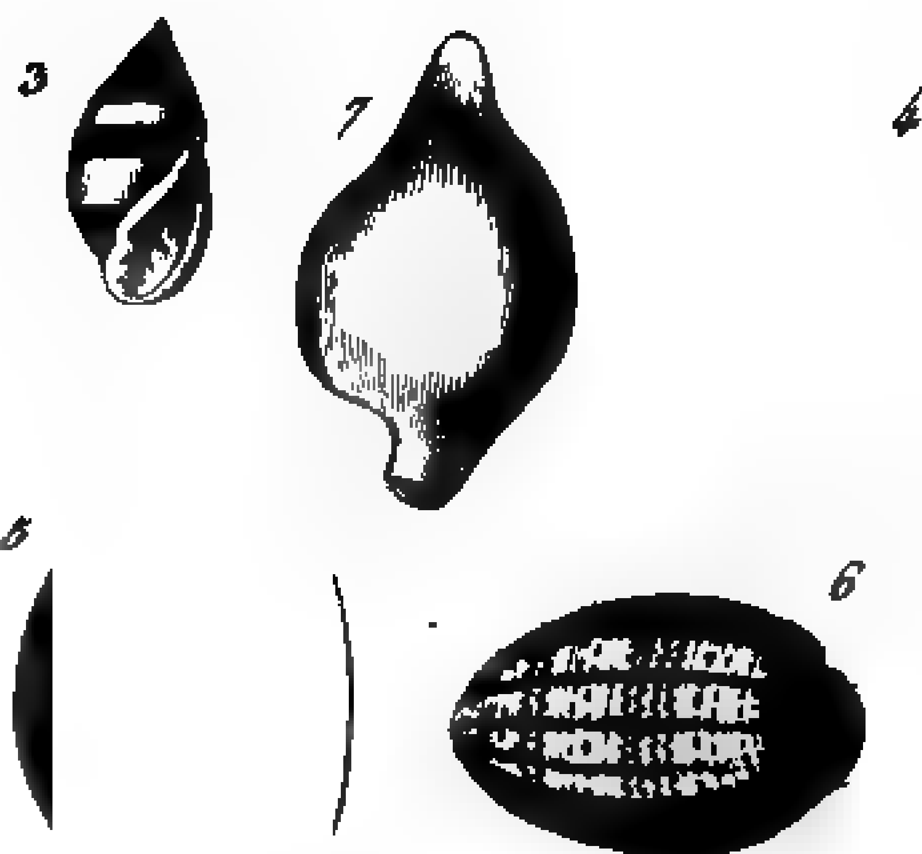
Conique, ventru, blanc, fascié de brun; la columelle droite; la lèvre garnie d'un bourrelet.
Martini, 9. tab. 117. fig. 1007 et 1008.
Se trouve à la Guadeloupe.

Bul. ruban, *Bul. virgineus.*

Conique, lisse, blanc, fascié; la columelle arquée, couleur de rose; l'intérieur de la lèvre gauche plissée.
Bulla virginea, Linn. — *Lister*, tab. 15. fig. 10. *Gualt.* tab. 6. fig. A. *Favanne*, pl. 65. fig. G. 1 et 4. *Durgenv.* pl. 11. fig. N. *Martini*, 9. tab. 117. fig. 1000. 1003. et 173. fig. 1682, 1683.
Voyez pl. 30, fig. 4, où il est représenté de grandeur naturelle.
Se trouve terrestre à Cayenne.

Bulime d'Alger, *Bulimus Algirus.*

Cylindrique, strié, blanc; les sutures marquées d'une strie transverse; la columelle presque droite.
Favanne, pl. 61. fig. F. 1.
Se trouve terrestre à la côte d'Alger.



1. 2. Le Bulime stagnal. 5. La Bulle ampoule.
3. . Le Bulime tourné. 6. La Bulle rayée.
4. . . Le Bulime ruban. 7 L'Ovule œuf.

Bulime gland, *Bul. glans.*

Cylindrique, lisse, couleur marron ; la columelle échancrée au bas ; la lèvre droite ondulée.

Martini, 9. tab. 117. fig. 1009 et 1010.

Se trouve à la Martinique et à la Guadeloupe.

Bulime taché, *Bul. maculatus.*

Oblong, strié, de couleur marron, flambé de brun; la columelle échancrée.

Martini, 9. pl. 117. fig. 1011.

Se trouve à Saint-Domingue.

Bul. strié, *Bul. striatus.*

Turriculé, strié, blanc ; les sutures marquées d'une strie profonde; la columelle échancrée.

Martini, Conch. 9. tab. 120. fig. 1028. et 1029.

Kaemmer, tab. 10. fig. 5.

On ne connaît pas son pays natal.

Bulime fauve, *Bulimus fulvus.*

Presque ovale, fauve, longitudinalement et faiblement strié; la columelle couleur de rose.

Lister, Synop. pl. 582. fig. 35. a.

On ignore sa patrie : se rapproche beaucoup du bulime perdrix.

SABOT, *Turbo*, *Linn.*

Coquille univalve, conoïde ou turriculée ; l'ouverture entière, arrondie, sans aucune dent ; les deux bords disjoints dans leur partie supérieure.

Les sabots sont des coquilles qui ont été mises, par Dargenville et Favanne, dans les familles des limaçons et des vis, et que Linnæus a placées sous le nom de *turbo*, entre les hélices et les toupies.

Ce genre, comme la plupart de ceux de Linnæus, contenait des espèces dont on pouvait faire des genres nouveaux, et d'autres appartenaient à des genres différens.

Aussi Bruguière en a retiré quelques-unes pour être placées dans ses bulimes, et Lamarck a établi, à ses dépens, les genres cyclostome et turritelle, ainsi qu'on l'a déjà vu.

Mais ce genre, quoique diminué, est encore fort nombreux, et semble pouvoir encore fournir des espèces assez caractérisées pour être décorées d'un nom de genre, comme le cidaris, que Séba, Schroeter et Chemnitz ont déjà pensé être dans ce cas.

Les coquilles des sabots, sont, en général,

épaisses, dures; leurs spires sont peu prononcées, peu élevées; leur bouche peu ouverte, intermédiaire, pour la position, entre celle des hélices et celle des toupies.

Les animaux qui les habitent ont la tête armée de deux cornes grosses et courtes, à la base extérieure desquelles sont placés les yeux; la bouche est ronde, et placée à la partie inférieure de la tête; le col est fort long; le manteau se montre comme une bourse, sur la partie inférieure de laquelle on remarque un amas de glandes; le pied est ovale, alongé, trop épais pour pouvoir entrer dans la coquille; il porte, à son extrémité postérieure et latérale, un opercule de même forme que l'ouverture de la coquille, mais un peu plus grand.

Les sabots sont fort communs dans la mer, sur les côtes de France, où ils sont appelés vignots, et où ils se mangent, sans être fort estimés. Ils s'attachent aux rochers, et restent souvent exposés à l'air, aux basses marées.

Linnæus a divisé les sabots en cinq sections.

Les néritoïdes, dont le bord de la columelle est plat et imperforé.

Les solides à ombilic imperforé.

Les solides à ombilic perforé.

Les treillissés, qui sont les cyclostomes de Lamarck.

Les turriculés, qui sont les turritelles de Lamarck.

Les néritoïdes.

Sabot obtusate, *Turbo obtusatus.*

Presque rond, uni, très obtus ; supérieurement ventru, varié de blanc.

Knorr, Vergn. 5. tab. 23. fig. 8. *Chemn.* 5. tab. 185. fig. 1854.

Se trouve dans la mer du Nord.

Sabot néritoïde, *Turbo neritoides.*

Ovale, glabre, un peu obtus ; ouverture ovale.

Knorr, Vergn. 6. tab. 23. fig. 9. *Chemn.* 5. tab. 185. fig. 1854.

Se trouve très abondamment dans la Méditerranée.

Sabot vignot, *Turbo littoreus.*

Presque ovale, pointu, strié.

Lister, tab. 585, fig. 43. *Gualt.* tab. 45. fig. A. C. G. *Dargenville*, pl. L. fig. 4. et Zoomorphose, pl. 3. fig. A. *Chemnitz*, 5. tab. 185. fig. 1852, 1853, 1855.

Voyez pl. 32, fig. 1, 2, où il est représenté presque de grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve très abondamment sur les côtes de France.

Sabot boson, *Turbo muricatus.*

Ombiliqué, presque ovale, pointu, entouré de rangées de tubercules ; le bord de la columelle obtus.

Lister, tab. 30. fig. 28. *Gualt.* tab. 45. fig. E. *Adanson*, pl. 12. fig. 1. *Chemnitz*, 5. tab. 177. fig. 1752, 1753.

Se trouve sur les côtes d'Europe, d'Afrique et d'Amérique.

Sabot moucheté, *Turbo lituus.*

Presque ovale, uni ; l'ouverture latérale marginée, l'ombilic ouvert.

Martyn, Univ. Conch. 1. tab. 27.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot ponctué, *Turbo punctulatus.*

Presque ovale, uni, brun, entouré de cercles plus pâles, ponctués de brun ; l'ouverture nacrée.

Martyn, Univ. Conch. 1. tab. 36.

On ignore son pays natal.

Solides imperforées.

Sabot soni, *Turbo cimex.*

Oblong, ovale, strié en sautoir avec des points élevés.

Gualt. tab. 44. fig. X. *Adanson*, pl. 10. fig. 6.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Sabot poulet, *Turbo pullus*.

Ovale, uni; l'ouverture antérieurement élargie.
Born, Mus. cæs. vind. Test. tab. 12. fig. 17 et 18.
Se trouve dans la Méditerranée.

Sabot masque, *Turbo personatus*.

Convexe, uni; l'ouverture élargie.
Rumph. Mus. tab. 19. fig. 1.
Se trouve dans l'Inde.

Sabot pétholate, *Turbo petholatus*.

Ovale, uni, brillant; les tours de spire presque anguleux vers le haut.
Lister, tab. 584. fig. 39. *Gualt*. tab. 64. fig. F. *Dargenville*, pl. 6. fig. K. *Chemn*. 5. tab. 8. fig. 18. 9. fig. 27.
Se trouve dans les mers de l'Inde et de l'Amérique.

Sabot limaçon, *Turbo cochlus*.

Ovale, strié; une strie plus épaisse sur le dos de la spire.
Lister, tab. 584. fig. 40. *Dargenville*, pl. 6. fig. C. *Chemn*. 5. tab. 182. fig. 1805, 1806.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sab. chrisostome, *Turbo chrysostomus*.

Presque ovale, raboteux; les tours de spire avec deux rangs de petites épines recourbées.
Rumph. tab. 19. fig. E. *Gualt*. tab. 62. fig. H. *Dargenv*. pl. 6. fig. D. *Chemn*. 5. tab. 178. fig. 1766.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot hérisson, *Turbo echinatus*.

Presque ovale, raboteux; les tours de spire avec des

petites épines obtuses, recourbées, la lèvre élargie, crénelée.

Martyn, Univ. conch. 1. tab. 26 et 30.

Se trouve dans la mer du Sud.

S. toit persique, *Turbo tectum persicum.*

Ovale, les tours de spire avec des épines aplaties; le dessous mamelonné.

Gualt. tab. 60. fig. M. *Dargenville*, pl. 8. fig. P. *Chemnitz*, 5. tab. 163. fig. 1543, 1544.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot pagode, *Turbo pagodus.*

Conique; les tours de la spire avec des épines obtuses, liées entre elles; le dessous mamelonné et strié.

Rumph. tab. 21. fig. D. *Lister*, tab. 664. fig. 36. *Dargenv.* pl. 8. fig. A. *Chemn.* 5. tab. 163. fig. 1541, 1542.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot sillonné, *Turbo sulcatus.*

Presque conique, noir, varié de gris, avec des écailles saillantes, recourbées; l'ouverture crénelée et nacrée.

Martyn. Univ. Conch. 1. tab. 35.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot éperon, *Turbo calcar.*

Presque imperforé, aplati, les tours de spire rudes au toucher, avec des épines comprimées et recourbées à leur partie supérieure.

Lister, tab. 608. fig. 46. *Gualt.* tab. 65. fig. N. P. *Dargenville*, pl. 6. fig. R. et 8. fig. H. *Chemn.* 5. tab. 164. fig. 1552, 1553.

Se trouve dans la mer des Indes et dans la Méditerranée.

Sabot rugueux, *Turbo rugosus.*

Presque strié ; tous les tours de spire supérieurement rugueux.

Lister, tab. 647. fig. 41. *Gualt.* tab. 63. fig. F. H. C. *Dargenville*, pl. 8. fig. O. *Chemn.* 5. tab. 180. fig. 1782. 1785. et 181. fig. 1803. 1804.

Se trouve dans la Méditerranée.

Sabot marbré, *Turbo mamoratus.*

Presque ovale, uni ; les tours de la spire avec trois rangs marginaux de tubercules.

Lister, tab. 587. fig. 46. *Gualt.* Test. tab. 69. fig. A. *Chemn.* 5. tab. 179. fig. 1775, 1776.

Sabot sarmatique, *Turbo sarmaticus.*

Convexe, obtus ; les tours de spire avec de gros tubercules et un canal entre eux.

Dargenville, pl. 8. fig. V. *Chemnitz*, Conch. 3. tab. 179, fig. 1777, 1778, 1779.

Se trouve dans les mers d'Afrique et des Indes.

Sabot lampe, *Turbo olearius.*

Convexe, obtus, avec des angles saillans et unis.

Rumph. tab 19. fig. A. B. *Gualt.* tab. 68. fig. A. *Chemn.* 5. tab. 178. fig. 1771, 1772, 1773, 1774.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot cornu, *Turbo cornutus.*

Les tours de spire cylindriques, striés en sautoir ; le premier avec trois rangs d'épines imbriquées.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 179. fig. 1779, 1780.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Sabot radié, *Turbo radiatus.*

Rugueux ; les tours de spire cylindriques, distans, striés transversalement, avec de petites épines imbriquées.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 180, fig. 1788, 1789.

Se trouve dans la mer Rouge.

Sabot impérial, *Turbo imperialis.*

Uni, brillant, vert, blanc en dedans ; l'ouverture argentée ; la lèvre supérieure de la columelle tuberculeuse.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 180. fig. 1790.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Sabot couronné, *Turbo coronatus*,

Rugueux, blanc, sali de vert ; la pointe jaune orange ; les tours de spire couronnés d'épines et de tubercules ; la columelle prolongée.

Lister, tab. 575. fig. 28. *Dargenville*, pl. 6. fig. Q. *Chemnitz*, 5. tab. 180. fig. 1791, 1792, 1793.

Se trouve au détroit de Magellan.

Sabot canaliculé, *Turbo canaliculatus.*

Sillonné, strié transversalement, varié de vert, de blanc et de fauve ; les tours de spire très convexes.

Regenf. Conch. 10. fig. 44. *Chemnitz*, Conch. 8. tab. 181. fig. 1794.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot soyeux, *Turbo setosus.*

Les tours de spire cylindriques, sillonnés, striés transversalement ; la lèvre extérieure crénelée.

Rumph. tab. 19. fig. C. *Gualt.* tab. 64. fig. B. *Chemn.* 5. tab. 181. fig. 1795, 1796.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot épineux, *Turbo spinosus.*

Oblong, strié transversalement, les stries épineuses; l'ouverture nacrée.
Chemn. Conch. 5. tab. 180. fig. 1797.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot épervier, *Turbo sparverius.*

Oblong, largement et uniment strié; maculé de jaune et de brun.
Chemn. Conch. 5. tab. 180. fig. 1797.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot molkian, *Turbo molkianus.*

D'un blanc argentin, avec des fascies transverses, jaunes et orangées; les tours de la spire avec des tubercules arrondis en bas; plissés, épineux et recourbés en haut.
Chemn. Conch. 5. tab. 180. fig. 1799 et 1800.
On ignore son pays natal.

Sab. splengerien, *Turbo splengerianus.*

Blanc, varié de jaune; les tours de spire cylindriques, striés transversalement avec un canal intermédiaire.
Chemnitz, Conch. 6. tab. 181. fig. 1801 et 1802.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot châtaigne, *Turbo castaneus.*

Strié transversalement, maculé de blanc et de brun; la spire avec des lignes de tubercules.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 180. fig. 1807 — 1810; et 1813, 1814.
Se trouve dans la mer d'Amérique.

Sabot crénuleux, *Turbo crenulatus.*

Blanc argentin, entouré de plusieurs rangs de tubercules ; l'ouverture blanche en dedans.
Chemn. Conch. 5. tab. 182. fig. 1811 et 1812.
On ignore son pays natal.

Sabot émeraude, *Turbo smaragdulus.*

Comprimé, uni, obliquement rugueux ; à quatre tours de spire, dont le premier est plus grand.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 182. fig. 1815 et 1816.
Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Sabot papyracé, *Turbo papyraceus.*

Demi-transparent, finement annulé ; premier tour de spire très grand ; des fascies rouges variées de blanc ; aux autres l'ouverture ovale.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 182. fig. 1817 — 1819.
On ignore son pays natal.

Sabot éthiops, *Turbo æthiops.*

Sillonné transversalement, noir ; le premier tour de spire pointu, strié ; les autres argentés ; le bord de la lèvre brun des deux côtés.
Chemn. Conch. 5. tab. 182. fig. 1820 et 1821.
On ignore le pays d'où elle vient.

Sabot de Nicobar, *Turbo Nicobaricus.*

Presque brun, réticulé ; la lèvre demi-transparente et verdâtre ; la columelle avec un tubercule jaune ; la gorge dorée.

Chemn. Conch. 5. tab. 182. fig. 1822 — 1825.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot turban vert, *Turbo cidaris.*

Uni; les tours de spire arrondis, un peu comprimés, le premier très grand; l'ouverture comprimée, d'un vert argenté; la columelle saillante.
Séba, 3. tab. 74. fig. 13, 14, 15. *Dargenv.* pl. 6. fig. B. O. *Chemn.* 5. tab. 184. fig. 1840 à 1847.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot noir, *Turbo nigerrimus.*

Uni, très noir; les bords des tours de la spire creux et distans.
Chemn. Conch. 5. tab. 185. fig. 1848 et 1849.
Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot hélicin, *Turbo helicinus.*

Presque rond, uni, subimperforé; les tours de spire convexes, contigus; la columelle épaisse.
Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 12, figures 23, 24.
On ignore son pays natal.

Sabot marnat, *Turbo punctatus.*

Ovale, épais, la spire mucronée; les tours unis, aplatis, les deux premiers très grands.
Adanson, pl. 12. fig. 1.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Sabot hæmastome, *Turbo hæmastomus.*

Ovale, solide, glabre; six tours de spire striés; l'ouverture marginée, ovale.
Scopoli, Delici. fl. insub. 1. tab. 5. fig. B. 2.

On ignore son pays natal.

Sabot à collier, *Turbo torquatus*.

Ovale, convexe, sillonné transversalement, et strié par des lignes rugueuses, la spire entourée de cercles, de nœuds ; gorge argentée.

Chemn. Conch. 10. 6. vign. 24. fig. A. B.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Sabot ondulé, *Turbo undulatus*.

Ovale, convexe, strié onduleusement et longitudinalement ; la spire obtuse ; la gorge argentée.

Chemn. Conch. 10. tab. 196. fig. 1640 et 1641.

Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Sabot blanc, *Turbo niveus*.

Blanc, diaphane, strié transversalement ; les tours de la spire souvent détordus.

Chemn. Conch. 10. tab. 165. fig. 1587, 1588.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot hélicoïde, *Turbo helicoides*.

Presque diaphane, couleur de corne, à trois carènes unies ; le premier tour de spire séparé ; l'ouverture triangulaire.

Chemnitz, Conch. 10. tab 165. fig. 1589, 1590.

Se trouve dans la mer des Indes.

Solides perforés.

Sabot pic, *Turbo pictus*.

Conique, arrondi, uni ; avec une petite dent à l'ombilic.

Lister, tab. 640. fig. '30. *Gualt.* tab. 68. fig. B. *Dargenville*, pl. 8. fig. G. *Adanson*, tab. 12. fig. 7. *Chemnitz*, 4. tab. 151. fig. 1420, 1421.

Se trouve dans toutes les mers.

Sabot sanguin, *Turbo sanguineus.*

Convexe, conique, strié, uni ; les tours de spire un peu sillonnés.

Chemn. Conch. 5. tab. 177. fig. 1756 et 1757.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

S. bouche d'argent, *Turbo argyrostomus.*

Presque ovale, avec des lignes dorsales élevées, transversalement striées ; l'ouverture nacrée.

Rumph. tab. 19. fig. 2. *Gualt.* tab. 64. fig. D. *Dargenville*, pl. 6. fig. E. *Chemn.* Conch. 5. tab. 177. fig. 1758. 1761. 1763. 1765.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot nacré, *Turbo margaritaceus.*

Presque ovale, avec des lignes dorsales élevées, unies.

Rumph. tab. 19. fig. 3, 4. *Dargenv.* pl. 6. fig. A. *Chemn.* 5. tab. 117. fig. 1762.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot versicolor, *Turbo versicolor.*

Très uni, finement strié transversalement ; vert varié de blanc ; les tours de la spire aplatis, contigus ; le premier très grand, arrondi.

Lister, Conch. tab. 576. fig. 29. *Chemnitz*, 5. tab. 176. fig. 1740, 1741, 1747.

Se trouve dans l'océan Austral.

Sabot dauphin, *Turbo delphinus.*

L'ombilic épiueux; les tours de la spire avec des pointes rameuses.

Rhumph. tab. 6. fig. H. *Lister*, tab. 608. fig. 45. *Gualt.* 68. fig. C. D. *Dargenville*, pl. 6. fig. H. *Chemn.* 5. tab. 174. fig. 1725, 1726, 1736.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot noduleux, *Turbo nodulosus.*

Comprimé, tuberculeux, strié transversalement par des suites de petits tubercules; le premier tour de spire avec une carène dorsale, inégalement tuberculeuse.

Chemn. Conch. 5. tab. 174. fig. 1723 et 1724.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot détordu, *Turbo distortus.*

Presque pointu, avec une épine unie de chaque côté.

Chemnitz, Conch. 5 tab. 175. fig. 1737. — 1739. *Schroet.* einl. in Conch. 2. tab. 3. fig. 19.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot étoilé, *Turbo stellaris.*

A base convexe, verdâtre ; les tours de spire avec des épines branchues, le premier avec douze épines plus grandes.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 164. fig. 1554 et 1555.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot épineux, *Turbo aculeatus.*

A base convexe; les tours de spire couronnés par des épines branchues; le premier avec neuf épines plus grandes; l'extrémité élargie.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 164. fig. 1554 — 1557.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot étoilé, *Turbo stellatus.*

Jaunâtre, un peu pyramidal ; la base aplatie ; le bord inférieur des spires un peu épineux.

Knorr. Verg. 4. tab. 4. fig. 5. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 164. fig. 1558 et 1559.

On ignore son pays natal.

Sabot néflier, *Turbo mespilus.*

Les tours de spire convexes, marqués de taches carrées, brunes et blanches ; l'ouverture nacrée, la columelle blanche.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 176. fig. 1742 et 1743.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot granulé, *Turbo granulatus.*

Vert foncé ; la pointe rougeâtre ; l'ouverture nacrée ; la lèvre de la columelle maculée de jaune orangé ; les tours de la spire avec des séries de petits tubercules.

Lister, tab. 575. fig. 28. *Chemn.* Conch. 5. tab. 176. fig. 1744 — 1746.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot jeu, *Turbo ludus.*

Le dessus avec des enfoncemens ; le dessous concave ; la spire annulée, le premier tour très grand ; l'ombilic en tire-bouchon.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 176. fig. 1748 et 1749.

Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot atre, *Turbo atratus.*

Noir ; avec deux rangées de tubercules alternativement noirs et cendrés ; la columelle à une seule dent.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 177. fig. 1754 et 1755.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot denté, *Turbo dentatus.*

Comprimé, arrondi, blanc varié de brun; le bord inférieur de la columelle denticulé.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 178. fig. 1767 et 1768.
On ignore de quel pays il vient.

Sabot diadême, *Turbo diadema.*

Vert foncé, varié de brun, presque entouré de lignes très rapprochées; quatre tours de spire, le premier très grand.
Chemnitz, Conch. 5. vig. 43. fig. A. B.
Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Sabot cendré, *Turbo cinereus.*

Uni, presque rond, cendré, varié de noir et de blanc; les tours de spire presque striés, ventrus, aplatis à la suture.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 12. fig. 25, 26.
On ignore son pays natal.

Sabot caréné, *Turbo carinatus.*

Mince, diaphane, pyramidal, arrondi, blanc, les tours de spire carénés; l'ombilic en spirale.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 13. fig. 3, 4.
On ignore son pays natal.

Sabot daki, *Turbo afer.*

Mince, uni; les tours de spire aplatis.
Adanson, pl. 12. fig. 3, 4.
Se trouve au Sénégal.

Sabot planorbe, *Turbo planorbis.*

Comprimé, uni, brun, opaque.
Se trouve dans la mer du Nord.

Se trouve dans la mer des Indes et dans la Méditerranée.

Sabot rugueux, *Turbo rugosus.*

Presque strié ; tous les tours de spire supérieurement rugueux.

Lister, tab. 647. fig. 41. *Gualt.* tab. 63. fig. F. H. C. *Dargenville*, pl. 8. fig. O. *Chemn.* 5. tab. 180. fig. 1782. 1785. et 181. fig. 1803. 1804.

Se trouve dans la Méditerranée.

Sabot marbré, *Turbo mamoratus.*

Presque ovale, uni ; les tours de la spire avec trois rangs marginaux de tubercules.

Lister, tab. 587. fig. 46. *Gualt.* Test. tab. 69. fig. A. *Chemn.* 5. tab. 179. fig. 1775, 1776.

Sabot sarmatique, *Turbo sarmaticus.*

Convexe, obtus ; les tours de spire avec de gros tubercules et un canal entre eux.

Dargenville, pl. 8. fig. V. *Chemnitz*, Conch. 3. tab. 179, fig. 1777, 1778, 1779.

Se trouve dans les mers d'Afrique et des Indes.

Sabot lampe, *Turbo olearius.*

Convexe, obtus, avec des angles saillans et unis.

Rumph. tab 19. fig. A. B. *Gualt.* tab. 68. fig. A. *Chemn.* 5. tab. 178. fig. 1771, 1772, 1773, 1774.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot cornu, *Turbo cornutus.*

Les tours de spire cylindriques, striés en sautoir ; le premier avec trois rangs d'épines imbriquées.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 179. fig. 1779, 1780.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Sabot radié, *Turbo radiatus.*

Rugueux ; les tours de spire cylindriques, distans, striés transversalement, avec de petites épines imbriquées.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 180, fig. 1788, 1789.

Se trouve dans la mer Rouge.

Sabot impérial, *Turbo imperialis.*

Uni, brillant, vert, blanc en dedans ; l'ouverture argentée ; la lèvre supérieure de la columelle tuberculeuse.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 180. fig. 1790.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Sabot couronné, *Turbo coronatus,*

Rugueux, blanc, sali de vert ; la pointe jaune orange ; les tours de spire couronnés d'épines et de tubercules ; la columelle prolongée.

Lister, tab. 575. fig. 28. *Dargenville*, pl. 6. fig. Q. *Chemnitz*, 5. tab. 180. fig. 1791, 1792, 1793.

Se trouve au détroit de Magellan.

Sabot canaliculé, *Turbo canaliculatus.*

Sillonné, strié transversalement, varié de vert, de blanc et de fauve ; les tours de spire très convexes.

Regenf. Conch. 10. fig. 44. *Chemnitz*, Conch. 8. tab. 181. fig. 1794.

Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot soyeux, *Turbo setosus.*

Les tours de spire cylindriques, sillonnés, striés transversalement ; la lèvre extérieure crénelée.

Rumph. tab. 19. fig. C. *Gualt.* tab. 64. fig. B. *Chemn.* 5. tab. 181. fig. 1795, 1796.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot épineux, *Turbo spinosus.*

Oblong, strié transversalement, les stries épineuses; l'ouverture nacrée.
Chemn. Conch. 5. tab. 180. fig. 1797.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot épervier, *Turbo sparverius.*

Oblong, largement et uniment strié; maculé de jaune et de brun.
Chemn. Conch. 5. tab. 180. fig. 1797.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot molkian, *Turbo molkianus.*

D'un blanc argentin, avec des fascies transverses, jaunes et orangées; les tours de la spire avec des tubercules arrondis en bas; plissés, épineux et recourbés en haut.
Chemn. Conch. 5. tab. 180. fig. 1799 et 1800.
On ignore son pays natal.

Sab. splengerien, *Turbo splengerianus.*

Blanc, varié de jaune; les tours de spire cylindriques, striés transversalement avec un canal intermédiaire.
Chemnitz, Conch. 6. tab. 181. fig. 1801 et 1802.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot châtaigne, *Turbo castaneus.*

Strié transversalement, maculé de blanc et de brun; la spire avec des lignes de tubercules.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 180. fig. 1807 — 1810; et 1813, 1814.
Se trouve dans la mer d'Amérique.

Sabot crénuleux, *Turbo crenulatus.*

Blanc argentin, entouré de plusieurs rangs de tubercules; l'ouverture blanche en dedans.
Chemn. Conch. 5. tab. 182. fig. 1811 et 1812.
On ignore son pays natal.

Sabot émeraude, *Turbo smaragdulus.*

Comprimé, uni, obliquement rugueux; à quatre tours de spire, dont le premier est plus grand.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 182. fig. 1815 et 1816.
Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Sabot papyracé, *Turbo papyraceus.*

Demi-transparent, finement annulé; premier tour de spire très grand; des fascies rouges variées de blanc; aux autres l'ouverture ovale.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 182. fig. 1817 — 1819.
On ignore son pays natal.

Sabot éthiops, *Turbo æthiops.*

Sillonné transversalement, noir; le premier tour de spire pointu, strié; les autres argentés; le bord de la lèvre brun des deux côtés.
Chemn. Conch. 5. tab. 182. fig. 1820 et 1821.
On ignore le pays d'où elle vient.

Sabot de Nicobar, *Turbo Nicobaricus.*

Presque brun, réticulé; la lèvre demi-transparente et verdâtre; la columelle avec un tubercule jaune; la gorge dorée.

Chemn. Conch. 5. tab. 182. fig. 1822 — 1825.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot turban vert, *Turbo cidaris.*

Uni; les tours de spire arrondis, un peu comprimés, le premier très grand; l'ouverture comprimée, d'un vert argenté; la columelle saillante.
Séba, 3. tab. 74. fig. 13, 14, 15. *Dargenv.* pl. 6. fig. B. O. *Chemn.* 5. tab. 184. fig. 1840 à 1847.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot noir, *Turbo nigerrimus.*

Uni, très noir; les bords des tours de la spire creux et distans.
Chemn. Conch. 5. tab. 185. fig. 1848 et 1849.
Se trouve dans la mer du Sud.

Sabot hélicin, *Turbo helicinus.*

Presque rond, uni, subimperforé; les tours de spire convexes, contigus; la columelle épaisse.
Born. Mus. cæs. vindob. Test. tab. 12, figures 23, 24.
On ignore son pays natal.

Sabot marnat, *Turbo punctatus.*

Ovale, épais, la spire mucronée; les tours unis, aplatis, les deux premiers très grands.
Adanson, pl. 12. fig. 1.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Sabot hæmastome, *Turbo hæmastomus.*

Ovale, solide, glabre; six tours de spire striés; l'ouverture marginée, ovale.
Scopoli, Delici. fl. insub. 1. tab. 5. fig. B. 2.

On ignore son pays natal.

Sabot à collier, *Turbo torquatus.*

Ovale, convexe, sillonné transversalement, et strié par des lignes rugueuses, la spire entourée de cercles, de nœuds ; gorge argentée.
Chemn. Conch. 10. 6. vign. 24. fig. A. B.
Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Sabot ondulé, *Turbo undulatus.*

Ovale, convexe, strié onduleusement et longitudinalement ; la spire obtuse ; la gorgè argentée.
Chemn. Conch. 10. tab. 196. fig. 1640 et 1641.
Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Sabot blanc, *Turbo niveus.*

Blanc, diaphane, strié transversalement ; les tours de la spire souvent détordus.
Chemn. Conch. 10. tab. 165. fig. 1587, 1588.
Se trouve dans la mer des Indes.

Sabot hélicoïde, *Turbo helicoides.*

Presque diaphane, couleur de corne, à trois carènes unies ; le premier tour de spire séparé ; l'ouverture triangulaire.
Chemnitz, Conch. 10. tab 165. fig. 1589, 1590.
Se trouve dans la mer des Indes.

Solides perforés.

Sabot pic, *Turbo pictus.*

Conique, arrondi, uni ; avec une petite dent à l'ombilic.

vexe en dessus, et porte une bordure assez large de petits points chagrinés, bruns. L'opercule est placé au côté supérieur et postérieur.

Cet animal a, par la configuration de sa coquille et la grandeur de son pied, la propriété de ne jamais verser, lors même qu'il rampe dans des endroits difficiles.

Adanson appelle toupie, des turbos, et donne le nom de sabot à des trochus de Linnæus, dont les animaux sont fort différens de celui qui vient d'être décrit.

La tête de l'osylin, qui sert de type à son genre, est plus large que longue, tronquée obliquement en dessous à son extrémité, et bordée tout autour d'environ deux cents petits filets cylindriques, peu susceptibles de mouvement. Elle est encore ornée en dessus d'une petite membrane assez mince, qui en recouvre la moitié postérieure.

Les cornes sont minces et égales à la moitié de la longueur de la coquille : elles sont couvertes de petits filets qui les font paraître comme velues.

Deux petites saillies à la partie extérieure

et inférieure des cornes, donnent support aux yeux.

La membrane du manteau est mince et crénelée en ses bords ; elle laisse sur la gauche de l'animal un canal qui donne passage aux excrémens, et à une languette triangulaire, semblable à celle citée plus haut.

Le pied est petit, elliptique, et entouré de plus de six cents filets semblables à ceux des cornes et de la tête. La membrane qui est à sa droite va se terminer à l'opercule, auprès duquel elle est ornée de trois longues cornes de la longueur et de la figure de celles de la tête, et velues comme elles. L'autre membrane, qui est sur la gauche, porte, dans sa moitié postérieure, trois cornes semblables, et dans sa moitié antérieure, vingt-quatre filets disposés sur deux rangs.

L'opercule est mince, transparent et tout rond. Il est légèrement strié, et attaché à l'extrémité postérieure et supérieure du pied.

On mange quelques espèces de toupies. On en trouve plusieurs sur les côtes de France, où la plus usitée est appelée *sorcière*.

Dargenville et Favanne ont placé les tou-

pies dans la famille des limaçons, sous la dénomination de *limaçons à bouche aplatie.*

Lamarck a divisé ce genre en quatre autres, dont voici les caractères.

Toupie, *trochus*. Coquille conique, l'ouverture presque quadrangulaire ou aplatie transversalement : columelle oblique sur le plan de la base.

La toupie nilotique, *trochus niloticus*, Linn.

Cadran, *solarium*. Coquille conique, déprimée, ayant un ombilic ouvert on crénelé sur le bord interne des tours de spire; ouverture presque quadrangulaire.

La toupie perspective, *trochus perspectivus*, Linn.

Monodonte, *monodonta*. Coquille ovale ou conoïde, l'ouverture entière arrondie et munie d'une dent formée par la base tronquée et saillante de la columelle; les deux bords disjoints.

La toupie lèvre, *trochus labio*, Linn.

Pyramidelle, *pyramidella*. Coquille turriculée, l'ouverture entière, demi-ovale; la

columelle saillante et perforée à sa base, munie de trois plis transverses.

La toupie dolabre, *trochus dolabratus*, Linn.

Linnæus a divisé son genre en trois sections.

Toupies à coquille ombiliquée et droite.

Toupies à coquille imperforée et droite.

Toupies à coquille turriculée.

Ces dernières font partie du genre cérite de Bruguière.

Toupies ombiliquées.

Toupie nilotique, *Trochus niloticus.*

Conique, unie, un peu ombiliquée.
Lister, tab. 617. fig. 3. *Gualt.* tab. 59. fig. B. C. *Dargenv.* pl. 8. fig. C. *Favanne*, pl. 12. fig. B. 2. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 167. fig. 1605. 1609.
Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie maculée, *Trochus maculatus.*

Conique, tuberculée, l'ombilic oblique; la lèvre intérieure avec deux lobes peu marqués.
Lister, tab. 632. fig. 20. *Gualt.* tab 61. fig. D. D. *Chemn.* 5. tab. 168. fig. 1615. 1618.
Se trouve dans les mers d'Asie et dans celles de l'Amérique.

Toupie escalier, *Trochus perspectivus.*

Convexe, obtusément marginée; l'ombilic petit et crénelé.

Lister, tab. 636. fig. 24. *Gualt.* tab. 65. fig. O. *Favanne*, pl. 12. fig. K. *Chemn.* 5. tab. 172. fig. 1691. 1696.

Se trouve dans la mer du Sud et sur la côte d'Afrique.

Toupie hybride, *Trochus hybridus.*

Convexe; la columelle bidentée; l'ombilic crénelé.

Chemn. Conch. 5. tab. 173. fig. 1702 et 1703.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie cruciate, *Trochus cruciatus.*

Convexe, striée par des points saillans; la columelle à une seule dent.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1674.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie vallet, *Trochus pharaonis.*

Presque ovale, striée, ponctuée par des suites de petits tubercules; la columelle et l'ouverture dentées; l'ombilic crénelé.

Lister, tab. 637. fig. 25. *Gualt.* tab. 63. fig. B. *Adanson*, pl. 12. fig. 3. *Dargenv.* pl. 8. fig. L. Q. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 171. fig. 1672. 1673. 1678.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Toupie sorcière, *Trochus magus.*

Convexe, obliquement ombiliquée; les tours de spire obtusément noduleux.

Lister, tab. 641. fig. 52. *Gualt.* tab. 62. fig. L.

Adanson, pl. 12. fig. 8. Datal. *Dargenville*, pl. 8. fig. 5. *Chemnitz*, 5. tab. 171. fig. 1656. 1660.

Voyez pl. 31, fig. 3, où elle est représentée moitié de grandeur naturelle.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Toupie module, *Trochus modulus.*

Striée, plissée en dessus, convexe en dessous; l'ouverture presque ovale avec une seule dent.

Lister, Conch. tab. 153. fig. 52, 53 et 54. *Schemn.* 5. tab. 171. fig. 1665.

Se trouve dans la mer Rouge.

Toupie muriquée, *Trochus muricatus.*

Ovale, faiblement ombiliquée, avec des tubercules épineux.

Gualt. Test. tab. 64. fig. H.

Se trouve dans la Méditerranée.

* Toupie rude, *Trochus scaber.*

Presque ovale, avec des sillons alternativement grands et petits; le fond granuleux.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 171. fig. 1667.

On ignore son pays natal.

Toupie variée, *Trochus varius.*

Convexe, obliquement ombiliquée; les tours de spire presque marginés.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie cinéraire, *Trochus cinerarius.*

Ovale, obliquement ombiliquée; les tours de spire arrondis.

Muller, Zool. Dan. 3. t. 102. fig. 1—4. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 171. fig. 1686.

Se trouve dans la Méditerranée et dans la mer du Nord.

Toupie divariquée, *Trochus divaricatus.*

Ovale, peu ombiliquée; les tours de la spire inférieure écartés.

Se trouve dans la Méditerranée et dans les mers du Nord.

Toupie. ombiliquaire, *T. umbilicaris.*

Conique, convexe; les tours de spire un peu émarginés.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1666.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie solaire, *Trochus solaris.*

Conique, convexe; les tours de spire radiés par de larges épines; l'ouverture en demi-cœur.

Ramphius, tab. 20. fig. K. *Lister*, tab. 622. fig. 9. *Chemn.* Conch. 5. tab. 173. fig. 1700 et 1701. et tab. 174. fig. 1716 et 1717.

Se trouve dans la mer des Indes et de l'Ouest de l'Amérique.

Toupie couverte, *Trochus tectum.*

Comprimée, oblique, blanche, linée de brun : la spire striée transversalement et ayant des côtes longitudinales, le premier tour ventru; l'ouverture orbiculaire.

Lister, tab. 653. fig. 51. *Gualt.* tab. 64. fig. F. *Favanne*, pl. 8. fig. D. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 165. fig. 1567 à 1570 et 1583, 1584.

On ignore son pays natal.

Toupie cône, *Trochus conus.*

Conique, blanche, maculée de rouge; les tours de spire arrondis, entourés de petits grains arrondis.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 167. fig. 1610.
Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie épineuse, *Trochus spinosus.*

Mucronée; la partie inférieure des tours de spire épineuse; une fascie accompagnée de chaque côté d'une ligne blanche et noire; trois cercles de tubercules.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 167. fig. 1611.
On ignore son pays natal.

Toupie jujubine, *Trochus jujubinus.*

La base aplatie avec des lignes concentriques de points faisant la chaîne; les tours de spire canaliculés; le bord inférieur avec des taches blanches et fauves en échiquier, entouré de points élevés des deux côtés.

Chemn. Conch. tab. 198. fig. 1612 et 1613.
Se trouve dans les îles de la mer des Indes.

Toupie alvéaire, *Trochus alveare.*

Des plis, des nœuds, des séries transverses de grains et des chaînes de points; l'ombilic infondibuliforme; la columelle crénelée.

Gualt. Test. tab. 60. fig. P. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 168. fig. 1619. 1622.
Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie concave, *Trochus concavus.*

La base, et par continuation, l'ombilic en entonnoir; les tours de la spire contigus et plissés onduleusement; le bord de l'ouverture denticulé.

Gualt. Test. tab. 63. fig. A. *Lister*, tab. 627. fig. 13. *Chemn.* 5. tab. 168. fig. 1620 et 1621.
Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie printanière, *Trochus vernus.*

Verte et blanche, tachée de noir au sommet, entourée de grains et de nœuds.

Chemn. Conch. 5. tab. 169. fig. 1625 et 1626.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie parsemée, *Trochus conspersus.*

Tachée de blanc, de vert et de fauve; le bout rouge, varié de noir; le dedans nacré; la base blanche, tachée de rouge; les tours de spire avec plusieurs rangs de nœuds, mais le fond inférieur uni.

Gualt. Test. tab. 60. fig. B. *Chemn.* 5, tab. 169. fig. 1627.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie tente, *Trochus tentorium.*

Rugueuse, plissée, verte sous l'épiderme; le dedans nacré; les tours de spire noueux inférieurement; le milieu avec une chaîne de points.

Chemn. Conch. 5. tab. 169. fig. 1628.

Se trouve dans la mer des Indes.

T. ochroleuque, *Trochus ochroleucus.*

Rugueuse, plissée, obliquement crénelée, transversalement striée; la base pleine, blanche, tachée de rouge.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 169. fig. 1629 et 1632.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie étoilée, *Trochus stellatus.*

Plissée, rugueuse, verte; les tours de spire avec une chaîne de points, le premier avec des épines rayonnantes à son bord.

Chemn. Conch. 5. tab. 169. fig. 1630.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie de Spengler, *Trochus Spengleri.*

Entourée de nœuds et de grains, d'ondes rouges et jaunes ; la base unie d'un côté.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 169. fig. 1631.
On ignore son pays natal.

Toupie à côtes, *Trochus costatus.*

Une chaîne de points élevés, les tours de spire avec des nœuds alongés, blancs à leur partie inférieure ; les sillons intermédiaires rouges.
Dargenv. pl. 8. fig. T. *Favanne*, pl. 12. fig. M.
Chemn. 5. tab. 169. fig. 1633, 1634.
On ignore son pays natal.

Toupie inégale, *Trochus inæqualis.*

Semée de grains et de nœuds inégaux ; les tours de la spire avec plusieurs rangs de tubercules ; les deux latéraux plus gros.
Gualteri, Test. tab. 60. fig. O. *Chemn.* 5. tab. 170. fig. 1635, 1636.
On ignore son pays natal.

Toupie royale, *Trochus regius.*

Transversalement striée, plusieurs rangs de nœuds blancs et roses ; les tours de la spire prominulens en leurs bords ; l'ombilic en entonnoir.
Chemn. Conch. 5. tab. 170. fig. 1637.
On ignore son pays natal.

T. Verruqueuse, *Trochus verrucosus.*

Conique, blanche, radiée de pourpre ; l'ombilic en entonnoir, sans taches ; le bord des tours de spire tuberculeux.
Chemnitz, Conch. 3. tab. 170. fig. 1638.
On ignore son pays natal.

Toupie cylindrique, *Troch. cylindricus.*

Cylindrique, presque brune; les tours de spire convexes; des stries transverses crénelées; l'ombilic un peu crénelé.

Chemn. Conch. 5. tab. 170. fig. 1639. a. b.

On ignore son lieu natal.

Toupie radiée, *Trochus radiatus.*

Pyramidale, radiée de rouge; les tours de spire avec des chaînes de points élevés; l'ombilic en entonnoir.

Gualteri, tab. 61. fig. E. *Chemn. Conch. 5. tab.* 170. fig. 1640, 1641 et 1642.

Se trouve dans la mer du Sud et de l'Ouest de l'Amérique.

Toupie verte, *Trochus viridis.*

Verte, le premier tour de spire avec cinq, le second avec quatre rangs de nœuds, les autres unis.

Chemn. Conch. 5. tab. 170. fig. 1643 et 1644.

On ignore son pays natal.

Toupie rustique, *Trochus rusticus.*

Obtusément pyramidale ; d'un noir brun.

Chemn. Conch. 5. tab. 170. fig. 1645 et 1646.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Toupie noire, *Trochus nigerrimus.*

Très noire, striée transversalement; les tours de spire aplatis; la columelle à une seule dent.

Chemn. Conch. 5. tab. 170. fig. 1647.

Se trouve dans les mers de la Chine.

Toupie fanal, *Trochus fanulum.*

D'un jaune d'ocre; les tours de spire avec des plis tuberculeux et un sillon rugueux, maculé.

Bonanni, Mus. Kircher, 3. fig. 372. *Chemn.* Conch. 5. tab. 170. fig. 1648 et 1649.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Toupie strigueuse, *Troch. strigoseus.*

Pyramidale, striée transversalement; variée de jaune et de rouge, et le bout noir; les tours de spire aplatis; le bord rouge taché, un peu renflé.

Chemnitz, Conch. 5. tab, 170. fig. 1650 et 1651.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Toupie pyrame, *Trochus pyramis.*

Pyramidale, tachée de fauve et de brun; le bord des tours de spire en voûte noduleuse.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 170. fig. 1652. et 1653.

On ignore son pays natal.

Toupie du Cap, *Troch. Capensis.*

Aplatie, variée de blanc et de fauve; la base convexe avec un cercle rouge vermillon, taché de brun.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1661 et 1662.

Se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

Toupie égyptienne, *Troch. ægyptius.*

Aplatie, maculée de blanc et de rouge; les tours de spire écartés, striés et plissés transversalement; la columelle à une seule dent.

Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1663 et 1664.

Se trouve dans la mer Rouge.

Toupie aplatie, *Trochus depressus.*

Aplatie, blanche radiée de rougeâtre, la pointe

pies dans la famille des limaçons, sous la dénomination de *limaçons à bouche aplatie*.

Lamarck a divisé ce genre en quatre autres, dont voici les caractères.

Toupie, *trochus*. Coquille conique, l'ouverture presque quadrangulaire ou aplatie transversalement : columelle oblique sur le plan de la base.

La toupie nilotique, *trochus niloticus*, Linn.

Cadran, *solarium*. Coquille conique, déprimée, ayant un ombilic ouvert on crénelé sur le bord interne des tours de spire; ouverture presque quadrangulaire.

La toupie perspective, *trochus perspectivus*, Linn.

Monodonte, *monodonta*. Coquille ovale ou conoïde, l'ouverture entière arrondie et munie d'une dent formée par la base tronquée et saillante de la columelle; les deux bords disjoints.

La toupie lèvre, *trochus labio*, Linn.

Pyramidelle, *pyramidella*. Coquille turriculée, l'ouverture entière, demi-ovale; la

columelle saillante et perforée à sa base, munie de trois plis transverses.

La toupie dolabre, *trochus dolabratus*, Linn.

Linnæus a divisé son genre en trois sections.

Toupies à coquille ombiliquée et droite.

Toupies à coquille imperforée et droite.

Toupies à coquille turriculée.

Ces dernières font partie du genre cérite de Bruguière.

Toupies ombiliquées.

Toupie nilotique, *Trochus niloticus.*

Conique, unie, un peu ombiliquée.
Lister, tab. 617. fig. 3. *Gualt.* tab. 59. fig. B. C. *Dargenv.* pl. 8. fig. C. *Favanne*, pl. 12. fig. B. 2. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 167. fig. 1605. 1609.
Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie maculée, *Trochus maculatus.*

Conique, tuberculée, l'ombilic oblique; la lèvre intérieure avec deux lobes peu marqués.
Lister, tab. 632. fig. 20. *Gualt.* tab 61. fig. D. D. *Chemn.* 5. tab. 168. fig. 1615. 1618.
Se trouve dans les mers d'Asie et dans celles de l'Amérique.

Toupie safranée, *Troch. croceus.*

Convexe, fauve; les tours de spire convexes; le dernier couleur de safran.
Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1684.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Toupie oblique, *Trochus obliquatus.*

Convexe, aplatie, avec des rayons obliques violâtres; les tours de spire convexes.
Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1685.
Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie vittée, *Troch. vittatus.*

Convexe, fauve pâle; le bord supérieur des tours de spire avec une bande rouge variée de blanc.
Chemn. Conch. 5. tab. 171. fig. 1687.
On ignore son pays natal.

Toupie de Schroeter, *Troch. Schroeteri.*

Pyramidale, aplatie; la base concave; les tours de spire striés transversalement, avec des côtes obliques; le premier tour caréné en ses bords; l'ombilic en entonnoir.
Schroeter, einl. in Con ch. 1. tab. 7. fig. 2, 3.
Se trouve fossile à Courtagnon.

Toupie indienne, *Troch. indicus.*

Convexe, conique; les tours de spire sans tubercules; l'ouverture en demi-cœur.
Chemn. Conch. 5. tab. 172. fig. 1697 et 1698.
Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie infondibuliforme, *Trochus infundibuliformis.*

Comprimée, fauve pâle ; les tours de spire aplatis, striés et crénelés transversalement par une grande quantité de séries de petits tubercules; l'ombilic petit et crénelé.

Chemn. Conch. 5. tab. 173. fig. 1706, 1707.

On ignore son pays natal.

Toupie stramine, *Troch. stramineus.*

Couleur de paille ; les tours de spire crénelés, striés en sautoir, avec quelques sillons ; l'ombilic très petit.

Lister, tab. 635. fig. 23. *Chemn.* Conch. 5. tab. 172. fig. 1699.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie variée, *Trochus variegatus.*

Blanche, radiée de brun clair, avec des stries crénelées ; l'ombilic petit et crénelé.

Chemn. Conch. 5. tab. 173. fig. 1709.

On ignore son pays natal.

Toupie aréole, *Troch. areola.*

Convexe, striée transversalement, blanche, maculée de taches carrées variées de rouge ; l'ombilic crénelé.

Chemn. Conch. 5. tab. 173. fig. 1710 et 1711.

On ignore son pays natal.

Toupie inerme, *Troch. inermis.*

D'un jaune verdâtre, avec des côtes longitudinales plissées terminées par des épines ; l'ombilic rugueux ; l'ouverture comprimée.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 173. fig. 1712 et 1713.
On ignore son pays natal.

Toupie impériale, *Troch. imperialis.*

Conique, couleur d'olive, couverte de séries d'écailles violettes en voûte, les tours de spire enflés, radiés par des épines marginales; l'ombilic en entonnoir, blanc.
Chemnitz, Conch. 5. tab. 173. fig. 1714 et 1715.
Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie aplatie, *Trochus planus.*

Aplatie, couleur de paille, avec des côtes obscures; les tours de spire plissés; l'ombilic très petit.
Chemn. Conch. 5. tab. 174. fig. 1721 et 1722.
On ignore son pays natal.

Toupie blanchâtre, *Trochus albidus.*

Conique, blanche, avec des fascies obliques brunes; les tours de spire canaliculés près la suture.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 11. fig. 19, 20.
On ignore son pays natal.

Toupie brunâtre, *Troch. fuscatus.*

Conique; la base d'un vert cendré tacheté de brun; les tours de spire cylindriques; l'ombilic cylindrique.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 12. fig. 1, 2.
On ignore son pays natal.

Toupie fasciée, *Troch. fasciatus.*

Conique, unie, blanche, maculée de brun et fasciée de rose; les tours de spire cylindriques, aplatis vers la suture.
Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 12. fig. 3, 4.
On ignore son pays natal.

Toupie fujet, *Troch. coralinus.*

Conique, rouge, ponctuée de blanc, peu ombiliquée; les tours de spire cylindriques, le premier avec quinze et les autres avec six rangs de tubercules.

Adanson, pl. 12. fig. 4 et 5.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Toupie lomir, *Troch. griseus.*

Grise, tachetée de blanc; le tour des spires aplati, sillonné transversalement.

Adanson, pl. 12. fig. 6.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

T. ferrugineuse, *Troch. ferrugineus.*

Convexe; les tours de spire tournés à gauche.

Martin. Neuest. Mannigf. 4. tab. 1. fig. 1, 2. *Chemn.* Conch. 9. tab. 114. fig. 977. a. b.

Se trouve, fossile et changée en mine de fer, près de Schaffhouse.

Toupie neuve, *Trochus novus.*

Pyramidale; les tours de spire cylindriques, tournés à gauche; quatre rangs de tubercules, le quatrième très grand et distant.

Spengl. N. Samml. 1. tab. 1. fig. 5. *Chemnitz*, Conch. 9. tab. 113. fig. 970.

On ignore son pays natal.

Toupie fragile, *Trochus fragilis.*

Mince, couleur de cire; le premier tour de spire très grand, avec une fascie brune au milieu.

Schroet. einl. in Conch. 1. tab. 3. fig. 16.

On ignore son pays natal.

Toupie calleuse, *Troch. callosus.*

Pyramidale, obtuse; quatre tours de spire contigus, élevés et renflés sur leurs bords.

Chemnitz, Conch. 9. tab. 122. fig. 1051. *Schrot*, Flusconch. tab. 6. fig. 10, 12.

On ignore son pays natal.

Toupie lonier, *Trochus afer.*

Convexe, grise, tachée de blanc; les tours de spire aplatis.

Adanson, pl. 12. fig. 6.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Toupie néritoïde, *Troch. neritoideus.*

Presque ovale, convexe, aplatie, unie, rougeâtre.

Se trouve sur les côtes du Groënland.

Toupie perlée, *Troch. perlatus.*

Rougeâtre, avec des côtes inégales formées par des tubercules; les tours de spire convexes.

Kaemmer, ab. rudolst. tab. 12. fig. 1.

On ignore son pays natal.

Toupies imperforées.

Toupie vestiaire, *Troch. vestiarius.*

Conique, convexe; la base bossue, avec des callosités; l'ouverture presque en cœur.

Lister, tab. 649, 652. fig. 44, 50. *Gualt.* Test. tab. 65. fig. A. B. F. H. *Chemn.* 5. tab. 166. fig. 1601, 1602.

Se trouve dans la Méditerranée et la mer du Sud.

Toupie retan, *Troch. labio.*

Ovale, presque striée ; la columelle avec une dent.

Adanson, pl. 12. fig. 2. *Rumph.* tab. 21. fig. E. *Lister*, tab. 584. fig. 42 et 645. fig. 37. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 166. fig. 1579, 1580.

Voyez pl. 31, fig. 6, où elle est représentée presque de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte d'Afrique.

Toupie truffe, *Troch. tuber.*

Un peu aplatie; les tours de spire presque carénés, avec des nœuds à leur bord inférieur et supérieur.

Séba, Mus. 3. tab. 74. fig. 12. *Dargenv.* pl. 8. fig. I. *Chemnitz*, 5. tab. 164. fig. 1561 et tab. 156. fig. 1572 à 1576.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Amérique.

Toupie striée, *Troch. striatus.*

Conique ; le dernier tour de spire presque anguleux ; l'ouverture presque ovale.

Gualt. Test. tab. 61. fig. N. *Chemn.* 5. tab. 162. fig. 1527, 1528.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie petite cône, *Troch. conulus.*

Conique, unie ; les tours de spire avec une ligne élevée ; les derniers tours noduleux.

Lister, anim. angl. tab. 3. fig. 15. *Gualt.* Test. tab. 61. fig. B. G. M. *Chemnitz*, 5. tab. 166. fig. 1588, 1591.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Toupie zizyphine, *Troch. zizyphinus.*

Conique, livide, unie; les tours de spire avec un rebord.

Lister, tab. 616. fig. 1. *Gualteri*, tab. 61. fig. C. *Dargenville*, pl. 8. fig. N. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 166. fig. 1592 à 1598.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Toupie obélisque, *Troch. obeliscus.*

Conique, entourée d'un grand nombre de séries de grains blancs ou verts; columelle à une seule dent.

Knorr, Verg. 1. tab. 12. *Chemnitz*, Conch. 5 tab. 160. fig. 1510—1512.

Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie détordue, *Troch. distortus.*

Blanche, solide, brillante, striée; le bout obtus; les tours de spire écartés, le premier bossu; l'ouverture comprimée, ovale.

Pallas, Spic. zool. 10. tab. 3. fig. 7, 8. *Chemn.* Conch. 5. tab. 160. fig. 1513. a. b.

On ignore son pays natal.

Toupie virgate, *Troch. virgatus.*

Pyramidale, avec des virgules roses et blanches, et plusieurs séries de nodosités; la base avec des cercles concentriques, blancs et rouges.

Lister, tab. 631. fig. 17. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 160. fig. 1514 et 1515.

Se trouve dans la Méditerranée.

Toupie fovéolate, *Troch. foveolatus.*

Cendrée, variée de rouge, de blanc et de vert; les tours de spire tuberculés à leur bord inférieur, l'extrémité avec des cercles dentelés.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 161. fig. 1516 — 1519.
Se trouve dans la mer Rouge.

Toupie diaphane, *Troch. diaphanus.*

Mince, demi-transparente, entourée de petits tubercules arrondis, alternativement blancs et fauves; les tours de spire convexes.

Spengl. Naturf. 9. tab. 5. fig. 2. a. b. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 161. fig. 1520, 1521.

Se trouve à la Nouvelle Zélande.

Toupie iridée, *Troch. iris.*

Très unie, bleuâtre, variée de lignes rouges, ondulées et anguleuses, et des stries iridées.

Walch. Naturf. 4. tab. 1. fig. 5, 6. *Chemn.* Conch. 5. tab. 161. fig. 1522 et 1523.

Se trouve dans l'Océan Austral.

Toupie rostrate, *Tr. rostratus.*

Pyramidale, transversalement striée, variée de blanc et de rouge; l'extrémité demi-transparente et verte.

Chemn. Conch. 5. tab. 161. fig. 1524 et 1525.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie notate, *Troch. notatus.*

Striée en sautoir, sillonnée en dedans; l'extrémité très rouge.

Schroet, einl. in Conch. tab. 3. fig. 14.

Se trouve dans l'Océan Austral.

Toupie élégante, *Troch. elegans.*

Pyramidale, striée de pourpre, un peu brune.

Zorn. Naturf. 7. tab. 2. fig. D. 1, 2.

Se trouve dans la mer du Sud.

T. mélanostome, *Troch. melanostoma.*

Obtusément pyramidale, tachetée de vert; l'ouverture très noire en dedans.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 161. fig. 1526. a. b.

Se trouve dans la mer du Sud.

T. rouge blanche, *Troch. erythroleucos.*

Pyramidale, striée de rouge et de blanc.

Chemn. Conch. 5. tab. 162. fig. 1529. a. b.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Toupie imbriquée, *Troch. imbricatus.*

Pyramidale, avec des côtes, des sillons et des plis longitudinaux; les tours de spire élevés en leurs bords.

Lister, tab. 628. fig. 14. *Gualt.* tab. 60. figure Q. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 162. fig. 1531 — 1533.

Se trouve dans la mer d'Amérique.

Toupie américaine, *Troch. americanus.*

Longitudinalement sillonné, couleur d'ocre; les tours de spire transversalement striés; la lèvre denticulée.

Chemn. Conch. 5. tab. 162. fig. 1534 et 1535.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique méridionale.

Toupie couleur de ciel, *Troch. cœlatus.*

Bleu de ciel, avec des cavités, des plis et des écailles obliques et inégales; les tours de spire sillonnés et striés transversalement dans leur milieu; le premier tour avec des épines à son bord inférieur.

Lister, tab. 646. fig. 38. et tab 647. fig. 40. *Fa-*

vanne, pl. 79. fig. I. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 162. fig. 1536, 1537.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique méridionale.

Toupie pourpre, *Troch. purpureus.*

Pourpre; les tours de spire plissés et tuberculés, avec des séries de petits tubercules ronds; l'ouverture presque orbiculaire.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 162. fig. 1538, 1539.

On ignore son pays natal.

Toupie de Cook, *Troch. Cookii.*

Bleu de ciel, avec plusieurs rangs de tubercules et de plis obliques et ondulés; les tours de spire canaliculés des deux côtés; le premier convexe en dessus et plat en dessous.

Spengl. Naturf. 9. tab. 3. fig. 5, 6. *Chemnitz*, Conch. 5. tab. 163. fig. 1640. a. b. et tab. 164. fig. 1551.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie noduleuse, *Troch. nodulosus.*

Presque brune, la base convexe; les tours de spire avec une seule série de tubercules, excepté le premier qui en a deux; la lèvre marginée des deux côtés.

Chemn. Conch. tab. 163. fig. 1545, 1546.

Se trouve dans la mer du Sud, sur la côte de l'Amérique méridionale.

Toupie Mauriciane, *Tr. mauritianus.*

Pyramidale, blanche, variée de rouge et de vert; les tours de spire obtusément épineux en leur bord inférieur; la columelle émarginée et pliée.

Lister, tab. 625. fig. 11. *Gualteri*, Test. tab. fig. D. F. *Chemn.* Conch. 5. tab. 163. fig. 1547, 1548.
Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie fenestrate, *Troch. fenestratus.*

Blanche, pyramidale ; les tours de spire longitudinalement garnis de côtes, avec des cercles transverses de petits tubercules verts.
Rumphius, tab. 21. fig. 7. *Gualt.* Test. tab. 60. fig. N. *Chemn.* 5. tab. 163. fig. 1549, 1550.
Se trouve dans la mer des Indes et dans celle du Sud.

Toupie hélicine, *Troch. helicinus.*

Épaisse, convexe des deux côtés ; la spire unie, les deux premiers tours de spire avec des côtes obliques et le milieu excavé ; l'ouverture presque en croissant.
Knorr. Verg. 4. tab. 6. fig. 2. *Chemnitz,* Conch. 5. tab. 164. fig. 1560.
Se trouve sur les côtes de l'Amérique méridionale.

T. argyrostome, *Tr. argyrotomus.*

Ovale, avec des côtes ondulées et des stries transverses ; l'ouverture comprimée ; les tours de spire ventrus ; le premier un peu caréné à sa base.
Chemn. Conch. 5. tab. 165. fig. 1562 et 1563.
Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie chinoise, *Troch. sinensis.*

Obtusément pyramidale, noire ; la base fasciée de pourpre; la columelle blanche; tous les tours de spire arrondis.
Knorr. Verg. 5. tab. 3. fig. 1. *Chemn.* Conch 5. tab. 165. fig. 1564 et 1565.
Se trouve sur les côtes de la Chine.

Toupie lugubre, *Trochus. lugubris.*

Noire, à base un peu convexe, granuleuse; les tours de spire sillonnés, avec des séries de petits tubercules alternativement blancs et noirs.

Chemn. Conch. 5. tab. 165. fig. 1571.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie âpre, *Troch. asper.*

Obtuse, les tours de spire cylindriques, sillonnés et striés transversalement, avec plusieurs séries de tubercules; la columelle dentée; l'ouverture en demi-lune.

Chemn. Conch. 5. tab. 166. fig. 1582.

On ignore son pays natal.

Toupie osilin, *Troch. tessellatus.*

Conique, convexe, striée transversalement, variée par des séries de taches quadrangulaires; l'ouverture large, presque comprimée; la lèvre tachetée de noir, la columelle blanche, dentiforme.

Lister, tab. 642. fig. 33, 34. *Gualt.* tab. 63. fig. D. E. G. *Adanson*, pl. 12. fig. 1.

Chemn. Conch. 5. tab. 166. fig. 1583 à 1587.

Voyez pl. 31, fig. 1 et 2, où elle est représentée de grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Toupie citrine, *Troch. citrinus.*

Conique, convexe, citrine, avec des lignes anguleuses noires; les deux premiers tours de spire d'un brun noir.

Knorr. Verg. 1. tab. 10. fig. 7.

Se trouve dans la mer d'Asie.

Toupie granate, *Trochus. granatus.*

Pyramidale, blanche, variée de rouge; la base un peu convexe; les tours de spire convexes avec des séries de petits tubercules; les deux premiers très-grands.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 170. fig. 1654 et 1655.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie crocate, *Troch. crocatus.*

Unie, conique, blanche; le bout couleur de safran; les tours de spire cylindriques, avec un *sillon* peu profond vers la suture.

Born. Mus. cæs. vind. Test. tab. 12. fig. 11, 12.

On ignore son pays natal.

Toupies turriculées.

T. porte coquille, *T. conchyliophorus.*

Les tours de spire cylindriques, un peu plissés; le premier et l'ouverture aplatis, presque bruns; la gorge et la base brunes.

Mart. Besch. Berl. Naturf. tab. 12. fig. 2, 3.

Chemn. Conch. 5. tab. 172. fig. 1688 et 1690.

Se trouve dans l'océan Américain.

Toupie kachin, *Troch. pantherinus.*

Convexe, blanche, maculée de vert, de brun et de fauve; les tours de spire avec deux rangs de tubercules, le second tour plissé et caréné.

Adanson, pl. 12. fig. 9. et 12.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Toupie grandinate, *Troch. grandinatus.*

Couverte de globules liés ensemble, la base con-

1 . 2 . La Toupie osilin . 4.5. La Janthine fragile .
3 . . . La Toupie sorcière . 6 . La Toupie retan .

vexe, avec des cercles concentriques de globules; la lèvre deux fois dentée.

Chemnitz, Conch. 5. tab. 169. fig. 1639. *Martyn*, Conch. 1. fig. 38.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie inégale, *Troch. inæqualis.*

Aplatie, avec des cercles de points blancs en dessous; les tours de spire couronnés par des épines et deux rangées de petits tubercules.

Martyn, Univers. Conch. 1. tab. 31.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie tigre, *Troch. tigris.*

Presque ovale, grise, avec des virgules transversales, striées de blanc.

Mart. Univ. Conch. 2. tab. 75.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie tannée, *Troch. pulligo.*

Conique, brune, obliquement striée de noir.

Martyn, Univ. Conch. 2. tab. 76.

Se trouve dans la mer du Sud.

CÉRITE, *Cerithium*, Bruguière.

Coquille univalve, turriculée; l'ouverture terminée à sa base par un canal étroit, court, brusquement recourbé, ou subitement tronqué, mais jamais échancré.

Ce genre, qui comprend des rochers, des strombes et des toupies de Linnæus, a été pris par Bruguière, dans Adanson. Il diffère des rochers par la forme turriculée des coquilles qui le composent, et des vis, par le défaut d'échancrure à la base du canal. Il réunit des coquilles analogues par l'obliquité de leur ouverture, et par la brièveté du canal qui les termine du côté de leur base. Celles de la première section ne diffèrent de celles de la seconde, qu'en ce que leur canal inférieur, outre qu'il est un peu plus long, est encore un peu plus recourbé vers le dos de la coquille. Celles de la troisième conviennent avec celles de la seconde par tous les caractères extérieurs, mais leur canal est court, presque pas saillant au dehors, droit, et jamais incliné vers le dos de la coquille, au moins d'une manière sensible. La cérite fluviatile

seule présente le caractère des vis, mais elle en possède deux autres qui sont assez ordinaires dans les cérites, et qui n'existent jamais dans les vis : ce sont une échancrure assez profonde, placée à l'extrémité supérieure de sa lèvre droite, et un renflement situé au commencement du second tour, et sur le côté gauche de l'ouverture.

Les coquilles des cérites sont fermées par un opercule orbiculaire, cartilagineux, strié circulairement, et plus petit que leur ouverture.

L'animal qui habite la cérite ratissoire a, selon Adanson, une tête cylindrique, alongée, tronquée en dessous à son extrémité, et ornée, sur les côtes, d'une petite frange semblable à une crête. De son origine partent deux longues cornes terminées en pointe, et renflées considérablement un peu au-dessous de leur milieu jusqu'à leur racine. Au sommet du renflement des cornes, et sur leur côté extérieur, sont placés les yeux, qui ne saillent pas en dehors. La bouche forme un petit sillon placé au-dessous de la tête. La membrane du manteau est épaisse, et tapisse

les parois internes de la coquille. Son extrémité supérieure se replie en un tuyau cylindrique assez court, couronné de six petites languettes triangulaires : ce tuyau sort rarement de la coquille. Le pied est petit, presque rond, de moitié plus étroit que la coquille, strié et plat en dessous, arrondi en dessus, et portant l'opercule à sa partie postérieure latérale.

Le cérite fluviatile est le seul qui vive dans les eaux douces ; les autres se trouvent ordinairement sur les côtes vaseuses ou sablonneuses ; c'est peut-être à cette circonstance que l'on doit la parfaite conservation des espèces fossiles qui se trouvent fréquemment en France et ailleurs.

Cérite à canal très courbé.

Cérite obélisque, *Cerithium obeliscus.*

Varié de brun ; les tours de spire garnis de quatre côtes granuleuses ; la columelle marquée d'un pli.

Lister, tab. 1018. fig. 80. *Gualt.* tab. 56. fig. M. *Dargenv.* pl. 11. fig. F. *Martini*, Conch. 4. tab. 157. fig. 1449.

Voyez le réduit pl. 29. fig. 5.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Cérite buire, *Cerithium vertagus.*

ᵛentru, lisse, blanc; le bord supérieur des tours la spire plissé; la columelle marquée d'un pli.

Murex vertagus., Linn. — *Lister*, tab. 1020. figure *Gualt.* tab. 57. fig. D. *Dargenv.* pl. 11. fig. P. *Fane*, pl. 39. fig. C. *Martini*, 4. tab. 156. fig. 1479. ab. 157. fig. 1480.

e trouve dans la mer des Indes.

Cérite strié, *Cerith. striatum.*

'resque cylindrique, le bord supérieur des tours de pire plissé, leur superficie garnie de stries nom-.uses; la columelle marquée d'un pli.

'avanne, pl. 66. fig. O. 8.

ie trouve fossile à Courtagnon.

Cérite raboteux, *Cerith. asperum.*

:lanc; les tours de la spire profondément plissés et ès transversalement; chaque pli garni de trois tu-:ules; la columelle marquée d'un pli.

Murex asper, Linn. — *Lister*, tab. 1020. fig. 84. *anne*, pl. 39. fig. C. 18. *Martini*, 4. tab. 157. fig. 5.

e trouve dans la mer des Antilles.

Cérite fascié, *Cerith. fasciatum.*

'resque cylindrique, les tours de la spire plissés gitudinalement, garnis de trois stries transverses et :rois bandes jaunes; la columelle marquée d'un pli.

ister, tab. 1021. fig. 85. *Gualt.* tab. 57. fig. H. *anne*, pl. 39. fig. C. 15. *Mart.* 4. tab. 157. figures 1, 1482.

e trouve dans la mer des Indes.

Cér. granuleux, *Cer. granulatum.*

.troit, fauve; les tours de spire garnis de stries

Lister, tab. 625. fig. 11. *Gualteri*, Test. tab. fig. D. F. *Chemn.* Conch. 5. tab. 163. fig. 1547, 1548.
Se trouve dans la mer des Indes.

Toupie fenestrate, *Troch. fenestratus.*

Blanche, pyramidale; les tours de spire longitudinalement garnis de côtes, avec des cercles transverses de petits tubercules verts.
Rumphius, tab. 21. fig. 7. *Gualt.* Test. tab. 60. fig. N. *Chemn.* 5. tab. 163. fig. 1549, 1550.
Se trouve dans la mer des Indes et dans celle du Sud.

Toupie hélicine, *Troch. helicinus.*

Épaisse, convexe des deux côtés; la spire unie, les deux premiers tours de spire avec des côtes obliques et le milieu excavé; l'ouverture presque en croissant.
Knorr. Verg. 4. tab. 6. fig. 2. *Chemnitz,* Conch. 5. tab. 164. fig. 1560.
Se trouve sur les côtes de l'Amérique méridionale.

T. argyrostome, *Tr. argyrotomus.*

Ovale, avec des côtes ondulées et des stries transverses; l'ouverture comprimée; les tours de spire ventrus; le premier un peu caréné à sa base.
Chemn. Conch. 5. tab. 165. fig. 1562 et 1563.
Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie chinoise, *Troch. sinensis.*

Obtusément pyramidale, noire; la base fasciée de pourpre; la columelle blanche; tous les tours de spire arrondis.
Knorr. Verg. 5. tab. 3. fig. 1. *Chemn.* Conch 5. tab. 165. fig. 1564 et 1565.
Se trouve sur les côtes de la Chine.

Toupie lugubre, *Trochus. lugubris.*

Noire, à base un peu convexe, granuleuse; les tours de spire sillonnés, avec des séries de petits tubercules alternativement blancs et noirs.

Chemn. Conch. 5. tab. 165. fig. 1571.

Se trouve dans la mer du Sud.

Toupie âpre, *Troch. asper.*

Obtuse, les tours de spire cylindriques, sillonnés et striés transversalement, avec plusieurs séries de tubercules; la columelle dentée; l'ouverture en demilune.

Chemn. Conch. 5. tab. 166. fig. 1582.

On ignore son pays natal.

Toupie osilin, *Troch. tessellatus.*

Conique, convexe, striée transversalement, variée par des séries de taches quadrangulaires; l'ouverture large, presque comprimée; la lèvre tachetée de noir, la columelle blanche, dentiforme.

Lister, tab. 642. fig. 33, 34. *Gualt.* tab. 63. fig. D. E. G. *Adanson*, pl. 12. fig. 1.

Chemn. Conch. 5. tab. 166. fig. 1583 à 1587.

Voyez pl. 31, fig. 1 et 2, où elle est représentée de grandeur naturelle, avec son animal.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Toupie citrine, *Troch. citrinus.*

Conique, convexe, citrine, avec des lignes anguleuses noires; les deux premiers tours de spire d'un brun noir.

Knorr. Verg. 1. tab. 10. fig. 7.

Se trouve dans la mer d'Asie.

bord supérieur des tours accompagné d'un cordon très renflé ; le bord de la spire noduleux.

Murex torulosa, Linn. *Mart.* Conch. 4. tab. 157. fig. 1486.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cérite denticulé, *Cerithium. serratum.*

Blanc, strié longitudinalement ; les tours de la spire garnis de deux côtes à denticules comprimés ; la côte de leur bord inférieur très petite.

Mart. Univ. Conch. 2. tab. 58. *Favanne*, pl. 66. fig. O. 7. réduite.

Se trouve autour des îles de la mer du Sud, et fossile à Courtagnon, près de Blois, et en Angleterre.

Cérite conique, *Cerith. conulus.*

Conique, les tours de la spire garnis de quelques rangs de tubercules ; les deux du milieu deux fois plus petits que ceux des bords.

Se trouve fossile à Courtagnon.

Cérite télescope, *Cerith. telescopium.*

Conique, brun ; les tours de la spire garnis de sillons transverses ; la columelle marquée d'un pli.

Trochus telescopium, Linn. *Lister*, tab. 264. fig. 18. *Dargenville*, pl. 11. fig. B. *Favanne*, pl. 7. fig. B. *Gualt.* tab. 60. fig. D. E. *Martini*, 5. tab. 160. figure 1507 à 1509.

Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Cérites à canal droit et très court.

Cérite fluviatile, *Cerith. atrum.*

Très alongé, noir ; les tours de la spire lisses, con-

tigus ; l'extrémité supérieure de la lèvre droite échancrée.

Strombus ater, Linn. — *Lister*, tab. 115. fig. 10. *Gualt*. tab. 6. fig. E. F. *Martini*, 9. tab. 135. fig. 1227. *Favanne*, pl. 61. fig. H. 11.

Se trouve fluviatile dans les Grandes-Indes.

Cérite cuiller, *Cerithium. palustre.*

Épais, brunâtre; les tours de la spire garnis de plis longitudinaux et de trois sillons tranverses; le le bord de la lèvre droite, légèrement crénelé.

Lister, tab. 836. fig. 62. *Favanne*, pl. 40. fig. A. 1. *Martini*, 4. tab. 156. fig. 1472.

Se trouve dans les marais, aux Grandes-Indes.

Cérite sillonné, *Cerith. sulcatum.*

Bombé, brun, garni de plis longitudinaux et de sillons transverses ; le canal inférieur fermé sur le devant de l'ouverture, par la réunion de la lèvre droite avec la gauche.

Lister, tab. 1021. fig. 85. *Gualt.* tab. 57. fig. E. *Martini*, Conch. 4. tab. 157. fig. 1484, 1485.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile auprès de Montpellier.

Cérite plissé, *erith. plicatum.*

Cylindrique; les tours de la spire garnis de plis longitudinaux et de trois ou quatre stries transverses ; la lèvre droite crénelée.

Se trouve fossile dans des couches marneuses aux environs de Montpellier.

Cérite lamelleux, *Cerith. lamellosum.*

Garni de plis longitudinaux aigus, et de cinq stries transverses, saillantes sur chaque tour; celui de l'ou-

verture muni en dessous de trois lames circulaires élevées.

Se trouve fossile à Courtagnon.

Cérite treillissé, *Cerith. decussatum.*

Variqueux, garni de plis longitudinaux anguleux, et de stries transverses disposées en treillis; la strie du milieu de chaque tour élevée et presque épineuse.

Se trouve fossile à Courtagnon.

Cérite tuilé, *Cerith. imbricatum.*

Pyramidal; les tours de la spire anguleux, garnis de plis longitudinaux, creux, *écailleux et épineux*, et de stries transverses.

Se trouve fossile à Courtagnon et à Pont-Levois.

Cérite denté, *Cerith. dentatum.*

Pyramidal; les tours de la spire anguleux, garnis d'un rang de dents; leur partie supérieure unie, celle de dessous accompagnée d'une côte transverse.

Se trouve fossile à Courtagnon.

Cérite ébène, *Cerit. ebeninum.*

Noir; les tours de la spire anguleux, garnis de stries transverses, et à leur milieu, d'un rang de gros tubercules; l'ouverture large.

Spengl. Naturf. 9. tab. 5. fig. 3. *Favanne*, pl. 79. fig. M. *Martini*, 10. tab. 162. fig. 1548, 1549.

Se trouve autour de la Nouvelle-Hollande.

Cérite muriqué, *Cerith. muricatum.*

Brun; les tours de la spire garnis de deux côtes inégales, l'une large, armée de grosses épines placées au milieu de chaque tour, l'autre petite, granuleuse, située à leur bord inférieur.

Murex fuscatus, Linn. — *Lister*, tab. 121. fig. 17. *Martini*, 9. tab. 136. fig. 1267, 1268. *Dargenville*, pl. 11. figure

Se trouve à l'embouchure des rivières d'Afrique.

Cérite ratissoire, *Cerithium radula.*

Brun ; les tours de la spire garnis de quatre à cinq côtes tuberculeuses, les tubercules de la seconde côte du côté de la spire, plus gros que ceux des autres.

Murex radula, Linn. — *Lister*, tab. 122. fig. 18 et 20. *Gualt.* tab. 58. fig. F. *Adanson*, pl. 10. fig. 11. Popel. *Martini*, 4. tab. 155. fig. 1459.

Voyez pl. 33, fig. 1, 2, 3, où il est représenté avec son animal, presque de grandeur naturelle, en dessus et en dessous.

Se trouve à l'embouchure des rivières d'Afrique. La coquille jeune est fort différente de la coquille vieille.

Cérite bordé, *Cerith. marginatum.*

Brun; les tours de la spire garnis de deux côtes granuleuses, et d'une troisième tuberculeuse, formant un gros bourrelet en dessus; la columelle marquée d'un pli.

Séba, Thes. 3. tab. 50. fig. 32 et 34. *Gualt.* Test. pl. 56. fig. 11.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile près Montpellier et dans le Piémont.

Cérite cercle, *Cerith. cinctum.*

Conique, les tours de la spire garnis de trois côtes granuleuses, les sutures profondes, légèrement crénelées; la columelle marquée d'un pli.

Se trouve fossile près de Tours.

C. hexagone, *Cerith. hexagonum.*

Hexagone, jaunâtre, les tours de la spire garnis de

trois côtes granuleuses; la côte supérieure du tour de l'ouverture fortement tuberculeuse; la lèvre droite épaisse.

Dargenville, pl. 29. fig. 7. *Favanne*, pl. 66. fig. O. 14. *Martini*, 10. tab. 162. fig. 1554, 1555.

Se trouve dans la mer du sud, et fossile à Courtagnon.

Cérite couronné, *Cerith. coronatum.*

Presque cylindrique; les tours de la spire garnis de quatre côtes inégales; celle du bord supérieur tuberculeuse, les deux du milieu granuleuses, et celle du bord inférieur simple.

Se trouve fossile à Courtagnon et aux environs de Tours.

Cèrite lime, *Cerith. lima.*

Variqueux, étroit, brun; les tours de la spire garnis de trois stries granuleuses; le dedans de la lèvre droite uni.

Se trouve dans les mers des Antilles.

Cérite. maroquin, *Cerith. marrocanum.*

Gauche, couleur de corne; les tours de la spire garnis de deux, trois ou quatre rangs de points granuleux; le canal inférieur de l'ouverture saillant.

Martini, Conch. 9. tab. 112. fig. 958. a. b.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

C. couleur de rouille, *C. ferrugineum.*

Bombé, couleur de rouille; les tours de la spire garnis de trois rangs de points granuleux; le dedans de la lèvre droite denté.

Trochus punctatus. Linn.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cérite pervers, *Cerith. perversum.*

Gauche, bombé; les tours de la spire partagés en quatre zones; les deux du milieu formés de points enfoncés, ceux des bords de points élevés.

Trochus perversus, Linn. — *Martini*, Conch. 9. tab. 113. fig. 968.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cérite canaliculé, *Cerit canaliculatum.*

Conique; les deux bords des tours de la spire accompagnés d'un rang de points élevés; les sutures creusées en canal; l'ouverture légèrement quadrangulaire.

Se trouve fossile aux environs de Montpellier.

Cérite tiare, *Cerith. thiara.*

Lisse, le bord supérieur des tours intérieurs aplati et couronné de tubercules; le haut de la spire garni de plusieurs rangs de points élevés.

Se trouve fossile à Courtagnon, à Pont-Levois et près le Hâvre.

Cérite zonal, *Cerith. zonale.*

Plissé longitudinalement; chaque tour de la spire garni de trois strics transverses, et fascié de blanc et de noir.

Trochus striatellus, Linn.

On ignore son pays natal.

Cér. ponctué, *Cerith. punctatum.*

Variqueux, blanc; chaque tour de la spire garni de quatre stries convexes, lisses, ponctuées de brun.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Cérite ivoire, *Cerith. eburneum.*

Blanc, sans taches; les tours de la spire garnis do

trois ou de cinq stries granuleuses ; celle du milieu trois fois plus forte que les autres.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Cérite écrit, *Cerithium litteratum.*

Bombé, blanc ; les tours de la spire garnis de stries muriquées et de points noirs ; la strie de leur bord supérieur plus forte que les autres et tuberculeuse.

Gualt. tab. 56. fig. N. *Born.* Mus. cæs. vindob. tab. 11. fig. 14, 15.

Se trouve dans l'Océan Américain.

Cérite oculé, *Cerith. oculatum.*

Bombé, noirâtre ; les tours de la spire garnis de stries granuleuses et de petits yeux blancs ; la strie du milieu de chaque tour saillante et tuberculeuse.

Lister, Synop. tab. 1024. fig. 90.

On ignore son pays natal.

Cérite mûre, *Cerithium morus.*

Bombé, strié transversalement et brun ; chaque tour de la spire garni de deux ou trois rangs de tubercules lisses et noires.

Strombus tuberculatus, Linn. — *Lister*, tab. 1024. fig. 89. *Martini*, Conch. 4. tab 157. fig. 1490.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cérite décollé, *Cerith. decolatum.*

Fauve, les tours de la spire garnis de plis longitudinaux et de stries transverses dans leurs interstices ; le bout de la spire tronqué.

Murex decolatus, Linn.

On ne connaît pas son pays natal.

1 . 2 . 3 . Le Cérite ratissoire
4 . 5 . . . . La Pyrule figue .

PYRULE, *Pyrula*, *Lamarck*.

Coquille subpyriforme, canaliculée à sa base, sans bourrelets constans, et ayant sa partie ventrue plus voisine de son sommet que de sa base; spire courte, columelle lisse, bord droit, sans échancrure.

Il se trouvait, parmi les bulles de Linnæus, quelques coquilles qui s'éloignaient beaucoup du genre par la concavité et le prolongement latéral d'un des côtés de leur lèvre. Bruguière avait le projet de les réunir avec quelques *murex*, rochers du même auteur, qui avaient le même caractère, et d'en former un genre nouveau sous le nom de fuseau, *fusus*. Lamarck est allé plus loin. Fondé sur la différence de position de la partie ventrue de ces coquilles et sur le plus ou moins de longueur de la spire, il a fait un genre des bulles de Linnæus, qui avaient le caractère cité, et un autre des rochers, *murex*, qui l'avaient également. Il a appelé le premier pyrule, *pyrula*, et a conservé au second le nom de fuseau, *fusus*, imposé par Bruguière d'après quelques auteurs antérieurs.

La pyrule est dans la famille des tonnes de Dargenville et de Favanne.

Les coquilles des pyrules sont généralement assez minces, et représentent plus ou moins la forme d'une figue; leurs spires sont courtes et peu convexes; leur ouverture est large, et surtout très longue; leur lèvre mince et simple. Leurs animaux ne sont pas connus.

Pyrule figue, *Pyrula ficus*.

En massue, presque ovale, réticulée par des stries; la spire très courte.

Bulla ficus, Linn. — *Lister*, tab. 758. fig. 46 et 751. fig. 46. *Gualt.* tab. 26. fig. I. M. *Dargenv.* pl, 17. fig. O. *Martini*, 3. tab. 66. fig. 733. 735.

Voyez la pl. 33, fig. 4, 5, où elle est représentée, en dessus et en dessous, de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la mer des Indes et dans celle d'Amérique.

Pyrule rave, *Pyrula rapa*.

Arrondie, un peu striée; le canal de la lèvre courbe; la spire saillante.

Bulla rapa, Linn. — *Rumph.* Mus. tab. 27. fig. F. *Gualt.* tab. 26. fig. H. *Dargenv.* pl. 17. fig. K.

Se trouve dans la mer des Indes.

ROCHER, *Murex*, *Linnæus.*

Coquille univalve, ovale ou alongée, le plus souvent feuillée, plissée, épineuse, tuberculeuse ; l'ouverture prolongée en un canal droit ou recourbé, toujours entier.

Les rochers sont remarquables, entre les coquilles univalves, par les aspérités de différentes espèces qui les couvrent et les déforment, en apparence, extérieurement. Ils renferment les pourpres de Dargenville, et un grand nombre d'espèces des familles buccins, rochers et vis du même auteur. Leurs affinités avec les strombes sont si considérables, qu'il est presque toujours difficile de les distinguer dans le premier âge, c'est-à-dire, lorsqu'ils n'ont pas encore acquis la plénitude de leurs caractères différentiels.

C'est dans ce genre que sont renfermées les coquilles autrefois si prisées et encore aujourd'hui si fameuses, dont on tirait principalement la pourpre sur les côtes asiatiques et africaines de la Méditerranée. On peut difficilement déterminer les espèces qu'on employait de préférence, parce que presque tou-

tes donnent de la pourpre, ainsi que plusieurs autres coquilles des genres voisins; mais on sait qu'on en distinguait de trois espèces, celle qui avait une longue queue recourbée, celle qui en avait une très courte, enfin celle dont la spire n'était point saillante. On a vu, dans le discours préliminaire, la manière de récolter et d'employer la précieuse liqueur de ce coquillage; en conséquence, on ne parlera ici que de l'animal qui la fournit.

La tête de la pourpre, ou du rocher de *la* division des pourpres, ne se distingue du col que par un bourrelet très saillant et strié. Elle est conique, et dans son milieu se trouve une fente, d'où sort une longue trompe terminée par un suçoir armé de tentacules courtes. De chaque côté on voit une corne plate, aiguë, chargée de petits filamens semblables à des poils : ces cornes ont : contre l'ordinaire, un mouvement horizontal. Le col est cylindrique, asse[illegible]ng.

Le manteau ne déborde point latéralement; mais, en avant, il forme une saillie, presque aussi longue que la coquille, sous la forme

d'un tube cylindrique sortant par le canal de la base.

Le pied est ovale, alongé, convexe en dessus, plat et strié en dessous, et porte, à son bord postérieur, un écusson ovale et strié circulairement.

La liqueur, qui forme la pourpre, se trouve dans un réservoir placé au-dessus du col, à côté de l'estomac : elle est épaisse, de couleur rouge foncé, et sert problablement à l'animal pour échapper, en la répandant, aux ennemis qui le cherchent.

Les animaux des coquilles des autres divisions de ce genre, sont assez différens pour mériter une description particulière.

Celui des pourpres épineuses a une tête petite, cylindrique, arrondie à son extrémité, des côtés de laquelle sortent deux cornes coniques, qui portent les yeux à leur base extérieure. La bouche est un trou ovale, d'où sort problablement une trompe; mais elle n'a pas été vue.

Le manteau se replie en haut, comme un tuyau cylindrique qui se loge dans le canal,

trois côtes granuleuses ; la côte supérieure du tour de l'ouverture fortement tuberculeuse ; la lèvre droite épaisse.

Dargenville, pl. 29. fig. 7. *Favanne*, pl. 66. fig. O. 14. *Martini*, 10. tab. 162. fig. 1554, 1555.

Se trouve dans la mer du sud, et fossile à Courtagnon.

Cérite couronné, *Cerith. coronatum.*

Presque cylindrique ; les tours de la spire garnis de quatre côtes inégales ; celle du bord supérieur tuberculeuse, les deux du milieu granuleuses, et celle du bord inférieur simple.

Se trouve fossile à Courtagnon et aux environs de Tours.

Cérite lime, *Cerith. lima.*

Variqueux, étroit, brun ; les tours de la spire garnis de trois stries granuleuses ; le dedans de la lèvre droite uni.

Se trouve dans les mers des Antilles.

Cérite maroquin, *Cerith. marrocanum.*

Gauche, couleur de corne ; les tours de la spire garnis de deux, trois ou quatre rangs de points granuleux ; le canal inférieur de l'ouverture saillant.

Martini, Conch. 9. tab. 112. fig. 958. a. b.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

C. couleur de rouille, *C. ferrugineum.*

Bombé, couleur de rouille ; les tours de la spire garnis de trois rangs de points granuleux ; le dedans de la lèvre droite denté.

Trochus punctatus. Linn.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cérite pervers, *Cerith. perversum.*

Gauche, bombé; les tours de la spire partagés en quatre zones; les deux du milieu formés de points enfoncés, ceux des bords de points élevés.

Trochus perversus, Linn. — *Martini*, Conch. 9. tab. 113. fig. 968.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cérite canaliculé, *Cerit canaliculatum.*

Conique; les deux bords des tours de la spire accompagnés d'un rang de points élevés; les sutures creusées en canal; l'ouverture légèrement quadrangulaire.

Se trouve fossile aux environs de Montpellier.

Cérite tiare, *Cerith. thiara.*

Lisse, le bord supérieur des tours intérieurs aplati et couronné de tubercules; le haut de la spire garni de plusieurs rangs de points élevés.

Se trouve fossile à Courtagnon, à Pont-Levois et près le Hâvre.

Cérite zonal, *Cerith. zonale.*

Plissé longitudinalement; chaque tour de la spire garni de trois stries transverses, et fascié de blanc et de noir.

Trochus striatellus, Linn.

On ignore son pays natal.

Cér. ponctué, *Cerith. punctatum.*

Variqueux, blanc; chaque tour de la spire garni de quatre stries convexes, lisses, ponctuées de brun.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Cérite ivoire, *Cerith. eburneum.*

Blanc, sans taches; les tours de la spire garnis de

trois ou de cinq stries granuleuses; celle du milieu trois fois plus forte que les autres.

Se trouve dans la mer des Antilles.

Cérite écrit, *Cerithium litteratum.*

Bombé, blanc; les tours de la spire garnis de stries muriquées et de points noirs; la strie de leur bord supérieur plus forte que les autres et tuberculeuse.

Gualt. tab. 56. fig. N. *Born.* Mus. cæs. vindob. tab. 11. fig. 14, 15.

Se trouve dans l'Océan Américain.

Cérite oculé, *Cerith. oculatum.*

Bombé, noirâtre; les tours de la spire garnis de stries granuleuses et de petits yeux blancs; la strie du milieu de chaque tour saillante et tuberculeuse.

Lister, Synop. tab. 1024. fig. 90.

On ignore son pays natal.

Cérite mûre, *Cerithium morus.*

Bombé, strié transversalement et brun; chaque tour de la spire garni de deux ou trois rangs de tubercules lisses et noires.

Strombus tuberculatus, Linn. — *Lister*, tab. 1024. fig. 89. *Martini*, Conch. 4. tab 157. fig. 1490.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cérite décollé, *Cerith. decolatum.*

Fauve, les tours de la spire garnis de plis longitudinaux et de stries transverses dans leurs interstices; le bout de la spire tronqué.

Murex decolatus, Linn.

On ne connaît pas son pays natal.

1 . 2 . 3 . Le Cérite ratissoire
4 . 6 . . . La Pyrule figue .

Linnæus a lui-même divisé ses rochers en cinq sections :

1° Les épineux, dont la coquille est armée de piquans et la queue longue.

2° Les feuillés, dont la coquille est garnie de foliations relevées, déchiquetées et frisées.

3° Les variqueux, dont la coquille est chargée de gros tubercules alongés, inégaux, arrondis comme des muscles.

4° Les caudigères, dont la coquille n'a ni épines, ni feuilles, ni tubercules, mais a une queue alongée, fermée, droite et pointue.

5° Les turriculés, qui comprenaient les cérites.

Plusieurs coquilles de ce genre en ont été ôtées par Bruguière, pour entrer dans son genre *pourpre*, qui n'est pas composé des pourpres de Dargenville, ainsi qu'il est dit à son article.

PYRULE, *Pyrula*, *Lamarck.*

Coquille subpyriforme, canaliculée à sa base, sans bourrelets constans, et ayant sa partie ventrue plus voisine de son sommet que de sa base; spire courte, columelle lisse, bord droit, sans échancrure.

Il se trouvait, parmi les bulles de Linnæus, quelques coquilles qui s'éloignaient beaucoup du genre par la concavité et le prolongement latéral d'un des côtés de leur lèvre. Bruguière avait le projet de les réunir avec quelques *murex*, rochers du même auteur, qui avaient le même caractère, et d'en former un genre nouveau sous le nom de fuseau, *fusus*. Lamarck est allé plus loin. Fondé sur la différence de position de la partie ventrue de ces coquilles et sur le plus ou moins de longueur de la spire, il a fait un genre des bulles de Linnæus, qui avaient le caractère cité, et un autre des rochers, *murex*, qui l'avaient également. Il a appelé le premier pyrule, *pyrula*, et a conservé au second le nom de fuseau, *fusus*, imposé par Bruguière d'après quelques auteurs antérieurs.

Voyez la pl. 34, fig. 2, où il est représenté avec son animal, au quart de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher troncule, *Murex trunculus.*

Ovale, noueux, antérieurement entouré d'épines; la queue courte, tronquée, perforée.

Lister, tab. 947. fig. 42. *Gualt*. Test. tab. 31. fig. C. *Martini*, 3. tab. 109. fig. 1018. 1020.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Amérique.

Rocher cofar, *Murex pomum.*

Ovale; noduleux, avec de trois à sept rangs de tubercules; la queue courte et large.

Lister, tab. 944. fig. 39. *Adanson*, pl. 9. fig. 22. *Dargenville*, Zoom. tab. 3. fig. E. *Martini*, 3. tab. 109. fig. 1021 à 1025.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher jaton, *Murex decussatus.*

Ovale, sillonné transversalement, avec des côtes convexes, en sautoir, et des nœuds perpendiculaires; la queue imperforée, courte.

Séba, Mus. 3. tab. 49. fig. 65. *Adanson*, pl. 9. fig. 21. *Martini*, 3. tab. 110. fig. 1026. 1028.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher triancanthe, *Murex triancanthus.*

Renflé, noueux, strié transversalement, avec trois rangs d'épines.

Walch. Petrif. 2. tab. C. 1. fig. 5.

Se trouve fossile en Europe.

R. mélanamate, *Murex melanamathos.*

Strié transversalement, avec huit rangs d'épines

creuses et noires; la spire épineuse et noueuse; la queue mince et pointue.

Martini, Conch. 3. tab. 108. fig. 1015.

On ignore son pays natal.

Rocher racine, *Murex radix.*

Blanc, avec une grande quantité de rangées de feuilles épineuses; les feuilles noires, ondulées.

On ignore son pays natal.

Rocher candide, *Murex candidus.*

Blanc, avec des séries épineuses et la queue très courte.

Dargenville, pl. 16. fig. G.

On ignore son pays natal.

Rocher fascié, *Murex fasciatus.*

Renflé, avec une série d'épines blanches fasciées de brun; quatre tours de spire renflés et écartés.

Knorr, Vergn. 6. tab. 40. fig. 6.

On ignore son pays natal.

Rochers feuillés.

Rocher chicorée, *Murex ramosus.*

Avec trois rangs de feuilles; la spire contiguë; la queue tronquée.

Lister, tab. 946. fig. 41. *Gualt.* tab. 37. fig. H. D. G. I. L. et 38. fig. A. *Dargenville*, pl. 16. fig. C. E. et Zoomorphose, tab. 4. fig. D.

Se trouve dans toutes les mers.

Rocher feuillé, *Murex foliatus.*

A trois rangs de feuilles; l'ouverture à une seule dent.

Chemn. Conch. 10. fig. 153.

Se trouve à la côte o[illegible] trionale. [illegible] ux.

Rocher sc[illegible] [illegible]yratus.

A quatre ran[illegible] s se [illegible] queue tronqué[illegible]
Rumph. ta[illegible] 5. 6. *Dar*[illegible] 106. fig. [illegible]
Se tr[illegible]

[illegible]enouille, *Murex ra*[illegible]

[illegible] gros tubercules opposés, comprimés, rudes [illegible] [illegible]oucher, et des cercles d'épines; *l'ouverture ovale*, presque sans dents.

Lister, tab. 995. fig. 58. *Gualt.* pl. 49. fig. L. *Mart.* 4. tab. 133. fig. 1268 à 1276.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher gyrin, *Murex gyrinus.*

Des rangées de gros tubercules inégaux, opposés en grandeur; des groupes de points tuberculeux; l'ouverture orbiculaire.

Lister, tab. 939. fig. 34. *Gualteri*, tab. 49. fig. E. *Dargenville*, pl. 9. fig. P. *Mart.* 4. tab. 127. fig. 1224. 1227. et tab. 128. et tab. 128. fig. 1229. 1235.

Se trouve dans la Méditerranée, la mer des Indes et celle d'Amérique.

Rocher voisin, *Murex affinis.*

Renflé; des rangées de gros tubercules inégaux opposés en grandeur; la spire pointue, les tours couronnés de gros tubercules, l'extrémité seule unie.

Valent. Abh. tab. 11. fig. 95.

On ignore son pays natal.

ch. culott... ...gée et pointue ; la spire saillante,

...s tours de spire canaliculés ; le

...gées de

grand

...ngitu

10

fig

Martini, Conch. 3. tab. 112.

...ex rubecula.

...obtus, rugueux,

...r lamp...

...3. tab. 49. fig.

...os tubercules tuberc... ..., Conch. 4.

presque alternes; le dos pos... ... et d'A-

strié ; l'ouverture sans dents.

Gualt. Test. tab. 49. fig. G. *Martini*, ...
fig. 1242.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes ...frique.

Rocher cuisse, *Murex femorale*.

Des rangées, en sautoir, de gros tubercules, trigones, rugueux; les antérieurs noueux ; l'ouverture sans dents.

Lister, tab. 941. fig. 37. *Gualt*. tab. 57. fig. C. *Dargenville*, pl. 10. fig. B. *Martini*, 3. tab. 111. fig. 1039.

Se trouve dans les mers des Indes, d'Afrique et d'Amérique.

Rocher écorce, *Murex curtaceus*.

De gros tubercules solitaires avec des nœuds anguleux, presque rugueux ; l'ouverture dentée ; la columelle perforée.

Lister, tab. 942. fig. 38. *Chemn*. Conch. 10. tab. 163. fig. 1559, 1560. *Martini*, 3. tab. 118. fig. 1085 à 1088.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Rochers variqueux.

Rocher lyre, *Murex lyratus*.

Des séries de gros tubercules unis se croisant; l'ouverture ovale.

Martyn. Univ. Conch. 2. tab. 43.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique septentrionale.

Rocher grenouille, *Murex rana.*

De gros tubercules opposés, comprimés, rudes au toucher, et des cercles d'épines; l'ouverture ovale, presque sans dents.

Lister, tab. 995. fig. 58. *Gualt.* pl. 49. fig. L. *Mart.* 4. tab. 133. fig. 1268 à 1276.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher gyrin, *Murex gyrinus.*

Des rangées de gros tubercules inégaux, opposés en grandeur; des groupes de points tuberculeux; l'ouverture orbiculaire.

Lister, tab. 939. fig. 34. *Gualteri*, tab. 49. fig. E. *Dargenville*, pl. 9. fig. P. *Mart.* 4. tab. 127. fig. 1224, 1227. et tab. 128. et tab. 128. fig. 1229. 1235.

Se trouve dans la Méditerranée, la mer des Indes et celle d'Amérique.

Rocher voisin, *Murex affinis.*

Renflé; des rangées de gros tubercules inégaux opposés en grandeur; la spire pointue, les tours couronnés de gros tubercules, l'extrémité seule unie.

Valent. Abh. tab. 11. fig. 95.

On ignore son pays natal.

Roch. culotte de suisse, *Murex lampas.*

Des rangées de gros tubercules inégaux, presque opposés en grandeur; les tubercules chargés de petites bosses longitudinales.

Lister, tab. 1023. fig. 88. *Gualt.* tab. 50. fig. D. *Dargenv.* pl. 9. fig. D. *Martini*, 4. tab. 129. fig. 1236. 1239.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher lampe, *Murex olearium.*

De gros tubercules tuberculés, en grand nombre, et presque alternes; le dos postérieurement uni et strié; l'ouverture sans dents.

Gualt. Test. tab. 49. fig. G. *Martini*, 4. tab. 130. fig. 1242.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique.

Rocher cuisse, *Murex femorale.*

Des rangées, en sautoir, de gros tubercules, trigones, rugueux; les antérieurs noueux; l'ouverture sans dents.

Lister, tab. 941. fig. 37. *Gualt.* tab. 57. fig. C. *Dargenville*, pl. 10. fig. B. *Martini*, 3. tab. 111. fig. 1039.

Se trouve dans les mers des Indes, d'Afrique et d'Amérique.

Rocher écorce, *Murex curtaceus.*

De gros tubercules solitaires avec des nœuds anguleux, presque rugueux; l'ouverture dentée; la columelle perforée.

Lister, tab. 942. fig. 38. *Chemn.* Conch. 10. tab. 163. fig. 1559, 1560. *Martini*, 3. tab. 118. fig. 1085 à 1088.

Se trouve sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Rocher lavandier, *Murex lotorius.*

De gros tubercules en sautoir, des nœuds longitudinalement tuberculeux; la queue faisant un angle; l'ouverture dentée.

Rumphius, tab. 26. fig. B. *Dargenville*, pl. 10. fig. M. *Martini*, 4. tab. 130. fig. 1246, 1247, 1249. et 131. fig. 1252, 1253.

Voyez pl. 34. fig. 3, où il est représenté de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Rocher vojet, *Murex pileare.*

De gros tubercules en sautoir, un peu noueux, rugueux; l'ouverture dentée; la queue relevée.

Rumphius, tab. 49. fig. A. *Gualt.* tab. 49. fig. A. *Adans.* pl. 8. fig. 12. *Mart.* Conch. 4. tab. 130. fig. 1242 à 1248.

Se trouve dans la mer Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Rocher crapaud, *Murex bufonius.*

Six gros tubercules opposés, alongés, en voûte; des cercles de nœuds : la queue oblique.

Séba, Mus. 3. tab. 90. fig. 14, 20. *Dargenv.* pl. 9. fig. R. *Martini*, 4. tab. 129. fig.

On ignore son pays natal.

Rocher poire, *Murex pyrum.*

De gros tubercules ovales, sillonnés tranversalement, noueux; la queue alongée, courbée, pointue.

Rumph. tab. 26. fig. E. *Gualt.* tab. 37. fig. F. *Darg.* pl. 10. fig. O. et pl. 16. fig. I. *Martini*, 3. tab. 112. fig. 1040, 1044, 1048, 1049, 1050, 1051.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher caudate, *Murex caudatus.*

Finement strié transversalement, brun varié de

blanc ; la queue alongée et pointue ; la spire saillante, brune à sa pointe ; les tours de spire canaliculés ; le premier bossu.

Lister, tab. 893. fig 13. *Martini*, Conch. 3. tab. 112. fig. 1045 — 1047.

On ignore son pays natal.

Rocher rubécule, *Murex rubecula.*

De gros tubercules en sautoir, obtus, rugueux, noueux ; l'ouverture dentée.

Gualt. tab. 49. fig. F. I. *Séba*, Mus. 3. tab. 49. fig. 1 — 3. *Dargenv.* pl. 9. fig. K. *Martini*, Conch. 4. tab. 132. fig. 1259 et 1267.

Se trouve dans les mers d'Asie, d'Afrique et d'Amérique.

Rocher limeur, *Murex scrobiculator.*

De gros tubercules rugueux, presque opposés, le reste uni, l'ouverture dentée.

Gualt. tab. 49. fig. B. *Lister*, tab. 943. fig. 39. *Favanne*, pl. 32. fig. E. *Chemnitz*, Conch 18. tab. 163. fig. 1556, 1757.

Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher réticulaire, *Murex reticularis.*

De gros tubercules presque opposés, réticulés ; des taches tuberculeuses; la columelle presque sans dents; la queue relevée.

Lister, tab. 935. fig. 30. *Gualt.* Test. tab. 49. fig. M. et 50. fig. A. *Martini*, 2. tab. 41. fig. 405. 406. et 128. fig. 1228.

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Amérique.

Rocher lamelleux, *Murex lamellosus.*

De gros tubercules membraneux, terminés par des épines.

Rocher lavand[illegible]

De gros tubercules et[illegible]; la spire saillante, [illegible] nalement tubercul[illegible] spire canaliculés; le [illegible] l'ouverture dentée. [illegible] *[illegible]us.*

Rumphius, tab. [illegible] tab. 3. tab. 11. [illegible]
M. *Martini*, 4. [illegible] [illegible]roite
131. fig. 1252

Voyez pl. [illegible]
deur de m[illegible]

Se tro[illegible]

[illegible] *[illegible]ex anus.*

[illegible] des tubercules *inégaux*; les g[illegible] la lèvre dilatés en *membrane*; *l'ou*[illegible]use; la queue droite.

[illegible], tab 57. fig. 883. *Gualt.* tab. 37. fig. B. E. *[illegible]rgenville*, pl. 9. fig. H. *Mart.*, 2. tab. 41. fig. 403, 404.

Se trouve dans la Méditerranée et dans les mers d'Asie.

Rocher miliaire, *Murex miliaris.*

De gros tubercules; des cercles d'autres *tubercules*; l'ouverture un peu dentée; la queue longue; les tours de spire ventrus.

Martini, 10. tab. 61. fig. 1532, 1533. *Chemn.* Conch. 10. tab. 161. fig. 1532 — 1535.

On ignore son pays natal.

Rocher sirat, *Murex senegalensis.*

De petits tubercules en rangées transverses, *et de* gros tubercules épineux; les épines diminuant vers le bout.

Adanson, pl. 8. tab. 19.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

...eue droite ; la lèvre fendue.
L. Gualt. tab. 52. fig. L.
Zoomorph. pl. 4. fig. B.
..., 1333, 1334, 1335.
... où il est représenté au ... avec son animal.

Roc...

Rocher ...

...le ; ...

...avanus.

...es ; la lèvre ...

... pl. 143.

...cher nœud...,

...que ovale ; des épines coniqu... ; la columelle unie et colorée.
Knorr, Verg. 6. tab. 24. fig. 7.
On ignore le lieu d'où elle vient.

Rocher néritoïde, *Murex neritoidus.*

Plusieurs rangées de nœuds ; la lèvre anguleuse ; la columelle un peu aplatie.
Lister, tab. 804. 12. fig. 13. *Mart.* Conch. 3. tab. 101. fig. 972 et 973. et tab. 102. fig. 976 et 979.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher fucus, *Murex fucus.*

Rude au toucher, ventru, strié par quatre rangs transverses de nodosités ; la columelle avec des enfoncemens ; les derniers tours de spire aplatis.
Lister, tab. 950. fig. 90. *Gualt.* pl. 66. fig. B. B. *Martini*, 3. tab. 100. fig. 959. 962.

Rocher loco, *Murex loco.*

Presque ovale, antérieurement noduleux ; l'ouverture presque orbiculaire, sans dents.
Se trouve sur la côte du Chili, où on le mange, et où on en tire une couleur pourpre.

Martyn, Univ. conch. 2. tab. 42.
Se trouve aux îles Falkland.

Rocher nodate, *Murex nodatus.*

Les tours de spire noueux, la queue droite ; l'ouverture violette ; la lèvre dentée.
Martyn, Univ. conch. 2. tab. 51.
Se trouve à la Nouvelle Hollande.

Rocher grimace, *Murex anus.*

Gibbeux, réticulé par des tubercules inégaux ; les gros tubercules et la lèvre dilatés en membrane ; l'ouverture sinueuse ; la queue droite.
Lister, tab 57. fig. 883. *Gualt.* tab. 37. fig. B. E. *Dargenville*, pl. 9. fig. H. *Mart.*, 2. tab. 41. fig. 403, 404.
Se trouve dans la Méditerranée et dans les mers d'Asie.

Rocher miliaire, *Murex miliaris.*

De gros tubercules ; des cercles d'autres tubercules ; l'ouverture un peu dentée ; la queue longue ; les tours de spire ventrus.
Martini, 10. tab. 61. fig. 1532, 1533. *Chemn.* Conch. 10. tab. 161. fig. 1532 — 1535.
On ignore son pays natal.

Rocher sirat, *Murex senegalensis.*

De petits tubercules en rangées transverses, et de gros tubercules épineux ; les épines diminuant vers le bout.
Adanson, pl. 8. tab. 19.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rochers sans queue.

Rocher ricin, *Murex ricinus.*

Presque ovale ; des épines pointues ; l'ouverture et la lèvre dentées.

Rumph. tab. 24. fig. E. *Gualt.* Test. tab. 28. fig. N. *Séba.* Mus. 3. tab. 60. fig. 37, 39, 42.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher nœud, *Murex nodus.*

Presque ovale ; des épines coniques ; la lèvre dentée ; la columelle unie et colorée.

Knorr, Verg. 6. tab. 24. fig. 7.

On ignore le lieu d'où elle vient.

Rocher néritoïde, *Murex neritoidus.*

Plusieurs rangées de nœuds ; la lèvre anguleuse ; la columelle un peu aplatie.

Lister, tab. 804. 12. fig. 13. *Mart.* Conch. 3. tab. 101. fig. 972 et 973. et tab. 102. fig. 976 et 979.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher fucus, *Murex fucus.*

Rude au toucher, ventru, strié par quatre rangs transverses de nodosités ; la columelle avec des enfoncemens ; les derniers tours de spire aplatis.

Lister, tab. 950. fig. 90. *Gualt.* pl. 66. fig. B. B. *Martini*, 3. tab. 100. fig. 959. 962.

Rocher loco, *Murex loco.*

Presque ovale, antérieurement noduleux ; l'ouverture presque orbiculaire, sans dents.

Se trouve sur la côte du Chili, où on le mange, et où on en tire une couleur pourpre.

Rocher porc-épic, *Murex hystrix.*

Presque ovale, des épines aiguës; l'ouverture sinueuse.

Gualt. tab. 28. fig. R. et tab. 44. fig. S. *Dargenville*, pl. 14. fig. A. *Martini*, 31. tab. 101. fig. 974, 975.

On ignore le pays d'où elle vient.

Rocher mélongène, *Murex melongena.*

Presque ovale, vert de mer; les tours de spire épineux; l'ouverture unie.

Lister, tab. 904. fig. 24. *Gualt.* tab 526. fig. F. *Dargenville*, pl. 15. fig. H. *Martini*, 2. tab. 39 et 40. fig. 389. 937.

Se trouve dans les mers des Indes et de l'Amérique.

Rocher consul, *Murex consul.*

Épais, ventru, blanc, sillonné, transversalement noduleux; l'ouverture ovale, sinueuse; la lèvre sinueuse, denticulée et plissée en dedans.

Chemn. Conch. 10. tab. 160. fig. 1516, 1517.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher lime, *Murex lima.*

Brun, presque ovale, peu caudé, avec des cercles de nodosités plus claires et très rapprochés.

Martyn. Univ. conch. 2. tab. 46.

Se trouve sur la côte ouest de l'Amérique septentrionale.

Rochers caudigères.

Roch. babylonien, *Murex babylonicus.*

Turriculé, avec des cercles blancs et des taches

carrées, brunes; la queue droite; la lèvre fendue.
Rumph. tab. 29. fig. L. *Gualt.* tab. 52. fig. L. *Dargenv.* pl. 9. fig. M. et Zoomorph. pl. 4. fig. B. *Martini*, 4. tab. 143. fig. 1331, 1332, 1334, 1335.
Voyez la planche 34, fig. 1, où il est représenté au quart de sa grandeur naturelle, avec son animal.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher javanique, *Murex javanus.*

Turriculé, entouré de nœuds sans taches; la lèvre séparée par une fente.
Lister, tab. 915. fig. 8. *Martini.* Conch. 4. pl. 143. fig. 1336 et 1337.
Se trouve dans la mer des Indes.

R. couleur de paille, *Murex stramineus.*

Des anneaux élevés, les interstices remplis de petits tubercules; les tours de spire couronnés de tubercules; l'ouverture violette; la lèvre ondulée et la columelle blanche.
Favanne, pl. 79. fig. 5. *Chemn.* 10. tab. 160. fig. 1520, 1521.
Se trouve dans la mer du Sud.

Rocher austral, *Murex australis.*

Ovale, longitudinalement strié; la lèvre ondulée; les tours de spire canaliculés, le premier renflé à quatre plis, les autres à trois.
Spengl. Naturf. 17. tab. 2. fig. C. D.
Se trouve dans la mer du Sud.

Rocher pouce, *Murex uncinatus.*

La spire aiguë, striée transversalement; les quatre premiers tours de spire ayant un tubercule armé d'un ongle dans le milieu, le cinquième et le sixième avec des côtes, et les autres unis.

Schrot. Flusconch. tab. 8. fig. 15.
On ignore son pays natal.

Rocher tour, *Murex turris.*

Turriculé, les tours de spire couronnés de tubercules, et ceints de rangées de grains; le premier finement strié.
Born. Mus. Kircher. 3. fig. 79.

Rocher costate, *Murex costatus.*

Queue recourbée, obliquement striée; les trois premiers tours de spire avec des côtes, les quatre autres treillissés; la columelle avec un seul pli.
Knorr, Pétrif. 2. tab. C. 11. fig. 7. *Dargenville*, pl. 29. n° 10. fig. 3.
Se trouve fossile à Courtagnon.

Rocher tafon, *Murex sulcatus.*

Arrondi, sillonné circulairement; l'ouverture ovale; le premier tour de spire renflé.
Adanson, pl. 9. fig. 25.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Rocher âpre, *Murex asper.*

Plissé longitudinalement avec des côtes transverses; la spire un peu alongée; l'ouverture ovale; la lèvre crénelée.
Martini, Conch. 4. tab. 150. fig. 1396 et 1397.
On ignore son pays natal.

Rocher quenouille, *Murex colus.*

Turriculé, caudé, presque droit, strié, noueux, caréné.
List. tab. 917. fig. 10. 918. fig. 11. *Gualt.* 52. fig. L. *Dargenv.* pl. 9. fig. B. *Favanne*, pl. 33. fig. A. 5. 35. fig. C, 1. *Martini*, 4. tab. 144. fig. 1342.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher nivar, *Murex morio.*

Ouvert, à queue; noir, avec une fascie blanche; les tours de spire presque noueux; la columelle rugueuse.

Lister, tab. 928. fig. 22. *Adanson*, pl. 9. fig. 31. *Mart.* 4. tab. 139. fig. 1300, 1301. 140. figures 1302, 1303.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher cochlidie, *Murex cochlidium.*

Ouvert, à queue; les tours de spire aplatis en dessus.

Séba, Mus 3. tab. 52. fig. 6. tab. 57. fig. 27, 28. *Dargenville*, tab. 9. fig. A. *Favanne*, pl. 35. fig. B. 3. *Chemn.* 10. tab. 164. fig. 1569.

Se trouve dans l'océan Indien.

Rocher spirille, *Murex spirillus.*

A queue; la spire pointue; les tours convexes en dessus.

Knorr, Verg. 6. tab. 24. fig. 3. *Martini*, Conch. 3. tab. 115. fig. 1069.

Se trouve dans la mer des Indes.

Roc. canaliculé, *Murex canaliculatus.*

Ouvert, à queue; les tours de spire avec un canal distinct.

Séba, Mus. 3. tab. 68. fig. 21, 22. *Gualt.* Test. tab. 47. fig. A. *Martini*, 3. tab. 66. fig. 738 à 740 et 67. fig. 742, 743.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique septentrionale.

Rocher figue, *Murex ficus.*

Ouvert, à queue striée; les tours de spire avec un

canal distinct, le dernier brun, le premier couronné de nœuds à sa base.

Gualt. Test. tab. 26. fig. N. *Martini*, 3. tab. 66. fig. 741.

Se trouve dans la mer Rouge.

Rocher carique, *Murex carica.*

Ouvert, à queue, strié transversalement; la spire saillante, les tours couronnés d'épines à leur base.

Lister, tab. 880. fig. 3. *Gualt.* Test. tab. 47. fig. B. *Martini*, 3. tab. 67. fig. 744 et 69. fig. 756, 757.

Se trouve sur les côtes de l'Amérique septentrionale d'où il a été rapporté par Bosc.

Rocher rave, *Murex rapa.*

Solide, ombiliqué, strié transversalement, à trois rangs de nœuds; l'ouverture ample, striée.

Lister, tab. 894. fig. 14, 15. *Martini*, Conch. 3. tab. 68. fig. 750 — 753.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher neige, *Murex niveus.*

Ouvert, à queue, blanc, demi-transparent; les tours de spire avec un canal distinct, le premier caréné par des côtes transverses.

Bonanni, Mus. Kircher. 3. fig. 337.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Rocher grain, *Murex granum.*

Hémisphérique, glabre, demi-transparent; la queue droite, ouverte.

Lister, tab. 881. fig. 3. *Ellis*, Coral. tab. 33. fig. A.

On ignore son pays natal.

Rocher aruan, *Murex aruanus.*

Ouvert, à queue; la spire couronnée d'épines.

Rhumph. tab. 28. fig. A. *Chemn.* Conch. 4. vig. 39 fig. D.
Se trouve dans les mers d'Asie.

Rocher unique, *Murex perversus.*

Ouvert, sinué, à queue; la spire tournée à gauche, couronnée d'épines peu apparentes.
Lister, tab. 907. fig. 27. *Gualt.* tab. 30. fig. B. *Dargenv.* pl. 15. fig. F. *Chemn.* Conch. 9. tab. 107. fig. 904 à 907.
Se trouve dans les mers d'Amérique.

Rocher antique, *Murex antiquus.*

Oblong, ouvert, à queue, avec huit tours de spire cylindriques.
Lister, tab. 960. fig. 15. et 913. fig. 4. *Martini*, Conch. 4. tab. 138. fig. 1292. 1294. 1296.
Se trouve dans les mers du Nord.

Rocher méprisé, *Murex despectus.*

Oblong, ouvert, à queue courte; huit tours de spire ayant deux lignes élevées.
Lister, tab. 1507. fig. 1. *Martini*, Conch. 4. pl. 138. fig. 1295. *Chemnitz*, 10. tab. 163. fig. 1558.
Se trouve dans les mers du Nord.

Rocher en voûte, *Murex fornicatus.*

Ouvert, ovale, oblong, à queue; les tours de spire ventrus, striés longitudinalement, avec des angles un peu en voûte.
Se trouve dans les mers du Nord.

Rocher épais, *Murex incrassatus.*

Oblong, transversalement rugueux, longitudinalement strié; la lèvre dentelée intérieurement et épaissie extérieurement.

canal distinct, le dernier tr
de nœuds à sa base.
Gualt. Test. tab. 26.
fig. 741.
Se trouve dans la

Rocher

Ouvert, à
saillante, le
Lister,
Martini.
Se tr
d'où

rex arg

tuberculeuses, tra
cie plus obscure; le dedans b
ovale.
ph. tab. 49. fig. B. *Knorr*, Verg. 5. *tab.* 3. *fig.*
Martini, Conch. 4. tab. 127. fig. 1123 et *tab.* 131. fig. 1255, 1256.
Se trouve dans les mers d'Asie.

Rocher maculeux, *Murex maculosus*.

Treillissé, jaune, avec des fascies blanches et des bandes jaunes, alternes; la columelle unie; onze tours de spire cylindriques.
Lister, tab. 1022. fig. 86. *Favanne*, pl. 33. fig. X. 3. *Martini*, 4. tab. 132. fig. 1257, 1258.
Se trouve dans la mer des Indes.

R. magellanique, *M. magellanicus*.

Ventru, ombiliqué, strié transversalement, cendré, violet intérieurement; les tours de spire avec des côtes parallèles, le premier très grand.
Martini, Conch. 4. tab. 139. fig. 1297. *Knorr*, Verg. 4. tab. 30. fig. 2.
Se trouve au détroit de Magellan.

Rocher treillissé, *Mur. cancellatus*.

Ovale, solide, opaque, cendré; les tours de spire treillissés; un sillon distinct.

Knorr, Verg. 2. tab. 27. fig. 3.
On ignore son pays natal.

Rocher scolopace, *Mur. scolopaceus.*

Brun ; les tours de spire avec des sillons accompagnés de tubercules ; l'extrémité des tubercules et l'ouverture blanches.
Knorr, Verg. 3. tab. 26. fig. 4, 5.
On ignore le pays d'où il vient.

Rocher saunier, *Mur. trigonus.*

Légèrement trigone, treillissé, les tours de spire renflés, contigus, le premier avec un gros tubercule.
Adanson, pl. 8. fig. 15.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher solat, *Mur. semilunaris.*

Des côtes longitudinales, des stries transverses fines; les tours de spire aplatis, séparés, avec des séries de tubercules ; l'ouverture en demi-lune.
Adanson, pl. 81. fig. 15.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher sirat, *Mur. costatus.*

Strié circulairement ; les tours de spire cylindriques, renflés, avec neuf côtes arrondies, parallèles, épineuses.
Adanson, pl. 8. fig. 19.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Rocher loset, *Mur. fusiformis.*

Alongé, avec beaucoup de rangées très rapprochées de petits tubercules.
Adanson, pl. 9. fig. 23.

Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Rocher trompette, *Mur. tritonis.*

Ventru, oblong, uni; les tours de spire arrondis; l'ouverture dentée ; la queue courte.

Rumph. tab. 28. fig. B. *Lister*, tab. 959. fig. 12. *Gualt.* tab. 48. fig. A. *Martini*, 4. tab. 134. fig. 1277. 135. fig. 1283. 136. fig. 1284, 1285.

Se trouve dans les mers d'Asie, la Méditerranée et sur les côtes d'Afrique : il a servi et sert encore de trompette guerrière.

Rocher nifat, *Mur. pusio.*

Ventru, oblong, uni ; la spire striée ; les tours de spire arrondis ; l'ouverture unie , la queue courte.

Lister, tab. 914. fig. 7. *Gualt.* tab. 52. fig. I. *Adanson*, pl. 4. fig. 3. *Martini*, 4. tab. 147. fig. 1337.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Rocher tulipe, *Mur. tulipa.*

Ventru, oblong, uni ; les tours de spire arrondis ; la suture double ; la columelle à deux plis ; la queue très ouverte, striée.

Lister, tab. 910. fig. 1. 911. fig. 2. *Gualt.* tab. 46. fig. A. *Dargenv.* pl. 10. fig. K. *Mart.* 4. tab. 136, 137. fig. 1286 — 1291.

Se trouve sur les côtes d'Amérique.

Rocher à barreaux, *Mur. clathratus.*

Oblong, à queue, sillonné, avec des plis longitudinaux minces.

Lister, Conch. tab. 926. fig. 19. *Klein*, Ort. tab. 3. fig. 63.

Se trouve dans la mer du Nord.

Rocher nasse, *Mur. nassa.*

Solide, noir, ou d'un brun clair, avec une fascie blanche, presque diaphane; les tours de spire noueux; la columelle un peu plissée.

Lister, tab. 828. fig. 50. *Knorr*, Verg. 6. tab. 20. fig. 7. *Martini*, Conch. 4. tab. 122. fig. 1131 — 1134.

On ignore son pays natal.

Rocher plissé, *Mur. plicatus.*

Les tours de spire plissés et noueux.

Lister, tab. 939. fig. 34. *Séba*, Mus. 3. tab. 49. fig. 70. *Martini*, Conch. 4. tab. 123. fig. 1141, 1142.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher échelle, *Mur. scala.*

Ombiliqué; les tours de spire distans, en forme de coin, avec des côtes striées transversalement; l'ouverture en cœur.

Chemnitz, Conch. 4. vign. 37. fig. a. b. c.

On ignore le lieu d'où il vient.

Rocher panier, *Mur. fiscellum.*

Anguleux, plissé longitudinalement, strié transversalement; la lèvre dentée; la gorge violette; la queue droite et courte.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 160. fig. 1524 et 1525.

Se trouve dans les mers des Indes.

Rocher couronne, *Murex corona.*

Fascié de brun et de jaune; les tours de spire aplatis en dessus, couverts de lames onduleuses; la queue droite, entière.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 161. fig. 1526 et 1527. *Davila*, Cat. rais. 1. tab. 9. fig. A.

Se trouve dans le golfe du Mexique.

Rocher tonneau, *Murex dolarium.*

Ovale, ouvert, à queue; les tours de spire avec quelques cercles élevés, obtus.

Bonanni, Mus. Kircher. 3. fig. 347. *Knorr*, Verg. 5. tab. 3. fig. 5.

Se trouve dans l'Océan.

Rocher corné, *Murex corneus.*

Oblong, inégal; les tours de spire enveloppés à leur base; le bout tuberculeux; l'ouverture sans dents; la queue relevée.

Lister, anim. angl. tab. 3. fig. 4. *Gualt.* tab. 46. fig. F.

Se trouve dans la mer du Nord et fossile.

Rocher bûcheron, *Murex lignarius.*

Oblong, inégal; les tours de spire obtusément noueux; l'ouverture sans dents; la queue courte et droite.

Bonanni, Mus. Kircher. tab. 3. fig. 32. *Knorr*, Verg. 6. tab. 26. fig. 5. *Seba*, Mus 3. tab 52. fig. 4.

Se trouve dans la mer du Nord.

Rocher trapèze, *Murex trapezium.*

Alongé, obtusément anguleux; les tours de spire un peu noueux; l'ouverture dentée; la queue courte et droite.

Lister, tab. 931. fig. 26. *Gualteri*, tab. 46. fig. B. *Dargenville*, pl. 10. fig. F et H. *Mart.* 4. tab 139 et 140. fig. 1298 à 1311.

Se trouve dans la mer des Indes.

R. chauve-souris, *Murex vespertilio.*

Solide, ventru, uni; l'ouverture oblongue, ovale;

la queue et la spire couronnées, striées; les derniers tours de la spire canaliculés.

Lister, tab. 884. fig. 6. et 885. fig. 6. *Martini*, Conch. 4. tab. 142. fig. 1323, 1324, 1326, 1327.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher chicorée, *Murex scolymus*.

Mince, demi-transparent, ventru, strié transversalement; le dos uni en son milieu; la spire obtuse et onduleusement noduleuse; la columelle à trois plis.

Gualt. tab. 52. fig. R. *Mart*. Conch. 4. tab. 142. fig. 1325.

On ignore son pays natal.

Rocher harpe, *Murex harpa*.

Ventru, avec des côtes longitudinales et transverses; la spire saillante; les tours distans.

Martini, Conch. 4. tab. 142. fig. 1328—1330.

On ignore son pays natal.

Rocher tube, *Murex tuba*.

Fusiforme, blanc, strié transversalement; la spire un peu brune; les tours distans, couronnés de nœuds à la base.

Martini, Conch. 4. tab. 143. fig. 1333.

Se trouve dans les mers de la Chine.

R. syracusain, *Murex syracusanus*.

Oblong, les tours de spire striés, plissés, carinés par des tubercules; l'ouverture sans dents; la queue courte.

Bonanni, Mus. Kircher, 3. fig. 80.

Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher craticulé, *Murex craticulatus*.

Oblong; les tours de spire arrondis, plissés, trans-

versalement réticulés; l'ouverture dentée; la queue courte.
Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher écrit, *Murex scriptus.*

Presque sans queue, fusiforme, uni, pâle, avec des stries brunes, longitudinales; la lèvre dentée.
Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher de Ternate, *Murex ternatatus.*

Strié transversalement; les tours de spire distans, avec des tubercules onduleux; l'ouverture oblongue: la queue droite, alongée.
Lister, tab. 592. fig. 12. *Séba*, *Mus.* 3. *tab.* 82. fig. 5. *Martini*, Conch. 4. tab. 140. fig. 1304 et 1305.
Se trouve à l'île de Ternate.

Roch. entonnoir, *Murex infundibulum.*

Ombiliqué, noueux onduleusement, des stries élevées de diverses nuances de brun; l'ombilic en entonnoir; la columelle à deux plis.
Bonanni, Mus. Kircher, 3. fig. 104. *Chemn.* Conch. 4. vign. 39. fig. A.
On ignore son pays natal.

Rocher polygone, *Murex polygonus.*

Un peu ventru, avec des tubercules onduleux: strié et sillonné par beaucoup d'angles obtus, noirs; l'ouverture ovale; la queue courte.
Lister, tab. 922. fig. 15. *Gualt.* tab. 52. fig. P. *Dargenville*, pl. 10. fig. L. *Martini*, 4. tab. 140. fig. 1306. 1309. et tab. 141. fig. 1314. 1316.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher d'Islande, *Murex islandicus.*

Strié transversalement, d'un blanc sale; la spire

avec un mamelon à son extrémité ; les tours cylindriques, le premier très grand et ventru.

Martini, Conch. 4. tab. 141. fig. 1312 et 1313.

Se trouve dans la mer d'Islande.

Rocher uni, *Murex lævigatus.*

Fusiforme ; la spire striée transversalement ; les tours distans, aplatis, le premier cylindrique, uni ; la queue alongée.

Dargenv. pl. 29. fig. 6. n° 4. *Martini*, 4. tab. 141. fig. 1319, 1320.

Se trouve fossile à Courtagnon.

Rocher fossile, *Murex fossilis.*

Fusiforme, treillissé ; la queue longue.

Martini, Conch. 4. tab. 141. fig. 1321 et 1322. *Schroet*, einl. in Vest. 4. tab. 8. fig. 5.

Se trouve fossile à Courtagnon.

Rocher blanc, *Murex candidus.*

Blanc, strié transversalement ; les tours de spire séparés : le milieu caréné et couronné de tubercules : l'ouverture ovale ; la lèvre intérieurement sillonnée et denticulée en ses bords.

Mart. Conch. 4. tab. 144. fig. 1339.

On ignore son pays natal.

Rocher crampon, *Murex ansactus.*

Brun, strié transversalement ; la spire pointue ; les tours séparés, convexes, noueux à leur base, la queue longue.

Regenf. Conch. 1. tab. 12. fig. 62. *Mart.* Conch. 4. tab. 144. fig. 1340.

On ignore son pays natal.

Rocher ondé, *Murex undatus.*

Solide, ventru, ondé, à plusieurs angles, finement

strié en travers ; la spire pointue, les tours noueux à leur base ; la lèvre denticulée.

Martini, Conch. 4. tab. 145. fig. 1343.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher longissime, *Murex longissimus.*

Mince, strié, la spire obtuse, noueuse ; la queue longue, très droite.

Martini, Conch. 4. tab. 145. fig. 1344.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher lance, *Murex lancea.*

Alongé ; les tours de spire avec des côtes transverses et des crénelures longitudinales ; l'ouverture ovale, en dedans blanche avec des côtes ; la columelle à deux plis.

Martini, Conch. 4. tab. 145. fig. 1347.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher alongé, *Murex angustus.*

Alongé ; le premier tour de spire avec des plis longitudinaux et des côtes transverses, le reste uni, cylindrique ; la queue avec des côtes transverses.

Valentin, Abb. tab. 1. fig. 6.

On ignore de quel pays il vient.

Rocher versicolor, *Murex versicolor.*

Presque cylindrique ; la spire obtuse, les tours cylindriques, striés, les inférieurs plus unis que les autres.

Martini, Conch. 4. tab. 147. fig. 1348. *Knorr*, Verg. 3. tab. 14. fig. 1.

Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher verruqueux, *Murex verrucosus.*

Ombiliqué, entouré de carènes, celles du milieu

plus élevées; les tours de spire couronnés de tubercules, tachés de bruns; la queue faisant un angle.

Martini, Conch. 4. tab. 146. fig. 1349. 1356.

Se trouve dans la mer Rouge.

Rocher striatule, *Murex striatulus.*

Mince, strié transversalement; la spire pointue, les tours cylindriques; la queue longue; l'ouverture ovale, la lèvre crénelée.

Martini, Conch. 4. tab. 146. fig. 1351, 1352.

On ignore son pays natal.

Rocher tigre, *Murex pardalis.*

Arrondi, blanc, maculé de violet; des côtes longitudinales et des stries transverses; la spire obtuse, la queue alongée.

Knorr, Verg. 2. tab. 3. fig. 4. *Martini*, Conch. 4. tab. 149. fig. 1384.

On ignore le pays d'où elle vient.

Rocher géant, *Murex gigas.*

Les tours de spire renflés, bossus, noueux, annulés; la queue relevée; la lèvre denticulée inférieurement.

Lister Conch. tab. 931. fig. a.

On ignore son pays natal.

Rocher ligneux, *Murex lignosus.*

Blanchâtre; la spire obtuse, les tours de spire presque couronnés par des tubercules rugueux et inégaux; la queue striée transversalement.

Gualt. Test. tab. 52. fig. O.

On ignore le pays d'où il vient.

Rocher gibuleux, *Murex gibulus.*

Turriculé, orangé; la spire obtuse, les tours dis-

tans ; des côtes longitudinales, des stries flexueuses, transverses, la queue courte.
Knorr. Vergn. 5. tab. 10 fig. 4.
On ignore son pays natal.

Rocher granulaire, *Murex granularis*.

Turriculé ; les tours de spire contigus, avec une ligne flexueuse séparée, le premier ventru.
Knorr, Verg. 5. tab. 14. fig. 4.
Se trouve dans la Méditerranée.

Rocher étendard, *Murex vexillum*.

Turriculé, avec des côtes transverses ; les tours de spire convexes ; l'ouverture ovale ; la lèvre denticulée ; la queue courte.
Knorr, Verg. 6. tab. 26. fig. 5.
On ignore le pays d'où il vient.

Rocher renard, *Murex vulpinus*.

Oblong, ventru ; les tours de spire striés sur leurs bords ; l'ouverture unie ; la queue courte, relevée.
Born. Mus. cæs. vindob. tab. 11. fig. 10, 11.
On ignore le pays d'où il vient.

Rocher lipin, *Murex afer*.

Ovale, strié transversalement ; les tours de spire aplatis, couronnés par des rangs de tubercules arrondis.
Adanson, pl. 8. fig. 18.
Se trouve sur les côtes d'Afrique.

Roch. champenois, *Murex campanicus*.

Ventru ; la spire obtuse, treillissée ; les tours carénés, le premier ventru, uni ; la queue longue, unie.
Dargenv. pl. 29. fig. 6, n° 5. *Schroet*. einl. in Verst. 4. tab. 8. fig. 7.

Se trouve fossile à Courtagnon.

Rocher aréneux, *Murex arenosus.*

Les tours de spire avec des côtes en sautoir, le premier très grand, et les trois derniers unis ; la queue aiguë ; l'ouverture ovale ; la lèvre extérieure dentée.
Spengl. N. Samml. schr. daen. Ges. 1. tab. 2. fig. 8.
Se trouve dans la mer de l'Inde.

Rocher marocain, *Murex maroccensis.*

Alongé ; presque brun, strié transversalement ; la spire pointue, les tours gauches, distans, cylindriques, avec les côtes longitudinales ; la queue saillante ; l'ouverture ovale.
Martini, N. Mannigf. 4. tab. 2. fig. 17. 19. *Chemn.* Conch. 9. tab. 105. fig. 896.
Se trouve sur la côte de Maroc.

Rocher liné, *Murex lineatus.*

Oblong, blanchâtre, strié transversalement de roux; la queue courte et droite.
Chemn. Conch. 10. tab. 164. fig. 1572.
Se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Zélande.

Rocher perron, *Murex perron.*

Presque turriculé ; les tours de spire carénés en dessus, marginés, aplatis, la queue droite, alongée.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 164. fig. 1573, 1574.
Se trouve dans la mer du Sud.

Rocher larve, *Murex larva.*

Cylindrique; la spire avec un cercle de tubercules crénelés ; les tours supérieurs plissés, noueux, les inférieurs aplatis ; la queue droite, unie, échancrée.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 164. fig. 1575, 1576.

On ignore son pays natal.

Rocher néritoïde, *Murex neritoideus*.

Solide, épais, inégal ; la spire saillante, les tours striés transversalement ; l'ouverture en demi-cercle, striée ; la queue courte, droite.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 165. fig. 1577 et 1578.
On ignore le pays d'où il vient.

Roch. prismatique, *Murex prismaticus*.

Ovale, anguleux, sillonné et plissé longitudinalement, irridé ; la queue droite, la lèvre denticulée.
Chemnitz, Conch. 10. tab. 169. fig. 1635, 1636.
Se trouve dans la mer des Indes.

Roch. colombier, *Murex columbarium*.

Des plis et des côtes longitudinales ; des sillons transverses anguleux, épineux ; la carène alternativement blanche et brune ; la queue droite et courte ; la lèvre denticulée.
Chemn. Conch. 10. tab. 169. fig. 1637, 1638.
Se trouve dans la mer des Indes.

Rocher raboteux, *Murex asperrimus*.

Varié de brun, de jaune et de blanc ; des côtes ; les tours de spire à bords tuberculés, avec une fascie brune au milieu, l'autre blanche ; la queue courte, relevée, large.
Kaemmer, Cab. rudolst. tab. 9. fig. 7.
On ignore le pays d'où il vient.

Rocher ondulé, *Murex undulatus*.

Sillonné, blanc, ondulé de jaune rougeâtre ; les sillons élevés, striés ; les tours de spire à bords noduleux ; la queue droite.

1. Le Rocher babylonien
2. Le Ro. brandaire
3. Le Ro. lavandier.
4. Le Ro. chicorée.

Kaemmer, Cab. Rudolst. tab. 10. fig. 1.
Se trouve dans la mer Rouge.

ROSTELLAIRE, *Rostellaria*, *Lamarck*.

Coquille fusiforme, terminée inférieurement par un canal en bec pointu: bord droit, entier ou denté, plus ou moins dilaté en aile, avec l'âge, et ayant un sinus contigu au canal.

On ne connaît encore, dans la mer, qu'une coquille de ce genre; c'est le strombe fuseau de Linnæus, que ce naturaliste avait regardé lui-même comme mal placé; mais on en connaît trois espèces fossiles, venant de Courtagnon ou de Grignon.

Alex. Brongniard et R. Coquebert ont imprimé dans le n° 25 du Bulletin de la Société Philomatique, des observations sur la formation des coquilles de ce genre, observations dont on a fait usage dans l'Introduction, comme on l'a vu, et à leur suite, ils ont caractérisé les espèces fossiles dont il va être fait mention.

Quant à l'espèce marine, elle est extrêmement rare, et on ne sait rien sur ce qui concerne l'animal qui l'habite.

Rostell. fuseau, *Rostellaria subulata*.

Unie ; le canal alongé et pointu ; la lèvre dentée.

Strombus fusus. Linn. et tab. 916. fig. 9. — *Lister*, tab, 854. fig. 12. *Séba*, Mus. 3. tab. 52. fig. 2. *Darg*. pl. 10. fig. D. *Favanne*, pl. 34. fig. B. 3. *Martini*, 4. tab. 158. fig. 1495 à 1497 et 159. fig. 1500 à 1502.

Se trouve dans la mer Rouge.

Rostell. fissurelle, *Rostellaria fissurella*.

Sillonnée; la lèvre entière en son milieu, et se continuant en une fente longitudinale.

Strombus fissurella, Gmel. Syst. — *Dargenville*, pl. 33. fig. 6. *Petiv*. Gaz. tab. 73. fig. 7, 8. *Martini*, 4. tab. 158. fig. 1498, 1499. Bul. de la Soc. Ph. n° 25. fig. 3.

Se trouve fossile à Courtagnon et Grignon.

Rostell. fendue, *Rostellaria fissura*.

Unie; la lèvre entière, prolongée, postérieurement recourbée ; la base se continuant en une fente longitudinale.

Bul. de la Soc. Ph. n° 25. fig. 4.

Voyez pl. 35. fig. 1, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve à Courtagnon et à Saint-Germain.

R. canaliculée, *Rostellaria canaliculata*.

Sillonnée; la lèvre émarginée en son milieu, et sa base se continuant en une fente longitudinale ; le canal très court, recourbé.

Bul. de la Soc. Ph. n° 25. fig. 5.

Se trouve fossile à Grignon.

STROMBE, *Strombus*, *Linnæus*.

Coquille univalve, ventrue, terminée à sa base par un canal accompagné d'un sinus distinct; la lèvre droite se dilatant ou s'étendant, avec l'âge, en un lobe simple ou digité.

Les strombes de Linnæus font presque tous partie de la famille des rochers de Dargenville et de Favanne; ils ne diffèrent, en général, des autres rochers, qui forment le genre *murex* du Naturaliste suédois, que par le sinus distinct du canal de leur base, et par un plus grand élargissement de leur lèvre : ainsi tout ce qui convient aux *murex* leur convient également.

Ce sont des coquilles très tourmentées dans leurs formes, c'est-à-dire, plissées, courbées, noueuses, épineuses, striées, etc., de toutes manières, tantôt ovales, avec une large base; tantôt turriculées, avec une base plus rétrécie, mais toujours d'une contexture solide, même lourde. Il en est de très-grosses. Quelquefois la lèvre se divise en plusieurs cornes alongées, droites ou courbes qui produisent un effet singulier aux yeux des personnes qui

les voient pour la première fois. Ce genre est principalement composé de coquilles de l'Inde. On n'en trouve que trois à quatre espèces en Europe, dont on mange une, le strombe pied de pélican.

Les strombes, dans leur jeunesse, ne portent pas toujours le caractère du genre; ce n'est qu'à un certain âge que ceux qui sont digités, par exemple, prennent les saillies qui les distinguent. L'expérience *seule peut mettre* en état de juger les changemens que chaque espèce est dans le cas d'éprouver, ainsi on n'entrera pas dans de plus grands détails à cet égard.

Les animaux qui habitent les strombes, ne sont point connus des Naturalistes ; mais il y a tout lieu de croire, par analogie, que ceux des grandes espèces sont fort peu différens de ceux des rochers.

Lamarck a divisé le genre de Linnæus en trois autres, savoir :

Strombe, *Strombus* : coquille ventrue, terminée à sa base par un canal court, échancré, ou tronqué ; le bord droit se dilatant, avec l'âge, en aile simple, entière, ou à un seul lobe,

et ayant inférieurement un sinus distinct de l'échancrure de sa base.

Le strombe ceste, *Linn.*

Ptérocère, *pterocera ;* coquille ventrue, terminée inférieurement par un canal alongé ; bord droit, se dilatant, avec l'âge, en aile digitée, et ayant un sinus vers la base.

Le strombe lambis, *Linn.*

Rostellaire, *rostellaria*, qui vient d'être mentionné.

Linnæus a lui-même divisé son genre en sections.

La première : les strombes digités, ou dont la lèvre se sépare en découpures linéaires.

La seconde : les strombes lobés, ou dont la lèvre est seulement sinueuse en ses bords.

La troisième : les strombes ventrues ou dont le premier tour de spire se courbe en voûte.

La quatrième enfin : les strombes turriculés, ou dont la spire est très alongée.

Les deux derniers font actuellement partie du genre cérite de Bruguière.

Strombes digités.

Strombe massue, *Strombus clavus.*

Turriculé, uni, la queue alongée, mince; la lèvre simple.

Dargenv. pl. 10. fig. A. *Favanne*, pl. 34. fig. B. 1. *Martini*, 4. tab. 159. fig. 1501 et 1502.

On ignore son pays natal.

S. pied de pélican, *Stromb. pes pelicani.*

La lèvre palmée, à quatre cornes anguleuses; la gorge unie.

Lister, tab. 865. fig. 20. 866. fig. 21. *Gualt.* tab. 53. fig. A. B. C. *Dargenville*, pl. 41. fig. M. *Favanne*, pl. 22. fig. D. 2. *Martini*, 3. tab. 85. fig. 848. 850.

Se trouve dans les mers d'Europe, d'Afrique et d'Amérique.

Strombe goutteux, *Strombus chiragra.*

La lèvre à six cornes courbes; la queue recourbée.

Lister, tab. 780. fig. 24. *Gualt.* Test. tab. 35. fig. B et A. junior. *Martini*, tab. 86. fig. 853, 854. et tab. 87. fig. 856, 857.

Voyez la pl. 35, fig. 4, où il est représenté au tiers de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes.

Strombe scorpion, *Strombus scorpius.*

La lèvre à sept cornes noueuses, la postérieure très longue.

Lister, tab. 867. fig. 22. *Gualt.* tab. 36. fig. C. *Favanne*, pl. 22. fig. B. *Martini*, tab. 88. fig. 860.
Se trouve dans la mer des Indes.

Strombe lambis, *Strombus lambis.*

La lèvre à sept cornes presque droites; la gorge unie.
Lister, tab. 866. fig. 21. *Gualt.* tab. 36. fig. A. B. *Favanne*; pl. 22. fig. A. 4. *Mart.* 3. tab. 86, fig. 855. 91. fig. 888. 87. fig. 858, 859.
Se trouve dans les mers d'Asie, et varie beaucoup.

Str. mille pieds, *Str. mille peda.*

La lèvre à dix cornes droites et courtes; la gorge un peu striée; le dos tuberculé; comprimé.
Rumph. tab. 36. fig. I. *Lister*, tab. 868. fig. 23. et 869. fig. 24. *Dargenville*, pl. 15. fig. B. *Martini*, 3. tab. 88. fig. 861 et 862. et tab. 93. fig. 906, 907.
Se trouve dans la mer des Indes.

Strombes lobés.

Str. lentigineux, *Strombus lentiginosus.*

La lèvre antérieurement épaisse, trilobée; le dos couronné de verrues; la queue obtuse.
Lister, tab. 861. fig. 18. *Gualt.* tab. 32. fig. A. *Dargenville*, pl. 15. fig. C. *Martini*, 3. tab. 80, 81. fig. 825. 828.
Se trouve dans la mer des Indes et sur la côte d'Afrique.

Strombe fascié, *Strombus fasciatus.*

La lèvre entière; le dos couronné de trois rangs de verrues; l'entre-deux des verrues couleur de rose.

Lister, tab 860. fig. 17. 883. fig. 5. *Seba*, Mus. 3. tab. 62. fig. 6. 8. *Martini*, Conch. 3. tab. 82. fig. 833 et 834. tab. 90. fig. 880. et 91. fig. 893.

Se trouve dans les mers d'Afrique.

Strombe grenouille, *Strombus rarimus.*

La lèvre mince, rugueuse, recourbée en dessus; le dos orangé, strié transversalement, couronné de verrues; l'ouverture blanche, brillante.

Knorr, Verg. 6. tab. 29. fig. 8.

On ignore son pays natal.

Strombe coq, *Strombus gallus.*

La lèvre très alongée, avec une pointe en avant; le dos couronné; la queue droite.

Martini, Conch. 3. tab. 84. fig. 841 et 842. et tab. 85. fig. 846. *Lister*, tab. 874. fig. 30. *Gualt.* tab. 32. fig. M. *Dargenville*, pl. 14. fig. K. jeune.

Se trouve dans la mer d'Asie et d'Amérique.

S. oreille de Diane, *St. auris Dianæ.*

La lèvre avec une pointe en avant; le dos avec des épines.

Lister, tab. 872. fig. 28. *Gualt.* tab. 32. fig. D. H. *Dargenville*, pl. 14. fig. O, *Favanne*, pl. 21. fig. A. 2. *Martini*, 3. tab. 84. fig. 838, 839, 840.

Voyez la pl. 35, fig. 2, où il est représenté un peu plus petit que nature.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe ceste, *Strombus pugilis.*

La lèvre saillante antérieurement, arrondie, unie; la spire épineuse; la queue obtuse; à trois lobes.

Lister, tab. 864. fig. 19. *Gualt.* tab 32. fig. B.

Dargenv. pl. 15. fig. A. *Martini*, 3. tab. 81. fig. 830, 831.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Strombe ailé, *Strombus alatus.*

La lèvre antérieurement proéminente, arrondie, unie; la spire sans pointes; la queue obtuse, à trois lobes.

Mart. Conch. 3. tab. 79. fig. 816. *Schroet*, einl. in Conch. 1. tab. 2, fig. 14.

On ignore son pays natal.

Strombe marginé, *Stromb. marginatus.*

La lèvre saillante; le dos marginé, uni; la queue entière.

Mart. Conch. 3. tab. 79. fig. 816. *Schroet*, einl. in Conch. 1. tab. 2. fig. 10.

On ignore son pays natal.

Strombe luhuan, *Strombus luhuanus.*

La lèvre proéminente; le dos uni; les tours de spire arrondis, égaux.

Rumph. tab. 37. fig. 5. *Lister*, tab. 850. fig. 5 et 851. fig. 6. *Gualt.* Test. tab. 31. fig. H. I. *Martini*, 3. tab. 77. fig. 789. 791. 799. et 88. fig. 865. 869.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe bosselé, *Strombus gibberulus.*

La lèvre proéminente; le dos uni; les tours de spire inégaux, gibbeux.

Lister, tab. 847. fig. 1. *Gualt.* tab. 31. fig. N. *Dargenville*, pl. 14. fig. F. *Martini*, 3. tab. 87. fig. 792. 798. et 88. fig. 863, 864.

Se trouve dans la mer d'Asie.

Strombes ventrus.

Strombe lucifer, *Strom. lucifer.*

La lèvre antérieurement arrondie, entière; le ventre doublement strié; la spire couronnée de tubercules, les supérieurs plus petits.

Lister, tab. 887. fig. 8. 88. fig. 89. *Gualt.* tab. 54. fig. M. et 55. fig. A. B. *Favanne*, pl. 22. fig. C. 1. *Dargenville*, pl. 14. fig. I. *Mart.* 3. tab. 90. fig. 878, 879, 881, 885, 886.

Se trouve dans les mers d'Amérique.

Strombe géant, *Strom. gigas.*

La lèvre arrondie, très grande; le ventre et la spire couronnés d'épines coniques, écartées.

Colum. Aquat. tab. 60. fig. 5. *Gualt.* Test. tab. 33. fig. A. et tab. 34. fig. *Mart.* 3. tab. 80. fig. 824.

Se trouve dans l'océan Américain.

Strombe très large, *Strom. latissimus.*

La lèvre arrondie, très grande; le ventre sans épines; la spire avec des tubercules très apparens.

Lister, tab. 853. fig. 10. *Rumph.* tab. 36. fig. L. *Martini*, Conch. 3. tab. 82. fig. 832. tab. 83. fig. 835. et tab. 89. fig. 874, 875, 876.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Str. épidrome, *Str. epidromis.*

La lèvre arrondie, courte; le ventre uni; la spire légèrement noduleuse.

Rumph. tab. 36, fig. M. *Lister*, tab. 853. fig. 10. *Martini*, Conch. 3. tab. 79. fig. 821.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe très petit, *Str. minimus.*

La lèvre obtuse, bossue; le ventre et la spire avec des plis noueux; l'ouverture à deux lèvres unies.

Rumph. tab. 36. fig. P. *Gualt.* Test. tab. 31. fig. L. *Chemnitz*, Conch. 10. tab. 156. fig. 1491. 1492.

Se trouve dans la mer des Indes.

Strombe canaris, *Strom. canarium.*

Presque en cœur; la lèvre arrondie, courte, obtuse, unie ainsi que la spire.

Lister, tab. 853. fig. 9. *Rumph.* tab. 36. fig. N. *Dargenville*, pl. 14. fig. Q. *Martini*, 3. tab. 79. fig. 817, 818.

Voyez pl. 35. fig. 3, où il est représenté un peu plus petit que nature.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe vitté, *Stromb. vittatus.*

La lèvre arrondie, unie; le ventre uni, la spire alongée; la suture des tours élevée, distincte.

Rumph. tab. 36. fig. O. *Lister*, tab. 852. fig. 8. 855. fig. 12. 20. fig. A. 8. *Dargenv.* pl. 9. fig. F. *Martini*, 3. tab. 70. fig. 815. 819. 820.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe entouré, *Strom. succintus.*

La lèvre arrondie, obtuse; le ventre uni, avec quatre fascies pâles, linéairement ponctuées.

Lister, tab. 859. fig. 16. *Gualt.* tab. 53. fig. B. *Dargenville*, pl. 10. fig. C. *Martini*, 3. tab. 79. fig. 815, 816. 877.

Se trouve dans les mers d'Asie.

Strombe épineux, *Stromb. spinosus.*

La lèvre mince en ses bords, entière, un peu plissée, couronnée d'épines très aiguës; la spire aiguë.

Gualt. tab. 55. fig. E. *Petiv.* Gaz. tab. 78. fig. 11. *Dargenv.* pl. 29. fig. 10.

Se trouve fossile à Courtagnon et autres lieux.

Strombe cruche, *Stromb. urceus.*

La lèvre amincie, obtuse, courte, striée; le ventre et la spire plissés et noueux; l'ouverture à deux lèvres sans épines.

Rumph. tab. 57. fig. T. *Lister*, tab. 857. fig. 13. *Gualt.* Test. tab. 32. fig. E. G. *Martini*, 3. tab. 78. fig. 803 à 806. et tab. 80. fig. 870.

Se trouve dans la mer des Indes.

Stromb. tridenté, *Stromb. tridentatus.*

Mince, blanc, taché d'orangé *et de brun*; le dos plissé, uni; la queue violette; les tours de spire canaliculés; la lèvre à trois épines.

Lister, tab. 858. fig. 14. *Séba*, Mus. 3. tab. 61. fig. 34. *Gualteri*, Test. tab. 33. fig. C. D. *Martini*, 3. tab. 78. fig. 810 à 814.

Se trouve dans la mer des Indes.

Strombe denté, *Stromb. dentatus.*

La lèvre mince, courte, dentée; le ventre et la spire plissés.

Séba, Mus. 3. tab. 61. fig. 25. 41. 47. 55, 56. 65. *Schroet.* einl. in Conch. 1. tab. 2. fig. 12.

On ignore son pays natal,

Strombe costate, *Strom. costatus.*

La lèvre très épaisse; le premier tour de spire couronné de verrues; l'intervalle des verrues plissé; le second avec des côtes transverses; les autres striés transversalement.

Lister, tab. 863. fig. 18. *Martini*, Conch. 3. tab. 81. fig. 829. et 91. fig. 887.

On ignore son pays natal.

1. La Rostelaire fendue.
2. Le Strombe oreille de Diane
3 Le Strombe canaris
4. Le Strombe gouteux

Strombe bryone, *Strom. bryonia.*

Conique; la lèvre avec une pointe à huit dents; la spire noueuse.

Lister, tab. 882. fig. 4. *Mart.* Conch. 3. tab. 93. fig. 904 et 905.

On ignore le pays d'où il vient.

Strombe voisin, *Stromb. affinis.*

Bossu, strié transversalement; la spire sans épines, le premièr tour couronné de verrues.

Lister, Conch. tab. 889. fig. 10.

On ignore son pays natal.

Strombe étendu, *Stromb. latus.*

La lèvre saillante, avec deux échancrures à sa partie inférieure; le premier tour de spire uni dans son milieu, strié en ses bords, les autres couronnés de nœuds obtus.

Séba, Mus. 3. tab. 63. fig. 4, 5.

On ignore son pays natal.

Strombe uni, *Stromb. lœvis.*

Uni, argenté, radié de brun, un peu plissé transversalement; la spire alongée; les tours renflés et arrondis.

Régenf. Conch. tab. 63. fig. 4, 5.

On ignore le pays d'où il vient.

Strombe étendard, *Strom. vexillum.*

Solide, presque cylindrique, fascié alternativement de roux et de couleur d'ocre; la lèvre dentelée intérieurement; la columelle aplatie, unie, émarginée à sa base.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 157. fig. 1504 et 1505.

Se trouve dans la mer des Indes.

Str. de Norwège, *Str. Norwegicus.*

Oblong, blanc; les tours de spire cylindriques; l'ouverture ovale, évasée; la queue relevée.

Chemnitz, Conch. 10. tab. 157. fig. 1497 et 1498.

Se trouve sur les côtes de Norwège.

BUCCIN, *Buccinum*, *Linnæus.*

Coquille ovale ou oblongue, dont l'ouverture est terminée à la base par une échancrure oblique, sans canal sensible, ni rebord extérieur.

Ce genre, dans Linnæus, comprenait un très grand nombre d'espèces, dont les groupes étaient assez différens les uns des autres, par leur forme, pour pouvoir former des genres nouveaux.

Aussi Bruguière l'a-t-il divisé en quatre, en circonscrivant le caractère de Linnæus dans des bornes plus étroites, pour le genre auquel il a conservé le nom de buccin.

Ces quatres genres sont les buccins, les vis, les casques et les pourpres.

La mort l'a empêché de terminer son tra-

vail, et il a laissé les genres des vis et des pourpres inédits.

Lamarck est allé plus loin. Il a encore subdivisé le genre buccin de Bruguière en quatre autres genres; le genre harpe, dont le type est le *buccinum harpa*; le genre nasse, dont le type est le *buccinum mutabile*, Linn.; le genre tonne, dont le type est le *buccinum galea*, Linn.; le genre éburne, dont le type est le *buccinum glabratum*, Linn.

Les caractères qu'il a donnés à ces quatre nouveaux genres sont :

Harpe, *harpa;* coquille ovale ou bombée, munie de côtes longitudinales, parallèles et tranchantes; ouverture échancrée intérieurement, et sans canal; columelle lisse, à base terminée en pointe.

Nasse, *nassa;* coquille ovale; ouverture se terminant inférieurement par une échancrure oblique, un peu canaliculée, base de la columelle cachant en partie l'échancrure, et paraissant tronquée obliquement.

Tonne, *dolium*; coquille ventrue, subglobuleuse, cerclée transversalement, à bord

droit, denté ou crénelé dans toute sa longueur; ouverture oblongue, très-ample, échancrée inférieurement.

Eburne, *eburna*; coquille ovale ou alongée, lisse, à bord droit, très-entier; ouverture oblongue, échancrée inférieurement; columelle ombiliquée, subcanaliculée à sa base.

Ces genres comprennent la presque totalité des coquilles figurées par Dargenville et Favanne, sous les mêmes noms et *sous celui de* tonnes.

Les buccins, dont il est ici question, renferment des coquilles renflées, tantôt minces, tantôt épaisses, ayant de trois à dix tours de spire, un sommet plus souvent aplati, une surface rarement unie; les couleurs obscures sont celles qui y dominent; la lèvre est étendue ou évasée, plus ou moins en arc, rarement dentelée.

Les animaux qui habitent ces coquilles, ont une tête alongée, échancrée ou creusée en arc, accompagnée de deux cornes coniques, près de deux fois plus longues qu'elle. C'est au milieu de la longueur de ces cornes, du côte ex-

térieur, que sont placés les yeux. La bouche est située à la partie inférieure et moyenne de la tête; elle consiste en un petit trou ovale et transversal, d'où l'on soupçonne qu'il sort une petite trompe.

Le pied consiste en un gros muscle aplati et ridé, qui présente quelques différences dans sa forme, suivant les espèces. L'opercule est essentiel aux buccins; il est ordinairement très mince, cartilagineux, formé de stries concentriques, et de la forme de l'ouverture de la coquille, qu'il bouche très exactement quand l'animal veut s'y renfermer. Il est ordinairement attaché entre le pied et le manteau, et sert, par cette position, à raffermir la marche et à favoriser le mouvement progressif de l'animal.

Le manteau est une membrane qui fait partie du corps de l'animal, et tapisse les parois intérieures de la coquille; ses bords sont simples, crépus ou ondés, suivant les espèces. Il part, vers la partie postérieure de la tête un tuyau assez long qui sort de la coquille par l'échancrure de sa base, et en est vraisemblablement la principale cause: ce

tuyau ne doit être considéré que comme le prolongement des bords du manteau, étant fendu, en dessous, dans toute sa longueur, et de la même substance que lui. Cet organe sert à l'animal pour se fixer aux corps solides : il le porte ordinairement relevé vers le dos de sa coquille, pendant qu'il rampe au fond de l'eau, à la manière des hélices terrestres.

Lister a fait connaître, dans ses dissertations anatomiques, la structure du buccin couronné; Adanson, celle des buccins perdrix, dentelé, teinturier et totombo; Othon Muller, des buccins ondés et du Nord. Les remarques de ces Naturalistes sont conformes à celle de Bruguière, Dargenville, Fabius Columna et autres.

Il est à croire, d'après les observations d'Adanson, que les buccins sont unisexuels et ovipares, et que la coquille du mâle présente quelques différences avec celle de la femelle. Les buccins mâles ont ordinairement la coquille moins renflée et plus longue, et laissent sortir de la droite du col, une verge semblable à une languette.

C'est de quelques espèces de ce genre,

principalement du buccin teinturier et du buccin cordonné, que les anciens tiraient la pourpre, ainsi qu'il a été dit dans le discours préliminaire. L'analogie porte à penser que la plupart des autres peuvent fournir cette couleur; mais on manque de moyens pour faire des observations à cet égard, cette teinture étant partout abandonnée (1).

Bruguière a divisé ses buccins en trois sections, relativement à la forme totale de la coquille, sans égard au volume ni à l'échancrure.

La première comprend les buccins à coquille ventrue.

La seconde, ceux à coquilles dont la spire a presque la longueur du tour inférieur.

Enfin la troisième, ceux dont la coquille est plus alongée, mais non encore turriculée.

Buccins dont la coquille est ventrue.

B. pelure d'oignon, *Buccinum olearium.*

Ovale; les côtes plates, trois fois plus larges que les sillons; l'ouverture plissée.

---

(1) Il paraît cependant qu'on en fait encore usage sur les côtes d'Angleterre pour marquer le linge.

Lister, tab. 985. fig. 44. *Gualt.* tab. 44. fig. T. *Martini*, 3. tab. 117. fig. 1076 et 1077.
Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Buccin cannelé, *Buccinum galea.*

Côtes convexes, inégales vers le bord supérieur des tours ; la spire courte.
Lister, tab. 898. fig. 18. *Gualt.* tab. 42. *Favanne*, pl. 27. fig. B. 1. *Martini*, 3. tab. 116. fig. 1070.
Se trouve dans la mer des Indes.

Buccin perdrix, *Buccinum perdix.*

Ovale, oblong ; les côtes serrées, peu convexes, ondées de blanc ; la lèvre droite légèrement ondulée.
Lister, tab. 984. fig. 43. *Gualt.* tab. 51. fig. F. *Dargenville*, pl. 17. fig. A. *Favanne*, pl. 27. fig. A. 1. *Adanson*, tab. 7. fig. 5. *Martini*, 3. tab 117. fig. 1078. 1080.
Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

Buccin cordelé, *Buccinum dolium.*

Ovale, blanc ; les côtes écartées, tachées de fauve; la lèvre droite ondulée.
Lister, tab. 899. fig. 19. *Gualteri*, tab. 39. fig. E. *Dargenville*, pl. 20. fig. C. *Favanne*, pl. 27. fig. C. 1. C. 2. *Adanson*, pl. 7. fig. 6. *Martini*, 3. tab. 117. fig. 1073.
Se trouve dans la mer des Indes.

Buccin fascié, *Buccinum fasciatum.*

Blanc, garni de côtes peu élevées, marqué de quatre bandes rousses ; le bord de la lèvre droite saillant, denté à l'intérieur.
Séba, Thes. 3. fig. 17. *Favanne*, pl. 27. fig. B. 2. *Martini*, 3. tab. 118. fig. 1081.
Se trouve dans la mer des Grandes-Indes.

Buccin pomme, *Buccinum pomum.*

Blanchâtre; les côtes peu convexes, táchées de jaune; l'ouverture étroite, plissée des deux côtés.

Rumph. Thes. tab. 23. fig. 3. *Gualteri*, tab. 51. fig. C. *Favanne*, pl. 27. fig. G. *Dargenville*, pl. 17. fig. L. *Martini*, 2. tab. 36. fig. 370, 371.

Voyez pl. 36, fig. 5, où il est représenté au cinquième de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes et aux Antilles.

B. double côte, *Buccinum bicostatum.*

Blanc; les côtes transverses, légèrement écailleuses; les sillons garnis d'une ligne élevée.

Martini, Conch. 10. tab. 154. fig. 1473.

Se trouve sur la côte de la Nouvelle-Zélande.

Buccin cabestan, *Buccinum trochlea.*

Ovale, gris, à trois côtes élevées, blanches, transverses; les sillons striés.

Petiver, Gaz. tab. 101. fig. 14. *Favanne*, pl. 34. fig. E. *Martini*, 3. tab. 118. fig. 1089.

Se trouve au détroit de Magellan et au cap de Bonne-Espérance.

Buccin harpe, *Buccinum harpa.*

Ovale, très coloré; les côtes longitudinales carénées, garnies d'une épine sur le haut des tours; les interstices striés.

Rumph. Thes. tab. 32. fig. K. L. *Lister*, tab. 992. fig. 55. *Gualt.* tab. 29. fig. C. E. G. *Favanne*, pl. 28. fig. A. 1. 3, 4. *Dargenv.* pl. 17. fig. D. App. tab. 2. fig. F. *Martini*, 3. tab. 119. fig. 1090, 1091. 1093, 1094. 1097.

Voyez pl. 36, fig. 1, où il est représenté au tiers de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes : varie beaucoup. Il est le type d'un nouveau genre dans Lamarck.

Buccin licorne, *Buccinum monoceros.*

Brun ; les côtes inégales, garnies d'écailles tuilées ; la lèvre droite crénelée, armée, près de la base, d'une longue épine.

Pallas, Spicil. Zool. 10. tab. 3. fig. 3, 4. *Favanne*, pl. 27. fig. D. 1. *Martini*, 3. tab. 69. fig. 761.

Se trouve au détroit de Magellan.

Buccin narval, *Buccinum narval.*

Brun, lisse, marqué à l'extérieur de quelques lignes transverses écartées ; la lèvre droite, unie, armée au bas d'une longue épine.

Se trouve au détroit de Magellan.

Buccin unicorne, *Buccinum unicorne.*

Très épais, gris, marqué de quelques lignes transverses écartées ; la lèvre droite plissée dans l'intérieur, armée au bas d'une épine courte.

Se trouve au détroit de Magellan.

Buccins dont la spire a presque la longueur du tour inférieur.

Buccin noyau, *Buccinum nucleus.*

Brun, garni de stries transverses ; la columelle plate ; l'échancrure de la base comprimée.

Lister, Synops. tab. 976. fig. 32. *Mart*. 4. tab. 125. fig. 1183.

Se trouve à Madagascar et à la Nouvelle-Zélande.

Buccin grive, *Buccinum sulcatum.*

Sillonné transversalement, taché longitudinale-

ment de blanc ou de noir; l'échancrure de la base comprimée.

Lister, tab. 976. fig. 31. 980. fig. 39. *Born*. Mus. cæs. vind. Test. tab. 10. fig. 5, 6. *Mart*. 4. tab. 124. fig. 1170, 1171.

Se trouve dans les Indes et aux Antilles.

Buccin pygmée, *Buccinum lineatum*.

Brun, marqué de lignes transverses, blanches; l'échancrure de la base comprimée.

Dacosta, Conch. tab. 8. fig. 5.

Se trouve dans les mers d'Europe.

Buccin teinturier, *Buccinum lapillas*.

A côtes transverses écailleuses; la lèvre droite plissée; la columelle aplatie.

Lister, tab. 965. fig. 19. *Adanson*, pl. 7. fig. 4. *Mart*. 4. tab. 122. fig. 1136 et 1137.

Se trouve sur les côtes de l'Europe et de l'Afrique.

Buccin otahitien, *Buccinum otahitense*.

Gris, garni de côtes transverses; les sillons ridés et ponctués; le bord supérieur des tours de la spire finement crénelé.

Mart. Conch. 10. tab. 154. fig. 1477.

Se trouve dans la mer du Sud.

Bucc. lacuneux, *Buccinum lacunosum*.

A côtes transverses; les sillons profonds, garnis de fossettes; l'ouverture ovale; la lèvre droite ridée.

Mart. Conch. 10. tab. 154. fig. 1473.

Se trouve sur les côtes de la Nouvelle-Zélande.

Bucc. ondé, *Buccinum undatum*.

Finement strié, treillissé; les tours supérieurs de la spire plissés.

Lister, tab. 962. fig. 14. *Séba*, Thes. 3. tab. 39. fig. 76 à 80. *Favanne*, pl. 32. fig. D. *Mart*. 4. tab. 126. fig. 1206. 1211.
Se trouve sur les côtes de l'Europe, où on le mange.

Buccin du Nord, *Buccinum glaciale*.

A stries transverses, peu élevées ; le milieu du tour inférieur avec une carène obtuse.
Mart. Conch. 10. tab. 152. fig. 1446 et 1447.
Se trouve dans la mer du Nord.

Buc. papyracé, *Buccinum papyraceum*.

Très mince, garni de stries transverses peu élevées ; le bord supérieur des tours de la spire légèrement aplati.
Lister, tab. 963. fig. 17. *Mart*. Conch. 4. tab. 126. fig. 1212.
Se trouve dans la mer du Nord.

Buc. mexicain, *Buccinum mexicanum*.

Épais, brun, garni de côtes transverses larges et de sillons striés; la columelle convexe.
Mart. Conch. 4. tab. 126. fig. 1213, 1214.
Se trouve dans le golfe du Mexique.

Bucc. francolin, *Buccinum francolinus*.

Brun, marqué de lignes blanches transverses et de taches éparses de la même couleur ; la columelle livide.
Séba, Thes. 3. tab. 53. fig. T.
On ignore son pays natal.

Buccin guirlande, *Buccinum sertum*.

Brun, garni de stries crénelées ; marqué d'une

grande bande fauve au milieu du tour inférieur; la columelle colorée.

Lister, tab. 986. fig. 45. *Mart.* Conch. 3. tab. 121. fig. 1115, 1116.

On ignore son pays natal.

Bucc. canaliculé, *Buccinum spiratum.*

Ombiliqué, lisse, taché de jaune; le bord supérieur des tours de la spire creusé en canal de vive arête.

Lister, tab. 983. fig. 42. C. *Rumph.* Thes. tab. 49. fig. D. *Dargenv.* pl. 171. fig. N. *Favanne*, pl. 33. fig. E. 1. et E. 2.

Se trouve dans la mer des Indes, et fossile dans les Cévennes.

Buc. de Ceylan, *Buccinum Zeylanicum.*

Ombiliqué, lisse, marqué de taches jaunes en compartimens; les sutures point canaliculées; l'ombilic très profond, bordé de dents violettes.

Lister, tab. 982. fig. 42. *Gualt.* tab. 51. fig. B. *Mart.* Conch. 4. tab. 122. fig. 1119.

Se trouve à l'île de Ceylan.

Buccin ivoire, *Buccinum glabratum.*

Très lisse, ombiliqué, jaunâtre, sans sutures distinctes; le tour inférieur de la spire marqué extérieurement d'un sillon.

Lister, tab. 974. fig. 29. *Gualt.* tab. 43. fig. T. *Dargenville*, pl. 9. fig. G. *Favanne*, pl. 31. fig. F. *Martini*, 4. tab. 122. fig. 1117.

Voyez pl. 37. fig. 4, 5, où il est représenté un peu plus petit que nature.

Se trouve dans la mer des Indes et en Amérique.

Buccin tacheté, *Buccinum adspersum.*

Ombiliqué, lisse, jaunâtre, marqué de plusieurs rangs de taches rouges; la lèvre droite sinueuse.

Mart. Conch. 10. tab. 154. fig. 1475 et 1476.
Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Buccin bleuet, *Buccinum cyanum.*

Mince, bleuâtre; garni de stries transverses écartées; la columelle marquée d'un seul pli.
Mart. Conch. 10. tab. 152. fig. 1448.
Se trouve sur les côtes du Groënland.

Buccin écaille, *Buccinum testitudinum.*

Lisse, marqué de plusieurs rangs de taches alternativement blanches et noirâtres : la base un peu alongée en canal.
Lister, tab. 982. fig. 42. *Gualt.* tab. 51. fig. B. *Mart.* Conch. 10. tab. 152. fig. 1454.
Se trouve à la Nouvelle-Zélande.

Buc. flamboyant, *Buccinum flammeus.*

Lisse, fauve, marqué de flammes brunes ondées; les deux lèvres sans dents.
Martini, Conch. 4. tab. 127. fig. 1215, 1216.
On ignore son pays natal.

Buccin bombé, *Buccinum gibbum.*

Lisse, bombé, la lèvre gauche étendue en plaque convexe; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.
Lister, tab. 975. fig. 30. *Gualt.* tab. 44. fig. B. *Favanne*, pl. 33. fig. S. 2 et 77. fig. A. 7. *Mart.* 4. tab. 125. fig. 1195.
Voyez la pl. 36, fig. 4, où il est représenté de grandeur naturelle avec l'animal.
Se trouve dans la Méditerranée.

Buccin miran, *Buccinum miran.*

Ovale, oblong, uni; la spire saillante; sillonné longitudinalement; la columelle à deux plis.

Buccinum mutabile. Linn. — *Adanson*, pl. 4. fig. I. *Gualt.* tab. 44. fig. R. *Favanne*, pl. 33. fig. S. 1. *Martini*, 4. tab. 33. fig. 5.
Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccin rayé, *Buccinum glans.*

Lisse, blanc, marqué de lignes brunes transverses; le bas de la lèvre droite, garni de dents épineuses.
Lister, tab. 981. fig. 40. *Rumph.* Thes. tab. 29. fig. P. *Favanne*, pl. 33. fig. L. *Martini*, 4. tab. 125. fig. 1196, 1198.
Se trouve dans la mer des Indes.

B. tuberculeux, *Buccinum papillosum.*

Roussâtre, couvert de plusieurs rangs de tubercules arrondis; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.
Lister, tab. 969. fig. 23. *Gualt.* tab. 44. fig. M. *Dargenv.* tab. 9. fig. I. *Favanne*, pl. 33. fig. G. 2. *Martini*, 4. tab. 125. fig. 1204, 1205.
Se trouve dans la mer des Indes.

Buccin liseré, *Buccinum zonale.*

A stries transverses très fines, à plis longitudinaux peu marqués, et à une bande noire près les sutures.
Gualt. tab. 44. fig. M.
Se trouve à Saint-Domingue.

Buccin crénelé, *Buccinum crenulatum.*

Strié, plissé; le bord supérieur des tours de la spire aplati et crénelé; les deux lèvres dentées.
Lister, tab. 967. fig. 22. *Favanne*, pl. 33. fig. K. 3.
On ignore son pays natal.

Buccin olivâtre, *Buccinum olivaceum.*

Plissé, lisse, strié près de la base; le bas de la lèvre droite garni de dents épineuses.

Gualt. tab. 44. fig. D. *Favanne*, pl. 33. fig. K. 2.
Se trouve dans les Antilles.

Buccin chardon, *Buccinum senticosum.*

A plis et stries aigus ; la columelle marquée de plis obliques.

Murex senticosus, Linn. — *Gualt.* tab. 51. fig. G. I. *Dargenv.* pl. 9. fig. O. *Favanne*, tab. 31. fig. L. *Mart.* 4. tab. 155. fig. 1466, 1467.
Se trouve dans l'océan Asiatique.

Buc. cordonné, *Buccinum reticulatum.*

Jaunâtre, treillissé par des plis longitudinaux serrés, et des stries transverses ; les deux lèvres dentées.

Lister, tab. 966. fig. 21. *Gualt.* tab. 44. fig. C. Le corvet. *Adanson*, pl. 8. fig. 9. *Mart.* 4. tab. 124. figure 1162, 1163, 1164.
Se trouve sur les côtes de l'Europe et de l'Afrique.

Buccin miga, *Buccinum miga.*

A plis obliques, ondulés et à stries transverses peu profondes ; l'ouverture violette, presque ronde.

Séba, Thes. 3. tab. 53. fig. 43. *Adanson*, pl. 8. fig. 10. *Mart.* 4. tab. 124. fig. 1167 à 1169.
Se trouve au Sénégal et dans la Méditerranée.

Buccin ascagne, *Buccinum ascanias.*

Garni de plis obliques et de stries transverses élevées ; l'ouverture ovale, blanche.

Gualt. tab. 44. fig. N.
Se trouve dans la Méditerranée.

Bucc. treillissé, *Buccinum clathratum.*

Bombé, à côtes transverses ondulées, à plis sur la spire ; la suture canaliculée ; les deux lèvres striées.

1 ..Le Buccin harpe. 4. Le Buc. bombé.

2.3. Le Buc casquillon. 6. Le Buc. pomme.

Bonanni, Renel. 3. fig. 62. *Born.* Mus. cæs. vind. ̇est. tab. 9. fig. 17, 18.
Se trouve dans la mer des Indes, et fossile à Couragnon.

Buccin plissé, *Buccinum plicatulum.*

Garni de plis obliques, écartés, et de stries transerses aiguës; la columelle grenue.
Se trouve à la Guadeloupe.

Buccin totombo, *Buccinum pullus.*

Treillissé par des stries profondes, serrées; la lèvre auche étendue en plaque convexe.
Lister, tab. 970. fig. 25. *Gualt.* tab. 44. fig. M. *danson*, pl. 8. fig. 11.
Se trouve dans les Indes et sur la côte d'Afrique.

Bucc. couronné, *Buccinum coronatum.*

Lisse, livide; le bord supérieur des tours de la spire arni d'un rang de tubercules; la lèvre droite épieuse.
Séba, Thes. 3. tab. 53. fig. 28, 29. *Schroet.* einl. in onch. tab. 1. fig. 4.

Buccin casquillon, *Buccinum arcularia.*

Stries transverses, et plis obliques terminés près la ıture par de gros tubercules; la lèvre gauche étenue en plaques épaisses.
Lister, tab. 970. fig. 24. *Gualt.* tab. 54. fig. O. Q. R. *)argenv.* pl. 14. fig. C. *Favanne*, pl. 33. fig. F. *Martini*, . tab. 41. fig. 409. 412.
Voyez pl. 36, fig. 2 et 3, où il est représenté presque de grandeur naturelle.
Se trouve dans la mer des Indes, et fossile en Piémont.

Buccin thersite, *Buccinum thersites.*

Lisse, bossu ; la spire plissée ; la lèvre gauche étendue en plaques épaisses.

Lister, tab. 971. fig. 26. *Séba*, Thes. 3. tab. 537. fig. 46. *Martini*, Conch. 2. tab. 41. fig. 413.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buccin bossu, *Buccinum gibbosulum.*

Bossu, lisse partout ; la lèvre gauche étendue en plaque épaisse.

Lister, tab. 973. fig. 28. *Gualt.* tab. 41. fig. 414 et 415. *Martini*, 2. tab. 41. fig. 414, 415.

Se trouve dans l'Océan Asiatique.

Buc. tricariné, *Buccinum tricarinatum.*

Brun, lisse ; le tour inférieur de la spire marqué de trois carènes arrondies ; l'ouverture terminée en haut par un canal très étroit.

On ignore son pays natal.

B. verruqueux, *Buccinum verrucosum.*

Gibbeux, tuberculeux ; la lèvre aplatie et gibbeuse.

Lister, Synop. tab. 972. fig. 27.

Se trouve dans la mer des Indes.

Buccin ponctué, *Buccinum punctatum.*

Brun, épais, lisse, marqué de taches et de points blancs ; l'ouverture longue et étroite.

Lister, tab. 826. fig. 48. *Gualt.* tab. 43. fig. D. *Mart.* Conch. 2. tab. 44. fig. 465, 466.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccin jaune, *Buccinum flavum.*

Jaune, épais, marqué de lignes longitudinales blan-

ches; l'ouverture droite; la lèvre droite bossue dans l'intérieur.

On ne peut indiquer sa patrie.

Buccin velouté, *Buccinum nitidulum.*

Brun ou olivâtre, marqué de stries transverses, articulées de blanc; la lèvre droite dentée à l'intérieur.

Gualt. tab. 52, fig. C. Le big. *Adanson*, pl. 9. fig. 27.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccins dont la coquille est alongée, mais non turriculée.

Buccin noir, *Buccinum fuscatum.*

Oblong, garni de stries vers la suture; la base faiblement recourbée; l'ouverture sans dents.

On ignore son pays natal.

Buccin nifat, *Buccinum nifat.*

Oblong, blanc, lisse, marqué de taches carrées rougeâtres, disposées sur plusieurs rangs; l'ouverture sans dents.

Lister, tab. 914. fig. 7. *Adanson*, pl. 4. figure 3. *Favanne*, pl. 33. fig. I. *Martini*, 4. tab. 147. figure 1. 357.

Se trouve dans l'Océan Indien et sur la côte d'Afrique.

Buccin nisot, *Buccinum nisot.*

Oblong, finement treillissé; la lèvre gauche dentée.

Adanson, pl. 10. fig. 3.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccin soni, *Buccinum soni*.

Oblong, brun, marqué de deux lignes transverses mamelonnées, blanches ; la lèvre droite garnie de deux dents.

Adanson, pl. 10. fig. 6.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccin rac, *Buccinum rac*.

Oblong ; les tours de la spire convexes, garnis de plis longitudinaux ; les deux lèvres sans dents.

Adanson, pl. 10. fig. 4.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Buccin néritoïde, *Buccinum neriteum*.

Presque orbiculaire, aplati, lisse ; la spire tronquée.

Gualt. tab. 85. fig. C. 1. *Plancus*, tab. 3. fig. 3. G. F. *Favanne*, pl. 11. fig. Q.

Se trouve dans la Méditerranée, aux Antilles et en Asie.

FIN DU TOME QUATRIÈME.

TOUL, IMP. DE Ve BASTIEN.